LE FIGARO magazine

VENDREDI 15 ET SAMEDI 16 MAI 2015



LES NAUFRAGEURS DE L'ÉCOLE

GOUVERNEMENTS, SYNDICATS, PÉDAGOGISTES : TOUS RESPONSABLES

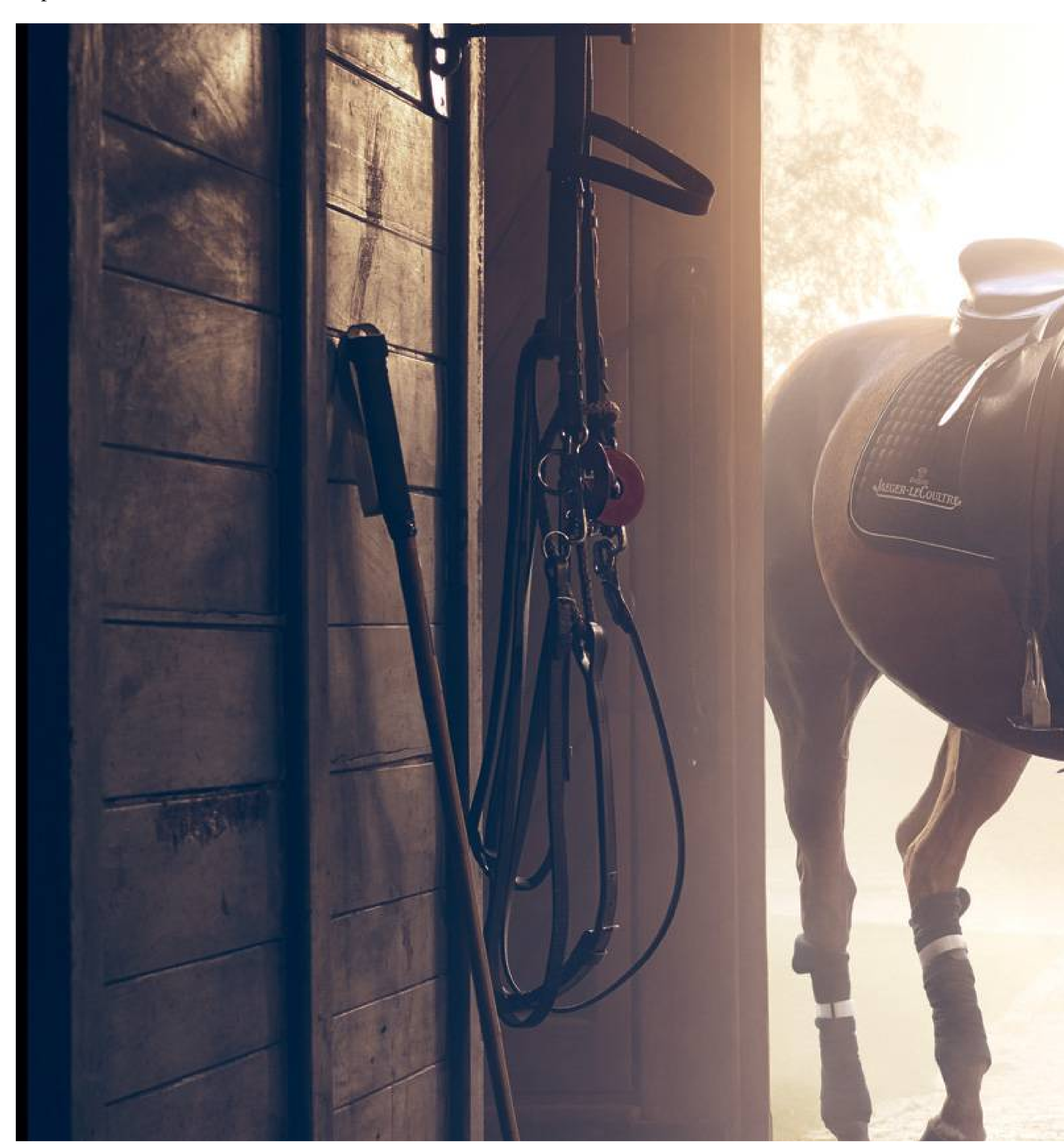
PHILIPPE WOJAZER/REUTERS

SPÉCIAL HORLOGERIE 22 PAGES

Supplément FIGARO - N[os] 22010 et 22011 des 15 et 16 mai 2015 - CPPAP N° 0416 C 83022 www.figaromagazine.fr


CARTIER
AUTOMATIC


N°5
CHANEL
PARIS
EAU PREMIÈRE



Eduardo Novillo Astrada,

Champion de polo


MONT BLANC
Meisterstück Heritage Perpetual Calendar et Hugh Jackman
Crafted for New Heights*
Dotée d'une des complications les plus raffinées en Haute Horlogerie, la Montblanc Meisterstück Heritage Perpetual Calendar ne nécessite aucun réglage jusqu'en 2100, tant que son calibre automatique MB 29.15 est suffisamment remonté. Logée dans un boîtier en or rouge 18 K de 39 mm, cette montre promet d'être le compagnon fidèle de toute une vie. Rendez-vous sur Montblanc.com
*Conçu pour défier de nouveaux sommets.
MONTBLANC
AUTOMATIC

LE FIGARO magazine

ENTRÉES LIBRES

GRANDS FORMATS

QUARTIERS LIBRES


P.LACOMBE POUR LE FIGARO MAGAZINE

ESPRITS LIBRES

Ce numéro comporte un encart national hors abonnés de 4 pages « Promo Abonnement » jeté en page 27.

PHILIPPE WOJAZER/AFP

HERVÉ LEQUEUX

STÉPHANE LAVOUÉ POUR LE FIGARO MAGAZINE

CHRISTOF SONDEREGGER/SWISS-IMAGE.CH



LA LEÇON ANGLAISE

L'Europe était notre horizon, elle est devenue une option. Après la Grèce dont personne ne sait si elle va ou non rester dans la zone euro, c'est maintenant le Royaume-Uni qui pourrait sortir de l'Union européenne, à la faveur du référendum que David Cameron, brillamment réélu, s'est engagé à organiser. Et il y a deux mois, c'est l'Islande qui retirait (discrètement) sa candidature à l'entrée dans l'UE. Quand elle était en quasi-faillite, en 2008, elle ne voyait que des intérêts à s'adosser à ses 28 Etats membres. Désormais tirée d'affaire, elle n'en voit plus l'utilité.

Du « non » français au projet de constitution européenne jusqu'au triomphe de Cameron, cela fait maintenant une décennie que les peuples européens expriment leurs réticences – quand ce n'est pas leur franche opposition – au processus d'unification de notre continent. Par paresse intellectuelle ou authentique conviction, ceux qu'on appelle par convention les élites n'y voient le plus souvent qu'un repli frileux, une regrettable crispation aux relents nationalistes. Il se pourrait bien qu'ils soient en retard sur l'Histoire.

Sans qu'on y prenne garde, les ressorts initiaux de la construction européenne se sont détendus l'un après l'autre. L'Allemagne cherchait une rédemption après la barbarie nazie, mais cette culpabilité s'efface. La France rêvait d'un supplément de puissance mais se retrouve toujours aussi seule quand il faut faire usage de la force, en Afrique ou ailleurs. Plus prosaïques, les Britanniques cherchaient leur intérêt économique ; ils se demandent désormais s'ils ont vraiment fait une bonne affaire.

L'utopie d'une Europe comme horizon indépassable et radieux ne fait plus rêver personne, mais, tout bien pesé, ce n'est peut-être pas si grave. Il faut simplement que l'Union arrête de prétendre faire le bonheur des peuples à leur place, qu'elle cesse enfin de vouloir se substituer aux Etats. Quelle est la légitimité de la Commission de Bruxelles pour nous interdire de remettre des frontières, si nous voulons nous protéger d'une immigration incontrôlée ? De quel droit l'UE impose-t-elle à ses Etats membres des quotas de réfugiés ? Pourquoi un haut représentant pour les affaires étrangères se substituerait-il aux diplomaties nationales ? Quant au projet d'armée européenne qui refait surface ces temps-ci, ce n'est qu'une fable pour allécher les naïfs, tant la défense est l'instrument par excellence de la souveraineté. *« Pour aller à l'union de l'Europe*, écrivait de Gaulle dans ses *Mémoires d'espoir*, *les Etats sont les seuls éléments valables, si l'intérêt national est en cause, rien ni personne ne doit pouvoir leur forcer la main. »*

Reste l'économie. Dès lors que nous avons choisi l'euro, et la caution de l'économie allemande pour financer à moindre coût notre vertigineuse dette publique, la moindre des choses est d'accepter un minimum de discipline budgétaire. Pas pour le plaisir de nous retrouver sous la coupe de Berlin ou de Bruxelles, mais parce que c'est notre intérêt bien compris. En résumé, nous faisons les choses à l'envers : soumis sur les sujets régaliens qui relèvent de notre indépendance, nous nous rebellons sur les réformes et la chasse aux déficits dont nous avons pourtant le plus grand besoin. Ce n'est sans doute pas la meilleure façon de faire aimer l'Europe.

LES RESSORTS INITIAUX DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE SE SONT DÉTENDUS L'UN APRÈS L'AUTRE

GROQUETTE@LEFIGARO.FR

ILS ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO


STÉPHANE LAVOUÉ
FRANÇOIS BOUCHON

REPORTAGE

FRANÇOIS DELÉTRAZ, STÉPHANE LAVOUÉ

Il aura fallu plusieurs mois de négociations pour que Daniel Barenboïm accepte enfin d'être suivi par nos journalistes. A la manœuvre, François Delétraz *(à droite)*, le spécialiste musique et danse du *Figaro Magazine*, qui a su trouver les mots justes pour convaincre du bien-fondé de ce close-up un chef d'orchestre si jaloux de son indépendance, mais aussi son entourage ! Côté images, le courant est tout de suite bien passé entre le photographe Stéphane Lavoué et Daniel Barenboïm. *« Il est malin et discret, c'est une rare combinaison »*, a d'ailleurs dit de lui le maestro, au cours de l'interview. Il est vrai que Stéphane Lavoué est un artiste exceptionnel, comme le révèle son travail, exposé cette semaine à Sète, dans le cadre du festival Images singulières, puis au mois de juin, au festival photo de La Gacilly.

ENQUÊTE

JEAN SÉVILLIA

Attaché aux humanités gréco-latines, germanophone, historien à succès, Jean Sévillia ne pouvait pas rester sans réagir au projet de réforme du collège lancé par la ministre de l'Education nationale, Najat Vallaud-Belkacem. Nivellement par le bas, répercussion de la crise identitaire française, transformation de l'école en machine égalitariste au détriment de sa fonction de transmission : pour lui, comme pour les intellectuels qu'il a sollicités dans son enquête (Sylvain Gouguenheim, Jean-Christian Petitfils…), il s'agit là ni plus ni moins d'une énième tentative de déconstruction de l'enseignement classique au nom d'une lutte contre « l'élitisme » en vogue depuis Mai 1968. Une démarche qu'il évoque et analyse par ailleurs en détail dans ses livres *(Le Terrorisme intellectuel, Moralement correct, Historiquement correct…)*.

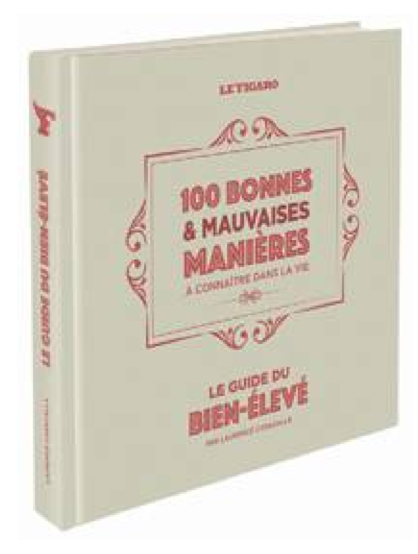

JEAN-CHRISTOPHE MARMARA

L E M A K I N G O F

LE FIG MAG CHEZ LES ZADISTES

Qui sont vraiment ces irréductibles installés depuis 2012 à Notre-Dame-des-Landes ? Comment subsistent-ils dans ce lieu à la marge de la loi, où leur lutte contre le projet de construction de l'aéroport du Grand Ouest, signé en 2010, est pratiquement devenue une manière de vivre ? Pour essayer de comprendre les rouages de cette société hors du commun, Vincent Jolly, reporter au *Figaro Magazine*, et le photographe Hervé Lequeux ont réussi à convaincre certains de ces ultras de les laisser entrer. Hervé Lequeux, qui s'était déjà rendu sur les lieux à plusieurs reprises, est ainsi parvenu à gagner leur confiance, sans jamais cesser de prendre des photos. Un travail de fond qui a permis à notre reporter d'être accueilli dans la ferme de Bellevue et de se plonger dans la vie quotidienne d'un des nombreux « collectifs autonomes » de la ZAD. Un univers où, parfois, la paranoïa l'emporte sur la raison. « *Je n'ai jamais ressenti une telle méfiance face à l'objectif et aux médias en général. Ni avec les Indiens navajos, en Arizona, ni avec les descendants des samouraïs au Japon. Deux sociétés pourtant réputées très fermées et difficiles d'accès* », raconte Vincent Jolly.


HERVÉ LEQUEUX



LE GUIDE DU BIEN-ÉLEVÉ

Il y a cent façons d'adopter les bonnes manières en société ! *Le Figaro* présente le Guide du bien-élevé, un petit inventaire à emporter partout avec soi pour se distinguer et choisir la bonne attitude en toutes circonstances. Politesse, prévenance, générosité, altruisme... Tous les fondamentaux de l'élégance sont abordés. Rédigé avec finesse par Laurence Caracalla, auteur de nombreux ouvrages sur le savoir-vivre, et illustré avec humour par Pascal Gauffre, le Guide du bien-élevé fait le tour, en cent préceptes et clins d'œil, de la politesse au quotidien. Un ouvrage à offrir ou même à s'offrir !

Actuellement disponible en kiosque et sur *www.figarostore.fr*. A retrouver en librairie à partir du 11 juin. 9,90 €.



PARTICIPEZ !

Tous les lecteurs du *Figaro Magazine* ont la possibilité de devenir membres des Enquêtes du Figaro. Participer aux Enquêtes du Figaro, c'est la possibilité de vous exprimer régulièrement sur les titres et sites du Groupe Figaro ; de faire partie d'une communauté de lecteurs impliqués ; de recevoir régulièrement des bons d'achat et des produits d'édition.

Pour vous inscrire, rendez-vous sur *www.lesenquetesdufigaro.fr*



« Live Ammo (Tzing !) », de Roy Lichtenstein, huile sur toile, 1962.

ROY LICHTENSTEIN/SFMOMA/ADAGP, PARIS, 2015

DÉCOUVREZ LES VISITES DU FIGARO ÉVASION AVEC UN CONFÉRENCIER

Icônes américaines – Chefs-d'œuvre du SFMoMA » au Grand Palais : cette exposition présente 60 œuvres emblématiques du San Francisco Museum of Modern Art (SFMoMA), fondé en 1935, qui est le premier musée de la côte Ouest strictement dédié à l'art moderne et contemporain.

Dates des visites : 3, 4 et 15 juin. Prix : abonné, 35 € ; non-abonné, 37 €. Réservation en ligne sur *www.lefigaro.fr/visites-guidees* ou par téléphone au *01.57.08.70.02*.



LE FIGARO PRÉSENTE "MYTHOLOGIE & PHILOSOPHIE" DE LUC FERRY

Cette semaine, découvrez le volume 10, *Persée et la Gorgone Méduse – La mort en face ? « Persée tranchant la tête de la Gorgone Méduse, voilà qui a donné lieu à une très riche iconographie. Mais peut-on regarder la mort en face sans être pétrifié ? Faut-il l'oublier ou y penser chaque jour ? »* Chaque jeudi, retrouvez le livre et le CD pour 9,90 € seulement chez votre marchand de journaux.

Pour commander les précédents volumes ou la collection complète, rendez-vous sur *www.lefigaro.fr/philo*



PHOTOS DR

LE CERVEAU, DOSSIER SPÉCIAL DU "FIGARO SANTÉ"

Pour son quatrième numéro, *Le Figaro Santé* consacre un dossier spécial au cerveau. Véritable chef d'orchestre du corps humain, siège de la conscience, il doit être sans cesse stimulé et préservé pour être capable du meilleur. D'où proviennent les hallucinations ? Peut-on se remettre sans séquelle d'un AVC ou d'un traumatisme crânien ? Quelle nourriture pour un cerveau en bonne santé ? Conçu sous forme d'abécédaire, ce guide trimestriel répond à toutes nos interrogations et donne des conseils indispensables. A retrouver également dans ce numéro, un dossier d'actualité qui permet de comprendre les allergies et la manière de les déjouer. Enfin, un sujet psycho est consacré aux méthodes pour se remettre des chocs de la vie et appréhender ce qui s'ensuit.

5,90 €, actuellement disponible en kiosque et sur *www.figarostore.fr*

D'une Amérique à l'autre,
À LA DÉCOUVERTE DES SITES PRÉCOLOMBIENS

Découverte de paysages grandioses et visites des principaux sites archéologiques précolombiens : PONANT a conçu un circuit qui combine deux croisières, d'une amérique à l'autre. Un voyage entre culture et nature.

De San Francisco à Lima
Du nord de la Californie jusqu'à Lima, au Pérou, c'est par la mer, que vous découvrirez trésors naturels et vestiges archéologiques. À bord du Boréal, un yacht luxueux d'une centaine de cabines à peine. San Francisco, la plus européenne des villes américaines de la côte Ouest est le point de départ de ce circuit, qui vous emmènera jusqu'en Amérique du Sud, sur les traces des civilisations précolombiennes, en passant par la Basse-Californie et la mer de Cortez…

Un parfum d'Europe à San Francisco
Profitez de votre embarquement à San Francisco pour flâner dans la ville qui se parcourt à pied, en vélo ou à bord d'un « cable car », les tramways à câble emblématiques de la cité. Entre les musées et les fondations d'art, les différents quartiers (asiatique, italien, grec…), la prison d'Alcatraz ou la Napa Valley et ses vignobles réputés, les thèmes de visite ne manquent pas !


San Francisco • Etats-Unis

Le raffinement d'une croisière 5 étoiles
Après une escale à Monterey, au cours des premiers jours de navigation le long des côtes de la péninsule californienne, vous apprécierez les services proposés à bord : cuisine gastronomique agrémentée pour l'occasion de quelques touches d'inspiration sud-américaine, bain de soleil sur les ponts extérieurs, soins proposés dans l'espace beauté Sothys ™… vous savourerez alors tout le raffinement d'une croisière 5 étoiles.

Les Galápagos de l'hémisphère nord
Le petit port de pêche de La Paz constitue la première escale au Mexique et en Basse-Californie, la partie la plus méridionale de la péninsule californienne. Relief tourmenté et isolement géographique ont contribué à la préservation des espaces naturels de cette région. Baignée par la mer de Cortez, la côte Est de la Basse-Californie abrite une biodiversité exceptionnelle dont une centaine d'espèces de cactus. La petite taille du Boréal et sa flotte de zodiacs permettent aux passagers de débarquer sur ces sites, dont certains sont inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, accompagnés par des guides naturalistes présents à bord.

Florilège précolombien en compagnie de guides francophones
Après une escale à Acapulco, qui s'enorgueillit à juste titre de figurer parmi les cinq plus belles baies du monde, commence la deuxième partie de votre voyage qui vous conduit jusqu'à Lima. Durant deux semaines, le long de la côte Pacifique, s'enchainent les escales au Guatemala, Nicaragua, Costa Rica, Equateur... sur les traces des trésors laissés par les civilisations précolombiennes (aztèques, mayas, incas notamment) et les conquistadors espagnols.
Les visites à terre menées en compagnie de guides francophones


Le Boréal

Ile Cocos • Costa Rica

Pyramides de Tikal • Guatemala

permettent d'appréhender les monuments archéologiques majeurs de la région. Au programme par exemple : le Chan Chan, l'antique cité impériale de l'empire Chimù au Pérou ou le patrimoine colonial de La Antigua de Guatemala.

Et toujours la nature, omniprésente

Autres temps forts, lieux où la nature n'a jamais cédé ses droits : une balade à pieds sur les flancs du volcan Masaya, au cœur d'un parc naturel, au Nicaragua et un débarquement en zodiac sur l'île Cocos, dont l'exceptionnelle biodiversité lui a valu d'être classée au patrimoine mondial de l'humanité. Au terme d'un mois de croisière, l'ultime escale au port de Callao permet de gagner Lima, dernière étape de ce circuit, alchimie idéale entre nature et culture.



Le yachting de croisière avec PONANT

Profitez, en toute intimité, du service discret d'un équipage français, des délices d'une table raffinée, et d'inoubliables moments de détente. Vivez l'expérience d'une croisière qui allie élégance, convivialité, et privilégie l'émotion de la découverte.



Lima en 24h chrono

Une sélection d'adresses dans notre quartier préféré : **Miraflores**.

Où se restaurer ?

La Rosa Náutica (Espigon 4 Circuito de Playas), pour ses fruits de mer.

Brujas de Cachiche (Cajamarca, 118 - Centro - Ica), une cuisine locale délicieuse.


Le marché de Lima

Que ramener ?

Le marché de Lima INKA MARKET (Calle Gonzales Prada 280) regorge de trésors : ponchos, masques de carnaval, céramiques, flûtes de Pan...

Y ALLER :

DE SAN FRANCISCO À LA BAIE DE CALIFORNIE

SAN FRANCISCO - ACAPULCO

Du 28 septembre au 8 octobre 2015, 11 jours / 10 nuits

À partir de **2 490 €**(1) / personne

TRÉSORS D'AMÉRIQUE LATINE

ACAPULCO - CALLAO / LIMA

Du 8 octobre au 24 octobre 2015, 17 jours / 16 nuits

À partir de **3 980 €**(1) / personne

ENCHAINEMENT 2 CROISIÈRES DE SAN FRANCISCO À LIMA

SAN FRANCISCO - CALLAO

Du 28 septembre au 24 octobre 2015, 25 jours / 26 nuits

À partir de ~~6 470 €~~ **5 670 €**(2) / personne

Contactez votre agent de voyage ou le 0820 20 71 25

www.ponant.com



Les organisateurs se réservent le droit de modifier ce programme si une contrainte de dernière minute devait les en obliger. (1) Tarifs Ponant Bonus par personne sur base occupation double, sujet à évolution, hors pré et post acheminement, hors taxes portuaires et de sûreté sous réserve de disponibilité. (2) Tarif Ponant Bonus sur la base d'une occupation double, sujet à évolution, hors pré et post acheminement, hors taxes portuaires et de sûreté, incluant l'offre enchaînement de 20% sur la 2ème croisière (réduction sur le tarif croisière seul en port/port hors taxe portuaire) sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. Plus d'informations sur www.ponant.com. Document et photos non contractuels. Crédits Photos : © Ponant / Thinkstock / Shutterstock / Eric Laignel / François Lefebvre / Fotolia /Depositphotos.



DÉMONSTRATION DE FORCE. Ostracisé par de nombreux chefs d'Etat occidentaux, François Hollande en tête, qui lui reprochent son soutien aux séparatistes prorusses en Ukraine, Vladimir Poutine a célébré le 70e anniversaire de la victoire contre l'Allemagne nazie aux côtés des dirigeants des puissances émergentes, le Chinois Xi Jinping et l'Indien Pranab Mukherjee, ⟶



⟶ et du secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon. L'occasion pour le président russe de faire état de sa puissance militaire. Sur la place Rouge, au milieu des régiments impeccables, les nouveaux armements russes ont été exhibés, dont le char Armata T-14, présenté comme le plus puissant du monde, ou des missiles balistiques intercontinentaux de près de 50 tonnes. AP/SIPA



LE JOUR D'APRÈS. Voici tout ce qui reste de la maison de cette famille népalaise après le terrible tremblement de terre du 25 avril dernier. Ce séisme, qui a ravagé le pays, est le plus meurtrier connu par le Népal depuis quatre-vingts ans. Près de trois semaines après le drame, les secours commencent seulement à atteindre certaines zones reculées très touchées et le nombre de victimes augmente encore, ⟶



⟷ atteignant au moins 7 760 morts, 16 432 blessés et de nombreux disparus, dont au moins dix Français. Plusieurs monuments historiques et des centaines de milliers de maisons ont été complètement détruits. La reconstruction pourrait coûter plusieurs milliards de dollars, une facture gigantesque pour l'un des pays les plus pauvres d'Asie, qui peine à sortir d'une longue guerre civile. NAVESH CHITRAKAR/REUTERS



TROMPE-L'ŒIL. Peut-être inspiré par le comportement des girafes, ou tout simplement affamé, cet éléphant d'Afrique du Parc national de Mana Pools, dans le nord du Zimbabwe, cherche à attraper de fraîches et vertes feuilles d'arbre en se hissant sur la pointe des pattes. Une manœuvre acrobatique tout en finesse pour ce pachyderme, dont le régime alimentaire est composé d'herbe, de plantes, ⟶

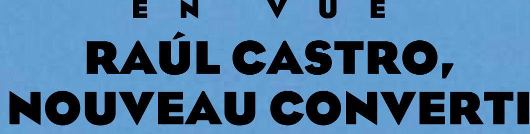


⟶ de feuilles, de fruits, de racines et tubercules, d'écorces et même, parfois, de bois tendre. En quête d'aliments très nutritifs, comme ici de jeunes pousses, il peut se dresser jusqu'à 5 ou 6 mètres de hauteur sur ses pattes arrière pour attraper avec sa trompe les rameaux les plus tendres. Quotidiennement, il faut à l'éléphant entre 150 et 260 kg de nourriture. GIOVANNI CASINI/CATERS/SIPA



* #ATRIBUTE - 40 ANS D'ARMANI
ARMANI.COM/ATRIBUTE
EMPORIO ARMANI
#ATRIBUTE*
40 YEARS OF ARMANI

ENTRÉES LIBRES



EN VUE

RAÚL CASTRO, NOUVEAU CONVERTI

François Hollande demeurera le premier chef d'Etat français à avoir posé le pied à Cuba depuis 1898. Mais c'est le pape François qui, à la surprise générale, vient d'être *« cordialement »* remercié par le président Raúl Castro. Reçu dimanche dernier au Vatican, le frère de Fidel a exprimé toute sa gratitude au souverain pontife pour sa *« médiation »*, qui a permis le rétablissement des relations entre Cuba et les Etats-Unis. Certes, le Vatican a bien précisé qu'il s'agissait d'un entretien privé et non d'une visite d'Etat, mais l'affaire ne passe pas inaperçue dans l'île communiste. D'autant plus que le dirigeant cubain s'est déclaré *« très marqué »* par sa rencontre avec le Saint-Père, assurant qu'il *« (lisait) tous ses discours »* et *« (se rendrait) à toutes ses messes »* quand ce dernier visitera Cuba en septembre. *« J'ai eu une réunion très agréable avec le pape, qui est un jésuite comme vous le savez. Et moi, j'ai été dans des écoles de jésuites. Si le pape continue à parler ainsi, un jour je recommencerai à prier et je retournerai à l'Eglise catholique. Et je ne le dis pas pour plaisanter »*, a-t-il même ajouté.

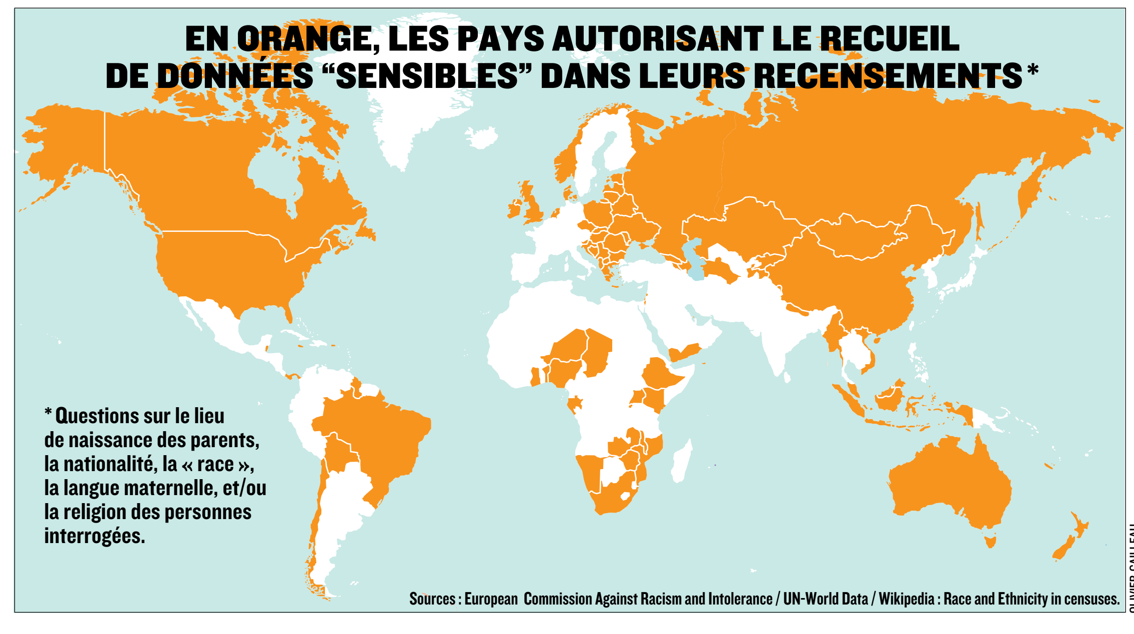
CYRIL HOFSTEIN

AFP

DÉCRYPTAGE

L'INTERDICTION DES STATISTIQUES ETHNIQUES, UNE AUTRE EXCEPTION BIEN FRANÇAISE

L'affaire de Béziers est le type même de polémique qu'engendre l'absence de données fiables.



OLIVIER CAILLEAU



MICHEL LE MOINE/DIVERGENCE

ESTHER BENBASSA
Avec son collègue UMP, Jean-René Lecerf, cette sénatrice EELV est la dernière d'une longue série de parlementaires à avoir tenté (en novembre 2014) de faire voter une loi autorisant les statistiques ethniques. Mais ils durent reculer, eux aussi, face à la violence du débat autour de leur rapport sur la lutte contre les discriminations.

Il *y a 64,6 % d'élèves de confession musulmane dans les écoles publiques de Béziers* » : c'est avec cette estimation au doigt mouillé – de son propre aveu, le maire de Béziers s'était contenté de compter les prénoms à consonance africaine ou proche-orientale avant d'en « déduire » le taux d'enfants musulmans scolarisés dans sa commune – que Robert Ménard s'est attiré le désaveu d'une majorité de Français (54 % de sondés se disant *« choqués »* par sa méthode dans l'enquête Odoxa/*Le Parisien* du 9 mai 2015... même s'ils étaient aussi 55 % à se déclarer *« favorables à l'établissement de statistiques ethniques »*), ainsi que les foudres de la Justice, pour violation supposée de l'article I de la Constitution et soupçon d'infraction à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978. L'interdiction de recueillir et d'enregistrer des informations relatives aux origines ethniques ou à l'appartenance religieuse des personnes interrogées découle en effet de cette loi, qui expose ses contrevenants à une peine de 5 ans de prison et à 300 000 euros d'amende. Mais une simple déclaration comme celle proférée le 5 mai par Robert Ménard sur France 2 ne constitue pas en soi un délit ; il faudrait pour cela qu'il ait constitué un fichier. De même, cette loi n'interdit pas de façon absolue le traitement statistique de données personnelles ; des dérogations sont possibles, notamment sur le lieu de naissance des parents, à la seule condition que les questions soient

Après les attentats de janvier à Paris, Manuel Valls a dénoncé les « ghettos » et « l'apartheid social et ethnique » ; deux notions qui restent vagues, faute de données chiffrées.



GWENDOLINE LE GOFF/PANORAMIC/STARFACE

pertinentes avec la finalité de l'enquête. Ce type de dérogation a d'ailleurs été accordée au moins deux fois. Pour les recensements en Nouvelle-Calédonie, au seul motif de *« l'intérêt public »*. Et sur demande de l'Institut national d'études démographiques (Ined) pour son enquête Trajectoires et Origines (TeO), réalisée en 2008-2009, que l'institut justifia alors en ces termes : *« En France, l'histoire des enquêtes statistiques nationales sur l'intégration et la discrimination est plutôt courte. L'enquête Mobilité géographique et insertion sociale (MGIS), conduite par l'Ined avec le soutien de l'Insee, a été la première du genre en 1992. (...) Depuis lors, le débat public n'a cessé de s'amplifier sur les questions d'immigration, d'intégration et de*

discrimination. Mais il souffre de l'absence de données nationales fiables et actualisées, permettant d'analyser les processus d'intégration économique, sociale et citoyenne des personnes immigrées ou des personnes appartenant à des minorités visibles. »
A l'époque de cette enquête Trajectoires et Origines, non renouvelée depuis, il est vrai que la polémique battait son plein. Nicolas Sarkozy, épaulé par son ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux, avait même tenté d'instaurer un Comité pour la mesure et l'évaluation de la diversité des discriminations (Comedd), contre l'avis de Fadela Amara, sa secrétaire d'Etat à la Politique de la ville, mais avec le soutien tacite de Manuel Valls, cosignataire au même moment d'une proposition de loi visant à introduire plusieurs questions sur le « ressenti d'appartenance » dans les études spécialisées.
Car toute la nuance est là. De nos jours, les nations (une petite centaine, d'après le rapport Benbassa) qui autorisent des questions sur la nationalité, l'origine, la religion, voire même la « race » des individus, le font sur des bases déclaratives. On n'est plus au temps de la ségrégation, quand les recenseurs américains classaient d'office les citoyens d'après la couleur de leur peau : rien n'interdit plus aujourd'hui à un New-Yorkais blanc de se déclarer « esquimau » ou « indien ». Ou à un Anglais de se revendiquer adepte de la religion « heavy metal », lancée par un magazine de musique rock en 2010. Seul compte le « ressenti d'appartenance ». Mais que chacun se rassure : au bout du compte, tout le monde s'y retrouve. Les ordres de grandeur sont respectés, l'anonymat des sondés aussi, et ce sont avant tout les communautés minoritaires qui en tirent profit, en arguant de leur nombre pour réclamer des équipements publics, des quotas à l'embauche ou dans les universités, quand ça n'est pas davantage de visibilité dans les médias. Ce qui explique d'ailleurs pourquoi le refus français des statistiques ethniques est régulièrement dénoncé par les grandes instances internationales de défense des droits de l'homme : la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH), le Comité pour l'élimination de la discrimination raciale (Cerd) et la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (Ecri), notamment. Un comble, mais qui en dit long sur le côté parfois difficilement justifiable de ce que nous appelons « les exceptions françaises ». **VÉRONIQUE GROUSSET**



TOP



MICHEL GAILLARD/REA

LA BONNOTTE DE NOIRMOUTIER
Dans les rayons depuis le 9 mai, la bonnotte, la célèbre pomme de terre de Noirmoutier, n'est disponible que pendant dix jours. Reste à la trouver car les stocks s'épuisent à la vitesse de l'éclair. La coopérative n'en produit que 100 tonnes par an et le cahier des charges est très tatillon. Ainsi, les agriculteurs doivent notamment fumer leur terre avec du goémon ramassé sur les plages de l'île.

FLOP

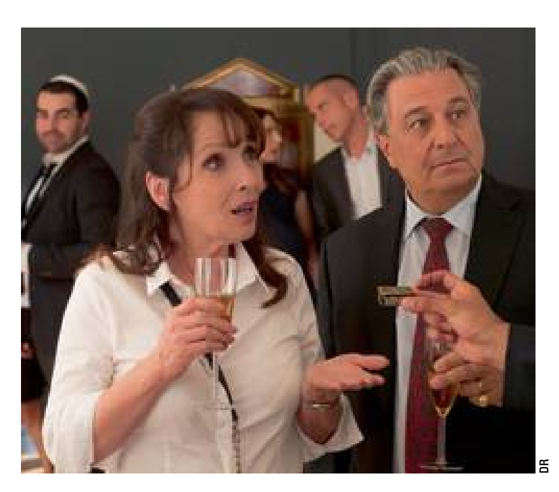


ELODIE GREGOIRE/REA

CAROLINE FOUREST
Prise en flagrant délit de mensonge par Aymeric Caron sur le plateau d'« On n'est pas couché », sur l'issue prétendument favorable d'un procès en diffamation dans lequel elle a été mise en cause, Caroline Fourest a réussi à fâcher Laurent Ruquier lui-même, qui a décidé de ne plus jamais l'inviter. Ulcérée, l'essayiste se défend désormais bec et ongles sur internet... Une guerre picrocholine, vaine et entre soi qui brille surtout par sa vacuité. **C. H.**

L A   L I S T E

LE CINÉMA FRANÇAIS SE PORTE BIEN



DR

Mercredi s'ouvrira le 68e Festival de Cannes avec, dans sa compétition officielle, cinq films français. L'occasion de montrer en quelques chiffres que notre cinéma national s'est rarement aussi bien porté.

1 En 2014, on a compté 205,8 millions d'entrées pour les films français dans le monde, niveau le plus haut depuis trente ans. Parmi elles, 91,26 millions ont été enregistrées sur notre territoire, faisant augmenter la part de marché à 44,4 %.

2 L'an passé, 343 films français ont été projetés en salles, ce qui représente également un record jamais égalé *« depuis au moins 1975 »*, annonce le CNC.

3 Trois films français se sont classés aux trois premières places du box-office de l'année. En affichant plus de 12 millions d'entrées, *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?* devance *Supercondriaque* (5 268 599 entrées) et *Lucy* (5 201 019 entrées).

4 En dénombrant 5 653 salles réparties dans 2 020 cinémas, notre parc est le plus important d'Europe devant l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Italie.

5 Avec 51 fictions d'initiative française en cours de réalisation depuis début 2015 (contre seulement 21 sur la même période en 2014), la France affiche en ce moment un nombre record de tournages. **CLARA GÉLIOT**

BUZZ POLITIQUE



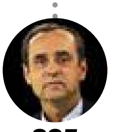
1 570
LE PEN



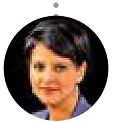
1 386
SARKOZY



1 013
VALLS



825
MÉNARD



625
VALLAUD-BELKACEM

POLÉMIQUES
Les polémiques bousculent le classement habituel. Deux entrées : Robert Ménard, le maire de Béziers, après ses propos sur le fichage des enfants à l'école, et Najat Vallaud-Belkacem avec sa réforme des programmes au collège.

HORS CLASSEMENT
FRANÇOIS HOLLANDE
2 874 retombées presse + audio

Nombre de citations établi par l'Argus de la presse, entreprise de service et de conseil en relations médias, à partir de l'analyse du contenu de 28 journaux et de 200 radios et télévisions du 4 au 10 mai.

LA SEMAINE DE CARL MEEUS

LE TEMPS QUI RESTE

« Le problème de François Hollande, c'est de courir après le temps. » Cet ami proche du président de la République n'hésite pas à le comparer au lièvre de la fable de La Fontaine. Persuadé d'avoir le temps devant lui il a trop flâné et, à deux ans de l'échéance de 2017, il est obligé d'accélérer pour ne pas se faire éliminer dès le premier tour. Ce vieux compagnon de route du chef de l'Etat estime qu'il peut encore gagner, à condition de rééditer la méthode Mitterrand de 1988 : gagner sur une majorité d'idées une grande coalition en repoussant son principal adversaire sur sa droite. Mais, en 1988, outre qu'il sortait d'une cohabitation, François Mitterrand pouvait compter sur l'appui des troupes engagées de SOS Racisme. Si l'ami du Président estime qu'il n'est plus nécessaire, dans la France de 2017, d'avoir un tel mouvement pour permettre à François Hollande de l'emporter, il juge indispensable d'impliquer le mouvement social dans la campagne. Et le meilleur moyen d'y arriver, selon lui, c'est encore de placer en numéro deux du gouvernement un ministre chargé de la Jeunesse lors du prochain remaniement. Dans cette optique, la réforme de Najat Vallaud-Belkacem est jugée totalement maladroite, voire dangereuse, car elle risque de braquer la jeunesse…

« Quand il y a une balle à jouer, il faut se jeter dessus. » Roland-Garros n'a pas encore démarré, mais Bruno Le Maire ne parle pas de tennis. Il file la métaphore en évoquant la réforme scolaire de la ministre de l'Education nationale qu'il a été le premier, dans l'opposition, à dénoncer. Surpris par le manque de réactivité des autres ténors de la droite, il se félicite en outre de voir que les socialistes l'ont ciblé, notamment Jean-Marie Le Guen, dimanche dernier au Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI. *« Il m'a rendu service, il a remis du charbon dans la machine. »*



SÉBASTIEN SORIANO/LE FIGARO

Bruno Le Maire, satisfait d'être la cible du PS.

« Je veux convaincre l'UMP de venir avec nous. » Elue Verte de Paris, l'écrivain Pauline Delpech n'a pas renoncé à emmener l'UMP dans son combat contre le tabagisme. Avec un argument simple : les 27 000 buralistes de France voient passer chaque jour devant eux plus de 10 millions de personnes ! Des agents électoraux qu'il ne faut pas négliger, à deux ans de la présidentielle. Visiblement, François Hollande a vu l'intérêt de cajoler cette profession qui veut ratifier avant l'été le protocole de l'OMS sur l'élimination du commerce illicite. Pour maintenir la pression, Pauline Delpech réunira la semaine prochaine son groupe de travail à Strasbourg, au moment où le député PS Frédéric Barbier, président du groupe de travail sur l'avenir des buralistes, sera en Andorre pour dénoncer le commerce illicite.

ÇA GAZOUILLE SUR TWITTER



Message un tantinet moqueur du président du groupe des députés PS à l'Assemblée nationale sur une intervention de l'ancien ministre sur le chômage…



Bruno Le Roux @BrunoLeRoux
Merci Benoit, tous ensemble ! 😀 "@LesIndesRadio: .@benoithamon : Si la baisse du chômage intervient, elle sera due à @montebourg et à moi !."

… Faute, sans doute, de réussir à se parler directement, malgré le congrès du PS début juin, la réponse de Benoît Hamon se fait sur Twitter !

benoithamon @benoithamon
@BrunoLeRoux **c'est mieux d'écouter ce que j'ai dit.** La baisse du chômage nous donnera raison sur la nécessité du soutien au pouvoir d'achat.

Tous les politiques ont commenté la victoire de David Cameron. Alain Juppé en profite pour faire un clin d'œil aux sondages qui le donnent derrière Sarkozy à la primaire.



Alain Juppé @alainjuppe
Bravo à David Cameron pour sa belle victoire. Quant aux sondages… prudence !


real watches for real people*
*Des montres authentiques pour des êtres authentiques.

LE CHIFFRE DES EXPERTS

7 % LA RENTABILITÉ MINIMALE POUR ÉVITER D'ÊTRE RUINÉ PAR L'ISF

L'ISF tue la poule aux œufs d'or. Chaque année, il ampute le capital en pesant au taux de 1,5 % sur les tranches élevées des patrimoines, dont les revenus doivent d'abord supporter l'impôt sur le revenu à un niveau de 64,5 %, en haut de la grille (dernière tranche à 45 % + cotisation Fillon à 4 % + CSG/RDS à 15,5 %). Pour qu'une « fortune » de 10 M € puisse conserver son pouvoir d'achat avec une inflation de 1 % par an et un ISF de 1,5 %, il faut qu'elle dégage un revenu de plus de 7 % (revenu après impôt : 7 x 35,5 % = 2,485) – 1,5 (ISF) – 1 (inflation), soit – 0,015.


DR

> Un impôt qui tue la poule aux œufs d'or

Or le revenu moyen du patrimoine est loin de ces niveaux. Certes, les revenus du capital sont très variables selon les produits. Des obligations d'Etat sont émises aujourd'hui en Europe à taux négatif, même au Portugal ! L'immobilier s'effondre. Les bourses flambent, mais pour combien de temps ? Les portefeuilles reviennent à peine au-dessus de leur niveau de 2007. Comme l'a démontré l'IREF, le rendement moyen du capital ne peut pas être, dans la durée, très supérieur au taux de croissance de l'économie, contrairement à ce qu'affabule Thomas Piketty. C'est ce que confirme aussi le grand économiste allemand Hans-Werner Sinn, selon lequel le taux d'intérêt d'une économie *« se situe sur le long terme à un niveau auquel la croissance du capital est égale au taux de croissance de l'économie »*.

En France, la croissance est autour de 1 %. Si son taux de rendement moyen est au même niveau, déjà supérieur au taux des emprunts d'Etat, le capital s'érode chaque année. D'ailleurs, sous réserve des capitaux rapatriés et de la fluctuation des cours de Bourse, et en tenant compte de la suppression du bouclier fiscal, le produit de l'ISF a baissé depuis 2007 en euros constants.

Le gouvernement s'alarme de l'insuffisance des investissements en France. Il suffirait qu'il supprime, en s'engageant sur la durée, les entraves que subissent les investisseurs, et au premier chef l'ISF, pour que l'investissement reparte. En favorisant la croissance, le Trésor y gagnerait plus qu'en s'acharnant inutilement à détruire l'épargne qui fait l'emploi du lendemain.

IREF **JEAN-PHILIPPE DELSOL, AVOCAT FISCALISTE, PRÉSIDENT DE L'INSTITUT DE RECHERCHES ÉCONOMIQUES ET FISCALES (IREF)**

COUP DE CHAPEAU


PHOTOXPRESS/ZUMA/REA

FRANCIS FORD COPPOLA

Le réalisateur américain a remporté le prix espagnol Princesse des Asturies des arts, l'un des plus prestigieux en Espagne, pour ses films devenus *« des icônes collectives et universelles »*. Coppola rejoint l'architecte américain Frank Gehry et le metteur en scène autrichien Michael Haneke, distingués respectivement en 2014 et 2013.

COUP DE GRIFFE


THIERRY RAJIC/MADAME FIGARO

ANNE LAUVERGEON

L'ardoise laissée par l'ancienne patronne d'Areva est élevée : le groupe nucléaire va supprimer jusqu'à 4 000 emplois en France ! C'est le prix à payer pour les erreurs stratégiques d'« Atomic Anne », ses acquisitions hasardeuses, comme celle d'UraMin, les retards de l'EPR finlandais, son coût astronomique (9 milliards d'euros, trois fois plus que prévu !), mais aussi l'absence de contrôle de la part de l'Etat actionnaire.

LE MATCH DE LA SEMAINE

RÉFORMES DE LA POLITIQUE FAMILIALE : LES PLUS AISÉS MIS À CONTRIBUTION

LES PERDANTS

LE REVENU DISPONIBLE DE 3,2 MILLIONS DE FAMILLES VA BAISSER EN MOYENNE DE 67 € PAR MOIS DU FAIT NOTAMMENT DU PLAFONNEMENT DU QUOTIENT FAMILIAL À 1 500 € PAR DEMI-PART ET DE LA DIMINUTION DES ALLOCATIONS FAMILIALES.

LES GAGNANTS

PRÈS DE 2,1 MILLIONS DE FAMILLES VERRONT LEUR REVENU DISPONIBLE AUGMENTER DE 67 € EN MOYENNE PAR MOIS.

60 % DE CES MÉNAGES FONT PARTIE DES 20 % LES PLUS PAUVRES.

POUR LES MOINS FORTUNÉS, LA HAUSSE ATTEINDRA 79 € PAR MOIS.

OLIVIER CAILLEAU

LES FAMILLES AU RÉGIME SEC

860 millions d'euros. C'est le montant attendu des différentes réformes de la politique familiale engagées par le gouvernement. Nouvelle baisse du quotient familial à 1 500 euros par demi-part (au lieu de 2 000 euros), fortes réductions des allocations familiales, abaissement des plafonds de ressources pour toucher certaines aides, modulation de l'allocation de base de la prestation d'accueil du jeune enfant (Paje)... Les ménages les plus aisés vont trinquer : 3,2 millions de familles devront se serrer la ceinture dès cette année, tandis qu'un peu plus de 2 millions de ménages moins favorisés se contenteront de 67 euros de plus par mois. **GHISLAIN DE MONTALEMBERT**

SPACE of LOYALTY*

Empowerment 1 : **LIBERTÉ ET SÉCURITÉ**

Car vos données devraient
être votre propriété.

http://tiny.cc/lastrategie



* Cadre de loyauté

VU D'AILLEURS

MHAIRI BLACK, LE PUNCH

Elle a 20 ans, habite chez ses parents et n'est venue à Londres que deux fois ! L'Ecossaise Mhairi Black a créé la sensation en



EYEVINE/ABACAPRESS.COM

devenant la plus jeune parlementaire britannique depuis 1667. Une victoire qui symbolise le triomphe du Scottish National Party, qui a raflé 56 des 59 sièges en Ecosse. Mieux, cette nationaliste a battu un ténor du Labour. C'est à l'occasion du référendum sur l'indépendance que cette « puncheuse » avait pris sa carte. Pour l'heure, elle achève son mémoire. Celui-ci porte sur... l'essor de son parti.

LES CARTES EN MAIN

LE RÉVEIL DU NATIONALISME ALBANAIS

Huit policiers et 14 « terroristes » tués, des dizaines de blessés, des centaines de civils fuyant en Serbie : le lourd bilan des deux jours d'affrontements qui ont secoué la ville de Kumanovo, au nord de la Macédoine, le week-end dernier, a ravivé le souvenir des mois de conflit armé sanglant entre indépendantistes albanais et armée macédonienne en 2001. Il rappelle surtout combien l'Europe souffre, en sa frange balkanique, du nationalisme albanais.

Depuis l'indépendance unilatérale du Kosovo en 2008 (non reconnue par la Serbie ni par l'Espagne, la Roumanie, la Grèce, la Russie, l'Ukraine, etc.), les plus radicaux des nationalistes albanais se sentent pousser des ailes. Leur rêve : unir en un seul Etat les populations albanophones vivant dans les marges frontalières de nations slaves orthodoxes (ouest de la Macédoine, sud du Monténégro, district de Presevo, en Serbie...). Menées par d'anciens responsables du mouvement de guérilla UCK (notamment sa fameuse brigade 113), des opérations de déstabilisation des Etats voisins de l'Albanie et du Kosovo se multiplient depuis plusieurs années. Cela va de la provocation symbolique (déploiement d'un drapeau de la Grande Albanie au-dessus d'un stade de Belgrade lors d'une rencontre de football Serbie-Albanie en octobre 2014) à l'attaque de commissariats (21 avril dernier à Goshince, en Macédoine).

On a longtemps voulu considérer les Serbes comme unique source des problèmes de l'Europe du Sud-Est. L'Union européenne découvre, médusée, que l'irrédentisme albanais (souvent entretenu depuis Tirana et Pristina) en est une autre. Actuelle. Epineuse. Dangereuse.

JEAN-CHRISTOPHE BUISSON



LE POIDS DES NOMBRES



QUENTIN SALINIER/SUDOUEST/MAXPPP

TOUJOURS MOINS VITE !

80 km/h, ce sera la vitesse maximale autorisée cet été sur trois tronçons de « routes secondaires bidirectionnelles » en France : sur la RN7, dans la Drôme ; sur la RN151, dans la Nièvre et l'Yonne, et sur la RN 57, dans la Haute-Saône. Bien entendu, c'est un test.

3 388 morts : 2014 a vu, pour la première fois en douze ans, le nombre d'accidents mortels de la route augmenter de 3,7 % en France. 400 vies pourraient être sauvées en France si la vitesse était ramenée à 80 km/h sur le réseau secondaire, plaident les partisans de cette mesure.

13 pays d'Europe plafonnent la vitesse à 90 km/h sur le réseau secondaire.

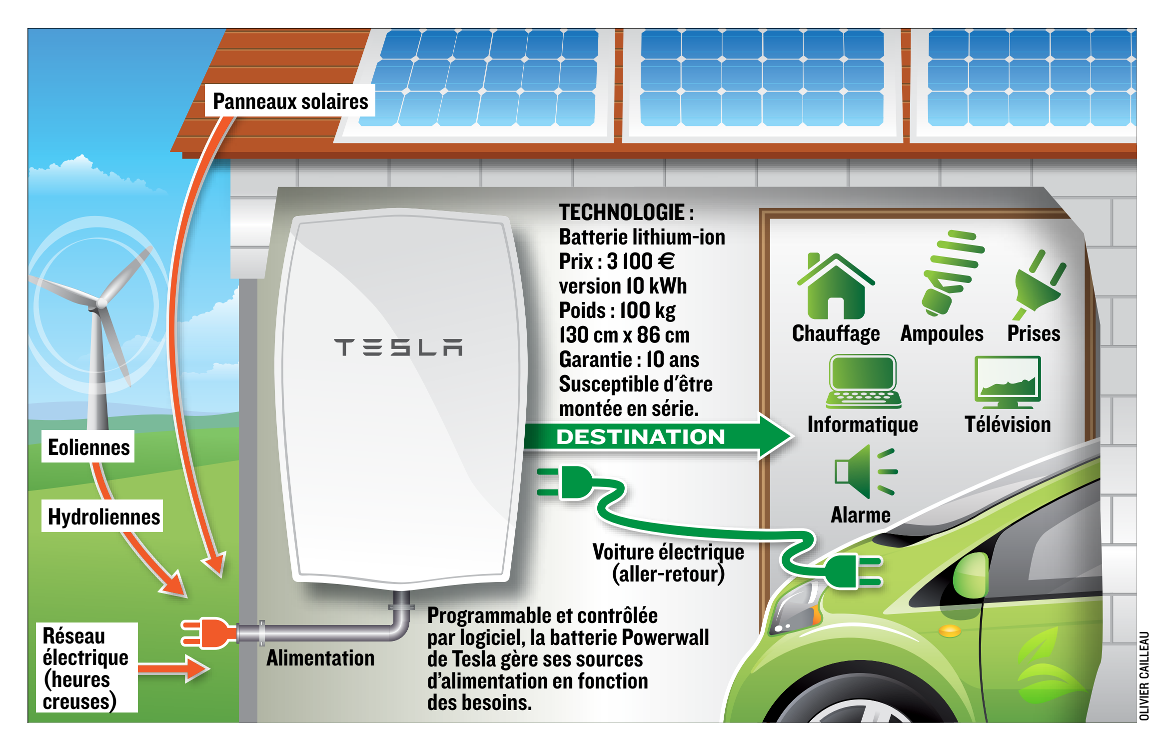
5 pays imposent une limitation à 80 km/h : Malte, Chypre, la Finlande, le Danemark et les Pays-Bas.

70 km/h : le record de prudence revient à la Suède. Seules l'Autriche et l'Allemagne autorisent 100 km/h sur leurs réseaux secondaires.

G. D.

COMMENT ÇA MARCHE ?

LE SOLAIRE A TROUVÉ SA BATTERIE



OLIVIER CAILLEAU

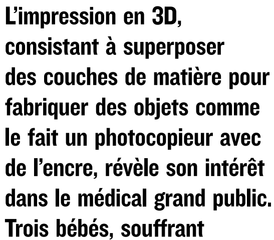
Le handicap majeur des énergies renouvelables – à savoir le stockage de l'électricité qu'elles produisent hors des pics de consommation – a-t-il disparu en mai 2015 ? C'est ce qu'a affirmé le patron de Tesla, Elon Musk, en lançant sa batterie domestique appelée Powerwall. Elon Musk est une figure de la Silicon Valley. Fondateur du service de paiement en ligne PayPal, vendu à eBay, il a créé la marque de voitures électriques de luxe Tesla. Selon lui, la Powerwall va révolutionner la distribution d'énergie, comme le smartphone l'a fait pour la téléphonie.
La Powerwall n'est pas la première batterie domestique de stockage mise sur le marché. Mais son prix et son design, sa simplicité d'installation et sa souplesse de fonctionnement risquent de faire la différence *(voir infographie ci-dessus)*. Associée à une installation photovoltaïque, elle reviendrait à 220 euros par MWh, un coût inférieur au nucléaire selon une étude indépendante américaine.
Unique bémol, une seule Powerwall ne suffit pas à la consommation d'un foyer de quatre personnes (chauffage compris). Malgré tout, 38 000 pièces ont été préréservées en quelques jours. Pour les prochaines commandes, la livraison n'aura pas lieu avant l'été… 2016. **CHRISTOPHE DORÉ**

LE TOP DES APPLIS


DAIMLER AG

POIDS LOURDS SANS CHAUFFEUR

Si la voiture sans chauffeur n'a plus de secret depuis la Google Car et les démonstrations de l'équipementier français Valeo, qui a fait rouler une voiture autonome sous la tour Eiffel fin mars, il n'en était pas de même avec les poids lourds. Et bien c'est chose faite. L'allemand Daimler a dévoilé à Las Vegas son camion Freightliner Inspiration. Le premier modèle a été immatriculé dans le Nevada. Le Freightliner dispose de capteurs et de caméras qui assurent son autonomie. Un chauffeur reste tout de même dans la cabine par sécurité. Où est l'intérêt ? Une plus grande autonomie ainsi qu'une réduction des risques d'accident et des coûts, notamment si le Freightliner Inspiration roule en convoi. En profitant des effets d'aspiration et en respectant une distance fixe, le constructeur allemand garantit des réductions de consommation entre 3 et 6 %.



UNIVERSITY OF MICHIGAN

ZOOM AVANT

LA 3D SAUVE DES ENFANTS

L'impression en 3D, consistant à superposer des couches de matière pour fabriquer des objets comme le fait un photocopieur avec de l'encre, révèle son intérêt dans le médical grand public. Trois bébés, souffrant d'un ramollissement des cartilages de la trachée, pouvant être mortel, ont été sauvés par une équipe du Michigan (Etats-Unis) en utilisant ce procédé. Les médecins ont pu implanter des prothèses imprimées sur mesure et viables sur le long terme – trois ans pour le premier test. C'est une petite révolution qui est en marche car ces prothèses 3D ont des coûts de fabrication très faibles et ce handicap, plus ou moins lourd selon les cas, concernerait un enfant sur deux mille dans le monde. **C. D.**

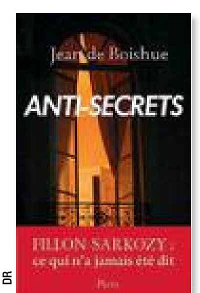
SIGNÉ VIAL



LE MARQUE PAGES

En coulisses

Jean de Boishue a occupé un poste stratégique tout au long du quinquennat de Nicolas Sarkozy. Conseiller et ami proche de François Fillon, il a été observateur autant qu'acteur de l'affrontement entre les deux

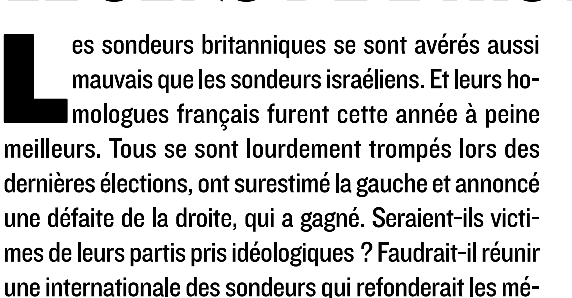


DR

hommes. Mieux, comme il le confesse lui-même, il se chargeait de mettre de l'huile sur le feu et de distiller des confidences aux journalistes pour leur faire comprendre que l'hôte de Matignon serait un bien meilleur Président que le locataire de l'Elysée. Il le pense toujours pour 2017. Evidemment.

***Anti-secrets*, Plon, 219 p., 17,90 €.**

LES INSOLENCES D'ÉRIC ZEMMOUR



LA GAUCHE CHERCHE LE SENS DE L'HISTOIRE

Les sondeurs britanniques se sont avérés aussi mauvais que les sondeurs israéliens. Et leurs homologues français furent cette année à peine meilleurs. Tous se sont lourdement trompés lors des dernières élections, ont surestimé la gauche et annoncé une défaite de la droite, qui a gagné. Seraient-ils victimes de leurs partis pris idéologiques ? Faudrait-il réunir une internationale des sondeurs qui refonderait les méthodes d'un métier bouleversé par les désaffiliations partisanes et le « zapping » électoral ? Mais c'est surtout l'Internationale socialiste qui devrait réunir un congrès d'urgence. Ses défaites s'accumulent dans des pays où sa domination fut jadis éclatante. En Israël, les travaillistes ont fondé le pays ; en Angleterre, ils ont dominé pendant toute la période d'après-guerre et, avec Tony Blair, avaient inventé une gauche moderniste. En France, la victoire de Hollande à la présidentielle apparaît déjà comme une parenthèse de hasard. Dans le reste de l'Europe, la gauche ne va pas mieux : en Allemagne, le SPD est devenu une annexe de la démocratie chrétienne ; en Italie, elle n'est plus qu'un centre gauche ; même dans les pays scandinaves, elle a perdu son hégémonie. La gauche contestataire reproche à la gauche de gouvernement d'avoir trahi ses idéaux et sa base sociale. Avec Syriza, tous ont cru que la lutte finale s'engageait. Tous ont dû déchanter. L'enthousiasme juvénile et les relais médiatiques sont intacts mais le soutien populaire manque. Les « travailleurs », comme on disait naguère, semblent absents. Les galipettes libertaires ne les amusent pas ; la bonne vieille lutte des classes les laisse de marbre. La « rigueur » budgétaire et sociale ne leur fait plus peur. Ils se défient même de l'Etat providence s'ils ont l'impression qu'il tourne trop au profit des « étrangers ».



La victoire de Hollande en 2012 apparaît déjà comme une parenthèse de hasard ; dans le reste de l'Europe, la gauche ne va pas mieux

Partout, la droite et l'extrême droite ramassent la mise. En défendant à la fois l'autonomie individuelle et l'identité nationale. En Israël, comme en Angleterre, les passions identitaires ont vidé la gauche de son sang populaire. Dans les élections anglaises, les uns ont voté pour l'Ukip contre l'immigration, les autres ont soutenu Cameron pour avoir le référendum sur l'Europe ; les Ecossais, enfin, ont abandonné leur traditionnel ancrage travailliste pour le parti nationaliste écossais. Partout, le clivage identitaire supplante le social hérité de la révolution industrielle du XIXe siècle. La conjugaison de la mondialisation économique et de l'immigration de masse a fait basculer les enjeux et les priorités. *« La gauche peut mourir »*, avait prévenu Manuel Valls qui, pour une fois, voyait juste. La gauche, qui a inventé le sens de l'histoire, se trouve fort dépourvue quand elle se retrouve à contresens.



NOUS VIVONS UNE ÉPOQUE FORMIDABLE !

CECI N'EST PAS UNE PIPE

La liberté d'expression, la liberté d'expression ! Le chanteur des inoubliables *« Ah… si tu pouvais fermer ta gueule… »*, *« Occupe-toi de tes fesses »*, *« On voudrait des sous »* et autres *« C'est bien fait pour ta gueule »*, Patrick Sébastien, est au cœur d'une polémique qui mobilisera peut-être le comité d'éthique : sa dernière chanson *« Une petite pipe avant d'aller dormir »*, pose question, comme on dit désormais. Laurence Rossignol, qui porte un nom de circonstance, secrétaire d'Etat chargée de la Famille, est outrée : *« Je trouve limite incestueux de faire chanter ça dans une famille à 20 h 15. »* A 17 heures, ce ne serait pas incestueux, sans doute. Mais là, ça l'est. Elle aurait pu dire « inapproprié » mais non, elle préfère évoquer l'inceste. Notre poète national, homme médiéval qui parle sans cesse, en s'incluant, des *« troubadours et saltimbanques »*, quand il ne tonne pas *« C'est la fête ! »* en tapant dans ses mains, ne comprend pas ce curieux amalgame alors qu'il rend hommage à la tabagie de Simenon et George Sand. Il aurait pu rappeler à madame Rossignol cette publicité ornant les écoles – carrément ! – de la République il n'y a pas si longtemps : *« La pipe, c'est mieux. »*


EMILIO EREZA/PIXTAL/AGE FOTOSTOCK

NICOLAS UNGEMUTH



GOUVERNEMENTS, SYNDICATS, PÉDAGOGISTES :

LES NAUFRAGE

Réforme du collège, programmes d'histoire : les projets gouvernementaux ont déclenché une tempête. Si le débat déborde du cadre politique habituel, l'égalitarisme et l'idéologie multiculturaliste sont en cause.

PAR JEAN SÉVILLIA

TOUS RESPONSABLES
URS DE L'ÉCOLE

François Hollande et Najat Vallaud-Belkacem en visite dans un collège des Mureaux, le 7 mai dernier. Derrière le sourire, une volonté de manipuler l'école.

PHILIPPE WOJAZER/AFP



e n'est certes pas la première fois qu'une série de mesures touchant à l'école – sujet toujours sensible en France – déchaîne les passions, mais la réforme du collège conçue par Najat Vallaud-Belkacem, couplée à la refonte des programmes d'histoire, a cette fois-ci déclenché une véritable tempête. La ministre de l'Education nationale a ainsi traité de *« pseudo-intellectuels »* quelques figures du débat d'idées qui avaient critiqué ses projets. Pseudo-intellectuels, Marc Fumaroli, Régis Debray, Luc Ferry, Pierre Nora, Pascal Bruckner ou Michel Onfray ? Nicolas Sarkozy, de son côté, a dénoncé *« la plus détestable de la longue liste des réformes inutiles que nous avons connues depuis trois ans »*, tandis que plus de 230 parlementaires de la droite et du centre ont écrit au président de la République afin d'exiger le retrait de la réforme. François Hollande, lui, a fustigé les adversaires de Najat Vallaud-Belkacem : *« J'entends le concert des immobiles, ce sont souvent les plus bruyants, ceux qui, au nom de l'intérêt général supposé, défendent leurs intérêts particuliers. »* Quant au monde enseignant, il est tout aussi divisé : le Snalc, le Snes, Sud et la CGT, syndicats de gauche, annoncent pour le 19 mai une grève destinée à protester contre une réforme dont certaines nouveautés dans l'organisation du travail heurtent les professeurs. D'autres organisations de gauche, de la CFDT au syndicat lycéen UNL, soutiennent pourtant la ministre de l'Education nationale, voyant dans sa réforme la consécration de leur philosophie de l'école…

De quoi s'agit-il ? Deux projets distincts, en l'occurrence, se télescopent. Il y a d'abord la réforme du collège, approuvée par le Conseil supérieur de l'éducation et présentée le 10 avril, qui entrera en vigueur à la rentrée 2016. Celle-ci préconise de laisser 20 % d'autonomie aux établissements dans l'exécution des programmes, et prévoit l'instauration d'« enseignements pratiques interdisciplinaires » (EPI), qui mêleront élèves et professeurs de plusieurs matières, affichant l'intention de décloisonner les disciplines, de susciter l'inventivité pédagogique et d'éveiller l'intérêt des élèves.

Dans cette perspective, le latin et le grec perdront leur statut de matières à option pour rejoindre celui des enseignements interdisciplinaires. Najat Vallaud-Belkacem argue dès lors que 100 % des élèves seront amenés à faire du latin, →

UNE OBSESSION : LUTTER CONTRE L'ENNUI CHEZ LES ÉLÈVES

COMMENT NAJAT VALLAUD-BELKACEM A FAIT L'UNION CONTRE ELLE

Cible d'attaques à droite comme à gauche, la numéro trois du gouvernement peut-elle tenir ?

C*e n'est pas facile de sauver le soldat Vallaud-Belkacem. Personne ne comprend cette réforme »*, attaque un ministre. *« On a découvert du jour au lendemain qu'il y avait une réforme du collège ! D'où le manque de solidarité : quoi dire pour la défendre ? »* poursuit-on au sein du gouvernement. Jugement sévère et absence totale de solidarité. La faute à un remaniement proche qui pousse chaque ministre à ne pas vouloir sortir de ses dossiers ? Certainement. Mais pas seulement.

Au gouvernement, certains reprochent à Najat Vallaud-Belkacem d'avoir commis plusieurs maladresses : une réforme du collège annoncée trop tôt, une consultation sur les programmes lancée au même moment et des déclarations maladroites, à l'image de celle sur les *« pseudo-intellectuels »*, pourtant le cœur de cible électoral de la gauche ! La bonne élève de l'équipe Valls en a-t-elle oublié ses classiques ou a-t-elle cherché à en faire trop et trop vite ? Une chose est certaine : la numéro trois du gouvernement affronte là sa première grosse difficulté comme ministre de l'Education nationale, en faisant face à une opposition de parents d'élèves, d'enseignants, de syndicats, de politiques de gauche comme de droite, d'intellectuels et d'historiens.

Si chacun a ses raisons et attaque la réforme du collège sur un point particulier – temps de travail des enseignants, autonomie des établissements, apprentissage du latin et du grec, etc. –, la colère ne cesse de s'étendre. La communauté éducative, qui en est à son troisième ministre en trois ans, se place sur la défensive et, pour le 19 mai, sept syndicats, de gauche comme de droite, ont déjà appelé à la grève. Pas de quoi rassurer l'exécutif ! François Hollande et Manuel Valls ont donc décidé de monter eux-mêmes au créneau pour défendre le texte et, surtout, éviter l'échec de la réforme alors que la jeunesse et l'éducation figurent parmi les priorités du quinquennat.

Et c'est bien là que tout commence… La réforme du collège prévue dans la loi pour la refondation de l'école et qui porte sur l'organisation du collège *« est l'une des réformes majeures en matière d'éducation »*, explique-t-on au cabinet de la ministre. En clair, la grosse réforme de la Rue de Grenelle ! Dès lors, Najat Vallaud-Belkacem, comme chacun de ses collègues, compte bien laisser une



NICOLAS TAVERNIER/REA

Très critiquée sur sa réforme du collège, Najat Vallaud-Belkacem maintient qu'elle ira « jusqu'au bout ».

empreinte de son passage. *« Cette réforme a été adoptée par le Conseil supérieur de l'éducation après un mois de concertation avec les organisations syndicales, qui a d'ailleurs permis d'en faire évoluer certains points. Cette concertation est aujourd'hui terminée »*, tranche son entourage. Le texte doit donc entrer en vigueur à la rentrée 2016.

Dans ce contexte, l'ex-porte-parole de campagne des candidats Royal et Hollande, devenue porte-parole du Président et l'une des ministres les plus populaires à gauche, maintient qu'elle ira *« jusqu'au bout »* pour soutenir sa réforme *« de toutes (ses) forces »*. Sur le fond, la ministre ne cède rien. Combative pour les uns, idéologue pour les autres, Najat Vallaud-Belkacem multiplie les interventions dans la presse pour défendre et expliquer son texte, avec la promesse d'un collège plus interdisciplinaire, plus proche des besoins de chaque élève… et moins ennuyeux. Patatras ! Ses déclarations déclenchent un tollé. Critiquée par les intellectuels – Régis Debray, Pierre Nora, Michel Onfray, Marc Fumaroli, etc. –, la voilà vivement attaquée à droite par Nicolas Sarkozy, François Bayrou, François Fillon et plus de 230 parlementaires de l'UMP et de l'UDI emmenés par Bruno Le Maire. *« Bataille politique, question de stratégie à l'UMP »*, se rassure un soutien de la ministre. *« Il y a une confusion volontairement entretenue par quelques-uns entre la réforme du collège, qui a d'ores et déjà été adoptée, et les nouveaux programmes, qui vont encore évoluer. Le projet de programmes dont on parle aujourd'hui est celui du Conseil supérieur des programmes, qui est une instance indépendante. Pour le moment, la ministre n'y a même pas encore mis sa patte ! »* la défend-on dans son entourage. Le soutien de Benoît Hamon, son prédécesseur Rue de Grenelle, est tombé à propos… même s'il a lui-même fait remarquer qu'il était un peu seul à monter au front. *« Pour l'instant, elle gère très bien ce dossier. Mais il ne faut pas qu'elle soit seule à parler. C'est dans ces moments-là qu'on aimerait bien entendre le PS et l'exécutif »*, a-t-il glissé sur Europe 1. Car, au sein même de la gauche, l'ex-Premier ministre Jean-Marc Ayrault ou Ségolène Royal, Julien Dray comme Jack Lang, Aurélie Filippetti et Olivier Besancenot se sont tous fait entendre pour inviter leur camarade à revoir sa copie. Quant aux députés PS, ils brillent par leur absence de soutien public ! En revanche, ils continuent de critiquer, en privé et *« à titre personnel, bien sûr »*, le manque de sens politique d'une ministre qui, jusqu'ici, avait réussi à éviter les chausse-trapes. *« Quand un membre du gouvernement reçoit ce type de rapport du Conseil supérieur des programmes »*, déplore un élu de la majorité, *« le b.a.-ba, c'est de le réécrire en français ! Comment a-t-elle pu laisser passer "milieu aquatique profond standardisé" pour parler de la piscine ? Ça donne l'impression qu'elle a survolé le texte. »* Un ténor du Parti socialiste enchaîne : *« C'est un cocktail explosif et, même si le temps d'infusion d'un mouvement est toujours long, tous les ingrédients sont réunis ! Il y a l'opposition de l'Islam contre les chrétiens, l'histoire des migrations plutôt que celle du roman national, et le réveil de la guerre scolaire. »*

Inquiets de l'évolution du débat, certains, à gauche, commencent à se demander si ce portefeuille ministériel prestigieux mais ô combien dangereux politiquement n'est pas devenu trop grand pour l'intéressée. *« Pourquoi ça ne marche pas ? »*, enchaîne un député PS. *« Parce que l'école est déjà fragilisée par la réforme des rythmes scolaires et qu'il lui faut à nouveau se réformer. Ça crispe tout ! Ça n'était pas la bonne méthode. »* Pour autant, la ministre de l'Education se veut sûre d'elle et affiche une assurance à toute épreuve, forgée par des années de porte-parolat, persuadée qu'elle vit là, à l'instar de ses prédécesseurs, son baptême du feu. Sauf que… Vincent Peillon, qui l'avait précédée, avait lui aussi cru qu'il pourrait faire passer sans heurts sa réforme des rythmes scolaires. Comme lui, elle pourrait manquer du soutien des élus locaux sur le terrain pour faire appliquer son texte. Et dans un parti d'élus locaux comme l'est le PS, elle pourrait se voir reprocher in fine de ne pas avoir senti le terrain en ayant refusé de se confronter au suffrage universel, aux élections législatives en 2012 et aux régionales de décembre prochain en Rhône-Alpes-Auvergne face à Laurent Wauquiez.

Populaire et emblématique, comme le faisait étonnamment remarquer le Président en déclarant dans une interview à *Society* que la ministre était une icône – *« Le fait même qu'elle ait ce visage, qu'elle porte ce nom, c'est aussi un message »* –, Najat Vallaud-Belkacem est aujourd'hui l'une des pièces maîtresses du dispositif, comme Ségolène Royal, auprès de qui elle a longtemps travaillé. Pour l'instant, l'exécutif fait donc bloc autour de sa ministre, même si *« François Hollande est embêté »*, concède un de ses visiteurs du soir. La contestation est surveillée de près. *« Ne faisons pas le pari que Najat est condamnée pour autant : le mois de mai, c'est celui des ponts, le mois de juin celui des examens et juillet, celui des plages »*, se rassure-t-on en haut lieu.

■ **MARION MOURGUE**

puisque les langues anciennes ne seront plus optionnelles, mais obligatoires comme tous les EPI. Un raisonnement hypocrite, selon les adversaires du projet, qui soulignent que le temps dégagé pour les enseignements pratiques interdisciplinaires (trois heures par semaine) s'impute en réalité sur les matières déjà obligatoires. En d'autres termes, un professeur de lettres latiniste ou helléniste devra s'entendre avec son collègue professeur d'histoire, par exemple, afin de glisser du latin au milieu de l'étude de la Rome antique ou du grec dans un cours sur la démocratie athénienne. N'étant plus des disciplines en tant que telles, le latin et le grec, sans horaires propres, sans vrai programme et laissés au bon vouloir des chefs d'établissement, sont donc voués à disparaître des collèges dans la plupart des cas. Quand on sait que seulement 19 % des élèves de cinquième font du latin, contre 25 % en 1996, il s'agit d'une mise à mort organisée.

Dans le cadre de sa réforme du collège, Najat Vallaud-Belkacem a également annoncé la quasi-fin des classes bilangues qui avaient été créées, en 2005, afin de permettre aux élèves d'étudier deux langues vivantes dès la sixième, ainsi que la suppression des classes européennes où l'apprentissage de ces mêmes langues est intensif. En cause, le caractère minoritaire (traduire « élitiste ») de ces filières. Désormais, tous les élèves aborderont la deuxième langue en cinquième, et non plus une minorité en sixième et le plus grand nombre en quatrième. Alors que seulement 6,5 % des collégiens de sixième choisissent l'allemand en première langue et 14,6 % en deuxième langue (en quatrième), les adversaires de la réforme, essentiellement les germanistes, montrent, statistiques à l'appui, que les classes bilangues anglais-allemand ont permis d'augmenter significativement les effectifs des collégiens apprenant l'allemand, soit 11 % des élèves de sixième. Ancien Premier ministre et ancien professeur d'allemand, le socialiste Jean-Marc Ayrault s'est fendu d'une lettre ouverte à Najat Vallaud-Belkacem dans laquelle il lance un avertissement : *« La réforme du collège aura pour conséquence la disparition de nombreuses classes bilangues (...) qui ont permis à l'allemand de rester la troisième langue vivante enseignée en France »*, enseignement qui se situe *« au cœur de la coopération franco-allemande. »* La soixantaine de députés du groupe d'amitié France-Allemagne ont de même pris position contre la réforme, tandis que l'ambassadeur d'Allemagne en France, Suzanne Wasum-Rainrer, discrètement missionnée par Angela Merkel, a demandé un rendez-vous à Najat Vallaud-Belkacem, afin d'obtenir des éclaircissements sur un projet dans lequel Berlin discerne une partielle remise en cause d'accords franco-allemands datant du traité de l'Elysée de 1963. La ministre assure que son « *ambition* » est de *« développer »* l'allemand, au prétexte que le nombre de postes

LE LATIN LAISSÉ AU BON VOULOIR DES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT

QUI SONT CES PÉDAGOGISTES QUI RÉÉCRIVENT L'HISTOIRE ?

Ils sont enseignants, universitaires ou militants syndiqués. On les trouve dans les ministères, au Conseil supérieur des programmes, à l'Unsa ou... à l'OCDE !

Pédagogistes », *« pédagogols »*, *« pédagogos »* : les injures fusent sur les réseaux sociaux car l'esprit de la réforme du collège ravive une fronde vieille de trente ans, entre les défenseurs de la traditionnelle *« transmission des savoirs »* et les *« pédagogistes »* inspirés par les travaux de chercheurs français et américains du début du XXe siècle. Pour ces derniers, le rôle de l'école ne se cantonne pas à transmettre des *« savoirs »*, mais aussi des *« savoir-faire »* et des *« savoir-être »*. Et l'enfant doit être *« au centre »* du système scolaire.

Très attaqué et caricaturé, Philippe Watrelot, directeur des *Cahiers pédagogiques*, une revue qui promeut cette éducation dite *« nouvelle »*, soutient la réforme du collège. Il s'interroge, *« ébahi »* par *« cette caricature d'un pédagogue fou qui ferait des expériences bizarres avec les enfants »*. L'homme s'amuse du qualificatif de *« pédagogol »* dont on l'affuble. *« Si je suis un Bisounours, je suis un Bisounours teigneux »*, lance-t-il, lui qui dénonce les *« inégalités »* au collège et *« (croit) simplement qu'un enfant apprend mieux lorsqu'il est actif dans l'apprentissage »*.

Ses opposants se complaisent dans une *« vision nostalgique et mythifiée de l'école »*, rétorque ce professeur agrégé d'économie qui accuse *« l'imaginaire prolétarien du prof »* face à la *« méchante administration »*. De fait, les idées *« pédagogistes »* sont adoptées par l'ensemble de la technostructure. Les futurs professeurs continuent de plancher sur les théories de Philippe Meirieu, un pédagogue qui a inspiré la gauche dans les années 80. C'est aussi la tête de Turc des *« anti-pédagogistes »*. La mise en application de ses théories fondées sur *« l'élève artisan de son propre savoir »* sont présentées par certains essayistes comme l'une des raisons de l'effondrement du niveau scolaire. Lui-même reconnaît avoir *« commis des erreurs » : « Il y a quinze ans, je pensais que les élèves défavorisés devaient apprendre à lire dans des modes d'emploi d'appareils électroménagers plutôt que dans des textes »*, disait déjà en 1999 celui que ses détracteurs accusent d'utopie libertaire.

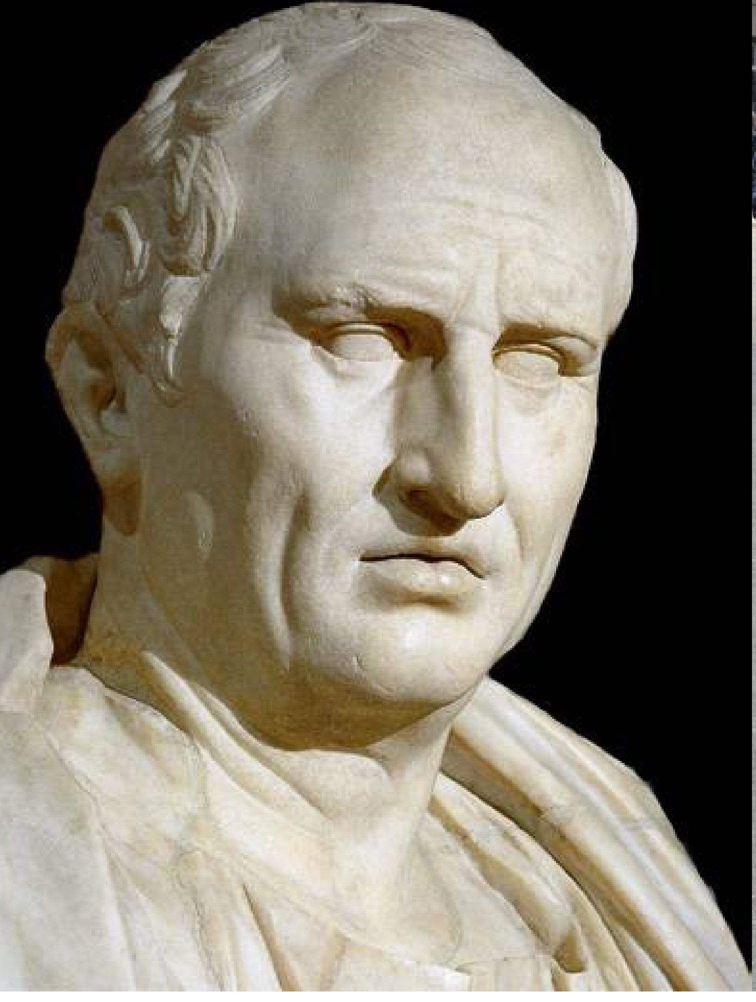
Les critiques de l'OCDE sur les faiblesses du collège français ressortiraient d'une vision *« utilitariste »* de l'éducation, renvoyant les *« humanités »* à leur inutilité sociale, dénoncent les opposants à la réforme. *« L'OCDE oriente normativement les systèmes éducatifs sans réflexion approfondie sur ce qui est bon véritablement en matière éducative, se mon-*


SÉBASTIEN ERÔME/SIGNATURES — FRÉDÉRIC MARQUET/LA MONTAGNE/MAXPPP

Philippe Meirieu (ci-dessus à gauche), ex-militant PS passé chez les Verts, est à l'origine de nombreuses réformes pédagogiques. Via les « Cahiers pédagogiques » qu'il dirige, et son blog, Philippe Watrelot (à droite) ne manque pas non plus d'influence dans la communauté éducative.

trant très perméable aux idées anglo-saxonnes qui n'ont jamais fait leurs preuves », accuse ainsi la chercheuse en éducation Nathalie Bulle.
Les membres du Snes, principal syndicat d'enseignants, s'en prennent à l'Unsa, syndicat pro-réforme, accusé à la fois de libéralisme échevelé et de pédagogisme fou. Selon Christian Chevalier, secrétaire national du SE-Unsa, c'est la part d'autonomie laissée aux collèges dans la réforme qui inquiète de nombreux enseignants. Devenus professeurs par amour de leur discipline, ils vivent comme une attaque la création de *« projets interdisciplinaires »* qu'ils jugent à la fois ludiques et creux. *« Il y a des pédagos au collège qui veulent faire bouger les choses »*, insiste le syndicaliste, réduisant le Snes à un *« syndicat stalinien qui ne supporte pas la contradiction »*.
Ce sont des dizaines d'experts qui, *« quasiment en roue libre »*, ont écrit les controversés programmes scolaires. Pour Annie Genevard, députée du Doubs qui a supervisé leur élaboration au sein du Conseil supérieur des programmes, inspecteurs, universitaires, enseignants, tous sont des pointures… Mais certains auraient tendance à *« se parler à eux-mêmes »*, comme en sport, discipline où l'on se complaît dans un excès de jargon. Beaucoup pécheraient aussi par *« excès d'intellectualisme »*.
Au point qu'ils n'ont pas voulu *« comprendre »* l'atteinte symbolique que représentait le fait de rendre optionnelle la chrétienté médiévale tout en continuant à insister sur l'islam. Et encore, ajoute la député, *« beaucoup d'approches idéologiques ont été gommées, à commencer par la tentation de définir la France uniquement comme une terre d'immigration » !*
Comme toujours, l'école est accusée de reproduire les inégalités sociales. Pour François Hollande, le choix d'apprendre le latin, le grec ou l'allemand serait pour les parents un simple instrument pour faire accéder leurs enfants aux meilleures classes. *« L'approche éducative progressiste, anti-intellectualiste par nature, s'est donnée comme la solution démocratique légitime, en dépit d'hypothèses naturalistes dont la validité n'est pas démontrée »*, conclut Nathalie Bulle, dont les analyses sont évidemment peu goûtées par les pédagogistes…

■ MARIE-ESTELLE PECH





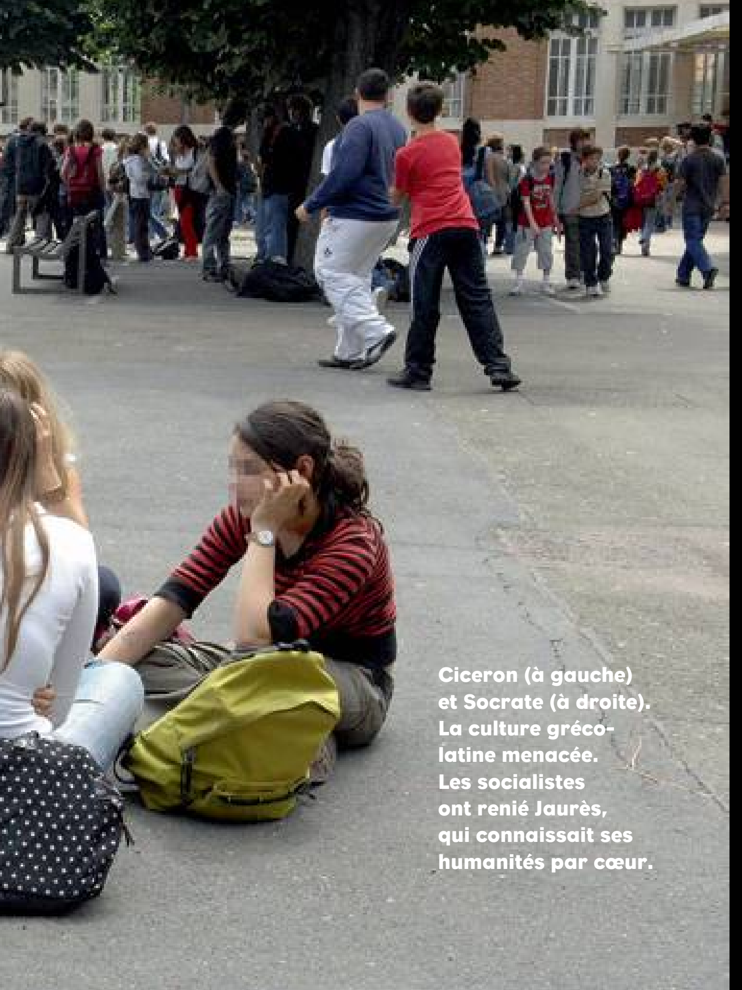
de professeurs mis au concours a augmenté, et que les classes bilangues seront maintenues pour les élèves ayant commencé l'allemand en primaire. Malheureusement, rétorquent les adversaires de la réforme, les professeurs des écoles susceptibles d'enseigner l'allemand sont rarissimes. La question des programmes d'histoire a ouvert une troisième polémique, mais le sujet ne tient pas à la réforme du collège. Ce n'est pas le ministère mais le Conseil supérieur des programmes (CSP), instance indépendante instituée par la loi de 2013 et composée d'experts, d'enseignants et de parlementaires de gauche comme de droite, qui a rendu publics, le 13 avril, ses projets de programme. Des programmes sur lesquels les enseignants sont amenés à donner leur avis au cours d'une consultation qui a commencé le 11 mai et s'achèvera le 12 juin. Dès la mi-avril, *Le Figaro* avait relevé *« les perles de la "novlangue" pédagogiste »* dans les programmes d'éducation physique et sportive qui nomment une piscine *« un milieu aquatique profond standardisé »* et où courir se dit *« créer de la vitesse »*. Mais au même moment, les boucliers se levaient

TOUTE MATIÈRE À OPTION RISQUE DE PASSER À LA TRAPPE

contre les nouveaux programmes d'histoire, la contestation étant soutenue par des historiens prestigieux, pourtant pas tous de la même tendance politique, de Patrice Gueniffey à Pierre Nora.
Najat Vallaud-Belkacem a tenté de calmer le jeu en soulignant que les programmes n'étaient qu'un projet. Il convient certes d'être prudent en attendant d'avoir de ceux-ci une vision définitive, mais nul ne s'attend à ce que l'architecture générale prévue par le Conseil supérieur des programmes soit radicalement modifiée. Il importe, à cet égard, de saisir une subtilité qui donne toute son importance à une question apparemment technique. Le CSP, en effet, afin de simplifier un enseignement d'histoire au contenu jugé encyclopédique, a décidé de laisser aux professeurs une part de liberté. Le programme proposé pour les collèges distingue par conséquent des intitulés *« obligatoirement étudiés »* et d'autres *« traités au choix de l'enseignant »*. C'est ici que le bât blesse car la répartition entre ce qui est obligatoire et ce qui est optionnel trahit les arrière-pensées – conscientes ou inconscientes, explicites ou implicites – des concepteurs des programmes.

En cinquième, par exemple, les élèves étudient obligatoirement l'apparition et l'expansion de l'islam, tout comme ils le font en sixième avec les débuts du judaïsme et du christianisme. Sur ce point, rien n'a changé par rapport aux anciens programmes. Toutefois la chrétienté médiévale, qui a marqué une civilisation et une culture, n'est pas enseignée comme telle dans un ensemble obligatoire : cette réalité historique est tronçonnée à travers plusieurs thèmes, dont certains sont facultatifs. Sous le titre général *« Société, Eglise et pouvoir*

DEAGOSTINI/LEEMAGE ; DURAND FLORENCE/SIPA





Ciceron (à gauche) et Socrate (à droite). La culture gréco-latine menacée. Les socialistes ont renié Jaurès, qui connaissait ses humanités par cœur.



Coethe. Les technocrates de l'Education nationale reprochent à l'allemand d'être une langue élitiste.

FINEARTIMAGES/LEEMAGE

NE PAS CONFONDRE L'HISTOIRE ET LA MORALE

→ *politique dans l'Occident chrétien* », seule est ainsi obligatoire le sous-thème « *La construction du royaume de France et l'affirmation du pouvoir royal* », alors que sont au choix de l'enseignant les sous-thèmes « *Une société rurale encadrée par l'Eglise* » et/ou « *Essor des villes et éducation* ».
« *Dans ces programmes,* commente Sylvain Gouguenheim, professeur d'histoire médiévale à l'Ecole normale supérieure de Lyon, *on voit l'islam comme religion, ce qui est nécessaire ; on le voit comme civilisation, ce qui est justifié. Mais on restreint le christianisme, même pas à une religion – dont la présentation, il est vrai, est faite en classe de sixième – mais à l'Eglise et on restreint l'Eglise à son rôle d'encadrement social des campagnes. Il n'existe donc pas de civilisation médiévale chrétienne ? Où sont les cathédrales gothiques ? L'intitulé du thème* "Société, Eglise et pouvoir" *est d'ailleurs révélateur : il évoque un monde où l'Eglise, servant d'articulation entre le pouvoir et la société, est une force d'encadrement social. Ce qui n'est pas faux, mais réducteur, car le rôle de l'Eglise ne se limitait pas à cela. On oublie la foi, les pèlerinages, l'art.* »

Par ailleurs, si la naissance de l'islam entre dans un module obligatoire, l'enseignant doit choisir un seul des deux autres sous-thèmes : « *Empires byzantin et carolingien* » ou « *Routes de commerce* ». « *L'islam,* poursuit Sylvain Gouguenheim, *est-il plus important dans l'histoire de l'Europe que l'Empire carolingien ou que Byzance ?* » En outre, étudier la Méditerranée comme « *foyer d'échanges et de cultures* », selon l'intitulé d'un thème obligatoire, pose un double problème sur le plan de la connaissance historique. D'une part, c'est passer sous silence ce qui contredit cette image irénique des relations entre l'Occident et l'Orient : les croisades et le djihad, la piraterie et l'esclavage, réalités réciproques, car s'il y eut des musulmans réduits à l'esclavage par des chrétiens, il y eut aussi des milliers d'esclaves chrétiens chez les musulmans. « *Cette vision idyllique a-t-elle pour but d'apaiser les tensions actuelles dans la société française ?* » demande Gouguenheim. Qui ajoute cette ultime critique : « *N'y a-t-il donc pas d'autres espaces que la Méditerranée ? La Hanse ? L'Europe centrale avec l'Empire allemand ? S'il existe au Moyen Age une structure politique impressionnante, c'est bien l'Empire germanique. A l'heure où l'on veut faire l'Europe, se focaliser sur sa frange méditerranéenne est curieux.* »

Concernant une autre période de l'Histoire, les critiques se sont étonnés que les traites négrières, page honteuse de l'Occident, mais dont le rôle historique n'a pas été central, soient abordées dans un module obligatoire (qu'en est-il, à ce propos, de la traite interafricaine et de la traite musulmane ?), tandis que l'examen de la Réforme ou des Lumières, qui sont au cœur de notre histoire, sont abandonnées au choix de →

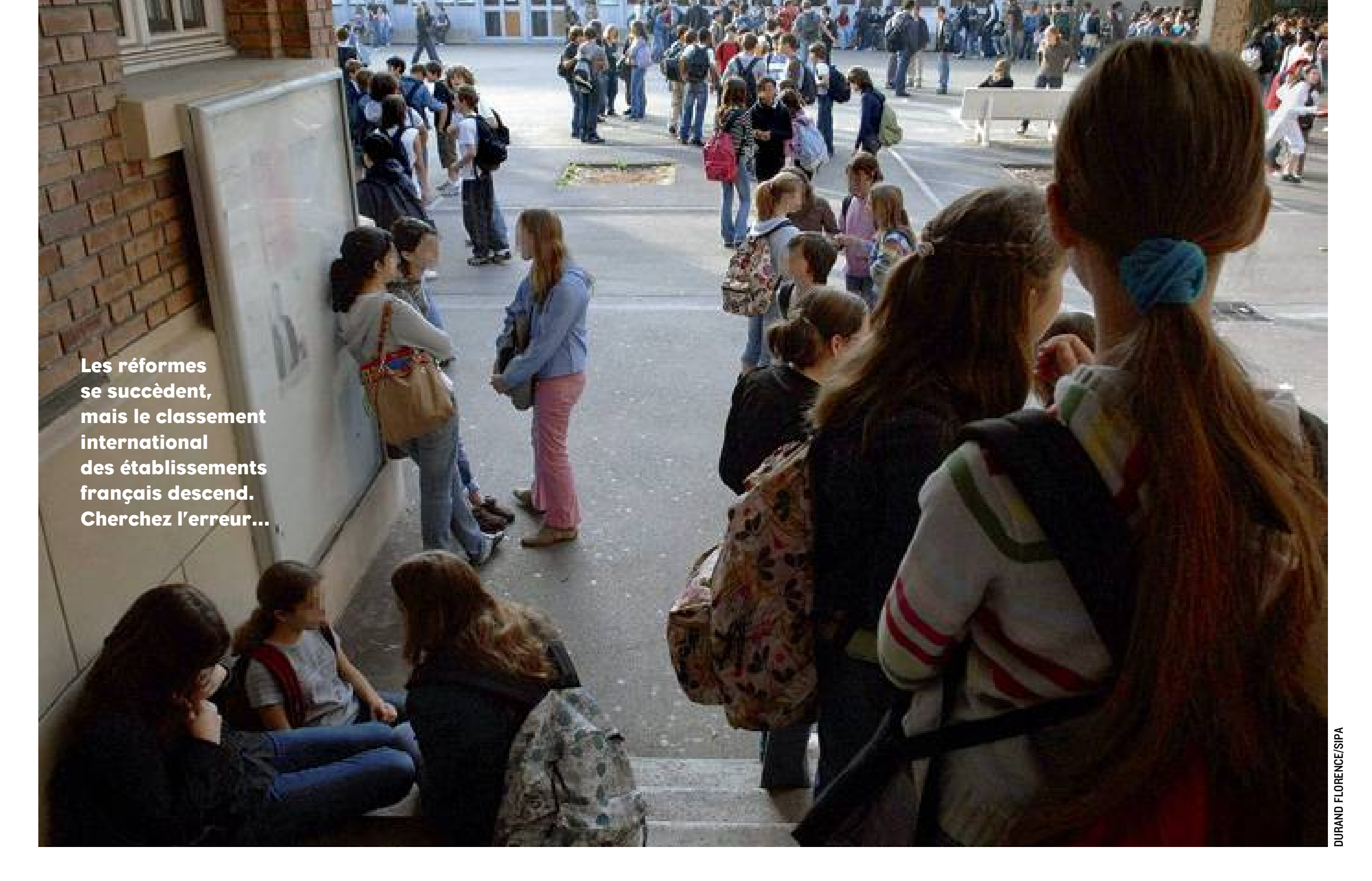

Voltaire et Rousseau. Les programmes du collège mettent les Lumières au second plan.

AISA/LEEMAGE ; PHOTO JOSSE/LEEMAGE

IL FAUT TUER SAINT LOUIS, RABELAIS ET VOLTAIRE

l'enseignant. « *Les thèmes qui entrent en résonance avec les préoccupations actuelles*, affirmait Patrice Gueniffey, le 27 avril, au site *Figaro Vox*, *obtiennent une place disproportionnée, mais en vérité il s'agit plutôt de morale que d'histoire.* » « *Une nouvelle étape de la décomposition des programmes d'histoire engagée depuis une dizaine d'années* » : ainsi Gueniffey, spécialiste de la Révolution et de l'Empire, qualifie-t-il la réforme Vallaud-Belkacem. Cela fait longtemps, en effet, que l'enseignement de l'histoire divague sous l'effet de préjugés de nature idéologique et de présupposés pédagogiques absurdes appuyés sur un langage jargonnant. Faut-il rappeler que les précédents programmes du collège, adoptés en 2008, alors que la droite était au pouvoir, étaient peu ou prou de la même eau que ceux qui déclenchent un débat aujourd'hui ? Ainsi le renoncement à la chronologie n'est-il pas nouveau, en dépit du discours officiel qui prétend que celle-ci a été rétablie : depuis vingt ou trente ans, des programmes ratifiés par des ministres de droite comme de gauche font faire aux élèves des impasses sur des périodes entières de l'Histoire, les promenant d'une époque à l'autre, d'une civilisation à l'autre, les empêchant d'avoir un regard continu et construit sur le passé. On n'ose pas parler des grands hommes qui ont agi sur leurs temps, eux aussi absents des programmes depuis des décennies, au prétexte de faire de l'histoire sociale et thématique, une histoire pour qui le mot « héros » semble inconvenant.

La réforme Vallaud-Belkacem, par conséquent, ne fait qu'achever le délabrement d'une matière qui fut pourtant une fierté du système scolaire et universitaire français. Mais elle le fait sur un mode aigu, que ne dissimule pas le joli sourire de la ministre socialiste. Jean-Christian Petitfils, historien de l'Ancien Régime, porte du coup un jugement sans pitié : « *Ce programme agit comme un désherbant. Il s'agit d'éradiquer les trois grandes racines de l'histoire de France : la chrétienté médiévale, l'humanisme de la Renaissance et les Lumières. Il faut tuer Saint Louis, Rabelais et Voltaire pour déconstruire notre passé. Tout cela pour satisfaire une vision moraliste et communautariste de l'Histoire, reflétant le pluralisme culturel actuel qui favorise l'étude de l'islam au détriment de notre héritage chrétien – les élèves en sauront plus sur la grande mosquée des Omeyyades que sur la cathédrale de Reims –, l'étude de l'esclavage, de la condition féminine. C'est une vision bobo de l'histoire de France qui évacue les guerres et tout le tragique pour se focaliser sur l'anticolonialisme permanent et la repentance généralisée.* » Et Petitfils de conclure : « *Najat Vallaud-Belkacem est, avec Vincent Peillon, un des ministres les plus idéologues que nous ayons eus sous la Ve République.* »
En vérité, si la querelle autour des programmes d'histoire du collège prend un tel relief, c'est qu'elle concentre une multiplicité de débats qui touchent aux fondements de notre société. En premier lieu celui qui concerne la fonction de l'école. Est-elle – ce qui était la conception traditionnelle – un lieu de transmission du savoir, dans un rapport hiérarchique évident entre le maître qui détient le savoir


Les réformes se succèdent, mais le classement international des établissements français descend. Cherchez l'erreur...

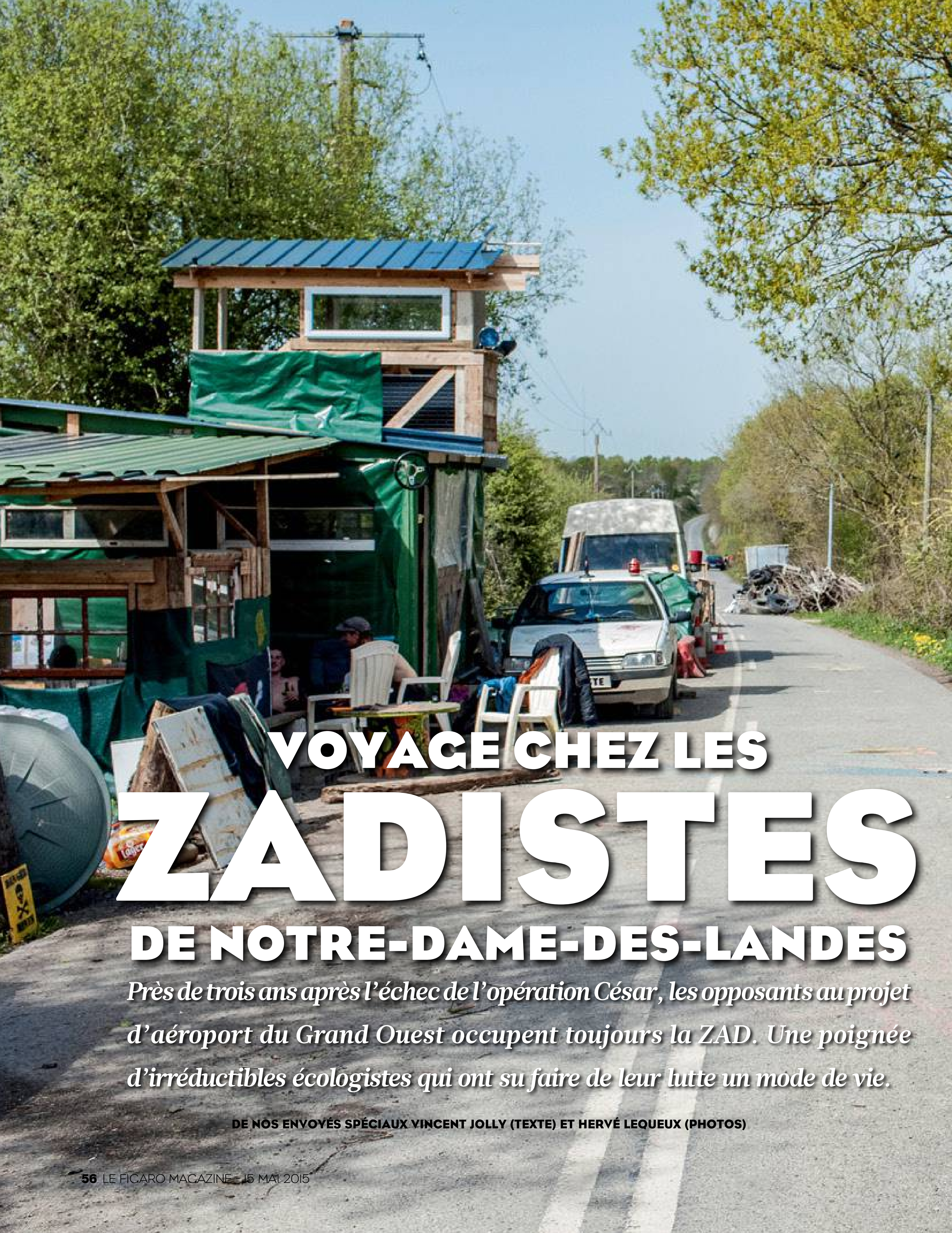
DURAND FLORENCE/SIPA

QUI NE SAIT PAS D'OÙ IL VIENT NE SAIT PAS OÙ IL VA

et l'élève à qui il le transmet, et qui ne craint pas de sélectionner les meilleurs, à quelque milieu social qu'ils appartiennent, pour leur permettre de monter plus haut ? Ou l'école est-elle – selon la conception pédagogiste post-68 – une institution destinée à assurer l'égalité entre tous les élèves, ou du moins à le faire croire, élèves auxquels il faut éviter la contrainte et l'ennui et auxquels le contenu de l'enseignement doit s'adapter afin d'éviter que la machine scolaire reproduise la dichotomie entre les boursiers et ceux que le sociologue marxiste Pierre Bourdieu nommait *« les héritiers »* ? La défiance à l'égard des classes de latin ou d'allemand aux trop bons élèves a tout, chez certains, d'un réflexe idéologique antibourgeois, d'autant plus absurde qu'il est prouvé que les langues anciennes ou la langue de Goethe peuvent servir d'ascenseur social pour des jeunes issus de quartiers défavorisés. Mais la logique socialiste, on le sait, préfère le nivellement par le bas. *« L'antiélitisme en matière scolaire provoque des dégâts irréparables »*, rappelait récemment Alain Finkielkraut... L'autre débat souterrain qui court derrière cette querelle scolaire concerne l'identité même de notre société. Faut-il, au nom de l'Europe et de la mondialisation, occulter ou diluer le facteur national français dans l'explication de l'Histoire ? Quand Michel Lussault, le président du Conseil supérieur des programmes, soutient que les critiques à l'égard du projet dont il a accouché émanent de *« gens mal intentionnés qui font une lecture idéologique de l'Histoire »*, mais qu'il affirme de son côté que le rôle d'un programme d'histoire n'est pas de *« faire réciter aux jeunes le roman national, le petit doigt sur la couture du pantalon »* (*Les Echos*, 4 mai), n'est-ce pas lui qui cède à l'idéologie ?

Pierre Nora observe que la France, dans les années 70 et 80, a subi une rupture qui l'a fait passer d'un modèle de *« nation paysanne, chrétienne, étatiste, souveraine »*, à un autre *« qui se cherche dans la douleur »*, et que la forte immigration que notre pays a connu depuis *« n'est pas l'élément principal de la crise, mais en est un accélérateur »* (*Le Journal du Dimanche*, 3 mai). D'où des questionnements qui ont récemment assuré le succès, entre autres, des livres d'Eric Zemmour ou de Michel Houellebecq. Pierre Nora – qu'on aura du mal à taxer de nostalgie vichyste – souligne ainsi que l'absence d'orientation intellectuelle et politique des programmes scolaires d'histoire reflète *« la crise identitaire que traverse la France, une des plus graves de son histoire »*, l'académicien y percevant *« l'expression d'une France fatiguée d'être elle-même, d'un pays qui ne sait pas trop où il va et ne sait donc pas dire d'où il vient »*. Jean-Christian Petitfils accuse l'inspiration des nouveaux programmes d'être *« contraire à l'esprit du 11 janvier qui était un sursaut national pour la défense des valeurs et de l'identité française contre les barbaries venues d'ailleurs »*. En fait, pour apprendre correctement aux enfants la totalité de notre histoire, avec ses pages de gloire et pas seulement ses heures sombres, il faut aimer notre passé. Mais qui n'aime pas son passé ne s'aime pas soi-même, et qui ne s'aime pas soi-même est mal armé pour affronter l'avenir.

■ **JEAN SÉVILLIA**



VOYAGE CHEZ LES ZADISTES DE NOTRE-DAME-DES-LANDES

Près de trois ans après l'échec de l'opération César, les opposants au projet d'aéroport du Grand Ouest occupent toujours la ZAD. Une poignée d'irréductibles écologistes qui ont su faire de leur lutte un mode de vie.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX VINCENT JOLLY (TEXTE) ET HERVÉ LEQUEUX (PHOTOS)



Jalonnée de palissades, la « route des chicanes » est l'une des artères principales de la ZAD et demeure régulièrement surveillée par les zadistes.



ILS SONT ENCORE UNE CENTA



Cet espace des membres du collectif des Cent Noms a été construit en six mois. La résidence est alimentée en électricité par des panneaux solaires, une petite éolienne et une batterie.



INE À RÉSIDER ILLÉGALEMENT SUR LA ZONE



En haut : la yourte en construction d'une des résidentes du collectif des Cent Noms.

Au centre : Mika, un résident de la ferme de Bellevue souhaitant réintroduire l'élevage de certaines espèces sur la ZAD.

En bas : Bouddha, à l'intérieur de sa cabane. Ce Portugais affirme vivre sans argent depuis dix ans, seulement de troc, et parcourt l'Europe à vélo.



APPRIVOISER ET CULTIVER

D*ouves, pieux, pont-levis, rien ne manque aux nombreuses constructions érigées pour tenter de contenir un éventuel assaut des gendarmes mobiles cherchant à déloger les opposants au projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes.* » C'était fin 2012, dans les pages du *Figaro Magazine*. Nous venions de réaliser un reportage au cœur de cette ZAD, « zone d'aménagement différée » décrétée en 1974 par le gouvernement, depuis transformée en « zone à défendre » par les militants luttant contre le projet de construction de l'aéroport du Grand Ouest de Vinci, conclu en 2010. Notre confrère Raphaël Stainville y décrivait les après de l'opération César, lancée en octobre 2012 par les forces de l'ordre pour déloger les occupants, qui s'embourbait alors devant l'infaillible résistance « zadiste » : un agglomérat révolutionnaire composé d'agriculteurs en colère, de punks, d'anarchistes, de hippies et autres écologistes venus des quatre coins de la France et de toute l'Europe.
Deux ans après ces événements qui avaient défrayé la chronique, l'ambiance a bien changé sur les 2 000 hectares de la ZAD, dans la Loire-Atlantique, à une vingtaine de kilomètres au nord de Nantes. Seuls vestiges des violents affrontements, les obstacles jalonnant la D281, la désormais bien nommée « route des chicanes ». Carcasses de voitures, empilements d'énormes pneus, tours de guet de fortune et autres obstacles de bois et de ferraille s'alignent et jalonnent la chaussée, forçant les voitures à rouler au pas et à serpenter entre ces palissades.

Nous évoluons lentement entre les débris à bord de notre véhicule. Pas une silhouette à l'horizon – on imaginerait pourtant bien Mad Max débouler au volant de sa Ford Falcon dans ce paysage désertique. Sur les bas-côtés, des panneaux indiquent le nom des cabanes et des collectifs, situés au bout de sentiers s'éloignant dans les champs et les bois alentour : le Far West, les Fosses noires, No Name, Pimky, Bellevue, le Liminbout… il y en a plus d'une cinquantaine sur la ZAD. Certaines sont occupées à plein temps tandis que d'autres ont été abandonnées pour être reconstruites ailleurs. Près de 30 000 lors des manifestations d'octobre 2012, on estime désormais entre 100 et 200 le nombre de « zadistes » présents sur la zone, sans compter les agriculteurs qui occupent toujours des fermes menacées d'expulsion. Marcel et sa femme Sylvie font partie de ces habitants qui se considèrent comme expropriés, encore résistants, mais toujours menacés d'expulsion. *« L'opération César a doublement échoué*, explique l'homme de 57 ans à une classe d'étudiants venus de Paris pour s'entretenir avec les occupants de la ZAD. *Les événements de 2012 nous ont encore plus unis qu'avant. Combattre un ennemi*



Sur « son » terrain, Maki cultive d'importantes quantités de légumes. Son fils, ouvrier dans le bâtiment à Paris, le rejoint régulièrement afin de l'aider à entretenir sa cabane.

LA TERRE AFIN DE LA DÉFENDRE





TOUJOURS MOBILISÉS ET PRÊTS

L'université populaire, autogérée et anarchiste du Haut Fay est un des points de rendez-vous des zadistes.

commun pour une idée commune, ça tisse forcément des liens. » Adjacente à leur ferme, une autre exploitation est occupée par des militants arrivés après 2012. Une cohabitation bien vécue par le couple d'agriculteurs : « *Ils ne font pas de bruit, ne nous causent pas de problèmes et ont même rebâti ce que les flics avaient détruit. Alors eux, je ne vois aucun souci à ce qu'ils soient là. Mais ça n'a pas toujours été le cas.* »

Car cette entente entre les occupants de la ZAD et les agriculteurs de Notre-Dame-des-Landes ne s'est pas faite en un jour. En captant l'attention des médias et de toute la France, la ZAD avait attiré des milliers de personnes : des écologistes pacifistes, mais aussi des marginaux belliqueux, contestataires-nés, dont l'unique but était d'en découdre avec la police. Par la suite, plusieurs de ces individus ont choisi de rester sur place – la ZAD leur offrant un habitat idéal, hors de la société. Et c'est avec cette minorité turbulente que les agriculteurs et les autres zadistes ont dû composer. « *On a eu des vrais problèmes avec eux : ils volaient et pouvaient être violents*, raconte Marcel. *Ça leur arrivait d'arrêter des voitures sur la route des chicanes pour demander des droits de passage. On a pu discuter avec certains, mais avec d'autres, on a dû leur demander de partir.* »

Les élus des villages jouxtant la ZAD, eux, déplorent toujours cette situation. Pour Joseph Bézier, maire de Vigneux-de-Bretagne, la question n'est plus tant d'être pour ou contre la construction de l'aéroport, mais de régler le problème de ce qu'il considère être une zone de non-droit. « *Je ne suis pas contre l'aéroport, mais je ne suis pas capable de dire s'il aurait une quelconque utilité non plus* », commente l'élu, qui s'indigne en revanche de cette route difficilement praticable. « *On assiste à un vrai laxisme des services de l'Etat. Ailleurs, personne ne pourrait bloquer une route départementale comme ça. Et comme les habitants ne veulent plus l'emprunter, des commerces locaux dépérissent, comme c'est le cas à La Pâquelais* (une commune de Vigneux-de-Bretagne située juste à l'entrée de la route des chicanes, ndlr). » Passer par là serait-il dangereux ? « *Ça fait longtemps qu'on n'a pas eu de problème, mais on déconseille aux gens d'y aller* », répond le maire qui n'hésite pas à qualifier les zadistes de « *brigands* ». « *Les agriculteurs locaux étaient contents qu'ils soient là à l'époque pour défendre les terres, mais ils ne partent pas. Et il faut savoir qu'ils ne paient rien du tout, aucune taxe, alors qu'ils se branchent toujours sur le réseau d'électricité par exemple.* » Il serait toutefois un peu sommaire de résumer les irréductibles de Notre-Dame-des-Landes à de vulgaires individus marginaux dépouillant des voitures, bloquant des routes, détournant l'électricité publique, ivres de bière à longueur de journée et cultivant des plants de cannabis dans des cabanes insalubres. Cette image – souvent relayée par les médias – ne colle pas totalement à la réalité de Notre-Dame-des-Landes aujourd'hui. Une grande partie des occupants – résolument pacifiste – est parvenue à créer en quelques années

À REPRENDRE LE COMBAT

une étonnante microsociété où s'organisent des expérimentations agricoles et écologiques pour atteindre une autonomie alimentaire.
La ferme de Bellevue, par exemple, incarne cette expérience ainsi que le symbole de l'alliance entre les agriculteurs et la ZAD. Bellevue est une des structures que le collectif Copain (Collectif des organisations professionnelles agricoles indignées) a su défendre avec ardeur, en avril 2013, pour empêcher sa destruction après son rachat par Vinci. Les paysans sont venus prêter main-forte aux irréductibles pour remettre en état la ferme. *« Je suis très content de ce qu'on a réussi à faire avec eux*, affirme Jean-Louis, paysan membre de Copain. *Ils ont énormément appris. Maintenant ils cultivent et labourent leurs champs, s'occupent des vaches… Ils sont des nôtres. »* Ancien informaticien, Sébastien est un des habitants de Bellevue. Ses journées de labeur débutent avant le lever du soleil avec la traite des vaches et s'achèvent au crépuscule. S'il apprécie sa nouvelle vie, il n'oublie pas la raison première de sa présence : occuper la ZAD contre le projet d'aéroport. *« Aujourd'hui je fais du lait, demain, s'il le faut, je tiens une barricade sans problème »*, explique-t-il alors qu'il nous reçoit dans la ferme. Pour la majorité des agriculteurs résistants et des zadistes, l'aéroport ne se fera plus. Et la suspension de l'instruction du permis de construire, en octobre dernier, semble leur donner raison.

Pour autant, même l'abandon officiel du projet ne les fera pas partir. Ils souhaitent occuper définitivement les 2 000 hectares pour empêcher d'autres projets (immobiliers ou de construction d'autoroute…) de venir endommager la terre qu'ils défendent… et qu'ils ont su apprivoiser. Car la ferme de Bellevue ne se limite pas à ses vaches, sa production de fromages et ses quelques poulets. Le jardin du bâtiment de pierre abrite également un impressionnant potager, ainsi qu'une serre, où ces néofermiers font pousser divers légumes, des pommes de terre aux tomates en passant par les poireaux. Tout le monde a ses tâches assignées quotidiennement : ainsi Marcus, un des résidents, est en charge de faire du pain (avec de la farine produite sur la ZAD), 40 kilos chaque semaine.
Bellevue n'est pas un cas isolé sur la ZAD. Aux Fosses noires, à moins d'un kilomètre de là, on produit du pain, des légumes… et même de la bière artisanale. Au Cent Noms, des zadistes occupent un immense terrain. Les six résidents permanents y cultivent également toute une variété de légumes et y ont construit en six mois une grande maison sur deux étages qui leur sert de lieu de vie. Sans doute parce que certains membres de ce collectif sont d'anciens étudiants en architecture, l'intérieur cosy n'aurait presque rien à envier aux lofts branchés parisiens : fauteuils, cuisine, grandes fenêtres et coin repos à l'étage. Profitant même d'une éolienne – une société leur en a fait don – ainsi que de plusieurs panneaux solaires – des modèles d'essai que des entreprises leur ont cédés à très bas coûts –, ce domaine incarne bien l'évolution qui a eu lieu sur la ZAD et la volonté de ses occupants à y vivre pour de bon. Il y a trois ans, au moment de l'opération César, ce même terrain n'était occupé que par une petite yourte bancale,



Les collectifs de la ZAD produisant des légumes, du pain ou du fromage partagent leurs denrées lors du No marché, qui se tient une à deux fois par semaine au bord de la route. Tout est gratuit, ou plutôt « à prix participatif », et n'importe qui peut s'y rendre et se servir : même des habitants des villages alentour.



Pour la plupart des élus locaux, la ZAD demeure une zone de non-droit et son maintien révèle un « laxisme de l'« Etat ».

transformée depuis en débarras. Loyer mensuel ? 0 euro. De quoi facilement convertir en révolutionnaire anarchiste et altermondialiste convaincu l'étudiant parisien en école de commerce déboursant 600 euros pour sa demi-chambre de bonne sans jardin ni potager. Et ici aussi, les toilettes sont sur le palier.

Nous n'avons cependant pas pu nous rendre dans tous les lieux-dits de la ZAD. Pour accueillir des journalistes, ou pour toute décision importante, chaque collectif réunit ses membres afin de parvenir à une décision commune. Et une fois sur place, une grande majorité des zadistes refusent d'apparaître sur les photos à visage découvert. Par souci d'anonymat pour la plupart, par simple méfiance vis-à-vis des médias pour d'autres, ou par pure paranoïa pour certains : l'un d'entre eux a refusé que ses doigts apparaissent pour prévenir toute *« identification biométrique »* ! Le syndrome « Big Brother » n'est pas loin…

De la même manière que les agriculteurs et les zadistes s'entraident, les collectifs aussi ont su tisser un réseau entre eux. Bouche-à-oreille, annonces sur des affiches, articles sur le site internet de la ZAD : les résistants coordonnent les différents chantiers en cours et planifient les futures réunions. Si vous décidez d'aller prendre votre retraite à Notre-Dame-des-Landes, sachez que vous ne serez pas tout seul pour construire votre hutte. L'échange, le partage et la solidarité sont les mots d'ordre de cette communauté qui va même jusqu'à partager ses récoltes.

Une à deux fois par semaine, à un croisement de deux routes, se tient le « No marché ». Pourquoi marché ? Parce qu'on peut y trouver du fromage, des légumes, du pain, des haricots, du lait. Pourquoi No ? Parce que tout y est gratuit – ou plutôt à prix participatif. *« Il y a une petite caisse commune et chacun met ce qu'il peut ou ce qu'il veut,* nous explique Camille. *La nourriture vient des collectifs qui souhaitent partager mais, encore une fois, rien n'est obligatoire. »* Et pourtant, chaque semaine, les étals sont bien garnis et permettent à tous de se procurer les provisions qui leur manquent. Tout un chacun vient et peut se servir. Ce jour-là, une petite trentaine de personnes sont présentes, discutent, prennent des nouvelles des autres collectifs. L'ambiance bon enfant se détériore lorsqu'un groupe de zadistes cagoulés et masqués arrivent avec leurs molosses. L'un d'eux a dessiné une tête de mort sur son foulard remonté sur le nez, triste desperado des champs. Plus loin, des habitants d'un village alentour nous racontent qu'ils se rendent régulièrement au No marché *« pour prendre un ou deux fromages, en participant à la caisse bien sûr ! Pour soutenir la cause. »*

L'écosystème alternatif de la ZAD n'arrête pas de surprendre. Outre leurs exploitations agricoles, leurs projets immobiliers, les occupants disposent d'une radio (Radio Klaxon, 107.7 FM, l'onde de Radio Vinci Autoroutes…), d'une gazette (*ZAD News*, un hebdomadaire contenant des billets d'humeur, les actualités des autres ZAD et des petites annonces) imprimée sur des feuilles A4 agrafées et d'un restaurant : la Black Plouc Kitchen, une petite roulotte offrant des repas végétariens aux différents collectifs présents sur la zone. Il y a même une « université » populaire, anarchiste et autogérée, implantée au collectif du Haut Fay. On y trouve entre autres un atelier à outils à disposition des zadistes. *« On a même des petites habitations pour ceux et celles qui viennent en visite sur la ZAD »*, nous raconte Jean-Jo, l'un des fondateurs de l'université du Haut Fay, alors que nous faisons le tour du propriétaire (ou du non-propriétaire ?). *« Un peu comme une chambre d'hôtes participative ! »* Le lieu organise aussi des soirées loisirs. La veille de notre passage, une pièce de théâtre était représentée. Ce soir-là, ce sera

MES, ILS ONT MÊME LEUR PROPRE RADIO

« Conférence gesticulée sur les chants révolutionnaires ». Tout un programme. Le spectacle sympathique – qui s'ouvre, banalement et sans surprise, sur les paroles de *Another Brick in the Wall*, de Pink Floyd – aura vite fait de se transformer en séminaire politique débordant d'indignations faciles, de raccourcis idéologiques et d'opinions farfelues : *« On vivait bien mieux au Moyen Age, d'ailleurs il y avait beaucoup moins de pauvres à cette époque »*, assure sans rire notre conférencier d'un jour. Face à cette révolution du crottin, on regrette d'un coup les textes de Roger Waters.

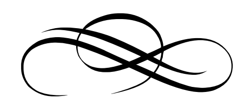
Fort heureusement, le discours tenu par la majorité des occupants de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes demeure bien plus intelligible. Et même si l'on n'adhère pas à cette famille de pensée, elle incarne un mouvement que l'on ne peut plus nier. Un mouvement qui, depuis plusieurs années, germe en France et en Europe sur plusieurs sites similaires à cette ZAD, mais aussi aux Etats-Unis – Occupy Wall Street obéissait à cette règle de l'opposition par occupation d'un espace public. Un courant de pensée pacifiste que résumait bien – quoique avec beaucoup de véhémence – l'activiste Mathieu Burnel, membre du « groupe de Tarnac » et invité sur France 2 dans l'émission de Frédéric Taddeï en octobre dernier. *« Ces zadistes ne sont pas des sauvages*, assenait le jeune homme. *Ce sont des gens qui essaient de prendre au sérieux la question des conditions matérielles de leur existence. Ces gens, ce sont vos enfants, ce sont vos neveux, ce sont nous : une jeunesse qui n'attend plus rien d'une sphère politique fondamentalement apocalyptique qui ne fait que retenir le désastre, la fin. (…) Cette sphère politique ne croit plus en rien, et c'est évidemment pour cela que plus personne ne croit en elle. »* D'aucuns pourraient souligner la naïveté simpliste d'un tel discours, pointer du doigt l'angélisme de ces arguments, exposer l'illégitimité – sinon l'illégalité – d'un tel mouvement ou encore dénoncer son caractère antidémocratique. En prônant une organisation parfaitement horizontale de leur hiérarchie où chacun a voix au chapitre et en refusant l'émergence de tout leader, les militants rendent difficile tout dialogue constructif. Et leur arguer que leur modèle de société ne marche qu'à l'échelle d'un microcosme ne change rien à la donne. En définitive, que l'on soit d'accord avec eux ou non importe peu : force est de reconnaître leur conviction et leur détermination face à une société qu'ils jugent inerte et vendue au grand méchant capitalisme… Sans oublier leur efficacité. Car, pour l'heure en tout cas, l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes n'est pas près de voir le jour. Une « zone à défendre » à vocation de devenir « zone à autonomie définitive ».

■ **VINCENT JOLLY**



RETROUVEZ LE RÉCIT DE CE REPORTAGE DANS INSIDE LES COULISSES DU FIGARO SUR LEFIGARO.FR

BARENBOÏM, LE CHEF QUI N'EN FAIT QU'À SA TÊTE



Grand pianiste, il est l'un des chefs d'orchestre les plus exigeants et les plus célébrés au monde. Mais son caractère, son mode de vie et ses engagements lui valent aussi de solides inimitiés. Sur Israël ou l'inculture de la classe politique, il ne mâche pas ses mots. Rencontre avec un maestro qui dérange.

PAR FRANÇOIS DELÉTRAZ (TEXTE) ET STÉPHANE LAVOUÉ POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)

Dans le monde feutré de la musique, on aime se raconter comment Daniel Barenboïm parvint un jour à dissuader le pianiste Arturo Benedetti Michelangeli, célèbre pour ses annulations in extremis, de déclarer forfait une heure avant le concert auquel Barenboïm l'avait invité : *« Je comprends très bien, cher ami. Ne vous préoccupez de rien. Je jouerai à votre place. »* Dans cette phrase, c'est tout à la fois la redoutée qualité d'interprète de Barenboïm qui se révèle, mais aussi toute sa psychologie : un art d'être et de faire qui a jalonné toute la carrière de ce pianiste virtuose et chef d'orchestre impérieux.
Polyglotte – huit langues parlées couramment –, « citoyen du monde » – né Argentin, de confession juive, il a vécu à Tel-Aviv, à Berlin et à Paris, et possède un passeport espagnol –, il a créé en 1999, à l'occasion du 250e anniversaire de la naissance de Goethe, l'Orchestre du même nom que son ouvrage, *Le Divan oriental-occidental*. Cette formation symphonique réunit 80 musiciens d'Israël, des territoires palestiniens et des pays arabes qui les bordent – Syrie, Liban, Egypte et Jordanie. Daniel Barenboïm a eu aussi à cœur de présenter de jeunes talents comme la pianiste française Claire-Marie Le Gay qu'il a invitée à Chicago lorsqu'il dirigeait l'Orchestre symphonique, après Hélène Grimaud qu'il avait révélée lorsqu'il était à Paris. Et c'est encore à Paris qu'il a créé le Chœur symphonique, aujourd'hui sous la direction de Xavier Ricour, pour maintenir la flamme des grands ensembles vocaux qui font la gloire de la musique européenne.

Mais n'est-ce pas le propre des grands hommes que leurs idées entrent au patrimoine de l'humanité ? Et celui des grands artistes de porter leur art au-devant de nous ? Telle est la trajectoire de Daniel Barenboïm, avec ce constat qu'il est toujours dans la pugnacité d'un nouveau combat. C'était déjà la volonté de Beethoven que la musique participe au projet politique, et le rêve des romantiques qu'elle embellisse la vie. En digne héritier, Barenboïm a toujours travaillé pour que la musique continue d'élargir le



Daniel Barenboïm devant le nouveau piano qu'il vient de faire fabriquer sur le modèle d'un instrument de 1868 qu'il découvrit à Weimar.





A la Philharmonie de Paris, juste avant de diriger « Parsifal », il est entouré des musiciens de la Staatskapelle de Berlin.

"LA MUSIQUE N'EST PAS UNIQUEMENT UN DIVERTISSEMENT"



En répétition à la Philharmonie. Après Boulez, Beethoven et Wagner, Daniel Barenboïm y revient seul cette semaine avec un cycle Schubert.

domaine des possibles malgré la violence et le chaos du monde.

Pour servir ses projets toujours d'avant-garde, le chef argentin possède un cocktail subtil de détermination, de caractère et de diplomatie. C'est d'ailleurs grâce à elles qu'il a obtenu que soit ressuscité le piano utilisé par Liszt et Chopin, qu'il a eu le privilège d'essayer à Weimar dans un modèle de 1868. A la différence des pianos traditionnels, ses cordes sont parallèles, ce qui induit une complexité de fabrication telle que Steinway a décliné son invitation à en fabriquer une copie pourtant révolutionnaire selon le pianiste argentin. Barenboïm a finalement convaincu le facteur belge Chris Maene. Après plusieurs années de travail dans les ateliers de Ruiselede, en Flandres, son prototype vient de lui être enfin livré à Berlin.

C'est là qu'il nous a reçus, au cœur de l'Orchestre de la Staatskapelle qu'il dirige depuis une vingtaine d'années. Dès la représentation de *Parsifal* terminée, il a couru, l'enthousiasme juvénile, vers la salle de répétition. Comment expliquer cette énergie après les trois heures de direction d'une œuvre aussi difficile ? « *Parsifal, c'est comme une grande chanson* », glisse-t-il en aparté à Stéphane Lavoué, notre photographe qu'il a exceptionnellement autorisé à l'accompagner dans la fosse d'orchestre, pendant le spectacle. Au sous-sol du Schiller Theater, trône le nouveau piano qu'il retrouve comme un père son enfant. Nous l'écoutons essayer la main gauche, travailler la main droite puis attaquer des bribes de Chopin, de Tchaïkovski, de Beethoven, de Schubert… Il ne cesse de passer d'un Steinway à ce nouvel instrument, répétant le même morceau, testant les sons, les équilibres, les accords. Il ne se lasse pas des différences, et s'en réjouit. « *Sa puissance est extraordinaire et il est d'une grande clarté.* » Un seul regret : que l'instrument ne le suive pas lors de sa tournée européenne consacré à Schubert et qui reprend l'intégrale des sonates qu'il vient de sortir chez Deutsche Grammophon. C'est donc sur un des quatre Steinway dont dispose la toute nouvelle Philharmonie de Paris, où nous le retrouvons quelques jours plus tard, qu'il cherche les couleurs les mieux accordées aux sonates de Schubert. « *Je me prépare pour les cycles Schubert. En ce moment, je ne fais que diriger. Au piano, il faut reprendre le travail des doigts, de la mémoire, puis ensuite se concentrer sur le développement musical.* » Martha Argerich surgit à cet instant. Cette autre pianiste de légende, très secrète, rare en interviews, se penche

"L'ACOUSTIQUE DE LA PHILHARMONIE EST L'UNE DES MEILLEURES AU MONDE"







A l'entracte de « Parsifal », au Schillertheater de Berlin, il demande aux choristes de venir sur scène pour une rapide répétition.

vers son compatriote et s'entretient avec lui en espagnol. Dans quelques minutes, il la dirigera dans le *Concerto pour piano n° 1* de Beethoven, avant de conduire son orchestre dans un extrait du *Parsifal* de Wagner, puis dans les *Douze notations* de Pierre Boulez. Moment exceptionnel. *« La Philharmonie de Paris est extraordinaire et l'acoustique, l'une des meilleures au monde »*, se félicite-t-il auprès des admirateurs venus le saluer après le concert. Paris et Helsinki seraient à ses yeux les salles les plus sophistiquées de la planète. *« J'ai joué à Paris pour la première fois en décembre 1955 au Théâtre des Champs-Elysées. J'étais venu dans la capitale française pour diriger sans interruption pendant soixante ans ! Jamais je n'imaginais qu'un jour, il y aurait à Paris une salle de concerts aussi merveilleuse. Hormis la Salle Pleyel, toutes les autres salles sont des théâtres, Chaillot, Châtelet, l'Opéra... »*

Dernière insolence du maître : sa participation à un dessin animé, *Kevin Maestro*, qui met en scène un petit banlieusard et un grand musicien, dans un univers entièrement dédié au rap et au foot. Envers et contre tous, l'enfant s'adonne à... Jean-Sébastien Bach. A l'heure où en France, la disparition de France Musique a pu être évoquée et où la Mairie de Paris veut saboter les conservatoires, ce cartoon qui devrait voir le jour en 2016 fait figure de transgression. Mais il est bien dans l'esprit du chef qu'on pourrait résumer en une formule : donner des possibilités. Ainsi de l'Orchestre du Divan qui agita Israël et les pays arabes. *« Cet orchestre offre simplement l'opportunité à de jeunes musiciens de toute la région de se développer musicalement, à un niveau qu'ils ne pourraient pas atteindre ailleurs. »* Fausse naïveté pour éluder les attaques de provocation gratuite ? *« Il ne s'agit pas d'un orchestre pour la paix car on ne fait pas la paix avec un orchestre »*, précise Barenboïm. *« Ce n'est pas non plus une institution politique. »* Ce serait simplement un *« signal »* que cette aventure humaine veut lancer : *« La guerre israélo-palestinienne n'est pas un conflit politique parce qu'il ne s'agit pas d'un combat entre deux nations à propos de frontières, d'eau ou de pétrole. Tout simplement parce que l'Etat de Palestine n'existe pas. Ce qui est certainement une injustice. Il s'agit d'un conflit entre deux peuples profondément convaincus d'avoir le droit exclusif de vivre sur le même petit morceau de terre, et si possible en éliminant l'autre. Ce n'est pas une question de compromis. Si je ne vous accepte pas, comment voulez-vous que je fasse un compromis avec vous ? Il me faut d'abord apprendre à vous accepter comme un interlocuteur. Or, cela ne verra jamais le jour dans une situation d'occupation. Et c'est là le vrai drame. Les colonisations empêchent le dialogue. L'incompréhension est symétrique. Ce qui est asymétrique, c'est que les uns sont des occupants, et les autres, des occupés. Il y a deux choses à*

"LES COLONISATIONS DES TERRITOIRES OCCUPÉS EMPÊCHENT LE DIALOGUE"





Dans la fosse de l'orchestre du Schillertheater de Berlin, le maestro dirige l'imposante production de « Parsifal ».

résoudre : le problème de la justice pour les Palestiniens et celui de la sécurité pour Israël. »
Face à une telle situation, Daniel Barenboïm est bien conscient de l'impuissance du Divan Orchestra. Mais il ne désespère pas de *« développer la curiosité des musiciens de connaître cet autre qui, à leurs yeux, est un monstre. Les Israéliens pensent que les Syriens sont des monstres et vice versa. »* Une passion commune pour la musique oblige à dialoguer intellectuellement et physiquement : lorsqu'un Palestinien et un Israélien, assis côte à côte, bougent leur archet ensemble, il y a forcément une connivence physique. *« C'est ça la force de la musique : la possibilité de connaître l'autre. »*
Fort de cette évidence, Barenboïm a poussé l'audace jusqu'à jouer Wagner en Israël, où le compositeur est formellement interdit de programmation pour avoir été le préféré de Hitler. L'histoire est significative de ce personnage malin, parfois espiègle et toujours rebelle – collégien, n'était-il pas celui qui organisait un tour de garde pour que les copains puissent filer discrètement au cinéma ? En 2000,on lui demanda de venir en Israël diriger l'orchestre de la Staatskapelle de Berlin dans une œuvre de Wagner, le compositeur honni par le pays pour avoir été, malgré lui, un promoteur de l'antijudaïsme. Enchanté par cette amnistie culturelle, Barenboïm avait mis sur pied une distribution exceptionnelle, avec des divas comme Waltraud Meier et des légendes comme Plácido Domingo. En quarante-huit heures, les 3 000 places de la grande salle de Jérusalem étaient vendues. Mais les responsables du Festival de Jérusalem furent contraints par les ministères de la culture et de l'éducation d'annuler ce programme. Barenboïm accepta de modifier son affiche et promit qu'il n'avait *« aucune intention de jouer Wagner »*. Cependant, à son arrivée à l'aéroport de Tel-Aviv, le portable d'un journaliste interrompit sa conférence de presse. C'était l'air de la *Walkyrie* ! *« Savez-vous ce que joue votre sonnerie ? »* demanda Barenboïm au caméraman qui blémit quand le Maestro le lui dit. *« Impossible qu'il ait composé cet air que j'adore, Wagner était antisémite ! »* Aussi, à la fin du concert qui fut triomphal et en accord avec le maire de la ville, Barenboïm avait proposé de jouer un extrait de *Tristan et Ysolde*. Ce fut fait, au bout de quarante minutes de discussions avec les spectateurs et le départ d'une centaine d'entre eux sur les 3 000 présents. *« La politique israélienne commet une erreur morale et stratégique énorme en utilisant la mémoire de l'Holocauste. La Shoah est la chose la plus horrible que l'on ait connue dans l'histoire de l'humanité. Il devrait être interdit de l'utiliser politiquement. »* Conscient que

"C'EST UNE ERREUR MORALE D'UTILISER LA MÉMOIRE DE L'HOLOCAUSTE"



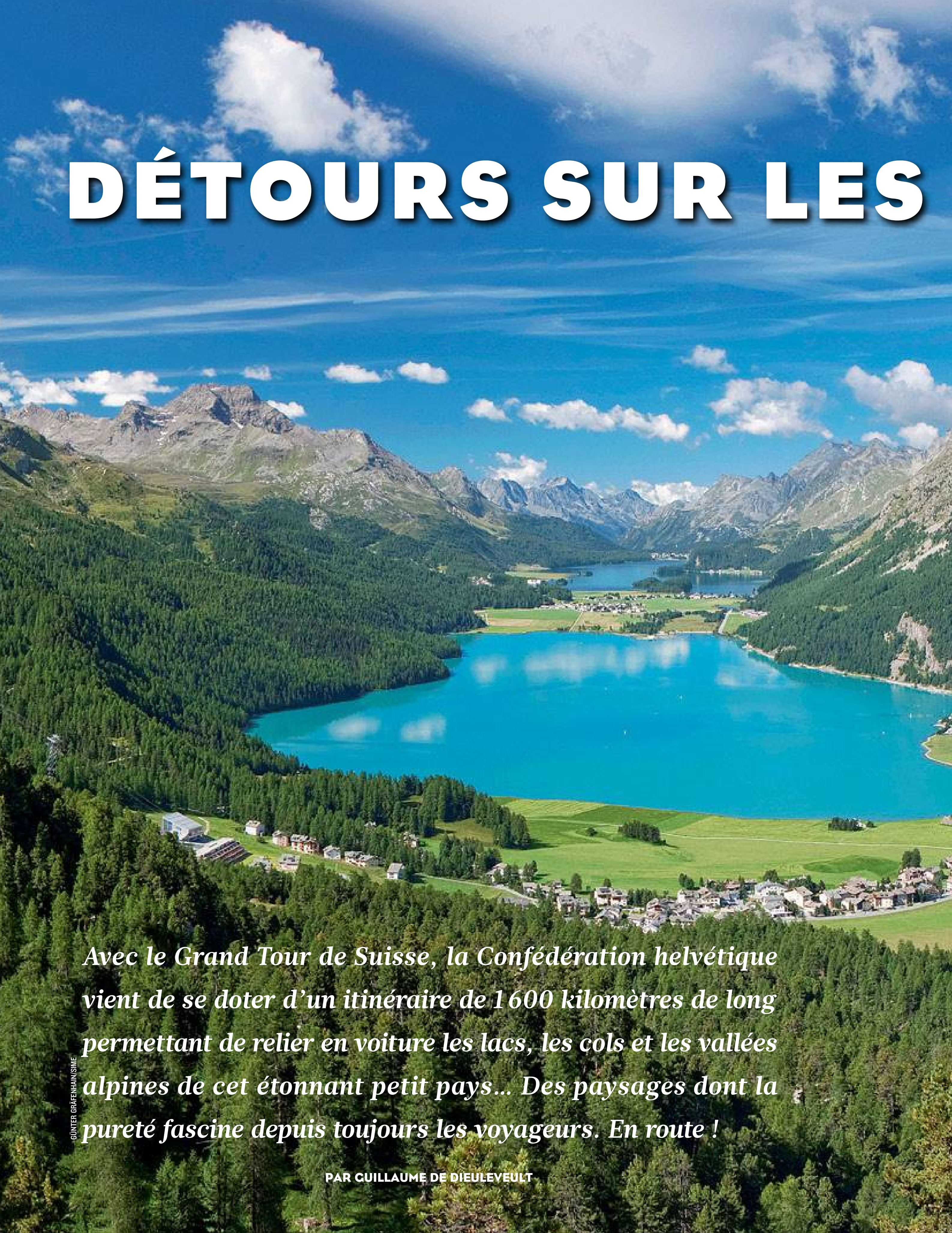
Avec Martha Argerich, quelques instants avant le concert qu'ils ont donné ensemble à la Philharmonie de Paris.

ses propos dérangent ? « *Chaque citoyen a le droit de s'exprimer pour dire ce qu'il pense. Il faut le dire sans imaginer que le monde entier soit d'accord avec vous. Je ne suis pas sûr de toujours dire des choses vraies, mais je suis certain d'avoir le droit de le dire. Je ne prétends pas avoir raison sur tout, mais j'essaie toujours de m'expliquer et d'assumer les conséquences de mes déclarations.* »
Dans le TGV Lyria qui nous emmène en trois heures de Paris à Bâle, son orchestre au grand complet dans la voiture voisine, il prend plaisir à raconter ces instants d'une vie hors norme – et ses soixante-cinq ans de carrière. Son premier concert eut lieu en 1950 ; il avait 7 ans. Au cours de cette évocation, il n'omet pas de profiter des choses simples que le hasard lui offre – la qualité de son plateau-repas et de son verre de vin : « *Je ne suis pas attaché aux rituels. Quand j'ai faim, je mange, quand j'ai soif, je bois, mais hélas je ne peux plus fumer un cigare lorsque j'ai envie de cet instant de raffinement : la cigarette se fume, le cigare, c'est de la culture.* » Ce grand amateur de havanes feint de descendre se dégourdir les jambes lors d'un arrêt intermédiaire. « *J'ai toujours été impatient* », s'excuse-t-il. Séducteur, il invite une voyageuse qui a écouté sagement toute l'interview *(« Vous en savez plus sur moi que moi sur vous »)* à assister au concert de Bâle le soir même.

Se reconnaît-il un grand talent ? Il n'en sait rien, d'autant que pour être reconnu puis connu, « *il a fallu des années* ». « *Oui, on m'a donné des chances quand j'étais petit à Salzburg ou à Vienne.* » A 12 ans il était à Paris, à Londres. Mais à 19 ans, plus enfant et pas encore adulte, il était entré dans une période de transition qu'il qualifie de « *sèche* ». Dur à vivre ? « *A cet âge-là tout est difficile, et ça m'a paru interminable.* » Et Paris, et sa nomination-destitution à la direction musicale de l'Opéra ? « *C'est un chapitre du passé. Dans tous les pays latins, pas uniquement en France, il y a trop d'interventions politiques sur le contenu de l'artistique.* » Et de déplorer le manque de culture des hommes politiques qui cantonnent la musique à du divertissement. « *Peu d'hommes politiques comprennent l'importance de la culture. La culture n'existe pas pour se donner des airs, pas plus qu'elle se limite à une fonction sociale qui serait d'aller exhiber son manteau de fourrure. Les politiques ne saisissent pas sa nécessité vitale. Ils opposent toujours le même argument : nous n'avons pas d'argent. Et pourtant, la culture fait partie de la santé psychologique des gens. La musique n'est pas qu'une activité ludique. Il y a pléthore d'études qui prouvent l'effet bénéfique d'une éducation musicale sur le cerveau des enfants. Elle offre une combinaison unique de rationnel et d'émotionnel. L'étudier assure un équilibre physio-psychologique comme aucune autre discipline. Hélas, les politiques refusent de le comprendre.* » L'abandon des études musicales a des effets néfastes sur la musique elle-même. Privé d'exploration de toutes les complexités auxquelles elle forme, le cerveau n'est plus capable d'entendre les nouvelles formes, comme les œuvres contemporaines : « *Regardez Mahler, regardez Stravinsky, il aura fallu cinquante ans pour que les oreilles comprennent cette complexité.* » Pour lui, l'un des meilleurs artisans français de cette ouverture reste Pierre Boulez : « *Une force culturelle à lui seul ! Tant par ce qu'il a composé que par ce qu'il a dirigé. Sans lui, l'Opéra Bastille n'existerait pas, ni la Philharmonie, ni l'Ircam. Une force révolutionnaire comme Wagner à son époque. Mais à la différence de Wagner, qui n'avait fait son théâtre que pour ses œuvres, Pierre a fait ce travail pour tout le monde. Il a ouvert les oreilles du public, sans se cantonner à la seule musique contemporaine.* »
L'auteur de *La Musique est un tout*, qui défend cet art pour ses vertus éthiques et esthétiques, et avec elles un humanisme concret, a encore mille projets et un seul désespoir, que ses ennuis de santé freinent son enthousiasme et contrarient son impatience. Et c'est encore la musique qu'il invite à lutter contre la maladie, dont cette terrible sclérose en plaques qui lui a enlevé, si tôt, sa femme, l'enchanteresse violoncelliste Jacqueline du Pré, pour la plus violente de ses douleurs. Elle partit, il n'a jamais abandonné cet autre combat qu'il mène à travers ses concerts de bienfaisance. Peut-être le plus rude et le plus beau de ses combats. ■ **FRANÇOIS DELÉTRAZ**

Sonates de Schubert à la Philharmonie de Paris à partir du 18 mai. Coffret Deutsche Grammophon.

"L'IMPORTANCE DE LA CULTURE N'EST PAS COMPRISE PAR LES HOMMES POLITIQUES"



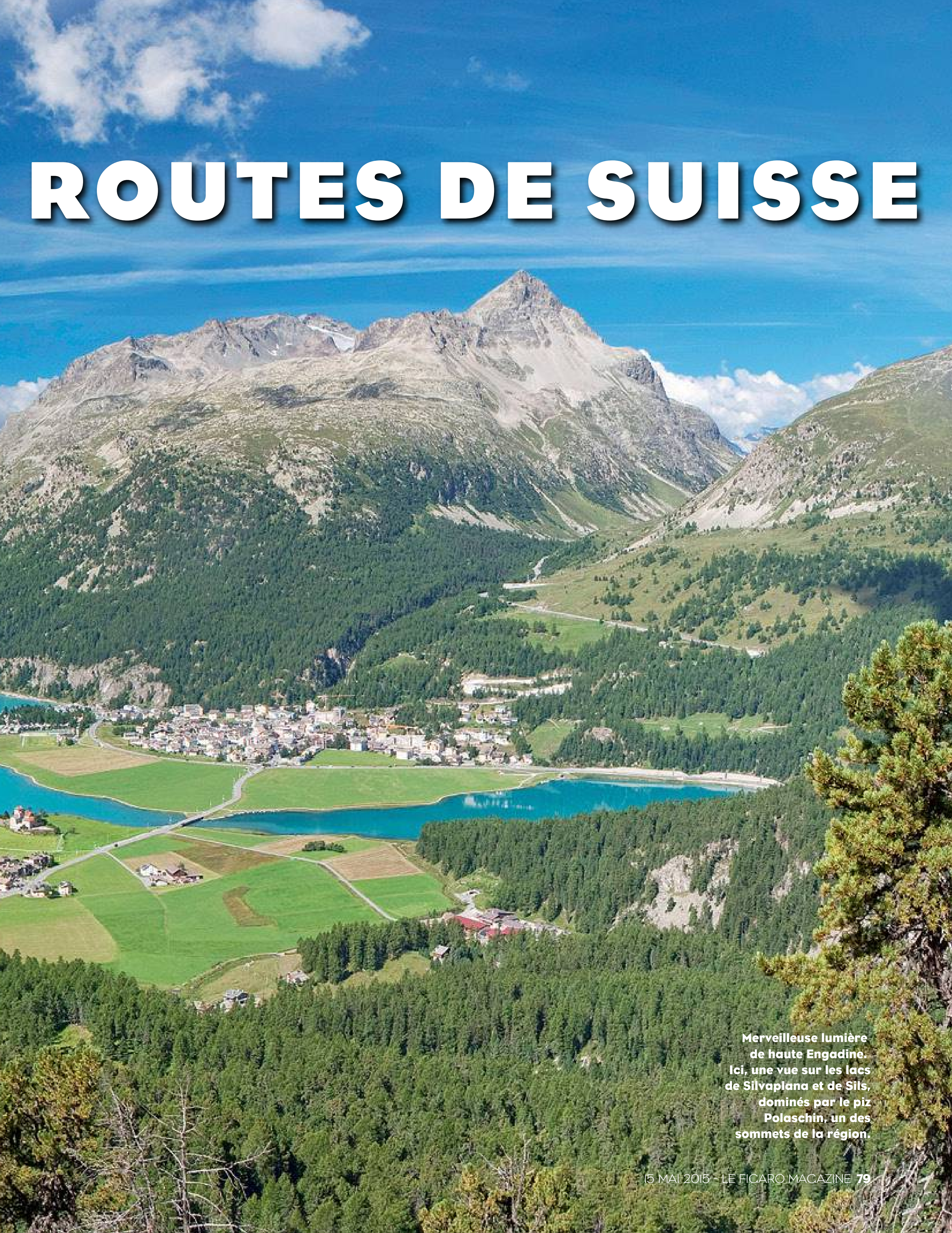
DÉTOURS SUR LES

Avec le Grand Tour de Suisse, la Confédération helvétique vient de se doter d'un itinéraire de 1600 kilomètres de long permettant de relier en voiture les lacs, les cols et les vallées alpines de cet étonnant petit pays… Des paysages dont la pureté fascine depuis toujours les voyageurs. En route !

PAR GUILLAUME DE DIEULEVEULT

GÜNTER GRÄFENHAIN/SIME

ROUTES DE SUISSE



Merveilleuse lumière de haute Engadine. Ici, une vue sur les lacs de Silvaplana et de Sils, dominés par le piz Polaschin, un des sommets de la région.



Le glacier d'Aletsch, dans le canton du Valais, est le plus grand des Alpes. Il est entouré de 9 sommets de plus de 4 000 m d'altitude.



ICI, LA MONTAGNE EST UN MAÎTRE INCONTESTÉ

ANDREAS GERTH/SWITZERLAND TOURISM



UNE BOUCLE DE 1 600 KILOMÈTRES AUTOUR DU PAYS

La Suisse est un continent. Avec des fleuves et des lacs, des cols et des glaciers, des montagnes de toutes formes et de toutes dimensions. A leur pied, de jolis petits villages de carte postale. Dans toutes les vallées, des peuples de toutes les cultures : d'une montagne à l'autre, les Suisses sont allemands ou italiens, autrichiens ou, par endroits, un peu français... On change de langage, d'architecture et de cuisine, de paysages, d'églises, de religion. Même les vaches dans les prés, consciencieusement affairées à produire du lait, ingrédient à partir duquel les Suisses fabriquent le chocolat, cet aliment de première nécessité, varient selon les montagnes. Il suffit d'un saut de puce pour que tout change dans ce pays : la Suisse est un continent, mais il est grand comme une main. Avec des lignes de vie qui la traversent comme les plis de la peau : les routes, les ponts et les viaducs, les tunnels interminables qui filent sous les plus hautes montagnes.
Du fait de sa position géographique au cœur de l'Europe, la Suisse a toujours été un lieu de passage. Et les routes, dans ce pays de montagnes où ouvrir une voie n'est jamais une mince affaire, sont souvent des prodiges d'ingéniosité. Prendre le volant en Suisse n'est donc pas une expérience banale. C'est sans doute la meilleure façon de découvrir l'étonnante variété et la splendeur des paysages alpins. Conscient de la valeur de ce patrimoine, l'office de tourisme de Suisse vient de mettre en place un itinéraire routier : le Grand Tour de Suisse, une boucle de 1600 kilomètres autour du pays. Elle relie les onze sites classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, franchit 5 cols, longe 22 lacs... tout en évitant autant que possible les autoroutes. Au total, le circuit compte 44 étapes clés : la romantique silhouette du château de Chillon, près de Montreux, le charmant village de Gruyères, les chutes du Rhin ou, dans les Grisons, le Parc national suisse, qui a fêté ses 100 ans d'existence l'an dernier – c'est un des plus vieux parcs naturels au monde. Le Grand Tour permet aussi d'approcher le glacier d'Aletsch, de déambuler dans la vieille ville de Berne. Le tout sans difficulté particulière puisqu'une signalétique est en cours d'installation. Les voyageurs qui se lanceront sur les routes du pays n'auront pas même besoin d'un GPS pour suivre cet itinéraire en zigzag.

Situé sur les rives du lac Majeur, dans le canton du Tessin, le village d'Ascona a accueilli de nombreux intellectuels comme Hermann Hesse ou Carl Gustav Jung.

Il passe évidemment par Lucerne. La ville est posée au bord du lac des Quatre-Cantons où, en 1291, profitant du flou généré par la mort de Rodolphe Ier de Habsbourg, qui revendiquait ses droits sur la région, les hommes libres des vallées d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald prêtèrent un serment d'assistance mutuelle. Et comme à l'époque on ne s'engageait pas à la légère, il fut décidé que le serment serait valable pour l'éternité.

C'est autour de ce noyau primitif que s'agrégèrent, au fil des siècles, les 26 cantons que compte aujourd'hui la Confédération suisse. La peinture romantique du XIXe siècle s'est délectée de cette scène fondatrice. Elle représente des géants moustachus, vêtus de collants et de chemises bouffantes, portant une lourde épée à la taille, prêtant serment sur les berges d'un lac couleur d'acier, les yeux abîmés dans un ciel terrible où roulent des nuages violacés. La Suisse s'est construite grâce à ces guerriers du temps passé qui, à coups de hallebardes et de cailloux, repoussaient les chevaliers des Habsbourg lorsqu'ils s'aventuraient un peu trop loin dans leurs vallées. Aux yeux du voyageur fraîchement arrivé, le vieux Lucerne semble avoir si peu changé depuis l'époque médiévale qu'il ne serait pas étonnant de croiser dans ses rues les compa- →



BEAT MUELLER - MARKUS BUEHLER-RASOM/SWITZERLAND TOURISM

Art de vivre à la suisse dans ce restaurant de montagne situé au sommet du mont Grosser Mythen, à 1 899 m d'altitude, dans le canton de Schwyz, au centre de la Suisse. Il offre une vue splendide sur les Alpes bernoises.

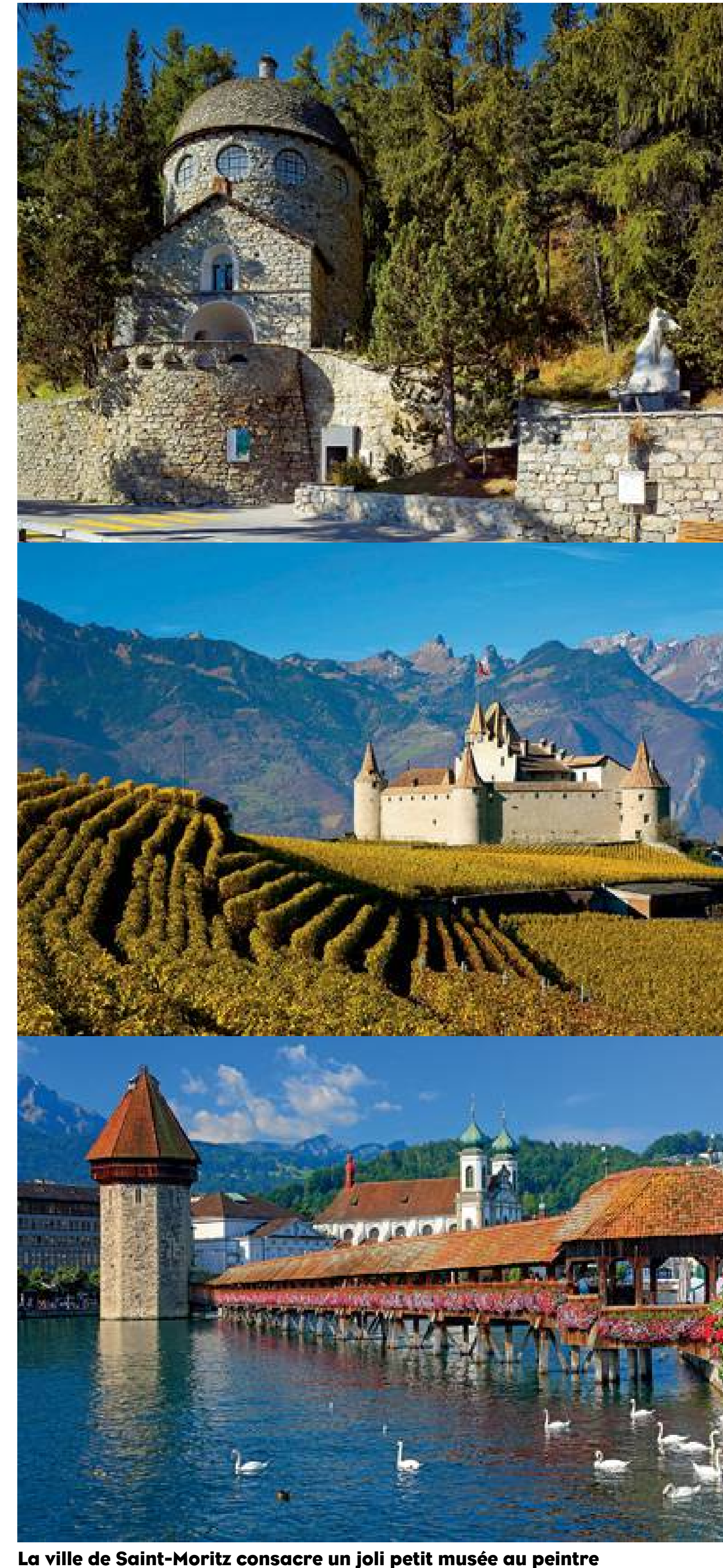


Vue depuis la passe de Schwägalp, à 1 200 m d'altitude, la masse rocheuse du mont Säntis s'impose dans toute sa puissance.

LUCERNE
A CONSERVÉ UNE ALLURE MOYENÂGEUSE

gnons de Guillaume Tell. Avec son célèbre Pont de la Chapelle qui traverse, poétique, le cours de la Reuss, ses façades couvertes de fresques, ses toits de tuiles brunes, la cité a conservé une allure moyenâgeuse, charmante, interrompue par la façade baroque de l'église des Jésuites. Construite à l'issue de la Réforme catholique, elle abrite le froc de Nicolas de Flüe, saint patron de la Suisse. Un ermite et un ascète qui, pendant dix-neuf années, se nourrit de la seule eucharistie et dont, assurent les brochures touristiques, les valeurs de modération et de non-intervention dans les affaires extérieures ont profondément influencé la mentalité suisse. C'est dire si on est là dans le berceau du pays.
Lucerne est aussi le lieu de l'une des plus étonnantes collections d'art moderne qui soit. Elle est réunie dans un très beau bâtiment construit dans les années 20 pour la Banque nationale suisse. C'est la collection Rosengart, du nom de cette famille de marchands d'art – le père Siegfried, la fille Angela – qui a amassé une impressionnante quantité de toiles signées par certains des plus grands artistes du XXe siècle. Aujourd'hui, c'est Angela Rosengart, une charmante petite vieille dame, qui fait visiter ces pièces où se trouvent 220 œuvres provenant toutes exclusivement de ses fonds privés.

Elle en a fait don à la fondation qu'elle a créée. Elle et son père furent amis de Picasso et de Klee. Ils ont beaucoup acheté et vendu, bien sûr. Mais ces marchands d'une autre époque étaient aussi de fervents collectionneurs : il y a des toiles dont ils n'ont jamais voulu se séparer. Et leur amitié avec les artistes leur a permis d'obtenir des pièces uniques. Le peintre catalan a ainsi réalisé quelques portraits d'Angela que l'on peut voir à l'étage. Au sous-sol, une accumulation de dessins et d'aquarelles de Klee. Les commentaires de Mme Rosengart donnent aux tableaux le relief et la profondeur des souvenirs : *« Celui-ci a été le premier dessin de Klee que j'ai acheté moi-même. Et là, c'est un petit croquis que Picasso a fait pour moi, un jour que nous lui rendions visite dans le sud de la France. »* On trouve aussi des œuvres de Renoir ou Cézanne, des Modigliani, des Matisse ou des Chagall, des Braque, des Léger, des Miró... Impressionnant.
Plus au sud, de l'autre côté du massif du Saint-Gothard, c'est toujours la Suisse et pourtant il souffle sur le canton du Tessin une musique évoquant agréablement l'Italie. Bellinzona, Lugano et Locarno, sur les rives du lac Majeur. Canton italophone, le Tessin est plus proche de Milan, la métropole lombarde, que de Berne, la capitale de la Suisse. Dans les rues de Lugano, sous les arcades, de charmants petits cafés et des pâtisseries à se damner, comme celles savamment alignées sur la devanture du Grand Café. Dans la petite église de Santa Maria degli Angeli, une admirable fresque de Bernardino



La ville de Saint-Moritz consacre un joli petit musée au peintre Giovanni Segantini (en haut). L'impressionnant château d'Aigle, dans le canton de Vaud, fut érigé dès le XIIe siècle (au milieu). Romantique, le Pont de la Chapelle, qui traverse la Reuss, est le symbole de la ville de Lucerne (en bas).

IVO SCHOLZ - ANDREAS GERTH/SWITZERLAND TOURISM - GÜNTER GRÄFENHAIN/SIME - DANIEL MARTINEK/SWISS-IMAGE



Harmonie du soir dans les Grisons, où ces charmantes cabanes situées au-dessus de Davos dominent un paysage grandiose avec, au loin, le piz Ela.

LORENZ ANDREAS FISCHER/SWITZERLAND TOURISM

LA ROUTE QUITTE LES VALLÉES DU TESSIN POUR L'ENGADINE

→ Luini représente la *Passion et Crucifixion de Jésus*. Elle a été peinte au début du XVIe siècle. Quand les brumes ne couvrent pas les eaux du lac ou les toits de la ville, on peut emprunter le funiculaire qui conduit au village de Brè, d'où la vue est superbe. Un peu plus au nord, Bellinzona, dont jamais les trois châteaux ne connurent la guerre.
Cette ville est située sur les bords de la rivière Tessin. Elle a toujours été un point de passage très fréquenté, permettant de relier des cols importants tels ceux du Saint-Gothard ou de San Bernardino. Pour cette raison, Bellinzona a longtemps eu une importance stratégique majeure, surtout pour les Lombards qui contrôlèrent la région jusqu'à la fin du XVe siècle. Ludovic Sforza, qui fut duc de Milan de 1494 à 1500, était obsédé par l'importance stratégique de Bellinzona. La ville était le verrou qui protégeait ses terres des incursions de ses adversaires du nord, la Confédération suisse qui comptait alors huit cantons et qu'il redoutait à juste titre : les soldats suisses n'étaient-ils pas engagés, comme mercenaires, par les plus puissantes armées d'Europe ? Il compléta donc les défenses existantes en bloquant la vallée par une immense muraille reliant les forteresses posées sur les sommets. Il en résulte aujourd'hui une impressionnante démonstration de la sophistication de l'architecture militaire en Italie à l'époque de la Renaissance. Mais les forteresses ne lui ont pas été d'une grande utilité puisque la fin de Ludovic Sforza est arrivée par le sud, avec les armées françaises de Louis XII, qui s'emparèrent de Milan en 1499.
A partir de Bellinzona, la route remonte le val Mesolcina en longeant la frontière avec l'Italie. Avec l'altitude, le paysage change progressivement et, lorsque la route s'engage dans une série de virages en épingle à cheveux, elle prend rapidement de la hauteur jusqu'au col de San Bernardino, à 2065 mètres d'altitude. En le franchissant, elle quitte les vallées souriantes du Tessin et se dirige vers l'Engadine et Saint-Moritz. La station, qui fête cette année ses 151 ans d'existence, a lié pour toujours son nom aux sports d'hiver qui furent inventés là par l'hôtelier Caspar Badrutt. A l'origine, Saint-Moritz était surtout réputée pour ses cures – on y trouve une source d'eau ferrugineuse – auxquelles l'aristocratie et la grande bourgeoisie européenne se soumettaient quand la belle saison les poussait à se réfugier dans les montagnes en quête de fraîcheur. Bien que son nom soit aujourd'hui définitivement associé au ski, Saint-Moritz demeure un endroit délectable pour profiter de la belle saison.

Comme l'indique l'emblème qu'elle s'est choisi – un astre rayonnant –, Saint-Moritz bénéficie d'un ensoleillement unique. Du fait de l'altitude et d'un air particulièrement pur, l'atmosphère de haute Engadine est exceptionnellement lumineuse. Giovanni Segantini, peintre de la lumière, ne s'y était pas trompé. Cet artiste qui, toute sa vie, a fui les trépidations du monde moderne, trouva dans le calme des alpages la clarté et les scènes d'un quotidien simple et laborieux qui allaient le mieux inspirer son travail. A l'époque ou Giovanni Segantini s'installait à Maloja, non loin de Saint-Moritz, Paul Gauguin avait déjà pris la route des Marquises. Bien que le second soit devenu plus célèbre que le premier, des critiques d'art ont tracé un parallèle entre la trajectoire de ces deux artistes en quête d'authenticité et de lumière. A l'instar de Gauguin, Segantini a toujours cherché à aller vers l'essentiel, sans se soumettre à la dictature d'une école : il est passé par le symbolisme ou l'impressionnisme avant de découvrir le divisionnisme. Et c'est ce qui donne de la force à ses tableaux où il peint la vie des paysans de la montagne en faisant la part belle à cette lumière éclatante qui inonde ses tableaux. Par exemple, la toile intitulée *Midi sur les Alpes*, que l'on peut admirer, avec d'autres très beaux tableaux, dans le petit musée que la ville de Saint-Moritz lui a consacré.
Après avoir quitté Saint-Moritz, la route suit un temps la vallée de l'Engadine. Elle ne passe pas loin du Parc national suisse où l'on peut faire moult randonnées. Puis elle oblique vers le nord, en direction de Davos, longe un temps le Rhin et la frontière avec l'Autriche. Et ainsi de suite, de ville en ville, vallée après vallée, elle poursuit son itinéraire réjouissant à l'intérieur de cet étonnant petit pays.

■ **GUILLAUME DE DIEULEVEULT**

C'EST UN AUTRE VOYAGE…

YMGERMAN/ISTOCK

Sur la Great Ocean Road, les douze Apôtres.

Pour qui veut voyager loin, les offres ne manquent pas. Face à cette profusion, comment ne pas se tromper ? Y a-t-il un moyen d'éviter les voyages formatés, passés à courir d'un lieu à l'autre, sans prendre le temps d'apprécier ce que l'on a eu tant de mal à atteindre ? Voici quelques réponses…

Chez MARCO VASCO, spécialiste du voyage long-courrier sur internet, le voyage se construit pour vous et avec vous. Nos conseillers, qui sont avant tout des passionnés, ont une mission : vous faire vivre des moments inoubliables. Ils vous aident à bâtir l'itinéraire de votre séjour, au rythme que vous voulez. Le pays qui vous intéresse, ils le connaissent mieux que quiconque, pour y avoir vécu ou même en être natifs. Et ils n'ont qu'une ambition : faire de vous un privilégié. Ainsi, avant même de quitter la France, vous pouvez demander le meilleur placement dans l'avion et, même l'accès aux salons lounge sur certaines des compagnies qui vont vous transporter ! Pour le séjour sur place, c'est du vrai « sur-mesure ». Nos spécialistes vous proposeront ici, un hôtel de charme, là, un séjour chez l'habitant ou en résidence de luxe, en fonction de ce qu'ils pressentent de vos attentes et de vos envies. Ils vous aideront aussi à aller à la rencontre des populations locales, pour partager des moments de leur vie, d'une façon simple et authentique. Autre avantage : avec MARCO VASCO, vous pouvez disposer d'un service de conciergerie ou d'une assistance pendant toute la durée du voyage : il y aura toujours quelqu'un pour vous répondre immédiatement en cas de besoin. Bref, tout est fait pour que vous viviez une expérience unique, comme l'est votre projet. Les bientôt 100 000 voyageurs transportés en quelques années sont là pour en témoigner.

En visitant le site www.marcovasco.fr, vous aurez accès à des milliers de témoignages de voyageurs qui nous ont fait confiance. Avec un niveau de satisfaits de près de 90%, MARCO VASCO vous garantit LE beau voyage dont vous avez toujours rêvé.

[*Les bientôt 100 000 voyageurs transportés en quelques années sont là pour en témoigner.*]

BRIAN RAISBECK/ISTOCK

Vue aérienne du port de Sydney.

Les vignobles de Magaret River.



BRAVOBRAVO/ISTOCK

La Vallée of the Giants.

Shark Bay, considérée comme l'une des plus grandes réserves au monde.

HORS DES SENTIERS BATTUS AVEC MARCO VASCO EN AUSTRALIE

À Sydney, vivez le dîner du Nouvel An de votre vie, attablé aux premières loges du feu d'artifice.

Partagez le quotidien d'une famille aborigène au cœur des communautés des Northern Territories.

Au Nord, dans la région sauvage de Cairns, nagez au pied de la cascade de Millaa Millaa, au cœur d'une nature luxuriante.

Pistez les kangourous sauvages au cœur du bush avec un authentique Ranger à l'accent impossible.

Privatisez un confortable catamaran pour admirer les beautés coralliennes de la Grande Barrière.

C'est ça l'expérience Marco Vasco.

Offre exclusive réservée aux lecteurs du *Figaro Magazine*

Une activité spéciale (conciergerie, massage, cours de cuisine… selon la destination) sera offerte avec le code "Figmag" pour toute réservation d'un séjour.



Rendez-vous sur www.marcovasco.fr/figmag pour découvrir nos voyages sur-mesure dans plus de 55 destinations dans le monde, tout en bénéficiant de notre offre spéciale pour toute réservation !



SUISSE

LE CARNET DE VOYAGE

AVANT DE PARTIR

Pour tout savoir sur le Grand Tour de Suisse, le site de l'office de tourisme : *(http://www.myswitzerland.com/fr-fr/grand-tour-de-suisse.html).*

Y ALLER

Swiss *(0.892.23.25.01 ; www.swiss.com).*
Paris-Zurich : 5 vols quotidiens à partir de 125 €.

NOS HÔTELS

A Zurich
Hotel Townhouse
(00.41.44.200.95.95 ; www.townhouse.ch).
Ce boutique-hôtel est au cœur de Zurich, à deux pas de la gare, bien reliée à l'aéroport. Cela en fait un bon point de chute. Chambres confortables et accueil agréable, mais gros bémol pour les petit déjeuners, vraiment pas à la hauteur. Autant prendre un café dans les rues commerçantes alentour. Nuit à partir de 245 € pour deux.
❼ **25 Hours** *(00.41.44.577.25.25 ; www.25hours-hotels.com).*
Cette chaîne d'hôtels branchés s'est installée à Zurich West, un quartier industriel en pleine réhabilitation. Ambiance fraîche et design, très agréable. Bien que périphérique, le quartier est bien relié, grâce au tramway, avec le centre historique de Zurich. Nuit à partir de 98 € pour deux.
A Lucerne
❶ **Romantik Hotel Wilden Mann** *(00.41.41.210.16.66 ; www.wilden-mann.ch).* Cette ancienne taverne est devenue un hôtel au milieu du XIXe siècle. Très bien située, dans la vieille ville, elle compte 48 chambres. Nuit à partir de 150 €.
❸ ❻ **Hotel Pilatus**
(00.41.41.329.11.11 ; www.pilatus.ch).
Etonnant hôtel juché au sommet du mont Pilate, à 2 129 m d'altitude, qui a été entièrement restauré. Dans les chambres, déco design et vue à couper le souffle. On y accède en téléphérique. Nuit à partir de 150 €.
A Saint-Moritz ❺
Schweizerhof *(00.41.81.837.07.07 ; www.schweizerhofstmoritz.ch).*
Cet hôtel se trouve au cœur du village de Saint-Moritz depuis 1898. Il a connu de nombreuses restaurations, dont la dernière en 2010. Grand confort et vue splendide sur le lac et les montagnes. Mention spéciale pour le plafond de la salle à manger ❹, qui est ornée de ravissants motifs végétaux peints par Gottardo Segantini, le fils du peintre Giovanni Segantini. Spa, restaurants, accueil impeccable. Chambre à partir de 400 €.

NOS RESTAURANTS

A Zurich
Markthalle *(00.41.44.272.77.34 ; www.restaurant-markthalle.com).*
Ce charmant restaurant est très bien situé, en plein dans le quartier des affaires de Zurich : on y côtoie banquiers et businessmen. Cuisine inventive et produits d'excellente qualité. Autour de 45 € par personne.
Johanniter
(00.41.44.253.62.00 ; www.johanniter.com). Une grande brasserie sympathique et sans prétention, où l'on sert de généreuses choucroutes et d'épais apfelstrudels, le tout arrosé de moult bières. Autour de 40 € par personne.
A Lucerne
Wirtshaus Taube *(00.41.41.210.07.47 ;*



ILLUSTRATION OLIVIER CAILLEAU

www.taube-luzern.ch). Ce joli restaurant servant une cuisine traditionnelle se trouve à deux pas du Romantik Hotel Wilden Mann. Repas autour de 45 €.
❷ **La Bonne Cave**
(00.41.41.410.45.16 ; www.weinwirtschaft.ch).
Agréable adresse située sur les quais de la Reuss. Comme son nom l'indique, on y trouve de bonnes bouteilles et une cuisine très correcte. Repas autour de 45 €.
A Lugano
Grand Café *(00.41.91.910.51.30 ; www.grand-cafe-lugano.ch).*
Restaurant, pâtisserie, le Grand Café a ouvert ses portes en 1803. Le décor est ravissant et la cuisine délicieuse. Autour de 45€ le repas.
A Bellinzona
Grotto Castelgrande
(00.41.91.814.87.81 ; www.ristorantecastelgrande.ch).
Un *grotto,* c'est un simple petit restaurant traditionnel dans le Tessin. Celui-ci est installé dans une cave de la forteresse de Castelgrande, à Bellinzona. En été, jolies terrasses. Repas autour de 45 €.

À LIRE

Le Grand Tour de Suisse, Guide du routard, 2015, 14,90 €.

G. D

GROSS/PRESSE - PILATUS-BAHNEN AG - DR - SCHEIZERHOF/PRESSE - DANIEL MARTINEK/SWISS-IMAGE

LE FIGARO
magazine
partner

DS, l'envol

Deux lettres, un mythe, un esprit. Pour assumer le style et l'avant-garde à la française, DS ne suit qu'un mot d'ordre : de l'audace, toujours de l'audace.

NOUVELLE DS 5

Un héritage d'avenir • Le style en étendard
La fine fleur de la technologie • DS, en trois lignes • Classe d'exception
DS Week, l'événement

DOSSIER RÉALISÉ EN COLLABORATION AVEC



ÉDITO

C'EST UN ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL DANS L'UNIVERS AUTOMOBILE : LA NAISSANCE D'UNE MARQUE FRANÇAISE.

L'automobile n'est pas un secteur comme les autres. Les investissements colossaux, l'expertise technologique et industrielle, les infrastructures associées et l'impact sur la société l'apparentent à l'aéronautique. Mais une voiture n'est pas qu'un moyen de transport. Lorsqu'elle prétend au premium, elle traduit les valeurs de son propriétaire, ses goûts et son statut. Le marché est donc aussi attirant qu'exigeant. Le 3 mars dernier lors du salon de Genève, la gamme DS s'affranchissait et devenait DS Automobiles avec un stand dédié, et surtout en dévoilant la Nouvelle DS 5, dont le restylage arbore une calandre désormais ornée de son seul emblème. Le nouvel acteur impose son monogramme. DS. Deux lettres qui suffisent à évoquer un mythe. Il y a soixante ans, au Grand Palais, la DS 19 révolutionnait le monde automobile et démontrait avec éclat que la créativité avait toute sa place dans cette industrie. Mais loin d'exploiter cet héritage à coups de rétro-stylings convenus, la marque préfère en assumer l'esprit, l'alliance de l'élégance et de la technologie. Elle en a d'ailleurs fait son slogan : « Spirit of Avant-Garde ». L'audace et le savoir-faire à la française réinvestissent donc le haut de gamme automobile. Et comme l'esprit souffle où il veut, il ne s'agit pas de subir les codes, mais de les bousculer. DS, un programme cousu main.



FIGURE DE PROUE

LE MONOGRAMME EN RELIEF CHROMÉ SIGNE L'IDENTITÉ SINGULIÈRE DE LA MARQUE

Pour la première fois, le bouclier avant de la Nouvelle DS 5 arbore ce qui sera désormais le signe distinctif de la marque sur tous ses modèles. Appelé DS Wings, ce manifeste stylistique traduit brillamment l'essence de la marque. Ce déploiement élancé a quelque chose d'aérien – peut-être un hommage à un des géniaux concepteurs de la DS d'origine, André Lefèbvre. La puissance et la grâce : l'emblème exprime une exigence qui redéfinit le haut de gamme. Un signe de ralliement pour tous ceux qui ne se laissent pas dicter leurs choix par l'inertie de l'opinion commune, ceux qui refusent la fadeur sous prétexte qu'elle serait, comme ces costumes uniformes, la condition d'un statut, ceux qui sentent qu'une voiture peut être plus qu'une accumulation de chevaux. Conçues dans la patrie de la mode, fortes du savoir-faire français en matière de luxe, les DS ont cette audace d'offrir une expérience totale. La sensation du cuir sous la pulpe du doigt, l'évidence des raffinements technologiques, l'hyperconfort dynamique et le design unique tracent une route à part. « La mode se démode, le style jamais » disait Coco Chanel. L'avant-garde est toujours le classique de demain.



UN HÉRITAGE D'AVENIR

En devenant une marque à part entière, DS se donne les moyens d'établir un nouveau standard dans l'excellence automobile.

Pour devenir incontournable dans le marché hyper compétitif du haut de gamme automobile, DS a de sérieux arguments. Yves Bonnefont, Directeur Général de la jeune marque en est conscient : « Il n'y a pas de marque premium sans héritage extrêmement fort et revendiqué.» Avant d'être désignée plus belle voiture du XXe siècle par le magazine d'autorité *Classic & Sports* Car, l'iconique DS de 1955 a d'abord été un ovni. Cet ADN d'innovation est fièrement affiché par le slogan : « Spirit of Avant-Garde », l'esprit d'avant-garde. Mais DS ne se contente pas d'être en pointe sur la technologie et peut miser sur une dimension où son identité lui donne une incontestable légitimité. Car le modèle d'origine est aussi la plus parisienne des voitures ; elle a été conçue, mise au point et même fabriquée intra-muros. Paris, l'AOC du luxe.

« Rassembler les savoir-faire de l'industrie automobile et ceux des marques de luxe françaises. »
Yves Bonnefont

CASSER LES CODES

Plutôt que de chercher à imiter la concurrence, toujours à la recherche de plus de puissance mécanique, DS entend bien exploiter cet atout : « Nous avons notre propre territoire. Nous ne voulons pas copier qui que ce soit, parce que cela n'a pas de sens stratégique. Notre territoire, c'est celui du design, de la mode, du savoir-faire des maisons de luxe parisiennes reconnues partout dans le monde. Dans ce domaine, personne ne peut nous copier. »

Dès lors, on saisit le soin apporté au choix des matériaux, au raffinement de leur traitement, tout comme la multiplication des éditions limitées, qui donnent corps à cet aspect exclusif. On comprend aussi l'importance accordée à la connectivité, dans la mesure où elle participe activement à la qualité des services attendus par les clients. On mesure enfin que l'exigence qui se reflète dans l'audace des lignes est le signe le plus sûr d'une histoire partie pour durer ; conduire un tel projet exige à la fois maîtrise et anticipation. Yves Bonnefont l'assume : « Avec DS, nous créons une marque. Cela prend vingt ans. Nous sommes partis pour un long voyage. » Et peut-être est-ce la meilleure définition d'une automobile haut de gamme : faire de chaque trajet un voyage.


© DS COMMUNICATION / Nicolas BLUCHE
© DS COMMUNICATION / Jérôme LEJEUNE

FOCUS

UN LIEU À PART

Le premier DS Store de France a ouvert ses portes en septembre dernier, à Royan. Pour le Groupe Michel, le choix allait de soi : « On écrit l'histoire. » L'espace de 180 m^{2} entièrement dédié a été conçu comme une immersion dans le monde DS. La façade travaille des effets de relief et l'intérieur, au salon d'attente très cosy, se distingue par un design chic et sobre, relevé par des touches de carmin et celles, argentées, du fameux sigle. Un mur d'accessoires souligne les capacités de personnalisation, des outils délicats évoquent le fait-main. Une marque haut de gamme l'est dans tout ce qu'elle fait. Ici, un client est VIP.


© DS COMMUNICATION / Jiro YUAN

LE SENS DE LA MISE EN SCÈNE

Il existe plusieurs façons d'entrer dans l'univers DS. La plus évidente est d'ouvrir la portière d'un modèle, de s'asseoir derrière le volant et de laisser parler les sensations. Mais on peut aussi pousser la porte du DS World Paris, rue François Ier, entre les Champs-Élysées et la Seine. Cette luxueuse vitrine expose l'histoire de la marque, du prestigieux commencement aux accomplissements actuels. Mais le luxe et l'avant-garde ne sont pas des choses figées et circonscrites : de résidences d'artistes en présentations de créateurs issus de la joaillerie ou de la haute couture, c'est tout un art de vivre qui s'y déploie. Le même raffinement se retrouve dans les DS Stores ou dans les événements exceptionnels comme la DS Week. Avec un seul but, faire de chaque rencontre une expérience unique.

LE STYLE EN ÉTENDARD


© DS COMMUNICATION / Laurent NIVALLE

Directeur du style, Thierry Métroz expose les ambitions et les moyens que se donne DS pour se forger une identité unique. Avec une passion communicative.

QUELLE EST LA PLACE DU STYLE CHEZ DS ?

Dès le début, avant même l'officialisation de la création de DS en tant que marque, une équipe du style s'est consacrée à 100 % au défi que représente la création d'une marque automobile premium et française. Nous avons défini la stratégie, le langage formel, les étapes jusqu'en 2020. Nous travaillons évidemment sur les voitures, en particulier les six DS monde annoncées par Yves Bonnefont, mais aussi sur la construction de l'univers de la marque. Une marque de qualité doit être cohérente de A à Z, les voitures bien sûr, mais aussi les points de vente, les catalogues... Il faut du temps pour installer une marque, mais nous sommes déterminés.

COMMENT LE SERVICE EST-IL ORGANISÉ ?

Dans le groupe, la direction du style est rattachée directement au président. Nous sommes une centaine de personnes. Vous imaginez : on est en train, en France, de créer une marque automobile qui véhicule les codes du luxe à la française. C'est fabuleux, ça n'arrive qu'une seule fois dans une vie ! Cette aventure humaine crée une grande complicité. Notre autre force est de disposer en interne des meilleures compétences. Par exemple, nous sommes une des très rares marques automobiles à avoir notre propre atelier de sellerie, des artistes dont plusieurs sont meilleurs ouvriers de France. Quand les designers imaginent une confection, ils descendent deux étages et leur prototype est ▸

MATIÈRE & OUVRAGE

DS POUSSE LE RAFFINEMENT À L'EXTRÊME DANS SES OFFRES DE SELLERIE

L'odeur du cuir, son crissement, sa réponse au toucher, peau contre peau : le haut de gamme automobile ne saurait se passer de ce matériau qui respire la noblesse. DS possède son propre atelier de sellerie pour être en mesure de travailler le cuir à sa façon, à la fois inventive et respectueuse des traditions de qualité. Une douzaine de personnes perpétue les gestes et les savoirs de cet artisanat luxueux. La poésie des noms (le grainé en fleur de peau, nappa ou semi-aniline...) cache un rigoureux processus de sélection, qui apprécie l'homogénéité, évalue la souplesse, anticipe la patine, estime la résistance aux coutures rabattues. Puisant leur inspiration dans le monde de la maroquinerie ou de l'horlogerie de luxe, ces créateurs ont encore élevé le degré de recherche en proposant par exemple la confection « bracelet de montre » ou les embossages du logo...


© DS COMMUNICATION / Laurent NIVALLE

créé. Quand nous ne disposons pas du savoir-faire en interne, nous faisons appel aux plus grandes maisons, comme Lesage, le plus grand brodeur du monde, qui n'avait jamais travaillé avec l'industrie automobile.

QU'EST-CE QUE LE STYLE DS ?

Une DS doit faire tourner les têtes. C'est d'abord une sculpture : nous travaillons sur la silhouette, les proportions, l'équilibre. Ensuite vient le traité des surfaces, en deuxième lecture, avec des signatures graphiques fortes. La puissance de l'expression passe par les volumes, le raffinement par les détails graphiques ciselés, comme par exemple la trame DS gravée au laser sur le chrome, le traitement des modules LED facettés comme dans la joaillerie... Ce soin des détails se retrouve évidemment à l'intérieur, dans la richesse des matières, leur traitement : le luxe à la française.

QUELLES SERONT LES PROCHAINES TENDANCES DÉFINIES PAR DS ?

DS va approfondir ses principes : raffinement et avant-gardisme. Le concept-car Divine DS, notre manifeste, porte le futur de la marque ; un futur qui commence à se déployer, puisque les nouveaux projecteurs de la gamme en sont directement issus. La Divine DS a été saluée par la presse, les professionnels, mais c'est l'engouement du public pour la Nouvelle DS 5 qui nous a le plus réjouis (NDR : le modèle a reçu le prix des auditeurs et lecteurs Auto Plus - RTL au salon de Genève). Notre véritable récompense, c'est de voir des DS dans les rues, sur les routes.

SOL/AIR

La Nouvelle DS 5 ne ressemble à aucune autre. À l'intérieur aussi, son habitacle propose une façon radicalement nouvelle de vivre la conduite.

Une voiture du standing de la Nouvelle DS 5 incarne un tel aboutissement technologique et possède des systèmes d'aide au pilotage si perfectionnés qu'elle n'a rien à envier à un avion. Dont acte : les designers de DS en ont tiré une ligne de force audacieuse, penser l'environnement du conducteur comme celui d'un pilote. Faire du poste de conduite un authentique cockpit. Le volant avec son méplat caractéristique est évidemment l'élément qui frappe d'entrée, tout comme le levier de vitesse à l'allure et l'ergonomie d'un joystick. Mais une fois installé à bord, on découvre à quel point la référence aéronautique, loin d'être une fantaisie, est l'expression d'un méticuleux souci de cohérence et d'efficacité. La console centrale aligne ainsi des *toggle switches*, ces interrupteurs On/Off dont la position est vérifiée lors de la rituelle check-list qui précède tout décollage... Un élément qui participe au style, mais possède aussi la vertu d'une lisibilité maximale sur l'état des dispositifs. Très logiquement, les commandes de confort sont regroupées à l'endroit où elles agissent : en bas pour les vitres et le verrouillage, sur la console du plafond pour le toit et l'affichage tête haute. Mais si la Nouvelle DS 5 transpose les codes d'un avion, c'est ceux d'un jet d'affaires. La qualité des matériaux (cuir pleine fleur, placages métal...) et la finesse de leur façonnage (alu strié, molettes fraisées) appartiennent à cette catégorie rare qu'on peut appeler le luxe utile. Le contrôle maximal allié aux sensations les plus riches.





DS 3 Édition Paris.

À VOS COULEURS

C'EST ENTENDU, LES DS ONT DE LA PERSONNALITÉ. MAIS ELLES ONT AUSSI LE SENS DE LA PERSONNALISATION.

Il fut un temps où il suffisait d'acheter le bon modèle. Noir ou gris, finition de base ou de luxe. Le stéréotype était une conséquence regrettable mais inévitable du postulat que la voiture, comme le reste, devait d'abord se conformer aux préjugés du plus grand nombre. Mais les clients, certains clients, ont changé. Ils en demandent plus, ils demandent l'essentiel. Au-delà de toutes les qualités que l'on est en droit d'attendre d'un véhicule, il s'agit aussi de la possibilité de s'exprimer soi-même. La richesse des combinaisons chromatiques (corps, pavillon, garnissage...) de la DS 3 dessine un nuancier capable de toutes les audaces, de transcrire toutes les sensibilités. Mais l'accord peut aussi traduire la fierté de ses liens avec un coin de France (Éditions Région) ou avec une manière de concevoir l'élégance avec un naturel sans compromis (Édition Limitée Ines de la Fressange Paris pour la DS 3, ou, dès la semaine prochaine, l'Édition Limitée 1955 déclinée pour toute la gamme). Sans compromis, parce qu'entier : ce n'est pas seulement la richesse des teintes (un noir aux reflets violets, un bleu d'encre profond comme une mer d'hiver), c'est aussi la délicatesse des correspondances entre la parure extérieure (jantes, rétroviseurs...) et le raffinement intérieur (planches de bord, pommeaux...). Signe distinctif ? DS.

LA FINE FLEUR DE LA TECHNOLOGIE

La liberté stylistique ne peut s'exprimer que parce que les fondamentaux sont irréprochables. Sous le capot aussi, les DS ont de quoi convaincre.


Les DS bénéficient des moteurs THP en essence, BlueHDi en Diesel.

Pour conjuguer la performance indispensable au plaisir de conduire et l'efficience nécessaire en termes économiques et écologiques, DS a doté ses modèles de motorisations qui concentrent le nec plus ultra des technologies.

DYNAMIQUE VERTUEUSE

Les blocs essence de la Nouvelle DS 5 sont basés sur le fameux THP, qui truste depuis des années les titres de meilleur moteur. Ses dernières évolutions renforcent son impressionnante aptitude à répondre aux sollicitations, notamment dès les bas régimes. Déployés sur l'ensemble de la gamme, ces turbocompressés à injection directe qui affichent des puissances allant de 165 à 200 chevaux se montrent remarquablement constants.

EFFICACITÉ EXEMPLAIRE

Côté Diesel, la Nouvelle DS 5 peut compter sur les très pointus BlueHDi de 120 à 180 chevaux. En dehors de leur efficacité inégalée en ce qui concerne la réduction des rejets polluants (voir ci-après), ces moteurs se distinguent par leur discrétion et leur sobriété. Par exemple, le BlueHDi de 120 chevaux se contente de 3,8 litres aux cent kilomètres en conditions mixtes et ne rejette que 100 g de CO_2 au km, tout en se montrant capable d'un couple de 300 Nm.

HYBRIDE, DIESEL ET 4X4

Dans l'opinion commune, rien ne s'oppose plus que les mots hybride et 4x4. Il faudrait choisir entre le souci de l'environnement et l'expérience de pilotage. L'Hybrid 4x4 disponible sur la Nouvelle DS 5 réussit le tour de force de les réunir. Le Diesel HDi du train avant et la propulsion électrique de l'arrière offrent en effet des combinaisons qui laissent au conducteur une liberté inégalée. D'une simple action sur la molette de sélection située sur la console centrale, il est ainsi possible de privilégier une basse consommation (alternance automatique entre le thermique et/ou l'électrique), la sportivité (grâce au boost électrique), l'urbanité (zéro émission en tout électrique) ou la motricité (les quatre roues étant alors motrices pour maîtriser les passages difficiles). Quand DS se met en quatre...

TECHNOLOGIE

BLUEHDI, L'ANTI-NO_X

L'arrivée de la nouvelle norme Euro 6 a d'abord en ligne de mire les rejets azotés, monoxyde et surtout dioxyde d'azote, les fameux NO_x. Bénéficiant du BlueHDi, la dernière génération de Diesel, les DS parviennent à conjuguer d'excellentes performances et l'une des meilleures solutions du marché pour réduire les émissions de CO_2 et traiter les NO_x. Pour y parvenir, la gamme BlueHDi a bien sûr peaufiné l'optimisation des moteurs, mais elle se distingue surtout par l'architecture retenue sur la ligne d'échappement. Le SCR (Selective Catalytic Reduction) intervient en effet en amont du filtre à particules additivé. Résultat : jusqu'à 90 % des NO_x éliminés et 99,9 % des particules fines, et des émissions de CO_2 en forte baisse.



DO YOU SPEAK DOWNSIZING ?

Qui peut le moins peut le plus... C'est la morale de l'histoire que sont en train d'écrire ces nouvelles générations de moteurs, THP en tête. L'équation de départ semble insoluble : pour réduire les émissions, il faut limiter la taille des moteurs. Au prix d'une perte de puissance. Mais en compensant la diminution de la cylindrée par un turbocompresseur qui suralimente le moteur et par l'injection directe qui contient la consommation de carburant, il est possible de préserver, voire d'augmenter la puissance. Tout en maîtrisant la consommation, et donc les émissions.

PLEINS FEUX

Éclairer la route. La plus basique des fonctions d'une voiture est aussi celle qui peut le mieux la définir : le regard en dit long.



© DS COMMUNICATION / LIGHT FACTORY_Jérôme LEJEUNE

© DS COMMUNICATION / Jérôme LEJEUNE

La signature lumineuse de la DS 3 et la Nouvelle DS 5 (les projecteurs DS LED Vision) est le meilleur exemple d'une synergie parfaite entre l'innovation technologique et la puissance créative. L'enjeu est évident : des dispositifs d'éclairage dépendent sécurité et confort. Et ici comme ailleurs, il faut parvenir à conjuguer efficacité et sobriété. L'avancée majeure représentée par le couplage LED/Xénon ne tient pas seulement au gain de place qui autorise à finement dessiner le regard. La projection lumineuse gagne en qualité et en intensité. Mais pour obtenir ce flux homogène, large et puissant, les modules ne pompent pas plus sur la batterie, au contraire : ils permettent une économie d'énergie qui va de 35 % pour les feux de croisement à 75 % pour les pleins phares ! Associé à des clignotants défilants, cet ensemble donne aux DS un « look » unique : le terme anglais a cette vertu de réunir en un mot le regard et l'allure, ce qui donne à voir et ce qui se donne à voir. Quant aux feux arrière 3D (sur DS 3 et DS 3 Cabrio), s'ils bénéficient également de 31 LED disposées en rectangle, leur profondeur est démultipliée à l'infini par un subtil jeu de réflexions. Une beauté hypnotique.



© DS COMMUNICATION / Jérôme LEJEUNE

PLUS SIMPLE, PLUS SÛR

Pour rouler en toute sérénité, les DS proposent les dernières innovations en matière d'aide à la conduite.

Le progrès continu des systèmes exploitant les informations fournies par des capteurs se traduit par toute une gamme de dispositifs pour une sécurité de haut niveau. On retrouve par exemple l'alerte de franchissement involontaire de ligne (DS 4 et Nouvelle DS 5). La caméra lit les lignes blanches continues ou non, des bips se font entendre et le siège conducteur se met à vibrer lorsqu'elles sont coupées par mégarde sans que le clignotant n'ait été enclenché. Pas moins de 10 équipements de sécurité sont disponibles sur Nouvelle DS 5 avec notamment la surveillance d'angle mort, la caméra de recul ou encore l'affichage tête haute. L'aide peut même se faire pro-active comme avec l'Active City Brake (DS 3). À faible vitesse, un laser repère un véhicule plus lent ou arrêté et la voiture freine automatiquement. Le meilleur du futur au quotidien.

PLAISIR AUGMENTÉ

Puisqu'elle intègre les dernières tendances, une DS est évidemment connectée. Intuitif et complet, le nouvel écran tactile de 7 pouces de la Nouvelle DS 5 dispose de l'interface « Mirror Screen », pour apparier et dupliquer un smartphone. En dehors des fonctions d'assistance regroupées dans le pack SOS & Assistance, le service DS Connect Box comprend notamment le Mapping, un service de localisation qui permet non seulement de retrouver sa voiture, mais aussi de prédéfinir en cas de prêt des horaires et des zones d'utilisation, un mail avertissant le propriétaire s'ils ne sont pas respectés. Ainsi que le Monitoring, qui comprend un carnet d'entretien virtuel (alertant par exemple sur la prochaine vidange), des conseils pour rouler mieux basés sur les habitudes du conducteur (éco-driving) et un rapport de synthèse qui résume l'historique du véhicule lors de la revente. Et le Tracking utilise la géolocalisation pour faciliter le travail de la police en cas de vol. Enfin, l'application Scan MyDS permet d'obtenir la documentation pertinente simplement en photographiant un détail de la voiture.



© DS COMMUNICATION / LIGHT FACTORY_Jérôme LEJEUNE

FOCUS

24H/24, 7J/7

DS Connect Box ne se limite pas à des services qui simplifient la vie. Le dispositif comprend aussi le précieux Pack SOS & Assistance. Un simple bouton permet de signaler une panne aux services de DS Assistance. Ce signalement est accompagné d'un pré-diagnostic et de la localisation du véhicule : autant de temps gagné. Réservé aux urgences, le bouton SOS met en relation avec un opérateur de DS Urgences qui, si besoin, contactera les secours. En cas d'accident grave, l'appel s'effectue automatiquement.



© DS COMMUNICATION / Nicolas BLUCHE

DS, EN TROIS LIGNES

Les designers ont coutume de dire qu'une voiture réussie doit pouvoir se dessiner en trois traits. Pour sa première manifestation, le premium made in France a imposé son style avec une petite citadine dynamique, stylée et luxueuse. La DS 3 était un pari risqué, le segment convoité ne manque pas de concurrence. Dès sa sortie, le parti pris anticonformiste et la personnalisation séduisent. Connaisseurs par tradition, les Anglais ne s'y trompent pas : la petite Française est aussi un succès hors de nos frontières. Elle est ainsi récompensée par des prix outre-Manche, puis en Norvège, en Allemagne… Tout en gardant son allure impertinente – courbes canailles et toit flottant –, ses dernières versions se dotent d'un regard plus vif grâce aux projecteurs DS LED Vision et d'équipements inédits : la caméra de recul ou encore le freinage d'urgence automatique en ville (Active City Brake). Elles bénéficient également de nouvelles motorisations répondant à la norme Euro 6. On retrouve les fleurons de la marque, aussi sobres que performants : le THP 165 S&S BVM6 en essence (5,6 l/100 km et 129 g/km de CO_2), et pour le Diesel le BlueHDi 120 S&S BVM6 (3,6 l/100 km et 94 g/km de CO_2). Sans oublier, le PureTech 110 S&S désormais disponible avec la nouvelle génération de boîte automatique EAT6.

MODE COULEURS

La trois-portes sophistiquée est disponible en quatre finitions (Chic, Be Chic, So Chic, Sport Chic). Elle propose surtout d'extraordinaires possibilités de personnalisation. En effet, la simple combinaison de couleurs (caisse, toit et rétroviseurs) permet déjà d'obtenir plus de 60 apparences différentes, sans parler des éditions limitées régulièrement renouvelées. La DS 4 pourrait avoir l'air faussement plus sage, mais sa ligne empruntant clairement au coupé (hanches larges soulignées d'un pli, pavillon plongeant et poignées des portes arrière cachées) tout en offrant cinq portes ne laisse aucun doute sur son sens du challenge. La hauteur et le pare-brise panoramique confèrent un sentiment d'espace qu'on a rarement vu allié à une telle tenue de route : les trains abordent les virages, ▸

F O C U S

DS 3 CABRIO, L'INSOLENTE

Grâce à son toit entièrement découvrable, la DS 3 Cabrio offre le plaisir d'une décapotable sans perdre les qualités d'une parfaite citadine. D'une simple pression du doigt, jusqu'à 120 km/h, la toile se rétracte. En ville ou à bonne vitesse, on reste protégé du bruit par les montants latéraux. Comme sa jumelle berline, elle est réactive et sait appréhender tous les types de parcours. Même sollicitée, la caisse reste rigide grâce aux renforts du coffre. Sportivité et sobriété sont toujours au rendez-vous avec le THP 165 et le BlueHDi 120 en Diesel. Confortable, elle garde un vrai coffre (245 litres), chose rare dans cette catégorie, et des finitions très soignées. La DS 3 Cabrio est aussi personnalisable, avec ses 10 teintes de caisse, ses 3 styles de toile et sa pléthore d'équipements.



La DS 3 Cabrio se découvre entièrement en 16 s seulement.

© DS COMMUNICATION / Jérôme LEJEUNE

même serrés, sans transmettre le moindre tangage à la caisse. Polyvalente, elle l'est aussi par ses moteurs.
Côté Diesel, la DS 4 dispose aussi du fameux BlueHDi avec son système de Stop & Start en version de 120 et 150 chevaux associées à une boîte manuelle 6 vitesses, et de 120 ou 180 chevaux avec la boîte automatique EAT6. Côté essence, on retrouve le THP 165 S&S EAT6 et le PureTech 130 S&S BVM6, pour une consommation réduite et des performances préservées. Les amateurs de dynamisme pourront aussi compter sur le puissant THP 200 BVM6.

MISE AU POINT

Sculpturale, la Nouvelle DS 5 met les choses au clair, s'il le fallait encore, sur ce que veut et ce que peut DS. Le vaisseau amiral frappe par sa face avant affichant la nouvelle calandre DS Wings, son habitacle pensé comme un cockpit par son organisation et ses équipements (l'affichage tête haute, le volant à méplat, l'ergonomie des instrumentations...), et comme un Pullman par son confort et son raffinement. Confection bracelet, semi-aniline (un grand cru classé du cuir), la qualité des finitions indique plus qu'un statut : elle dénote un goût sans concession. Mais la double sortie d'échappement laisse deviner que la motorisation n'est pas en reste. Les blocs THP 165 (EAT6) et 200 chevaux (boîte manuelle de 6 rapports pour ce dernier) sont disponibles en essence ; en Diesel, les BlueHDi 120 et 150 sont couplés à une boîte de vitesse manuelle, le 180 à l'automatique EAT6 ; la DS 5 dispose enfin du remarquable Hybrid 4x4.



© DS COMMUNICATION / Nicolas BLUCHE

LE SENS DU SERVICE

Devenir propriétaire d'une DS, c'est entrer dans un club. DS Privilège donne corps à ce sentiment grâce à des services haut de gamme.

Une marque fondée sur la distinction entretient un rapport particulier avec ses clients. Elle se doit de leur proposer des produits haut de gamme, mais aussi d'être capable de leur fournir des prestations taillées sur mesure. Dans le secteur de l'hôtellerie, le client d'une grande maison sait qu'il peut compter sur le personnel pour faciliter ses démarches, lui suggérer des activités ou encore lui donner accès à des événements. Le club DS Privilège, dont l'abonnement complet est gracieusement offert la première année qui suit l'achat d'un véhicule neuf, n'offre pas moins.

UN ASSISTANT PERSONNEL À DISPOSITION

Le service de conciergerie met à disposition de chaque membre un assistant personnel qui se chargera de rendre le quotidien plus facile et l'exceptionnel possible. Son expertise et sa réactivité peuvent être sollicitées pour des demandes aussi diverses que des idées pour occuper les enfants lors d'un week-end pluvieux loin de la maison, des places pour un concert ou un match déjà complets, une suggestion de bonne table, une commande de bouquet...

ORIGINALITÉ ET EXCLUSIVITÉ

Les membres du club DS Privilège bénéficient aussi d'événements exclusifs : événements sportifs en loge VIP, visites privées de lieux d'exception... Tout l'esprit DS est là : rendre le quotidien plus simple et plus riche en émotion, savoir faire sa place à l'inattendu. Un esprit, un privilège.

F O C U S

OFFRES

- **DS 3 PureTech 82 BVM Chic à partir de 199 €/mois (1), garantie et entretien offerts, en LLD 36 mois/30 000 km, après un 1er loyer de 1 999 €, sous condition de reprise.**
- **DS 3 Cabrio PureTech 82 BVM Be Chic à partir de 229 €/mois (2), garantie et entretien offerts, en LLD 36 mois/30 000 km, après un 1er loyer de 2 699 €, sous condition de reprise.**
- **DS 4 HDi 90 BVM Be Chic à partir de 279 €/mois (3), garantie et entretien offerts, en LLD 36 mois/30 000 km, après un 1er loyer de 2 999 €, sous condition de reprise.**
- **Nouvelle DS 5 BlueHDi 120 S&S BVM6 Chic à partir de 349 €/mois (4), garantie et entretien offerts, en LLD 36 mois/30 000 km, après un 1er loyer de 4 999 €, sous condition de reprise.**

FABRIQUÉ EN FRANCE

Tous les modèles DS vendus en Europe sont fabriqués en France et peuvent donc prétendre au label « Origine France garantie ». Ils sont produits à Poissy, Mulhouse et Sochaux.

(1) Ex. pour la LLD sur 36 mois et 30 000 km d'une DS 3 PureTech 82 BVM Chic hors option ; soit 35 loyers de 199 €, après un 1er loyer de 1 999 €. Contrat de garantie et entretien 36 mois et 30 000 km (au 1er des deux termes échu) offert (valeur : 756 € TTC). (2) Ex. pour la LLD sur 36 mois et 30 000 km d'une DS 3 Cabrio PureTech 82 BVM Be Chic hors option ; soit 35 loyers de 229 €, après un 1er loyer de 2 699 €. Contrat de garantie et entretien 36 mois et 30 000 km (au 1er des deux termes échu) offert (valeur : 756 € TTC). (3) Ex. pour la LLD sur 36 mois et 30 000 km d'une DS 4 HDi 90 BVM Be Chic hors option ; soit 35 loyers de 279 €, après un 1er loyer de 2 999 €. Contrat de garantie et entretien 36 mois et 30 000 km (au 1er des deux termes échu) offert (valeur : 828 € TTC). (4) Ex. pour la LLD sur 36 mois et 30 000 km d'une Nouvelle DS 5 BlueHDi 120 S&S BVM6 Chic hors option ; soit 35 loyers de 349 €, après un 1er loyer de 4 999 €. Contrat de garantie et entretien 36 mois et 30 000 km (au 1er des deux termes échu) offert (valeur : 1 242 € TTC). (1) (2) (3) (4) Conditions générales du contrat disponibles en point de vente. Montants TTC et hors prestations facultatives. Offres sous condition de reprise d'un véhicule d'occasion quel que soit son âge, non cumulables, valables jusqu'au 31/05/15, réservées aux particuliers, dans le réseau Citroën participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/Citroën Financement, locataire gérant de CLV, SA au capital de 107 300 016 €, n° 317 425 981 RCS Nanterre, 12 avenue André-Malraux 92300 Levallois-Perret.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO_2 DE DS 3 : DE 3,0 À 6,4 L/100 KM ET DE 79 À 149 G/KM ; DS 3 CABRIO : DE 3,5 À 5,6 L/100 KM ET DE 92 À 129 G/KM ; DS 4 : DE 3,7 À 6,4 L/100 KM ET DE 97 À 149 G/KM ; NOUVELLE DS 5 : DE 3,5 À 6,7 L/100 KM ET DE 90 À 155 G/KM.

CLASSE D'EXCEPTION

ÉDITION LIMITÉE 1955

© DS COMMUNICATION / Nicolas BLUCHE

La somptueuse Édition Limitée « 1955 », déclinée sur toute la gamme DS, réinterprète subtilement les codes d'un luxe intemporel.

Les DS 3, DS 3 Cabrio, DS 4 et Nouvelle DS 5 spécialement conçues pour les soixante ans impressionnent au premier regard. Le franc dessin des silhouettes provoque toujours son effet, mais il s'y ajoute un autre sentiment, plus secret. C'est celui que l'œil capte avant toute réflexion, la puissante harmonie des teintes. La robe moirée d'un profond bleu d'encre est couronnée par le noir de nuit verni du pavillon. Le noir est une couleur, disait le maître du bleu, Matisse. La même combinaison transfigure aussi une DS Pallas de 68 exposée lors de la DS Week, rendant évident combien les affinités électives se jouent des années.

LE GOÛT JUSTE

Mais le luxe sait aussi s'affirmer, sans excès ni fausse pudeur. Les touches solaires du logo DS Gold Mat sur le capot et des centres de roues, la reprise en gravure laser du sigle sur la coque des rétroviseurs extérieurs participent de ce goût juste. À l'intérieur, l'exclusivité de cette série se traduit par l'emploi d'un cuir spécifique pour les sièges. Et comme les autres, ces DS particulières n'ont rien négligé pour se rendre personnalisables en gardant l'esprit « 1955 » : surtapis, têtières, badge... L'anniversaire d'un aïeul est l'occasion de lui offrir un spectacle d'une élégance inaccoutumée. La fierté se transmet.

F O C U S

UNE DIVINE ÉVIDENCE

Le caractère d'une marque se montre aussi par ses concept-cars qui font événement lors des salons. DS a présenté sa Divine DS au dernier Mondial de l'Automobile à Paris. La presse et le public sont bluffés par la compacte futuriste qui allie technologie de pointe (phares laser, moteur éco-performant de 270 ch...) et tradition raffinée (maisons Swarovski pour les cristaux, Lesage pour la broderie). La Divine DS impressionne aussi par « l'hypertypage » : en moins d'un quart d'heure, l'ambiance intérieure peut être métamorphosée. L'avenir qu'est en train d'inventer DS ? Des voitures au caractère affirmé qui mettent l'innovation au service du style et réunissent haut de gamme et personnalisation. Divinement stylées.





© DS COMMUNICATION / Laurent NIVALLE

DS WEEK : L'ÉVÉNEMENT

Pour célébrer les soixante ans de la DS d'origine et fêter le lancement mondial de la marque, DS s'installe aux Tuileries et invite les amateurs de DS d'hier et d'aujourd'hui.

Lors de son apparition au Grand Palais en 1955, la DS a inauguré une certaine idée de l'automobile. L'aérodynamisme s'incarnait dans un style inimitable, l'excellence technologique servait un confort hors normes. La préférée de De Gaulle n'était pas seulement une voiture présidentielle, elle représentait la France, Paris. La DS Week est un lieu de rencontre entre l'avant-garde d'hier et d'aujourd'hui, et pas seulement un hommage. Entre le Louvre et la Concorde, rendez-vous est donné au jardin des Tuileries. Au sein d'un vaste espace créé pour l'occasion, le public pourra découvrir tout l'univers DS, de l'origine au présent. Dans une scénographie qui réinvente une avenue de la capitale, il sera ainsi possible de contempler, entre autres, le cabriolet de 1958, ou la DS de la série *The Mentalist*. Au programme de la flânerie dans ce morceau de DS-City ? Un cinéma, forcément, puisque la DS a tout de suite crevé l'écran. Une galerie mêlant photos et sculptures. Une boutique où craquer sur des objets cultes, du foulard aux miniatures en passant par la maroquinerie. Un atelier où les artisans selliers démontrent leur savoir-faire, où l'esprit haute couture des DS est exposé. Un espace dédié au design où s'invente une ligne, entre mémoire et projection, palette graphique dernier cri et maquette à l'ancienne. Un laboratoire où la technologie se met en scène, son et lumières, écrans connectés. Entre 1955 et 2015, tout a changé. Sauf l'esprit. Avant-garde.



© Kevin H Knuth

LE STYLE DS, PARTOUT

L'univers raffiné de DS se prolonge dans une gamme de produits griffés. Accessoires de mode, bagages, montres ou vêtements, ces objets sont riches de tout le savoir-faire de la marque en termes de style et de qualité. Découvrez la toute nouvelle boutique en ligne https://lifestyle.driveds.com avec le code découverte FIG.

DÉFILÉ DE DS ANCIENNES

Le mythe est bien vivant. Après s'être rassemblées pour quelques tours de circuit à Montlhéry le samedi, plus de 600 DS de collection paraderont dans Paris le dimanche 24 mai au matin. Partant du parc de Saint-Cloud, elles descendront les Champs-Élysées jusqu'à la place de la Concorde. Le défilé marquera pour les collectionneurs et les amateurs du monde entier l'apogée des célébrations du soixantième anniversaire de la « déesse ». Un seul conseil : n'oubliez pas l'appareil photo !

INFOS PRATIQUES

Lieu : Au jardin des Tuileries, à Paris (Métro Tuileries, Ligne 1)
Programme : Samedi 23 mai, de 10h à 18h
Dimanche 24 mai, de 14h à 18h
Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Défilé des DS de collection le dimanche 24 mai, au matin, entre le parc de St-Cloud et la place de la Concorde

BEN DAUCHEZ

EN VUE

ALBANE CLERET YES, SHE CAN !

Un premier Festival de Cannes ne s'oublie jamais. L'émotion gagne encore la directrice de l'agence de relations publiques Albane Communication lorsque resurgit le souvenir de la soirée organisée, il y a quatorze ans, pour le lancement du sac Baguette Fendi : *« On avait ouvert les portes de toutes les chambres du dernier étage du Carlton pour faire une enfilade de suites. C'était le début de l'aventure ! »* S'imposaient déjà l'élégance de ses idées, son obsessionnel souci du détail, ce goût pour les ambiances feutrées, raffinées et décontractées *« comme à la maison »*... Bref, un vrai talent pour créer dans la folie cannoise des lieux à part, comme aujourd'hui sur la terrasse du JW Marriott où les 450 membres du Club by Albane ont pris leurs habitudes. Du déjeuner jusqu'à l'aube s'y rencontrent des personnalités du monde du cinéma, de la mode et du luxe. Discrétion, convivialité, glamour, musique cristalline des coupes de champagne... Tendre est la nuit. Nul ne se demande si la fête est mieux ailleurs !

LAURENCE HALOCHE

RENCONTRE

HARDI HARDY

Le comédien britannique a la lourde tâche de succéder à Mel Gibson dans le nouveau *Mad Max,* sorti cette semaine sur les écrans. Mission impossible ? Rien de moins sûr…



PHILIPPE QUAISSE/PASCO

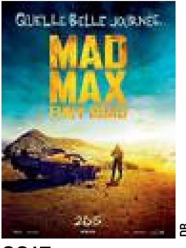
J*'ai tenu à rencontrer Mel avant de commencer le tournage*, raconte Tom Hardy. *Par respect et afin qu'il me passe officieusement le relais. Après notre déjeuner, il a dit à mon agent que j'étais le bon choix pour lui succéder, car on avait trouvé quelqu'un d'encore plus toqué que lui. Je l'ai pris pour un grand compliment ! »*

Succédant à Mel Gibson, c'est donc lui le nouveau Mad Max dans *Fury Road*. A 37 ans, le Britannique compte presque une trentaine de films à son actif, depuis ses débuts en 2001, dans *La Chute du faucon noir* de Ridley Scott. Mélange de sex-appeal viril et de magnétisme sensuel toujours assortis d'un grain d'imprévu qui l'ont parfois fait comparer à Marlon Brando, il était incandescent dans le génial et déjanté *Bronson,* totalement habité dans *The Dark Knight Rises,* fascinant dans le récent *Locke* où il est seul à l'image pendant quatre-vingt-cinq minutes au volant de sa voiture à discuter au téléphone. En attendant de le voir dans *The Revenant*, le prochain film d'Alejandro González Iñárritu tourné à Calgary avec Leonardo DiCaprio…

Tom Hardy avait 2 ans à la sortie du premier *Mad Max,* en 1979. *« Max est-il fou ? Vaste question. Je le vois comme un franc-tireur. Une sorte de superhéros unique dans son genre. Il souffre. On lui a fait du mal. Mais il n'a pas de pouvoirs surnaturels. Il est incapable de voler et, en même temps, il est tout aussi iconique que Batman et Superman. Il évolue au sein de cet univers postapocalyptique déshumanisé, contraint de survivre envers et contre tout. Terrain de jeu génial et fertile pour explorer et comprendre sa psychologie complexe. »*

Alors oui, il a revu la trilogie qui avait imposé George Miller comme un cinéaste visionnaire et fait de Mel Gibson une superstar planétaire. Mais ce quatrième volet n'est pas une suite ni une préquelle. Plutôt un *reboot* de la franchise, comme on dit dans le jargon. Trente ans pile après le *Dôme du tonnerre* où Tina Turner se trompait sans doute en chantant

LES MARCHES DE SA GLOIRE



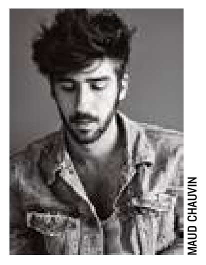
DR

2015 *Mad Max. Fury Road,* de George Miller.
2012 *Des hommes sans loi,* de John Hillcoat, et *The Dark Knight Rises,* de Christopher Nolan.
2008 *Bronson,* de Nicolas Winding Refn.
2001 *La Chute du faucon noir,* de Ridley Scott.

We Don't Need Another Hero.
Hardy se souvient du processus d'audition pour le rôle. *« George et moi avons surtout discuté de Shakespeare et Marlowe, de Sénèque et du théâtre grec… Je sais aussi qu'avant de me donner le rôle, il a demandé à plusieurs réalisateurs avec lesquels j'avais tourné si j'avais un comportement à problèmes ! Et Christopher Nolan s'est porté garant… »* Tournage intense de huit mois dans des conditions extrêmes au cœur des paysages spectaculaires de la Namibie, que Miller a choisie comme décor pour y déchaîner sa furie et son imagination en roue libre. Mais avec un minimum d'effets spéciaux par ordinateur. Les sidérantes cascades du film sont donc réelles ! Même si Hardy a été doublé par trois professionnels, il se félicite de s'être *« retrouvé souvent hors de toute zone de confort, dans un chaos organisé et orchestré par une chorégraphie débordante d'adrénaline et de testostérone ».* La plupart du temps couvert de poussière dans son coupé Ford Falcon XB GT 1974, identique à l'original mais encore plus déglingué.
Au fait, comment est-il devenu acteur ? *« Fils unique, je voulais à tout prix que mon père soit fier de moi. Et c'est le seul job que j'ai été capable de faire et qui m'a enseigné une discipline et une éthique de travail. »* Se définissant lui-même comme un *« hypersensible écorché vif »*, il évoque tout à trac une adolescence rebelle à flirter dangereusement avec la petite délinquance, l'alcool et les drogues dures. Période tumultueuse qui a bien failli mal tourner pour lui à plusieurs reprises.
« Disons qu'entre l'âge de 12 et 19 ans, j'ai été un très vilain garnement ! Et au bout du compte, la seule issue pour moi aurait été la prison, l'asile ou la mort. Un beau jour, j'ai eu un éclair de lucidité. Je n'ai plus eu envie d'être celui que j'étais devenu. C'est très personnel et je préfère ne pas vous dévoiler la cause de ce déclic. Bref, j'ai eu de la chance et je ne veux jamais me retrouver dans un tel état de folie autodestructrice… »
Il parle de ses nombreux tatouages, une autre addiction. *« Le premier, je l'ai eu à 15 ans. Un* leprechaun *en hommage à ma grand-mère irlandaise. Le second à 17. Puis très vite d'autres se sont ajoutés. Ils symbolisent autant d'étapes souvenirs déterminantes, parfois noires, dans ma vie, pour ne pas oublier… »* Il s'en offre un supplémentaire à chaque film. S'il continue sur sa lancée et que sa carrière prospère au même rythme soutenu, il risque de manquer rapidement de place.

JEAN-PAUL CHAILLET

COUPS DE CHAPEAU


MAUD CHAUVIN

DAVID GIGUÈRE

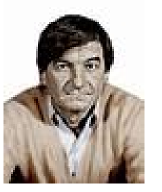
Le porte-parole des 533 enfants du film *Starbuck* fait désormais entendre sa voix en musique. A l'appui de son premier EP (dans les bacs le 25 mai), ce Canadien fera découvrir son univers sur des scènes intimistes comme L'International (2 juin), La Flèche d'or (3 juin) ou Le Divan du monde (10 juin). Ceux qui écouteront en live *La Noyade* et ses autres titres aux textes soignés et aux mélodies entêtantes auront de la chance. C. G.


HANNAH ASSOULINE/ÉDITIONS DU CERF

VÉRONIQUE LÉVY

Elevée dans une famille juive laïque, la sœur cadette de BHL – agnostique revendiqué – s'est convertie adulte à la foi chrétienne. Dans un livre-témoignage bouleversant, émouvant, parfois même éprouvant (*Montre-moi ton visage*, Cerf), elle narre sa longue marche vers le Christ, des abîmes des nuits parisiennes jusqu'aux lumières de la révélation. Une confession sans concession. J.-CH. B.

LES PASSE-TEMPS D'ÉRIC NEUHOFF



COURAGE, PUBLIONS

Il paraît que de plus en plus de gens n'écrivent pas leurs livres. On espère au moins qu'ils ont le temps de les lire. Certains de ces titres figurent même dans les listes de best-sellers. Il y a des romans dont l'auteur n'a jamais touché un stylo de sa vie. Cela mérite d'entrer dans le *Livre Guinness des records.* La chose s'est généralisée. Jadis, des ministres publiaient des biographies d'hommes célèbres, pondaient des vers de mirliton, donnaient noir sur blanc des conseils pour sauver le pays. On s'était habitué. Des footballeurs résumaient leur brillante carrière. Des mannequins égrenaient des souvenirs impérissables. Maintenant, chacun s'imagine en Flaubert ou en Virginia Woolf. Il fut une époque où les femmes du monde ouvraient des boutiques de décoration, faisaient de la reliure. En 2015, il leur faut un éditeur. Voir leur nom sur une couverture fait battre leur petit cœur. Du coup, les employées des postes rêvent de les imiter. Si des animateurs de télévision se transforment en romanciers, pourquoi Grasset ou Gallimard ne se jetteraient-ils pas sur le récit de mes aventures torrides avec un collègue ? On en est là. Le faux règne en majesté. Le tri sélectif a disparu. Dans les vitrines, les piles ne séparent pas le bon grain de l'ivraie. Déjà, dans les années 80, Pivot avait dénoncé le « nègre » d'un milliardaire. Cela n'avait rien changé aux ventes du monsieur. Est-ce que quelqu'un a des nouvelles de Paul-Loup Sulitzer ?


Maintenant, chacun s'imagine en Flaubert


Tout à l'avenant. Les bouteilles sont fermées par des capsules métalliques à vis. Cela perd de son charme. De quoi renoncer à l'alcoolisme. Qui nous rendra les bons vieux bouchons de liège ? Sans le fameux « pop », les apéritifs n'ont plus le même goût. Quand on pense que de tristes commerciaux ont essayé de lancer le champagne à boire dans des quarts avec une paille ! Au secours. Heureusement, Modiano continue à écrire. Cannes projette le nouveau Woody Allen et les dessins de Sempé éclairent les pages des magazines. Dans sa nouvelle revue, Le Courage, Charles Dantzig exalte cette vertu décriée. Tant mieux. La littérature est à ce prix.

LE CINÉMA DE JEAN-CHRISTOPHE BUISSON

MÉLANCOLIQUE FRÉNÉTIQUE

Il y a de la grandeur dans l'inutilité, mais il ne faut pas charrier. Arnaud Desplechin (à court d'inspiration ?) réalise un film mettant en scène son héros au nom joycien de *Comment je me suis disputé… (ma vie sexuelle)* plongé dans les souvenirs de sa vie d'étudiant-chercheur en anthropologie il y a un quart de siècle. Film inutile. Evoquer en 2015 les affres sentimentales ou existentielles de lycéens et d'étudiants des années 80 n'a que des inconvénients : le design des voitures et des mobylettes, la couleur et la forme des vêtements, la musique (hormis les Specials). Sans parler de la mélancolie poisseuse qui vous coule dans le dos… Khâgneux contrarié, l'autodidacte Desplechin fait parler ses personnages (en particulier Paul Dédalus, incarné autrefois par Mathieu Amalric) comme dans les livres : ils articulent chaque syllabe et trouvent certaines choses *« horripilantes »* (bon sang, mais quel jeune a un jour employé cet adjectif dans une conversation avec d'autres gens de son âge ?). Ils lisent des essais sur les mœurs et la sexualité en Océanie ou l'œuvre complète de Lévi-Strauss en mettant les pieds au mur, draguent en proposant à leur cible de venir chez eux jouer au go, prononcent des phrases de moralistes (*« ce sont les hommes qui viennent et les femmes qui partent »*), s'imaginent poètes à la Bertrand Cantat (genre « *Le Vent m'emportera* »), etc. On ne compte pas les pénibles afféteries de mise en scène. La pire, voir Paul dire à Esther : *« Tu veux que je te raccompagne ? »* avant qu'une voix off ne déclame sentencieusement : *« Paul lui demanda si elle voulait qu'il la raccompagne. »*
L'honnêteté oblige à écrire que tout cela est moins désagréable à regarder qu'une conférence de presse de Robert Hue. Et que la bande de jeunes comédiens qui s'agitent à l'écran (notamment le saisissant **Quentin Dolmaire**) est plus convaincante que Bernard Cazeneuve en ultime défenseur de l'intégrité territoriale française. Etonnamment confit de tristesse devant la retransmission télévisée de la chute du mur de Berlin, Paul résume en une jolie formule la démarche du réalisateur : *« Je regarde la fin de mon enfance. »* Il n'était pas obligé de nous montrer qu'il ne s'en remettait pas.

Post-filmum : un dialogue à retenir pour qui veut convaincre un prof de l'intégrer dans une classe au niveau très élevé. ***« Vos élèves sont brillants ? – Oui. – Prenez-moi, je serai votre élève le moins brillant, ça les rassurera. »***


PRESSE

★ **TROIS SOUVENIRS DE MA JEUNESSE, d'Arnaud Desplechin (en salles le 20 mai).**

★★★★ EXCELLENT
★★★ TRÈS BIEN
★★ BIEN
★ MOYEN
✖ À ÉVITER

ET AUSSI

Vietnam, 1989. Quatorze ans après la fin de la guerre, l'Irlandaise Christina Noble (**Deirdre O'Kane**) fonde une organisation humanitaire pour accueillir les enfants les plus défavorisés d'Hô Chi Minh-Ville. Il y avait probablement un grand film à faire sur la vie de « Mama Tina ». Mais ce ne sera pas celui-là. Avec un sens de la dramaturgie prévisible, Stephen Bradley élabore à l'aide de flash-back une analogie dérangeante entre la souffrance de Christina et celle des orphelins dont elle s'occupe, laissant le récit s'enliser progressivement dans le travers classique du genre : l'hagiographie. Dommage. **J. M.**


NICOLA DOVE

« Christina Noble », en salles le 20 mai.

BARBARA KINNEY



COMÉDIE

L'ÂGE DE RAISON

★★★ **GIRLS ONLY, de Lynn Shelton, avec Keira Knightley, Chloë Grace Moretz et Sam Rockwell.**
Recherche maturité désespérément. A presque 30 ans, Megan Burch dresse un bilan critique de son premier tiers de vie. Professionnellement instable et tourmentée par sa grande immaturité affective, elle décide de fuir son entourage jusqu'à sa rencontre avec Annika, une adolescente de 16 ans avec laquelle elle se lie d'amitié. Après le décevant *Touchy Feely*, Lynn Shelton revient à ce qu'elle sait faire de mieux : un mélange entre la comédie romantique grinçante et le portrait générationnel. Retrouvant un rôle aussi pétillant qu'à ses débuts (*Joue-la comme Beckham*), **Keira Knightley** campe avec finesse cette adulescente qui s'extrait de sa bulle et tente d'assumer à la fois sa complexité, ses aspirations et ses contradictions. La réussite du film réside aussi dans les performances des seconds rôles, tous charismatiques, portés notamment par Chloë Grace Moretz et Sam Rockwell, dont l'alchimie à l'écran parvient à faire pardonner quelques incohérences scénaristiques. **JULIETTE MICKIEWICZ**

RETROUVEZ UN JOURNALISTE DU « FIGARO MAGAZINE » DANS « CINÉ-DÉBAT » TOUS LES DIMANCHES À 8 H 45 DANS « LE 7/9 DU WEEK-END », PRÉSENTÉ PAR PATRICIA MARTIN.



LA VISION TÉLÉ DE STÉPHANE HOFFMANN

GÉRARD DEPARDIEU : RIEN DE MINABLE

Richard Melloul l'a souvent pris en photo. Cette fois, il l'a pris aux mots : les siens, et ceux de ses amis. *« J'en ai loupé des choses avec mon impatience,* dit notamment **Gérard Depardieu.** *Aujourd'hui, je jouis d'être patient. »*

Patient, il l'a pourtant été à ses débuts, et tenace, et travailleur. Jean-Laurent Cochet raconte comment le jeune Gérard voulut, très vite, tout connaître des grands auteurs dramatiques dont il ne savait alors pas même les noms.

D'emblée, il parle – sans déclamer – la langue de Racine avec une simplicité qui la met à la portée de tous et la révèle. La manière dont il dit quelques vers d'*Andromaque* : quel bonheur ! D'instinct, il retrouve le naturel qu'ont eu avant lui des comédiens de génie comme Lucien Guitry ou Raimu. Un naturel de haute école. Toute sa vie, il court pour plaire. *« Maintenant, je m'en fous. On me prend tel que je suis. Ou on ne me prend pas. »*

Melloul le filme aussi sur la tombe de Patrick Dewaere. *« Je suis une bête, ça m'est égal la mort. La mort, connais pas. Je suis dans la vie jusque dans sa monstruosité. »*

Une suite de confidences désarmantes de sincérité, de gentillesse et de force. Il faut coller Jean-Marc Ayrault devant ce film et le lui projeter cinquante fois s'il le faut, pour qu'il voie, au moins une fois dans sa vie, ce qu'est un bel artiste. Et un homme plein de grâce.

C'est-à-dire tout le contraire d'un minable.


TONY COMITI

***Gérard Depardieu : grandeur nature,* de Richard Melloul. France 5, jeudi 21 mai, 21 h 40.**

DVD

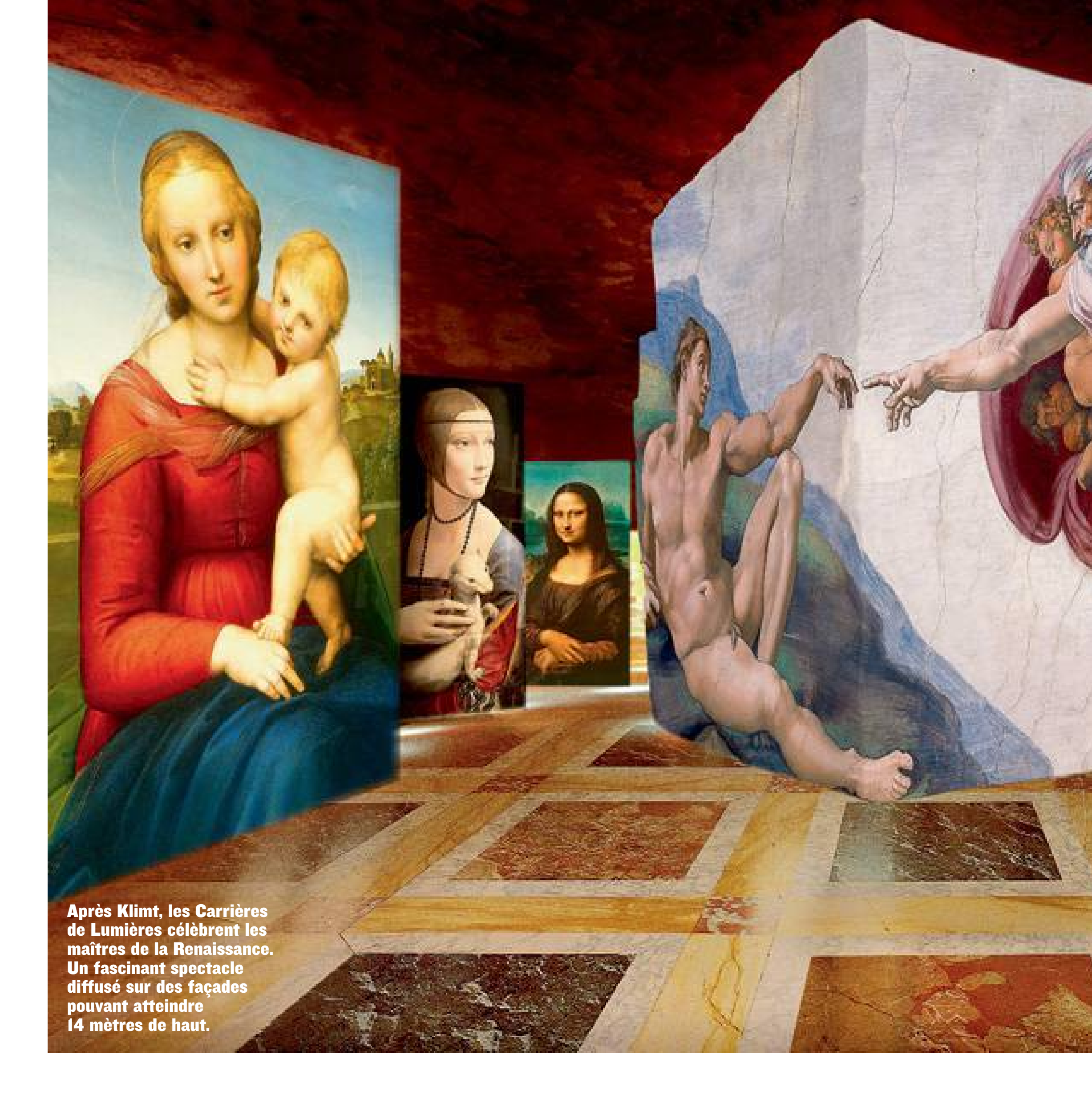
IL EST FOU CET ASTIER !

Astérix est une source d'inspiration inépuisable. La preuve avec cette adaptation du *Domaine des dieux* (M6 Vidéo, DVD et Blu-ray, 20 €) qui, avec ses 3 millions de spectateurs, a fait entrer Alexandre Astier dans le monde du cinéma d'animation avec brio. La patte et le ton du héros de *Kaamelott* et les voix royales de Chabat, Lafitte ou Deutsch permettent une lecture toujours plus drôle des aventures du petit Gaulois. Pour un retour en 50 avant J.-C., l'embarquement se fait ici !

C. G.

PAGES COORDONNÉES PAR CLARA GÉLIOT

La cité des Baux-de-Provence accueille dans son somptueux décor une exposition consacrée à Michel-Ange, Léonard de Vinci et Raphaël. Un spectacle envoûtant rendu possible grâce à la numérisation de leurs œuvres, projetées sur les monumentales surfaces des carrières.



Après Klimt, les Carrières de Lumières célèbrent les maîtres de la Renaissance. Un fascinant spectacle diffusé sur des façades pouvant atteindre 14 mètres de haut.

ÉVÉNEMENT

RENAISSANCE TOTALE AUX BAUX-DE-PROV

Le succès des Carrières de Lumières ne se dément pas. L'année dernière, le spectacle consacré à Klimt avait attiré 483 000 visiteurs. La barre des 500 000 sera largement dépassée cette saison avec la nouvelle exposition consacrée à Michel-Ange, à Léonard de Vinci et à Raphaël, si l'on en juge par les premiers résultats de fréquentation enregistrés depuis mars. L'émerveillement est de mise devant la projection des œuvres numérisées de ces grands maîtres sur les 5000 m² de surface des carrières. Au total, on dénombre 100 vidéoprojecteurs – soit une dizaine de plus que l'année dernière – et 27 enceintes placées en toute discrétion. *« La résolution est encore meilleure que les années précédentes »*, se félicite Augustin de Cointet, directeur des Carrières de Lumières. Bruno Monnier, président de Culturespaces, qui organise l'événement, met en avant l'efficacité du système AMIEX (Art Music & Immersive Experience), *« un système complexe mêlant art et technologie numérique »* destiné à *« créer un fascinant voyage immersif, sonore et visuel au cœur de l'histoire de l'art. »* Les enfants, comme les adultes, ne boudent pas leur plaisir. Pendant 35 minutes, ils font face à des œuvres gigantesques, pouvant atteindre jusqu'à 14 mètres de haut. La magie opère quand on pénètre dans l'espace. Le spectacle est permanent, grâce à l'utilisation de quelque 3 000 images.

Tout démarre sous le soleil de Rome. De façon majestueuse, les séquences s'enchaînent sur les parois. Le sol s'anime aussi sous nos pieds. *« Le spectacle est plus puissant et dense que celui sur Klimt, qui était plus intime et qui transportait. Là, on est davantage dans l'élévation »*, précise Augustin de Cointet. Raison pour laquelle, sans doute, le Vatican a donné sa bénédiction pour projeter des œuvres lui appartenant... *« Notre but, c'est évidemment de respecter l'œuvre des peintres et de la mettre en valeur*, insiste Augustin de Cointet. *Il n'est pas question de tomber dans le kitsch, ce qui est un travers possible avec les effets de lumière. Notre volonté, c'est de faire en sorte que le visiteur fasse partie de la fresque et que, d'un certain côté et en toute modestie, il se prenne pour Michel-Ange. Car qui d'autre que lui a vu ces fresques d'aussi près ? »* Un sentiment qu'on n'est pas loin d'éprouver devant les chefs-d'œuvre présentés, comme *Le Jugement Dernier*.



COURTESY NATIONAL GALLERY OF WASHINGTON – WIDENER COLLECTION/2015.PHOTO SCALA, FLORENCE/BPK, BERLIN. DIST/RMNGRAND PALAIS/ELKE ESTEL/HANS-PETER KLUTH/ARCHIVES ALINARI, FLORENCE, DI

ENCE

Même sentiment de séduisant vertige devant *La Dame à la licorne* ou *Le Triomphe de Galatée,* de Raphaël, et *La Joconde* ou *La Cène,* de Léonard de Vinci. La promenade est aussi passionnante que poétique. *« Notre objectif est de laisser au spectateur sa liberté de perception et d'interprétation dans un espace où ses mouvements et déplacements font entièrement partie du spectacle*, souligne le réalisateur Gianfranco Iannuzzi. *En amplifiant la dimension émotionnelle et en immergeant le public dans une œuvre tridimensionnelle, nous l'invitons à développer une attitude plus participative vis-à-vis du spectacle et de l'art en général. Le défi est d'aller toujours plus loin dans cette démarche artistique ».* Mission accomplie.

PIERRE DE BOISHUE

COUPS DE CHAPEAU



PRESSE

GIANFRANCO IANNUZZI

Il est depuis des années l'un des grands artisans de la popularité des Carrières de Lumières. Sociologue et photographe de formation, ce réalisateur a toujours mis son talent au service de l'art. Avec ses collègues Renato Gatto et Massimiliano Siccardi, il s'est spécialisé dans la création « d'environnement interactif » en utilisant les technologies les plus en pointe dans des sites d'une grande beauté.



PRESSE

AUGUSTIN DE COINTET

Son parcours est singulier. Avant de diriger les Carrières de Lumières et le château des Baux, ce Bourguignon de 35 ans a fait carrière dans l'armée ! Saint-Cyrien et légionnaire, Augustin de Cointet a combattu en Afghanistan. Un jour, sa passion pour la culture l'a rattrapé. Il est entré en contact avec les dirigeants de Culturespaces qui ont immédiatement détecté ses qualités de « commandant ». P. B.

FOCUS

TRÈS BAUX À VOIR

C'est l'un des plus « Baux » villages de France ! Située dans le massif des Alpilles et dans le département des Bouches-du-Rhône, cette commune de quelque 500 habitants accueille chaque année 1,5 million de visiteurs. Des figures prestigieuses y ont séjourné. Jean Cocteau y a tourné *Le Testament d'Orphée*. Le peintre Yves Brayer a aussi été séduit par ce lieu charmant et chargé d'histoire. Comme les Carrières de Lumières, le château contribue à son grand rayonnement. Augustin de Cointet n'est pas avare d'anecdotes sur cet édifice, érigé au XIe siècle par les seigneurs des Baux, dont l'histoire fut mouvementée et dont le mystère et la beauté ont été célébrés par des écrivains comme Frédéric Mistral ou Alphonse Daudet. Les vestiges y sont nombreux, comme ces culots sculptés et ornés qui montrent Saint-Michel terrassant le dragon.
Sous l'impulsion de Culturespaces, les animations proposées à l'intérieur et à l'extérieur de ses imposantes murailles sont nombreuses. La vie quotidienne au Moyen Age y est fidèlement restituée. Dans les jardins, qui offrent un panorama splendide sur la région, des enfants s'essaient au tir à l'arbalète. Un homme en habit d'époque raconte la vie du château – jadis assiégé sur l'ordre de Richelieu. On y apprend aussi le secret des clepsydres, des horloges… Dans l'ancienne chapelle, on peut entendre des musiques médiévales. Partout surgissent des illustrations qui redonnent vie aux différents corps de bâtiment : l'hôpital, le moulin, la basse-cour, le donjon… Un vrai voyage au cœur des siècles passés ! Actualité des Carrières de Lumières oblige, la période de la Renaissance est aussi passée au crible. Une époque où les parties résidentielles ont été reconstruites et où l'artisanat prospérait. A rendre nostalgique… **P. B.**



CHRISTOPHE RECOURA/CULTURESPACES

LE THÉÂTRE DE PHILIPPE TESSON

LE RÊVE RÉINCARNÉ DE VIRGINIA WOOLF

Quelle œuvre étrange que cet *Entre les actes* que l'on découvre au Vingtième Théâtre *(01.48.65.97.90)* ! Il s'agit de l'ultime roman de Virginia Woolf, qu'elle adressa en mars 1941 à son éditeur quelques jours avant de se suicider, sans avoir eu le temps de le lui reprendre, tant elle l'estimait mauvais, *« beaucoup trop léger et esquissé »,* disait-elle. Et de fait, il n'est sans doute pas au niveau des chefs-d'œuvre de l'auteur, nonobstant la qualité et le charme de l'adaptation qu'en a tiré Lisa Wurmser. Ecrit en forme de roman, il est en effet d'une nature très théâtrale, ce qui fait son intérêt. Il s'inscrit dans la tradition anglaise des *pageants,* spectacles populaires de plein air, musicaux, poétiques ou folkloriques. En l'occurrence, Virginia Woolf imagine une fête d'été, organisée à la veille de la Seconde Guerre mondiale par une famille aisée dans le jardin de sa propriété, au cours de laquelle les villageois retracent quelques épisodes de l'histoire nationale, parmi lesquels la période élisabéthaine, le chapitre heureux de la Restauration (la fin du XVIIe), l'époque victorienne, ces scènes de théâtre du passé, un passé joyeux, alternant avec le théâtre du présent. Le présent, c'est-à-dire l'angoisse de la rêveuse bourgeoisie anglaise au crépuscule d'un monde.

Une œuvre étrange, de par sa construction même, on l'aura compris, baroque, anarchique même, et de son écriture très woolfienne, poétique, allusive, volontiers symbolique. Etrange surtout de par son sens. Non pas testamentaire, car aucun véritable message ne la parcourt. Pas davantage réellement nostalgique, bien qu'elle réanime le passé. On y rencontre au contraire beaucoup de gaieté, une gaieté simple, saine, pleine d'humour, avec des touches de grotesque, de burlesque, et de la folie même, à la Shakespeare. De la mélancolie et des accents de désespoir, et une lucidité froide (le personnage de Gilles), une prémonition de la catastrophe attendue. Bref un résumé de tout ce qui constituait la personnalité exceptionnelle de cet admirable écrivain. Et le mot qui définirait le mieux cette œuvre serait peut-être celui de rêve. On est ici dans l'intime le plus profond du rêve de Virginia Woolf, de ses multiples fantasmes. Le mérite de Lisa Wurmser est de nous livrer ce rêve avec une fidélité et une sensibilité remarquables. Sa scénographie, ses inventions, ses audaces, cette sarabande qu'elle impose à une douzaine d'acteurs superbement investis, font miracle. Son spectacle, né visiblement d'un énorme travail, donne l'image d'un désordre poétique de la pensée, qui vous déconcerte et vous bouleverse à la fois si vous le renvoyez à l'auteur. Aucun hommage rendu à Woolf ne pouvait être plus vivant. Elle est là, tout entière, dans cette réincarnation théâtrale de la mystérieuse et suicidaire folie qui faisait son génie.

« Aucun hommage ne pouvait être plus vivant »

★★★★ EXCELLENT
★★★ TRÈS BIEN
★★ BIEN
★ MOYEN
✖ À ÉVITER

ET AUSSI

MAURICE FAITS SES SCÈNES

D'une île à l'autre, le festival de théâtre et de musique Passe-Portes poursuit sa mission d'être, pour quelques jours, une scène culturelle internationale de la francophonie.


PRESSE

Après Ré, c'est à l'île Maurice, et grâce au soutien du groupe hôtelier Attitude, qu'un jury d'artistes que composent Cristiana Reali, Charlotte de Turckheim ou Nicole Croisille auront le plaisir d'accueillir et de juger les spectacles venus de tous horizons. Du 19 au 24 mai, on verra grand à Grand Baie.

C. G.

MUSIQUE

APARTMENTS DE BON STANDING

★★ **NO SONG, NO SPELL, NO MADRIGAL, The Apartments (Micro Cultures/Differ-Ant).** Objet d'un culte délirant en France, et en France uniquement, **Peter Milton Walsh** dirige d'une main de maître australienne son projet The Apartments depuis le début des années 80. Peu pressé, le cerveau de ce groupe fantomatique sort son cinquième album en plus de trois décennies : Walsh laboure son sillon et ignore la supposée dictature de son époque éminemment pressée. C'est une fois de plus une vallée de larmes érigeant la neurasthénie en monument le temps de huit chansons seulement. Cuivres, cordes, sanglots ruisselés, c'est un genre qui, quoi qu'on en pense, montre une délicatesse très rare, un raffinement ultime. Certains titres comme *« Twenty One »* touchent au sublime. D'autres se noient dans les atermoiements. Dommage.

NICOLAS UNGEMUTH


PRESSE



IMAGE COURTESY NATIONAL GALLERY OF ART ; NATIONAL PORTRAIT GALLERY LONDON

EXPO

UNE FAMILLE FORMIDABLE

★ ★ ★ **LES TUDORS, musée du Luxembourg (Paris VIe), jusqu'au 19 juillet.**

Depuis 800 ans qu'ils revendiquaient le trône de France, les Anglais sont parvenus à leurs fins : les Tudors règnent sur le musée du Luxembourg. La splendide exposition qui leur est consacrée débute par la légende : costumes de scène, maquettes de décor de théâtre, frontispices de livres, extraits de films révèlent l'incroyable richesse artistique que cette dynastie suggéra aux plus grands écrivains, musiciens, peintres et cinéastes depuis le XIXe siècle. Mais au-delà du mythe et de leurs déboires conjugaux, Henri VII, Henri VIII, Edouard VI, Elisabeth Ire – la Reine vierge – et Marie Ire – Marie la Sanglante, qui donna son nom au Bloody Mary – ont profondément marqué l'histoire de l'Angleterre : religieusement, en rompant avec l'Eglise catholique ; politiquement, en donnant au royaume une position stratégique en Europe ; culturellement, en le faisant entrer de plain-pied dans la Renaissance. Les somptueux et arrogants portraits réalisés par des artistes italiens, germaniques ou hollandais déroulent l'histoire en images de cette vénéneuse famille et ses rapports conflictuels avec sa meilleure ennemie, la France. Quant aux objets personnels, documents d'archives, armures ou tenues d'apparat, ils sont la preuve que la réalité historique ne cède en rien à la fiction. **MARIE ROGATIEN**



A lire : *Les Tudors. La véritable histoire* (Le Figaro Hors-série, 106 p., 8,90 €) ; *Les Tudors,* de Liliane Crété (Chêne, 240 p., 35 €).

RENDEZ-VOUS

ÉTONNANTS VOYAGEURS

Le célèbre festival des écrivains qui ont le goût du large fête ses 25 ans. Du 23 au 25 mai, la cité corsaire de Saint-Malo hissera la grand-voile pour honorer la francophonie, célébrer la Série noire, rendre hommage au grand Kapuscinski, montrer des films d'aventures, proposer des débats sur des sujets graves et des apéros littéraires autour de problèmes qui ne le sont pas moins, remettre quelques prix et faire signer leurs livres à des dizaines d'auteurs venus des cinq continents.

LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DELÉTRAZ

AU ROND-POINT, LA DANSE MIME LA VIE

Le Théâtre du Rond-Point a programmé une curieuse soirée composée de deux spectacles qui se répondent l'un l'autre par l'utilisation qu'ils font du geste et de la musique.
A 18 h 30, Jean-Michel Ribes, directeur du théâtre, a demandé à Mathurin Bolze et Hèdi Thabet d'enrichir *Ali*, créé en 2007, d'un préambule conçu en 2013. Il en résulte un singulier numéro de danse échafaudé sur des musiques traditionnelles grecques et turques. Les acrobaties et la belle complicité des deux saltimbanques d'*Ali* n'ont rien perdu de leur efficacité dans cette fusion, ni de leur charge émotionnelle : l'un des deux danseurs a perdu une jambe à 18 ans à la suite d'un cancer des os. Paradoxalement, c'est de cette asymétrie que naît toute la beauté du spectacle. Le choix du préambule prépare au mieux le spectateur à cette atmosphère. Son titre, tiré d'une poésie de René Char, donne le ton : *« Nous sommes pareils à ces crapauds qui dans l'austère nuit des marais s'appellent et ne se voient pas, ployant à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers.* » Une élucubration sur le couple qui bouscule les conventions et les poncifs. Servis par un Hèdi Thabet époustouflant, ces deux volets forment un diptyque cohérent qui éclaire notre regard sur le corps.
A 21 heures, Victoria Thierrée-Chaplin met en scène sa fille, **Aurélia**, dans *Murmures des murs*. Sur une scène envahie de papier bulle, une jeune femme, contrainte et forcée à déménager, est aux prises avec ses cartons. Les premières minutes semblent quelque peu décousues, mais très vite le spectacle acquiert une vraie vigueur. Sur un mode onirique, il revisite avec fantaisie et originalité la légende du passe-muraille. Dans ce spectacle très physique, on ne voit pas toujours où Aurélia veut en venir, mais peu importe : elle nous plonge dans le rêve, dont le propre est l'irrationnel. Elle transforme un prétendant en tortue, elle danse sur une table puis elle continue son duo dans le vide avant d'embarquer sur une gondole pour filer de rendez-vous manqués en retrouvailles… Ce délire est ponctué de numéros de mime, certes basiques mais toujours efficaces, comme celui de la casquette qui ne cesse de s'échaper. Le décor est impressionnant d'ingéniosité et le cocktail des genres est irrésistible.



RICHARD HAUGHTON

Théâtre du Rond-Point jusqu'au 23 mai, en tournée ensuite.

PAGES COORDONNÉES PAR JEAN-CHRISTOPHE BUISSON

AUTOBIOGRAPHIE

L'HONNEUR DES HUSTON

★★★ **SUIVEZ MON REGARD, d'Anjelica Huston, L'Olivier, 600 p., 23,50 €, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Anouk Neuhoff et Stéphane Roques.**

D'abord, il y a l'Irlande. Un manoir près de Galway où l'immense John Huston se réinvente en gentleman-farmer emmenant dans son rêve enfants, femme, maîtresses, amis d'un jour et de toujours, collaborateurs, dans un mélange des genres où la comédie des sentiments tient le premier rôle. Sa fille Anjelica grandit là, comme une petite Lady Fauntleroy insolente et charmante. Plus tard, alors que l'enfance n'en finit pas de finir, ce sera le Swinging London, les photos avec David Bailey ou Avedon, les amours avec James Fox ou Arnaud de Rosnay, les premiers rôles. Plus tard encore, il y aura New York, puis comme une terre promise de toute éternité, Hollywood. Et les années passion avec son animal le plus sauvage, Jack Nicholson. Les grands rôles, pour son père d'abord, mais aussi Frears, Coppola, Woody Allen ou Wes Anderson… En matière de Mémoires d'acteurs, ceux d'**Anjelica Huston** sont sans doute parmi les plus passionnants et honnêtes. C'est à la fois une éducation sentimentale et une *Promenade avec l'amour et la mort* (titre du premier grand film d'Anjelica réalisé par son père). La comédienne s'y découvre dans toute la vérité de sa trajectoire de *« beautiful people »* qui a d'abord retenu de ceux et celles qu'elle aima et perdit, un goût irrépressible et infiniment aristocratique de la liberté. Les plus belles pages du volume sont peut-être celles relatives à l'enfance. Cette enfance qui est le vrai pays d'adoption de cette voyageuse sans bagages. **OLIVIER MONY**


ROBERT FLEISCHAUER

ROMAN

LA VIE ET RIEN D'AUTRE

★★★ **AU MOINS IL NE PLEUT PAS, de Paula Jacques, Stock, 354 p., 20 €.**

Que faire de Solly et Lola ? Orphelins depuis l'accident de leurs parents au Caire, leurs oncles et tantes trop occupés à fuir l'Egypte de Nasser ne veulent pas s'occuper d'eux. Pourquoi pas Israël ? L'Etat hébreu en construction accueille volontiers les migrants juifs : les voilà débarquant à Haïfa où ils trouvent refuge chez la généreuse Magda et la mutique Ruthie, deux rescapées de Ravensbrück. Lola reprend ses études, Solly traficote gentiment : la chance tourne. Mais des rumeurs courent sur le passé de certains habitants d'Haïfa, notamment leurs bienfaitrices. Le doute s'installe, gangrène les esprits et les rues de la ville. A travers les premiers pas d'Israël et le destin tortueux de ses personnages, **Paula Jacques** dresse le portrait sans concession de l'humanité et pose une question universelle et éternelle : jusqu'où chacun d'entre nous est capable d'aller pour sa survie ? La réponse secoue. **MARIE ROGATIEN**


F.MANTOVANI/STOCK

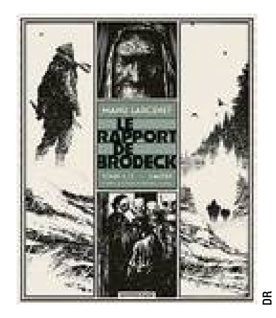
LE MARQUE-PAGE DE NICOLAS UNGEMUTH

LA FOIRE AUX ATROCITÉS

Début des années 60. Au Japon, par un matin glacial, un Occidental se supprime en suivant la méthode du seppuku, le suicide rituel nécessitant deux sabres de tailles différentes (l'un dans le ventre, l'autre sous le menton). Le moment est étiré comme un plan-séquence de Sergio Leone. Il laisse derrière lui des carnets racontant une drôle de vie…
Ses parents installés à Berlin, une pianiste française et un médecin allemand « chercheur » à Auschwitz – lui-même proche d'un Japonais ayant pratiqué plusieurs expériences médicales sur les Chinois –, sont tués à la Libération, et le jeune enfant doit sa survie à deux soldats français de la division Charlemagne. Exilé à Paris après avoir passé un peu de bon temps avec une fermière teutonne, notre héros devenu journaliste, retrouve ses deux anges gardiens ayant changé de nom, désormais membres de la Légion. Cette fine assemblée rejoindra la guerre de Corée, pour y connaître l'enfer. Richard Collasse, un PDG de Chanel au Japon pas comme les autres, n'est pas le styliste du siècle. Mais son histoire hyperromanesque est tendue de la première à la dernière page. Entre *« confort women »* coréennes mutilées par les Japs, mercenaires déments et armes nucléaires expérimentales, *Seppuku* est un livre à la singularité surprenante : le mal y est décrit avec une rigueur qui force le respect.

DR

★★ **SEPPUKU, de Richard Collasse, Seuil, 398 p., 21 €.**



DR

B D
FONDU AU NOIR

★★★★ **LE RAPPORT DE BRODECK. L'AUTRE, t.1, par Manu Larcenet, Dargaud, 160 p., 22,50 €.**

Adaptation magistrale du livre de Philippe Claudel, *Le Rapport de Brodeck,* de Manu Larcenet, est avant tout un choc pictural. Dans ce premier tome au format à l'italienne, le dessinateur assène son génie dans un noir et blanc grandiose illustrant idéalement la noirceur du roman : l'histoire d'un survivant des camps chargé par des tueurs d'écrire un rapport sur leur assassinat. Dans le village, l'enfer s'installe. Après *Blast*, Larcenet s'impose définitivement parmi les plus grands. **N. U.**

LE LIVRE DE FRÉDÉRIC BEIGBEDER



E LA TERESA VA

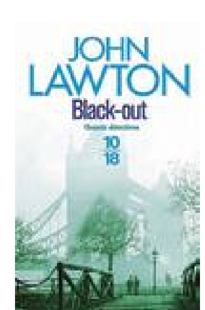
La question que se pose le Tout-Paris des lettres, à l'heure où les lions vont boire leur camomille au Flore, est la suivante : mais qu'est-ce qui a pris à Teresa Cremisi ? La grande prêtresse des Editions Gallimard, bombardée immense manitou du groupe Flammarion, vient d'annoncer sa semi-retraite et de publier un premier roman le même jour. What the fuck ? Cela va être une boucherie. C'est comme un saut à l'élastique sans parachute. Ce n'est pas que Mme Cremisi est attendue au tournant, c'est que les bazookas sont armés avant même le premier virage, de face, dès la première ligne droite, qui est cette phrase : *« J'ai l'imagination portuaire. »* Késako ? A quoi bon risquer sa vie pour Olivier Frébourg, un collègue obsédé par les cargos de nuit, qui lui a commandé ce roman maritime ? Cela posé, la liste des éditeurs-grands écrivains ferait pâlir d'envie celle des comédiens-romanciers, la mode du moment : Gide, Paulhan, Sollers, Roberts, c'est tout de même autre chose que Philippe Torreton, Jacques Weber ou Charlotte Valandrey. Bref, si on parlait de *La Triomphante* ? Malgré un début un peu scolaire, on est vite charmé par la sincérité qui submerge cette auto-mytho-biographie : *« Je remercie le ciel d'avoir pu vivre, il y a longtemps, des fins d'après-midi dans un endroit oublié, silencieux, avec des oursins et des ciseaux rouillés. »* C'est le voyage d'une Egyptienne émigrée en Italie qui ne parviendra pas à se faire naturaliser française. Inutile de chercher à démêler le vrai du faux dans cet album de souvenirs : même si Teresa ment tout le temps, elle ne parvient pas à masquer sa joyeuse détresse. Deux continents et trois pays, c'est autant de déchirements. L'émigration, même bourgeoise, est toujours une usine à nostalgie. On n'est pas obligé de couler à bord d'un rafiot au large des côtes libyennes pour ressentir le choc des civilisations. Le pseudo-roman de Teresa Cremisi ne ressemble pas à sa réputation. L'éditrice de Christine Angot et Catherine Millet est plus pudique que ses égéries. Malgré ce titre qui est le nom d'un navire crâneur du XIXe siècle, il n'y a aucun triomphalisme dans ce bilan en demi-teinte. La fin, humble bien que grandiloquente, sonne comme du Jean d'Ormesson : *« Tout sera vite oublié. Mais ce monde je l'aurai beaucoup regardé. »* Ceux qui imaginaient Mme Cremisi en intrigante florentine en seront pour leurs frais : ce roman révèle une mélancolie, un complexe d'infériorité, une colère contenue, comme des larmes qu'on retient. Tel est le danger des livres, qui trahissent en quelques mots ce qu'on a passé une vie à cacher.

> **Aucun triomphalisme dans ce roman**



DR

***La Triomphante*, de Teresa Cremisi, Les Equateurs, 192 p., 17 €.**



DR

P O L A R
ICI LONDRES

★★★ **BLACK-OUT, de John Lawton, 10/18, 480 p., 8,40 €. Traduit de l'anglais par Anne-Marie Carrière.**

Londres, hiver 1944. Pendant que la Luftwaffe pilonne l'East End, un chien trottine dans les gravas, le bras d'un scientifique allemand spécialisé dans les fusées atomiques nazies coincé entre ses crocs. De quoi mettre Scotland Yard sur les dents… Star du polar au Royaume d'Albion, John Lawton reste encore aujourd'hui un parfait inconnu en France. Pas pour longtemps.
Ce premier volet des enquêtes (toutes inédites) de son rugueux lieutenant Troy durant la Seconde Guerre mondiale et la guerre froide devrait vite remettre les pendules à l'heure de Big Ben et imposer un auteur jonglant habilement, sur fond d'embrouilles entre services secrets alliés, avec les codes du meilleur thriller historique comme avec ceux d'un roman d'espionnage sophistiqué. Sous les bombes, un nouveau héros est né. **PHILIPPE BLANCHET**

★★★★ EXCELLENT
★★★ TRÈS BIEN
★★ BIEN
★ MOYEN
✖ À ÉVITER

PAGES COORDONNÉES PAR NICOLAS UNGEMUTH

Etabli depuis 1879 à Morez, ce lunetier de tradition était appelé à disparaître comme tant d'autres… Racheté par des passionnés, il a aujourd'hui pignon sur rue et réalise des montures d'exception faites à la main entre le Jura et Paris.

MODE

LA MAISON BOURGEAT : UN REGARD UNIQUE

Depuis quelques mois, Guillaume Clerc et Antoine Weil font la paire pour donner une seconde vie à la Maison Bourgeat : un des deux derniers lunetiers de Morez doté d'un laminoir, qui était sur le point de baisser le rideau. Originaire du Jura, berceau historique de cette industrie, le premier de ces deux « sauveteurs » est opticien de formation et a consacré toute sa carrière à vendre de belles montures. C'est en blouse blanche, derrière son comptoir, qu'il a rencontré le second, entrepreneur dans l'agroalimentaire et passionné de lunettes d'exception. Au fil du temps, ils se mettent à dîner ensemble, parlent souvent binocles comme d'autres échangent sur les montres, les voitures ou le football. La déliquescence de la lunetterie hexagonale, la disparition des savoir-faire, l'absence de relève pour de nombreux petits artisans qui aimeraient passer le flambeau les préoccupent. Tout les conduit à croiser le chemin de Pierre Hibon, proche de la retraite. L'an dernier, les vieilles machines de la Maison Bourgeat qu'il avait intégrée en 1976, et rachetée dix ans plus tard, étaient prêtes à partir à la casse. Grâce à Guillaume Clerc et Antoine Weil, une partie de ces outils a été installée au 134 rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris. L'enseigne se présente comme le premier opticien proposant des montures sur mesure mixant des métaux et des matières



Lunetier de formation recruté, en 1976, par la Maison Bourgeat qu'il racheta dix ans plus tard, Pierre Hibon (ci-dessus) allait cesser son activité lorsqu'il croisa deux passionnés parisiens. Avec eux, il conçoit aujourd'hui des montures sur mesure, entièrement façonnées à la main, dans des matériaux rares qui ajoutent du caractère à chaque modèle.



nobles. Point de départ : une feuille blanche, une étude de la morphologie du client, l'écoute de ses envies particulières… Par le passé, Bourgeat a façonné bien des modèles pour des grandes maisons parisiennes. Nombre de ses archives sont exposées pour donner des idées qui sortent de l'ordinaire. Il y a aussi la palette des matériaux qui concourent à rendre la monture unique : or, argent, acétate de cellulose, corne exotique ou européenne (buffle, zébu, gazelle…), ivoire et écaille de tortue provenant de stocks réglementés par la convention de Washington. Ici, tout est fait dans les règles de l'art. Le respect de ces traditions exige bien évidemment de la patience – trois ou quatre rendez-vous, un mois de délai. Il a aussi un prix qui démarre à peu près où s'arrêtent ceux des collections de grandes griffes fabriquées en série à l'autre bout du monde… Un tout autre point de vue. **FRÉDÉRIC MARTIN-BERNARD**

A partir de 590 € pour une monture en acétate, 990 € en corne, sans les verres *(www.maisonbourgeat.fr).*

FOCUS

BIENVENUE AU CLUB DES PICOTS

Dès les premiers beaux jours, à l'approche du week-end, tout Italien délaisse ses chaussettes et a tendance à filer pieds nus dans des chaussons de conduite. Souvent, il retrousse aussi les manches de sa chemise et révèle à son poignet les différents liens de couleur adoptés au fil des vacances. Deux gimmicks vestimentaires des *ragazzi* que Tod's évoque dans le Gommino Club : un service



PHOTOS DR

de commande personnalisée de mocassins qui donne le choix, pour les souliers, entre trois qualités de cuir et quinze coloris, et vingt variantes supplémentaires pour le lien tressé qui est ici enfilé sur le cou-de-pied…

F. M.-B.

A partir de 435 €, 6 semaines de délai *(www.tods.com).*

LA BONNE MESURE DU TAILLEUR SCAVINI

MARIAGE : OUI AU GILET CROISÉ !

La saison des mariages approche à grands pas. C'est la période idéale pour commencer à réfléchir à son costume de cérémonie. De plus en plus d'hommes délaissent la jaquette et préfèrent acheter un vêtement qui soit simple à réutiliser. Si vous optez pour un modèle deux pièces, les accessoires sont une bonne occasion de se faire plaisir. Pour la cravate, par exemple, pourquoi ne pas s'offrir un produit d'exception, celui qui s'associera au souvenir de ce grand moment, dans une belle maison de tradition ? Charvet ou Hermès sont des incontournables. On peut également mettre une fleur – un bel œillet – à la boutonnière. Une pochette élégante, blanche de préférence, complètera l'ensemble. Attention, cette dernière ne doit jamais être du même tissu ou de la même couleur que la cravate. C'est du plus triste effet. Hormis les accessoires, le gilet reste une valeur sûre. Discret dans la journée, il se dévoile le soir, lors du dîner où généralement l'ambiance se réchauffe et incite à tomber la veste. Le gilet permet alors de se dévêtir tout en restant habillé ! Coupé droit, il est classique. Croisé, il stylise la silhouette de façon raffinée. Avec son large revers châle, il est souvent réalisé dans une couleur et une matière différentes du costume : un lin bleu ciel associé à un costume marine ou un mélange de lin et de soie rosée sous un costume gris. Une once de fantaisie peut s'envisager comme une fine rayure ou un carreau léger. Quoiqu'il en soit le gilet, et en particulier le modèle croisé, oblige à soutenir le pantalon, car la taille est placée haute pour donner plus de jambe. Et qui dit taille plus haute dit bretelles ! Eh oui, avoir l'allure altière réclame quelques concessions.

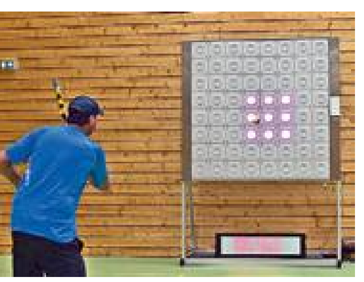


SCAVINI

BUZZ

LE TENNIS FAIT LE MUR

Inspiré du monde du jeu vidéo, le Digi-Tennis 2.0 est le premier mur digital créé pour l'entraînement des jeunes joueurs. Si, comme son grand frère en béton, il permet de frapper jusqu'à 800 balles par heure contre 150 balles en moyenne sur un court de tennis, plus de 50 exercices ludiques, lumineux et sonores sont proposés. Le débutant mesure ainsi concrètement la précision de ses coups et de ses progrès. Il est possible de jouer seul ou à deux et même de s'entraîner dans la pénombre avec une balle fluo.



Son prix, 15 000 €, fait, pour l'instant, des clubs de sport et des amateurs fortunés ses cibles privilégiées. Académie Gilberton *(www.stagedetennis.info ; 06.12.47.79.21).*



ESSAI

HONDA VULTUS, LE GRAIN DE FOLIE DU JAPON





PHOTOS DR

Qui possède une Honda Vultus ? Batman évidemment. Et Robin aussi, pour faire comme son patron. Dark Vador, dit-on, voulait en acquérir une, mais il y a renoncé après avoir lu une vieille publicité américaine pour la marque japonaise dont le slogan était : *« You meet the nicest people on a Honda »* (« Vous rencontrez les gens les plus sympathiques sur une Honda »). Pas vraiment son genre. De qui cette Vultus est-elle d'ailleurs le genre ? Les collégiens et les lycéens en raffolent. Dès que vous la garez devant n'importe quel établissement du secondaire, c'est l'attroupement : *« Trop top ! »* Le manga a incontestablement influencé les designers de cet engin qui semble tout droit sorti d'un film. Est-ce un scooter ? Une moto ? Au regard de ses performances, la seconde option s'impose. La position *« feet first »* (pieds en avant) le rapproche cependant de la grande famille des scooters. Chevaucher une Vultus n'est pas une expérience ordinaire. D'abord, on est assis au ras du bitume. La machine est si basse que l'on peut déployer la béquille latérale à la main ! Le dos bien calé par un véritable dossier, qui se rabat à l'horizontale pour un passager, vous voilà installé dans un confortable fauteuil roulant. Les suspensions sont prévenantes, la selle moelleuse. La Vultus s'ébroue après avoir simplement appuyé sur l'unique bouton qui enclenche sa transmission automatique. Attention, il ne s'agit pas d'un vulgaire variateur à courroie, mais d'une boîte double embrayage DCT à 6 rapports comme sur les meilleures voitures. Un petit bijou de miniaturisation couplé à un moteur bicylindre

FICHE TECHNIQUE

Moteurs
Bicylindre en ligne, 745 cm³, 55 ch.

Transmission
Automatique, boîte double embrayage à 6 rapports + chaîne.

Hauteur de selle
650 mm.

Consommation
3,5 l/100 km.

Réservoir
11,6 litres.

Vitesse
180 km/h.

Prix
11 599 €.







de 745 cm³ développant 55 ch. Cet ensemble assure à la Vultus une remarquable vélocité, surtout si vous enclenchez le mode Sport de la DCT. Au tableau de bord, c'est Broadway : l'éclairage du compteur a viré au pourpre, mais le pilote peut choisir entre 25 couleurs différentes. Compte tenu de son centre de gravité très bas, la Vultus est très maniable lors des enchaînements de virages. Sur l'autoroute, le fauteuil roulant atteint rapidement la vitesse légale et abat les kilomètres dans une grande quiétude. Côté pratique, peu de rangements. Un sac se fixe néanmoins facilement à l'arrière et une paire de valises est disponible en option. Il faut apprécier la Vultus pour ce qu'elle est : un délire esthétique et technologique, un grain de folie que n'aurait pas renié Pirandello. Si elle vous tente, ne tardez pas trop à passer commande. Il ne sera livré qu'une centaine de Vultus dans l'Hexagone d'ici à la fin de l'année. Sa rareté en fera à n'en pas douter un objet de collection. Bref, un investissement !

PHILIPPE DOUCET

On la croirait tout droit sortie d'un film de super héros. Véritable délire esthétique et technologique, la Vultus ne passe pas inaperçue. Une centaine d'exemplaires seulement seront livrés en France avant la fin de l'année.







UN OBJET, UNE HISTOIRE

LE DISQUE TOURNE TOUJOURS


GLOBEPIX

Depuis l'apparition des premiers phonographes en 1877, 40 milliards de disques ont été vendus dans le monde. En France, le record est atteint en 1978 avec 134 millions de microsillons. La baisse des ventes commence pourtant dès l'année suivante avec l'essor de la vénérable K7 qui permet déjà les copies illicites. Ce phénomène est stoppé dès 1982 grâce au lancement du CD audio. Il inaugure un nouvel âge d'or pour les maisons de disques car de nombreux mélomanes choisissent de renouveler entièrement leur discothèque. Mais ces enregistrements numériques peuvent désormais être dupliqués sur les graveurs de CD ou partagés à l'infini sur le net, par des adolescents qui n'ont aucun scrupule face à des majors à l'image ternie par l'indigence artistique de nombre de leurs productions. Après des années de chute (60 % depuis 2002), le marché de la musique semble pourtant se stabiliser. Il le doit en partie au streaming qui vient de dépasser le CD pour la première fois en 2014, aux Etats-Unis. Cependant, à contre-courant de la dématérialisation, de plus en plus de passionnés retournent aujourd'hui vers le vinyle pour son statut d'objet iconique ou la chaleur du son analogique. Cette formidable épopée est à retrouver dans le passionnant livre du journaliste Benjamin Petrover, *Ils ont tué mon disque !*, publié aux Editions First. De 1900 à nos jours, il offre une analyse documentée et extrêmement lucide des mutations de la musique enregistrée, ponctuée par une cinquantaine de témoignages d'acteurs du monde politique, économique et culturel (Paul Lederman, Jack Lang, Alexandre Bompard, Alain Chamfort...). Quant aux inconditionnels du vinyle, ils se rendront les 23 et 24 mai au Salon du disque des puces de Paris-Saint-Ouen, où 25 disquaires viendront proposer leurs plus beaux collectors.



DR

PASCAL GRANDMAISON

TENDANCE

LA BELLE VIE DU RAIL

Gare à l'ennui ! Plus question d'organiser une soirée dans un lieu trop formel. Pour rompre avec le train-train des réceptions plan-plan et s'assurer la surprise d'une fiesta qui roule vraiment sur des rails, rien de plus simple. Il suffit de privatiser l'un des plus beaux trains français : le Mistral, fleuron de la SNCF qui connut ses heures de gloire dans les années 50 lorsqu'il reliait Paris à Marseille, puis à Nice. Neuf heures de trajet au moins étaient alors nécessaires pour rejoindre la Côte d'Azur. Toute une époque.
On prenait le temps de voyager. On se faisait son cinéma en espérant filer à l'anglaise comme Jeanne Moreau, mariée en noir par Truffaut. Appréciés pour leur modernité, les wagons du Mistral mis en service à partir de 1968 étaient dotés de luxueuses voitures-bars avec hôtesses, boutique et salon de coiffure. C'est l'une de ces anciennes rames – la dernière ! – qui est dédiée à des dîners, soirées, expositions ou séminaires. A l'intérieur, quelques détails suffisent à faire dérailler le présent et rameuter le passé comme le superbe bar en cuivre d'époque *(photo ci-dessus)*. Tapis rouge, dance floor, buffet... Tout est prévu pour que les passagers (environ 250 personnes) puissent profiter de ce cadre vintage, pour une virée ou à quai. Même en restant à Saint-Lazare, l'illusion du voyage met à distance la sourde rumeur du métro, boulot, dodo montant des entrailles de la gare. *« Cette nouvelle offre est plus particulièrement destinée aux entreprises, aux institutions et à tous les acteurs de l'événementiel »*, précise Vincent Le Poittevin, directeur général de Trains Expo Evénements SNCF. Il y a quelques années, la société suisse Omega organisait à bord de l'Orient-Express une « murder-party » pour le lancement d'une montre. Ceux qui étaient présents s'en souviennent encore ! **LAURENCE HALOCHE**
www.trains-expo.fr


DAVID NIVIÈRE/PRESSE

NOUVEAUTÉ

LE BERCEAU BIODÉGRADABLE

A l'Exposition universelle de Milan, c'est l'une des curiosités du Pavillon France présentée dans le cadre de Textifood. Le berceau Cocon de BBDOR, mis au point par la designer Virginie Breton, intrigue moins par sa forme que par le matériau innovant dans lequel il a été conçu. Biodégradable, made in France, réalisé artisanalement, il est le premier couffin à utiliser un processus thermoplastique associant de la fibre de lin de Normandie et du PLA – amidon de maïs. Matériaux aux parfaites propriétés d'isolation thermique et phonique. Seuls les bambins de moins de 5 mois peuvent gazouiller dans ce douillet petit lit nomade recyclable. Après cet âge, la coque satinée, débarrassée de ses poignets, devient un siège mural (jusqu'à 20 kilos), voire un coffre à jouets ou une armoire à peluches. L. H.
A partir de 2 800 € sur commande *(www.bbdor.com).*



DR

LA TABLE DE MAURICE BEAUDOIN



L'AUBERGE DU BONHEUR : UN NOM QUI LUI VA BIEN

Un rayon de soleil sur Paris. Envie de déjeuner, de dîner à l'extérieur. Si vous en avez les moyens, filez au *Laurent,* dans les jardins des Champs-Elysées, ou dans la cour-jardin du *Plaza Athénée,* avenue Montaigne. Deux superbes maisons. Sinon, en beaucoup plus modeste, au cœur du bois de Boulogne, sous les arbres centenaires, la ravissante *Auberge du Bonheur* des frères Menu, derrière le pavillon Napoléon III de la merveilleuse *Grande Cascade. L'Auberge,* un havre de paix, bien connu des cadres, des patrons des agences de publicité de Neuilly et des habitants des demeures bourgeoises du XVIe arrondissement, tout proche.

La carte de l'Auberge change tous les jours, car on y sert que des produits frais. Exemple : soupe d'écrevisses aux lentilles et au lard, chair de tourteau et grecque de légumes, brochette de crevettes sauce cacahuète, saumon d'Ecosse fumé maison, six gros escargots de Bourgogne (entrées, entre 13 et 19 €). Point culminant à 20 €, pour une composition qui a fait le tour du monde : les macaronis farcis au foie gras et céleri, de l'ancien chef de la *Grande Cascade* Jean-Louis Nomicos. Les plats démarrent à 20 €, fricassée de poulet au curry vert, rognons de veau à la moutarde à l'ancienne (22 €), poitrine de porc en deux cuissons (23 €), pour atteindre



PHOTOS DR

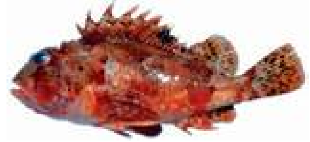
30 €, sole meunière aux petits légumes, filet de barbue crème de safran (26 €). Côte de bœuf pour deux, sauce béarnaise (64 €). Belle variété de desserts, dont le cheese-cake pamplemousse et citronnelle et le coussin coco, ananas caramélisé. Tous ces plats, bien réalisés, sont préparés, dans sa cuisine ouverte, par une jolie jeune femme Benjawan Guérin. Et le service, dirigé par Jérôme, est celui d'une grande maison. A signaler, un excellent menu, à tarif abordable. Dans ce cadre champêtre, difficile d'être déçu. Les clients ont même tendance à ne pas se presser.

L'Auberge du Bonheur, allée de Longchamp, 75016 Paris *(01.42.24.10.17).* Menus : 29 €, 36 €. Carte : environ 50 € (sans boisson). Ouvert tous les jours. Voiturier.

SAVEURS

LA RASCASSE

La rascasse de Méditerranée est un poisson discret qui mène une vie paisible et solitaire, lové dans les algues des fonds rocheux qu'il affectionne tout particulièrement. Sa bouche énorme, aux dents acérées, avale des petits poissons ou de minuscules crustacés qu'elle chope à l'approche. Des pointes venimeuses surplombent son aileron dorsal. Sa piqûre provoque une douleur intense qui lui vaut son surnom de scorpion des mers. Dans



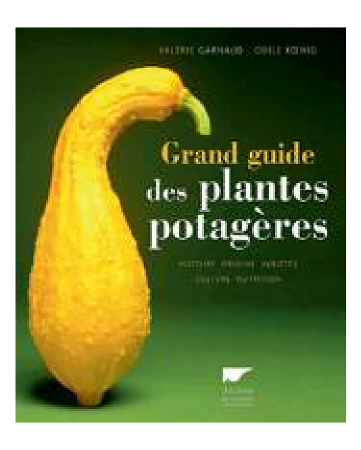
l'assiette, malgré ses centaines d'arêtes, elle est la pièce maîtresse de la bouillabaisse. Son gros défaut : elle est très difficile à cuire autrement que mijotée.

VÉRONIQUE ANDRÉ

JARDINS

RÉGAL AU BOUT DE LA BINETTE

Les gens célèbres ont le *Who's Who*, les records leur *Guinness Book* et les légumes le *Grand guide des plantes potagères.* A l'heure où les végétariens ont la vedette, savoir quelles stars peut receler notre lopin paraît primordial. En 320 pages, cet ouvrage, passionnant comme un dictionnaire, expose, de l'Ail à la Verveine toutes les plantes dont on peut faire nos choux gras, leur mode de culture, leur origine, leurs particularités, leurs drôleries et leurs atouts dans nos fait-touts puis nos estomacs. Il donne surtout envie de sortir des sentiers battus en découvrant les vertus gustatives des souchets, de l'oca du Pérou, des poires de terre, des tubercules d'hélianthe ou de la patate douce, sorte de cochon du jardin que l'on utilise du plat de résistance au dessert et dont le feuillage vert tendre saura sauver en quelques semaines, par sa joliesse et sa luxuriance, la plate-bande la plus triste.



VALÉRIE LEJEUNE

Editions Delachaux & Niestlé, 34,90 €.


PHOTOS DR

VIN

CHÂTEAU MALESCASSE, LE DÉFI RELEVÉ

Le millésime 2013 était un accident, le 2014 est déjà une promesse. On se souvient que l'an passé l'affaire avait fait grand bruit. Propriétaire du domaine depuis 2011, Philippe Austruy avait annoncé qu'il n'y aurait pas de Château Malescasse en 2013. Une décision difficile, largement commentée par la profession. Stéphane Derenoncourt, son conseil, tient à préciser : *« Aujourd'hui, l'heure n'est plus à la polémique. Contrairement à l'année dernière, où les conditions météorologiques ne nous permettaient pas de relever le défi, nous avons pu vinifier comme nous le souhaitions grâce à la qualité des raisins et à la restructuration du chai. Les fruits ont été acheminés sans pompage vers des cuves de petite capacité, optimisant la précision d'une gestion parcellaire. »* Les engagements ont été tenus. Stéphane Derenoncourt s'en félicite : *« Malescasse, je le pressens, sera un gage de qualité pour l'ensemble de la filière. Dans un monde de plus en plus compétitif, où les méthodes de vinification progressent sans cesse, Malescasse a l'ambition de s'imposer comme une valeur de référence pour toute l'appellation Haut-Médoc. »* Ce cru bourgeois, situé entre Margaux et Saint-Julien-Beychevelle, dans le village de Lamarque, poursuit son ascension. En témoignent les commentaires élogieux lors de la dernière semaine des dégustations en primeurs. Nombre d'experts du monde entier ont salué la justesse d'extraction ainsi que la qualité des arômes.

ISABELLE BUNISSET

Coup de cœur : Château Malescasse 2012, millésime Un vin souple, sensuel, avec un fruit croquant et un toucher de bouche révélateur du plateau gravelo-sableux. Prix : 15 €. *(www.chateau-malescasse.com ; 05.56.58.90.09).*

LE SPOT DE MAURICE BEAUDOIN

MÂCON : LE VIN EN FÊTE

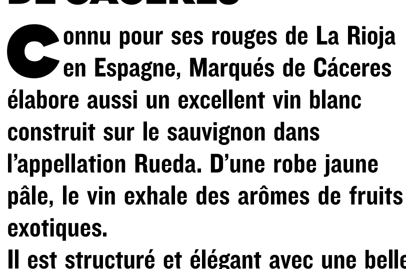
Les 22 et 23 mai, les vins de l'AOC Mâcon feront la fête. Deux soirées auront lieu en bord de Saône, en compagnie d'artistes locaux mais, surtout, au rythme des dégustations de différentes cuvées de vins de Mâcon. Les producteurs sont répartis en 12 caves coopératives et 400 particulières. Dégustation, esplanade Lamartine, de vins blancs, rouges, rosés de l'AOC Mâcon, primés lors de la distinction Saint-Vincent, en mars dernier. Une vingtaine de cuvées seront servies par les producteurs eux-mêmes. En musique ! Les Mâcon Wine Note. se dérouleront les deux jours de 17 heures à 1 heure du matin au rythme de concerts et d'animations. La diversité fait la force des vins de la région, 27 grands terroirs reconnus sous trois appellations : Mâcon, Mâcon-Villages, Mâcon plus le nom de la commune. Trente millions de bouteilles sortent des caves chaque année.

Entrée : 5 €, un verre offert. Dégustation au verre ou à la bouteille.

Renseignements : *03.85.38.20.86 et vins-macon.com*

LE CHOIX DE BERNARD BURTSCHY

LE SAUVIGNON BLANC DE MARQUÉS DE CÁCERES



Connu pour ses rouges de La Rioja en Espagne, Marqués de Cáceres élabore aussi un excellent vin blanc construit sur le sauvignon dans l'appellation Rueda. D'une robe jaune pâle, le vin exhale des arômes de fruits exotiques.

Il est structuré et élégant avec une belle vivacité. A déguster dans les trois ans sur ce fruit superbe.

Chez les cavistes Nicolas 10 €.

ARTS DE LA TABLE

CARAVANE SÉRAIL

En 1995, elle comptait parmi les premières boutiques de décoration parisiennes à promouvoir un style nomade chic. Vingt ans après, la Caravane ne passe pas... inaperçue. Dirigée aujourd'hui par Véronique et Jack-Eric Piedeleu, la marque s'est



installée dans différents arrondissements de la capitale avec, pour la table, une adresse à Bastille. Y sont présentés des services intemporels et élégants à l'exemple de la nouvelle collection Simplement bleu qui mélange des assiettes et des saladiers en faïence émaillée, peints à la main. Dommage que l'on ne puisse pas la trouver sur le nouveau site de vente en ligne. Elle n'est vendue qu'au magasin.

LAURENCE HALOCHE

Assiette plate, 20 € *(www.caravane.fr ; 01.53.17.18.55).*



SE LÉCHER LES BABINES AVEC LE MAÏS !

Lascar est un bon chien, sympa et très facétieux ! Il est bien dans sa gamelle et on comprend pourquoi. Le maïs est l'un des ingrédients contenus dans ses croquettes : il lui apporte énergie et vitalité. On sait que le maïs est très présent dans notre alimentation : on le mange, on en fait de la semoule, on en extrait de l'amidon et du glucose. On sait aussi que nos animaux de la ferme en raffolent. Et bien nos animaux de compagnie également !

Le maïs : une céréale multi-usages et multi-facettes !

Source d'ingrédients naturels, le maïs est un atout pour notre quotidien.

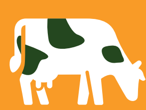
Le petit grain jaune agrémente nos assiettes estivales et nos soirées ciné. On le retrouve en semoule dans nos céréales du petit-déjeuner et nos biscuits apéritifs. Distillé, il entre aussi dans la fabrication d'alcool comme le gin, le whisky ou la bière. L'amidon, pouvant être transformé en glucose, est également une source d'additifs naturels utilisés dans la composition de nombreux produits (sauces, potages, pâtisserie, chocolaterie, confiserie...).

Nos **animaux de la ferme** en raffolent : vaches, porcs ou poulets sont nourris en grande partie avec du maïs (grain ou fourrage). Gage de traçabilité, il est devenu indispensable à la production de nombreuses viandes françaises de qualité.

Encore plus épatant ! Vous serez étonnés d'apprendre que le maïs est aussi très présent **dans nos placards**. Il inspire l'industrie qui a su voir en lui et en son amidon, de nombreux débouchés : cosmétiques, médicaments, produits ménagers, matériaux, papier, emballages...

Le maïs est une **source d'énergie renouvelable**. On roule au maïs avec le bioéthanol, une essence verte et une alternative durable aux hydrocarbures d'origine fossile.

Le maïs est la 2e grande culture végétale française. Pas étonnant vu la diversité de ses usages !



Grâce à l'énergie qu'il apporte aux animaux, le maïs fourrage permet la production d'environ 50 à 60 % du lait français.

Voué à de multiples utilisations, le maïs est vraiment épatant ! Il répond à une multitude de nos besoins de manière durable et contribue à un quotidien plus agréable, pratique et naturel.



www.cetepimepate.fr

Les Hommes du Maïs : toute une filière* au service de la vie quotidienne

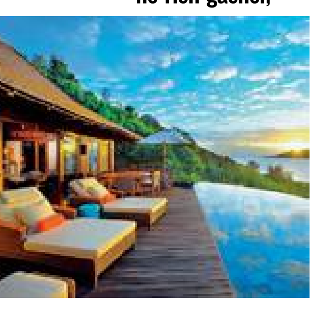
*AGPM, FNPSMS, Gnis



PHOTOS : DR

BONS PLANS
L'ÉVASION EN FAMILLE

A Mahé aux Seychelles, le Constance Ephelia Resort (4 étoiles Luxe) séduit les familles qui y disposent d'un club enfants, de nombreux équipements de loisirs et de Junior Suites en lisière de plage accueillant confortablement, dans 62 m², les couples avec un enfant de moins de 12 ans. Pour ne rien gâcher,



jusqu'en décembre, ils bénéficient d'une réduction de 30 % sur cette catégorie d'hébergement et de la gratuité du séjour pour leur progéniture ! En optant pour un forfait au départ de Paris avec transferts, le séjour de 7 nuits en demi-pension est accessible à partir de 1 995 € par adulte et de 665 € par enfant. Tropicalement Vôtre *(01.43.70.99.55 ; www.tropicalement-votre.com).*

HORS CADRE
SOIF D'ABSOLU EN ANTARCTIQUE

Seul un voyagiste en France dispose à ce jour de 4 places pour cette expédition en Antarctique où, à la découverte des paysages les plus absolus de la planète, s'ajoute l'expérience ultime d'une nuit au pôle Sud. Après une escale à Cape Town, en Afrique du Sud, les chanceux qui ont les moyens de s'offrir une telle aventure embarqueront pour un vol de 5 h 30 qui, une fois passé le cercle polaire, planera au-dessus des icebergs. Un panorama baigné par la lumière surréaliste du soleil de minuit puisque le voyage est prévu au moment du solstice d'été. Premier point de chute, le White Desert Antarctica, un camp de 10 « capsules » luxueusement aménagées sur les rives d'un lac gelé donnant sur un mur de glace où de nombreuses activités (spéléogie glaciaire, kite skiing, ski, escalade, trekking ou tyrolienne) permettent d'explorer l'univers immaculé de bout du monde mythique. Une excursion en avion (2 h 30 de vol) est prévue pour aller observer une colonie de 3 000 couples reproducteurs de manchots empereurs. Puis, le 5e jour, un autre vol de 7 heures mènera les aventuriers au point le plus au sud de la planète. Ils y rencontreront les scientifiques de la base américaine Amundsen Scott où ils passeront la nuit sous des tentes high-tech adaptées aux conditions extrêmes : l'altitude en ces lieux avoisine les 4 000 mètres et les températures les - 25 °C... Pour un tel programme, les places sont chères à tous points de vue : car malgré le budget colossal, le nombre limité de places (12 pour chacune des 4 expéditions organisées chaque année) explique qu'il faille réserver avant le 30 mai 2015 pour espérer vivre ce rêve en décembre 2016...
Mon Plus Beau Voyage *(01.77.01.86.22 ; www.monplusbeauvoyage.fr)*. Expédition du 12 au 20 décembre 2016 : 62 000 € par personne, tout inclus au départ de Paris en classe Affaires.



MARTIN HARTLEY

CHAMBRES D'HÔTES
GUEST & HOUSE : UN PETIT RÉSEAU PROMETTEUR



Après avoir fondé en 2010 la société de conseil Guest & Strategy (100 projets de chambres d'hôtes ont abouti grâce à son expertise), Jérôme Forget, 28 ans, a ouvert aux voyageurs son carnet d'adresses à supplément d'âme. Choisies pour leur cachet et leur confort, mais aussi pour le sens de l'accueil et du partage de leurs propriétaires, elles sont une petite dizaine pour l'instant, en France mais aussi en Suisse, à Genève (*Le Jour et La Nuit, photo*) et en Belgique, à Huy (le Tour de France y passera le 6 juillet). Signe que la qualité du rapport humain prime ici, ce réseau amené à s'étendre lentement mais sûrement brosse avant tout le portrait des propriétaires. Un lien vers leur site permet ensuite d'apprécier leurs maisons, toutes superbes dans leur style. Guest & House *(01.34.94.35.90 ; www.guestandhouse)*. A partir de 70 € la nuit avec petits déjeuners selon les adresses et saisons.

PAR BÉNÉDICTE MENU

BONS PLANS
SUR LA VAGUE





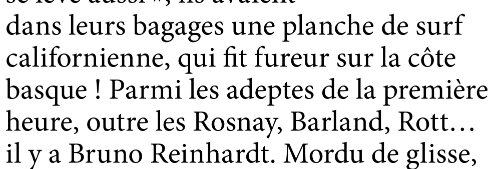
en collaboration avec Mercure HOTELS

GRAND ANGLE

CULTURE SURF

Dès les années 50, la bande de premiers surfeurs français se retrouve à Biarritz pour glisser sur les vagues de la Côte des Basques. Pour la petite histoire, rappelons que ce sont les Américains qui les ont initiés. Venus tourner l'adaptation cinématographique du roman d'Hemingway « Le soleil se lève aussi », ils avaient





dans leurs bagages une planche de surf californienne, qui fit fureur sur la côte basque ! Parmi les adeptes de la première heure, outre les Rosnay, Barland, Rott… il y a Bruno Reinhardt. Mordu de glisse, ce dernier apprend à surfer à son fils Christophe dès son plus jeune âge. Une passion familiale qui se transmet de génération en génération, puisque les petits-enfants de Bruno ont pris la relève, notamment sa petite-fille Valeria championne de surf tandem avec son père. Une passion transmise aussi à l'extérieur, par le biais des stages et des cours de l'école de surf de Bidart, dirigée par Christophe. Dans un esprit sain, sportif et bon enfant, cher à la discipline !
www.ecole-de-surf-bidart.com

FOCUS

CHEZ PHILIPPE, POUR DINER ET CHINER !



Chez Philippe, pour diner et chiner !
Le concept n'est plus nouveau mais Philippe fut certainement un des chefs pionnier à proposer une cuisine locale inventive dans un décor design où tout est à vendre. Vous repartez avec le vase ou le fauteuil qui vous plait. La déco fait la part belle au design des années 50, 60 et 70 avec des pièces signées Eames, Oswaldo Borsini, Paulin… Mais le spectacle est surtout dans l'assiette où le chef s'évertue à sublimer les meilleurs produits de la région !
Restaurant Philippe
30, avenue du Lac Marion
64200 Biarritz
Tél. : 05.59.23.13.12.

Retrouvez l'offre Mercure sur
mercure.com
ou flashez le code ci-contre



VOTRE HÔTEL

MERCURE LE PRESIDENT BIARRITZ CENTRE
Capitale du surf et de la thalasso, Biarritz a conservé de ses fastes d'antan un esprit vif et balnéaire, que l'on retrouve à l'hôtel Mercure Président. La déco, rehaussée d'une petite touche « Pop' Art », donne à l'atmosphère un gout frais et pétillant. En plein centre-ville, l'hôtel, ouvert sur l'océan, se trouve à 100m de la grande plage de Biarritz et des commerces. Certaines chambres offrent une superbe vue sur la mer et le phare. Un endroit idéal pour lâcher prise et se ressourcer.

Chambre à partir de 110 EUR.
18, place Georges Clémenceau, 64200 Biarritz. Tél. : 05.59.24.66.40.

ET AUSSI :

L'hôtel MERCURE BIARRITZ CENTRE PLAZZA.

mercure.com

OFFRE EXCLUSIVE LE FIGARO : -10% SUR VOTRE SÉJOUR
Réservation et conditions sur mercure.com avec le code préférentiel « FIGARO » - Offre soumise à disponibilité

LE SOLEIL A RENDEZ

En 2015, une double tendance se dégage des collections. D'une part, les marques misent sur des valeurs sûres en redéployant des modèles à trois aiguilles, faciles à porter pendant la journée. Dans le même temps, elles développent des pièces dotées d'indications astronomiques nimbées d'un parfum de nuit. Vingt-deux pages pour découvrir ces nouvelles éclipses horlogères…

DOSSIER RÉALISÉ PAR FABIENNE REYBAUD SOUS LA DIRECTION D'ANNE-SOPHIE VON CLAER
PHOTOS : PHILIPPE LACOMBE POUR LE FIGARO MAGAZINE



-VOUS AVEC LA LUNE



De gauche à droite : montre Clé de Cartier, mouvement automatique calibre 1847MC, boîtier et bracelet en or rose, Cartier, 33 600 €. Montre Tiffany CT60, mouvement automatique, étanche à 100 m, boîtier en or rose, Tiffany & Co., 12 600 €.

Montre Tambour Monogram Sun, tourbillon à 6 h, mouvement automatique calibre LV80 conçu par La Fabrique du Temps, boîtier en nacre et or rose serti de diamants, Louis Vuitton, 83 000 €.

Montre Conquest Classic, mouvement automatique, boîtier en acier, lunette en or rose, Longines, 2 470 €. Montre Altiplano, mouvement automatique calibre 534P, boîtier et bracelet en or rose, Piaget, 30 700 €.

STYLISTE ET SET DESIGNER : AURÉLIA GRANDEL DE KEATING, CÉDRIC-CYRIL COLONGES. ASSISTANTE : STÉPHANIE DE LAMOTTE.

Apparus au XVIIe siècle, ces modèles à phases de lune ont été remis au goût du jour au milieu des années 80 par des marques suisses traditionnelles. En 2015, les montres affichant le cycle de l'astre nocturne éclairent bon nombre de collections masculines mais aussi féminines. Outre leur aspect décoratif, ces pièces ont été développées pour indiquer les lunaisons (nouvelle lune, premier quartier, pleine lune, dernier quartier...) à celle ou celui qui les porte. Si au XXIe siècle cette fonction demeure utile à certains corps de métiers tels les coiffeurs, jardiniers ou cireurs de chaussures (la lune montante aurait une action fabuleuse sur la patine des souliers, aimait à répéter Olga Berluti...), sa miniaturisation dans un garde-temps n'est toujours pas, pour les horlogers, une sinécure. Car ce genre de mécanisme est rarement précis. En effet, la synchronisation avec l'heure solaire engendre de nombreux problèmes. Alors que la révolution de la lune autour de la terre dure 27,32505 jours, le temps qui s'écoule d'une pleine lune à l'autre (révolution synodique) est de 29, 53059 jours.



De gauche à droite : montre L.U.C Lunar Big Date, indicateur des phases de lune et de la grande date, réserve de marche d'environ 65 h, mouvement automatique certifié chronomètre par le Cosc, boîtier en or blanc, Chopard, 27 780 €.

Montre Harmony Dual Time, affichage d'un second fuseau horaire et indicateur jour/nuit, mouvement automatique calibre 2460DT, Poinçon de Genève, Vacheron Constantin, 43 400 €.
Montre Grande Date et Phases de Lune, affichage du quantième par guichet et indicateur des phases de lune, mouvement automatique, boîtier en or rose, Girard-Perregaux, 14 700 €.

Pour que le mouvement rotatif du modèle puisse accomplir une révolution exacte, il faut un système de rouages très puissant qui rétablisse cet écart entre les deux. Auquel cas, la lunaison arborée au poignet enregistrera, environ tous les deux ans et demi, un jour de décalage par rapport à la lune réelle. Il n'empêche que certaines grandes manufactures horlogères sont parvenues à mettre au point des calibres plus précis. Parfois baptisées à « lune astronomique », ces montres ne varient plus que d'un seul jour tous les 122 ans par rapport au vrai cycle lunaire. Une aubaine ! ■ FABIENNE REYBAUD



Montre Midnight Planétarium avec une reproduction du mouvement de 6 planètes évoluant autour du Soleil conformément à leur temps de rotation réel, calibre automatique, boîtier en or rose, cadran en verre aventurine orné de pierres dures, Van Cleef & Arpels, 288 000 €.

De gauche à droite : montre Bulgari Bulgari, indicateur des phases de lune, mouvement automatique, boîtier en or rose et diamants, cadran en nacre blanche et grise, serti de diamants, Bulgari, 39 700 €.

Montre Oris Thelonious Monk Limited Edition, mouvement automatique, boîtier en acier, édition limitée à 1 000 exemplaires, Oris, 1 700 €.
Montre L'Eclipse Aventurine, indicateur des phases de lune, jour, mois et date par aiguille serpentine, boîtier en acier serti de diamants, cadran en verre aventurine, Jaquet Droz, 22 200 €.

Montre Classic Fusion, mouvement automatique, boîtier en titane, cadran en cristal d'osmium, Hublot, 22 000 €.
Montre à quantième annuel et phases de lune, mouvement automatique, boîtier en or rose serti de brillants, Patek Philippe, 43 590 €.




HUBLOT
ORIS



De gauche à droite : montre Oyster Perpetual Day-Date, affichage du jour et de la date, mouvement automatique certifié chronomètre par le Cosc, étanche à 100 m, boîtier et bracelet en or rose, Rolex, 32 700 €.

Montre Vintage WW1 Edición Limitada, indicateur de la réserve de marche, mouvement mécanique à remontage manuel, boîtier en or rouge, Bell & Ross, 19 900 €.

Montre Midnight Feathers, mouvement automatique, boîtier en or rose, cadran en marqueterie de plumes d'oie, Harry Winston, 27 100 €.

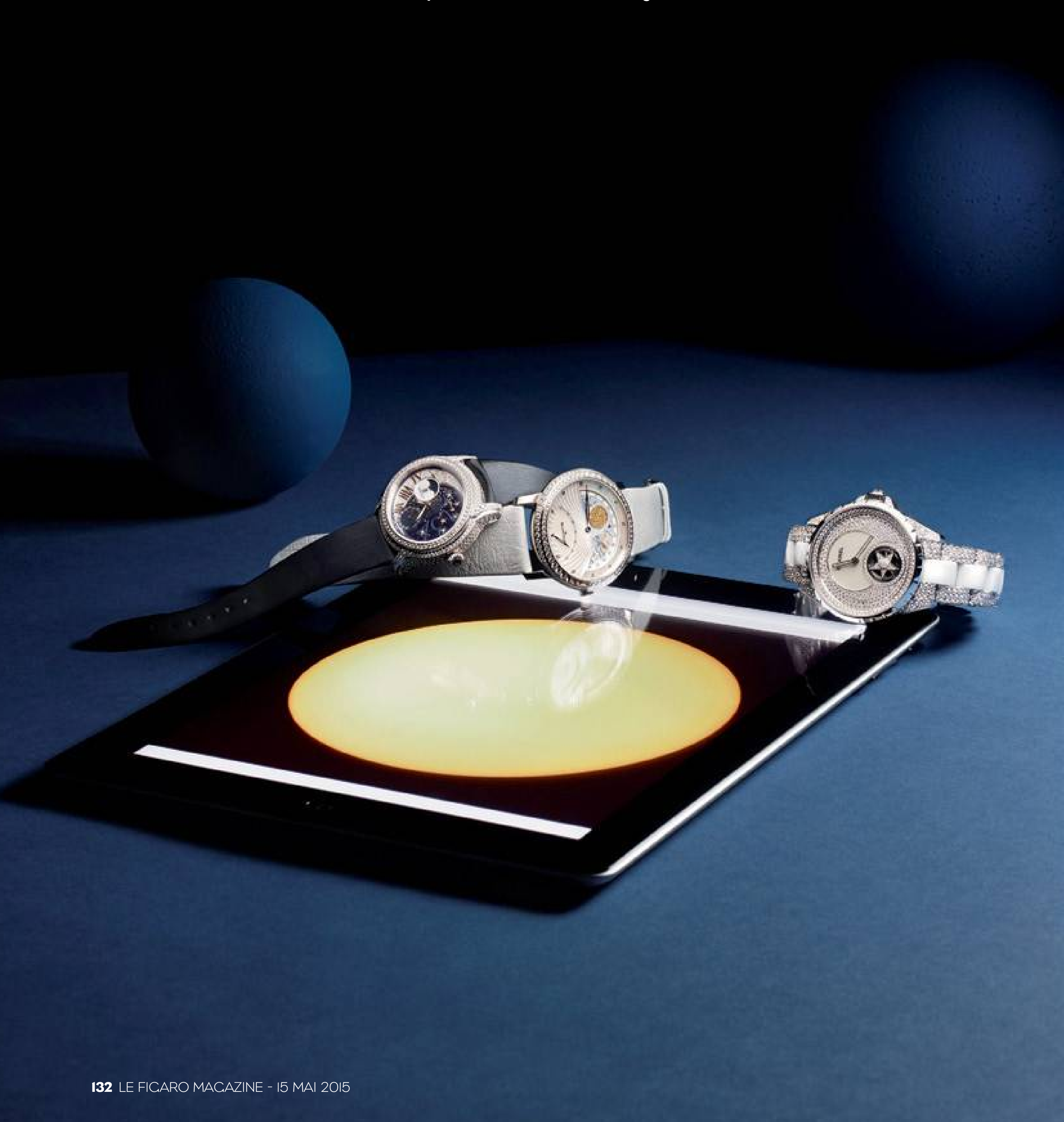


LIFE IS ABOUT MOMENTS*
CELEBRATING ELEGANCE SINCE 1830**
* Les moments forts de la vie
** Célébrer l'élégance depuis 1830
CLIFTON
ACIER, 43 MM
AUTOMATIQUE
www.baume-et-mercier.com
BAUME&MERCIER
MAISON D'HORLOGERIE GENEVE 1830
Harrison PARIS / Wempe PARIS / Galeries Lafayette PARIS / Le Bon Marché PARIS / Hardy METZ / Frojo MARSEILLE / Landreau NANTES
Catalogue disponible sur demande au 01 58 18 14 39

De gauche à droite : montre Millenary Starlit Sky, affichage des phases de lune et de la date, mouvement automatique, boîtier en or gris serti de diamants, Audemars Piguet, 83 600 €.

Montre Jour Nuit, heures et petite seconde rétrogrades, indicateur jour/nuit, mouvement automatique, boîtier en or rose serti de diamants, cadran en nacre pavé de saphirs et de brillants, Blancpain, 44 970 €.

Montre J12 Tourbillon Volant, tourbillon comète à 6 h, mouvement mécanique à remontage manuel, boîtier et bracelet en or et céramique blancs sertis de brillants, cadran en nacre, Chanel Horlogerie, 315 000 €.





L·M·M·J·V·S·D
Arthus-Bertrand

De gauche à droite : montre Rendez-Vous Moon, indicateur de rendez-vous et phases de lune, mouvement automatique, boîtier en or gris serti de diamants, Jaeger-LeCoultre, 42 200 €.

Montre PanoMaticLunar Bleue, indicateur des phases de lune, heures, minutes et petite seconde décentrées, quantième par guichet, mouvement automatique, boîtier en acier, Glashütte Original, 9 800 €.

Montre Portugaise, calendrier perpétuel avec un double affichage des phases de lune pour les hémisphères Nord et Sud, indicateur de l'année en entier, mouvement automatique, boîtier en or gris, IWC, 41 700 €.





De gauche à droite : montre Heritage Chronométrie, mouvement mécanique à remontage manuel, boîtier en or rose, Montblanc, 6 000 €. Montre Grand Seiko, indicateur de réserve de marche (72 h), quantième à 3 h, mouvement Spring Drive, boîtier et bracelet en acier, Seiko, 4 900 €.

Montre Classima, indicateur de la date, mouvement automatique, boîtier en acier et or rouge, Baume & Mercier, 2 990 €.







PARIS - GENEVE - TOKYO
www.poiray.com



A gauche : la « Graves » conçue par Patek Philippe en 1933 compte 24 complications.

A droite : montre à répétition des demi-quarts, heures sautantes, quantième et phases de lune vendue par Breguet en 1823.

MONTRES ET HORLOGES

FILLES DE L'ASTRONOMIE

L'horlogerie est née de l'observation des astres et des tentatives d'en répliquer le mouvement. Eclairages sur une histoire humaine et scientifique aussi fascinante que méconnue.

L*'univers m'embarrasse, et je ne puis songer/Que cette horloge existe et n'ait point d'horloger »*, écrivait Voltaire au XVIIIe siècle, en s'interrogeant sur l'existence de Dieu. Or si cette référence aux instruments de mesure des heures paraît sensée, ce n'est pas simplement parce que l'univers, dans son organisation, ressemble à un mécanisme horloger. C'est parce que les calibres qui font tic-tac ne sont, en fin de compte, que la reproduction des mouvements des astres. A commencer par la Terre, le Soleil et la Lune qui sont à la base de notre appréciation et découpage du temps et de tous les systèmes de calendriers.

Commençons par le Soleil, horloge originelle de l'homme. Il lui a fourni la première division du temps : l'alternance des jours et des nuits. Les variations de durée du jour et de la nuit ainsi que le retour des saisons, des solstices et des équinoxes ont permis d'établir le cycle de l'année. Puis, très vite, les hommes ont également observé d'autres phénomènes célestes se répétant avec une belle régularité. Le cycle de la Lune (29,5 jours et des poussières), d'où découle notre notion de mois. Le mouvement apparent des étoiles, avec les constellations tournant chaque nuit dans le ciel nocturne et se déplaçant peu à peu selon un cycle annuel.



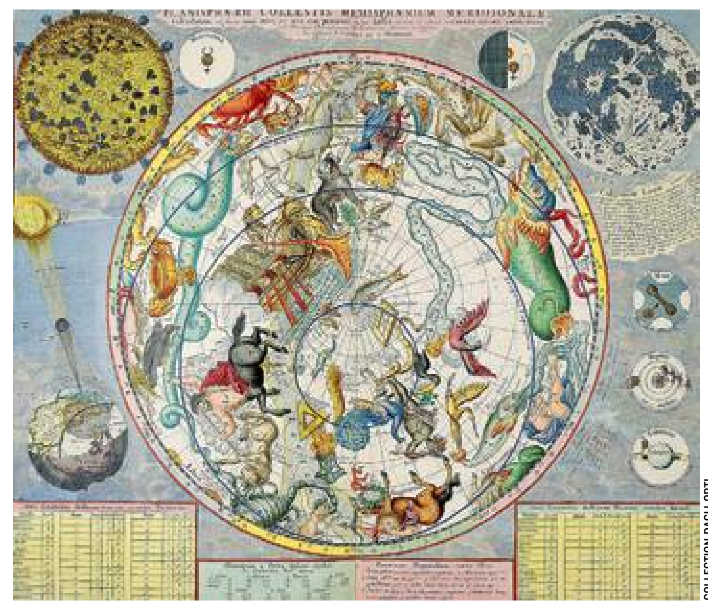
Le calibre du quantième perpétuel Terraluna de A.Lange & Söhne possède un affichage orbital des phases de lune et donne la situation de la Lune par rapport à la Terre et au Soleil.

Preuve de cette attention aux phénomènes célestes, on voit apparaître à partir de 5000 avant J.-C. de grands monuments dont la disposition semble en lien étroit avec l'observation du cycle du Soleil et d'autres astres – tel le cercle de Goseck, en Allemagne (4800 avant J.-C.), ou le fameux ensemble mégalithique de Stonehenge, en Angleterre (troisième millénaire avant J.-C.). L'apparition de l'écriture, vers 3400 avant J.-C. en Mésopotamie, et un siècle plus tard en Egypte, a permis d'affiner les observations et calculs astronomiques, de mettre en place des systèmes de calendriers toujours plus sophistiqués, de dessiner les premières cartes du ciel – et de dresser les premiers horoscopes grâce aux douze constellations du zodiaque.

Aux côtés des cadrans solaires et des clepsydres, utilisés pour mesurer le passage du temps, on voit également se développer,

PHOTOS DR : XAVIER REBOUD/PRESSE

au cours des millénaires, divers instruments destinés à l'observation ou à la reproduction des mouvements des planètes.
A l'époque antique, les savants grecs d'Alexandrie se livrent à d'intenses recherches sur le ciel. C'est le cas notamment de Ptolémée, dont le système géocentrique – avec sa Terre, immobile, au centre de l'univers – prévaudra jusqu'au XVIIIe siècle. Les instruments d'observation connaissent aussi de grands progrès, comme le prouve le fameux mécanisme d'Anticythère, la plus ancienne machine à engrenages connue au monde (seconde moitié du IIe siècle avant J.-C.). Découvert en 1901 dans une épave au large du Péloponnèse, ce système très complexe permettait de réaliser de nombreux calculs astronomiques et calendaires liés aux mouvements des planètes et au zodiaque. Au Moyen Age, les savants arabes, héritiers des connaissances antiques, poursuivent les recherches astronomiques, tout en mettant au point des mécanismes très raffinés, généralement mus par l'énergie hydraulique. A l'autre bout du monde, les Chinois se distinguent, eux aussi, par le développement de machines hautement complexes – dont la fameuse horloge hydraulique de Su Song (1086), surmontée par une sphère armillaire représentant les orbites du Soleil, de la Lune et de certaines étoiles telles qu'elles sont vues depuis la Terre.


COLLECTION DAGLI ORTI

Planisphère représentant les signes astrologiques, qui provient de l'« Atlas minor » publié en 1784 à Amsterdam par A. Zurner.

La naissance de l'horlogerie mécanique, en Occident, perpétue ces liens étroits avec l'astronomie. Le célèbre Astrarium de Giovanni Dondi (1364) affiche ainsi sur sept cadrans les mouvements des planètes connues à l'époque (Soleil, Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne), complétés notamment par les heures de lever et de coucher du Soleil. Les grandes horloges monumentales font, elles aussi, la part belle aux affichages astronomiques – bien avant l'apparition des aiguilles des minutes et des secondes. La célèbre →

LA "GRAVES" ADJUGÉE À PLUS DE 23 MILLIONS DE FRANCS SUISSES

→ horloge de l'hôtel de ville de Prague (1410), par exemple, possède un cadran avec astrolabe permettant de figurer notamment la durée du jour et de la nuit, les heures solaires, les heures sidérales, les signes du zodiaque ainsi que les mouvements apparents du Soleil et de la Lune.

Les premières horloges portables, tout comme les premières montres de poche de la Renaissance, fournissent également diverses indications liées aux planètes, aux constellations et au zodiaque – à cette époque où astronomie et astrologie vont encore de pair et où toute prise de décision importante (de la simple affaire commerciale à la déclaration de guerre) ne peut se concevoir sans avoir au préalable « consulté les astres ».
Le XVIe siècle (avec Copernic), le XVIIe siècle (avec Galilée et Kepler) et le XVIIIe siècle voient le système solaire passer d'une conception « géocentrique » à une conception « héliocentrique », où les planètes, dont la Terre, tournent autour du Soleil. A partir du XVIIIe siècle, les garde-temps, notamment les montres de poche, commencent à afficher de nouvelles données astronomiques de caractère plus scientifique, comme l'équation du temps, les heures de lever et de coucher du Soleil pour un lieu donné, les cartes célestes, les planétaires ou les heures des marées.
Aux XXe et XXIe siècles, les affichages astronomiques – moins importants dans la vie quotidienne – sont devenus essentiellement l'apanage des marques spécialisées dans les pièces ultracompliquées, qui démontrent ainsi leur savoir-faire. La montre de poche Leroy 01 (1904) affiche ainsi, en plus d'une équation du temps, l'état du ciel dans les hémisphères Nord et Sud représenté sur trois disques interchangeables. La « Graves », créée par Patek Philippe pour le magnat américain du même nom, compte parmi ses fonctions le temps sidéral, l'équation du temps, les heures de lever et de coucher du Soleil sur New York ainsi qu'une carte du ciel visible depuis le domicile de son possesseur. Commencée en 1928 et achevée en 1933, cette montre de poche qui compte pas moins de 24 complications a été adjugée à Genève, en novembre dernier, par Sotheby's au prix stratosphérique de 23,2 millions de francs suisses ! Un record mondial.
Plus près de nous, avec la renaissance de l'horlogerie mécanique à la fin des années 80, l'intérêt des horlogers et du public se porte d'abord sur d'autres complications, comme les tourbillons, les quantièmes perpétuels ou les chronographes. Mais depuis quelques années, les affichages astronomiques – phases de lune en tête – opèrent un véritable retour en force. De plus en plus présents sur les montres-bracelets, ils permettent de créer des pièces souvent très spectaculaires renouant avec la longue histoire de la conquête du temps.

■ MICHEL JEANNOT



OMEGA/PRESSE

Une montre, une histoire

LE JOUR OÙ OMEGA A DÉCROCHÉ LA LUNE

Créée en 1957 pour la compétition automobile, la Speedmaster d'Omega est surtout connue pour être la seule montre au monde à être allée sur la Lune… En 1965, après une sélection sévère effectuée parmi les modèles de l'époque, la Nasa choisit le chronographe de l'horloger de La Chaux-de-Fonds pour accompagner les astronautes dans leurs missions spatiales. Le 21 juillet 1969, Neil A. Armstrong est le premier homme à poser un pied sur la Lune, le cadran de la Speedmaster de son coéquipier, « Buzz » Edwin Aldrin, indique 2 h 56 GMT. Le même garde-temps embarquera dans Gemini, Apollo, Skylab et Shuttle. Et jouera un rôle capital en 1970 lors de la mission Apollo 13 en permettant à l'équipage, dont le vaisseau avait été accidenté, de regagner la Terre sain et sauf. Le chronographe d'Omega était le seul instrument de mesure du temps qui fonctionnait à bord. Grâce à lui, les astronautes purent déterminer le moment exact de l'allumage des fusées et la durée précise de combustion des moteurs en vue de l'entrée dans l'atmosphère terrestre. En 2015, la Moonwatch prête son cadran à une série limitée de 1970 modèles commémorant le 45e anniversaire de l'« échec victorieux » d'Apollo 13. Son signe distinctif ? Snoopy, la mascotte de la Nasa, roupille dans l'un des compteurs du chronographe… F. R.



La Speedmaster d'Omega.

WEMPE
GLASHÜTTE I/SA

Y a-t-il un meilleur endroit pour ouvrir un nouveau chapitre dans l'histoire de l'horlogerie qu'un lieu façonné des temps très variés ?



Inauguré en 1910 dans le berceau de l'horlogerie allemande et abandonné en ruine au fils du temps, l'observatoire de Glashütte, fut reconstruit par la maison WEMPE quelques 100 ans plus tard. L'instauration de l'unique instance de vérification des chronomètre selon la norme allemande et l'établissement de l'école d'horlogerie WEMPE font de l'observatoire de Glashütte aujourd'hui le site parfait pour la fabrication des montres chronomètres de la collection WEMPE GLASHÜTTE i/SA.

LE SECRET DE CE CHEF-D'ŒUVRE ? UNE PROUESSE HORLOGÈRE RENOUVELÉE CHAQUE MOIS.

WEMPE
Zeitmeister
GLASHÜTTE I/SA

Paris, 16, rue Royale, T. 01.42 60 21 77
Les amateurs d'horlogerie seront ravis par cette prouesse mécanique: Testé et certifié chronomètre à l'observatoire de Glashütte, le chronographe WEMPE ZEITMEISTER est doté en plus d'un quantième complet avec affichage des phases de la lune. La montre chronomètre en acier avec mouvement à remontage automatique est en vente exclusive dans les magasins Wempe ou dans notre boutique en ligne sur www.wempe.com au prix de 3 475 euros.

Vous trouverez également nos plus belles adresses en Allemagne, à Londres, Paris, Madrid, Vienne, New York et Pékin.

WEMPE

LES LUNAISONS FONT UN CARTON

Les modèles à complication astronomique plaisent de plus en plus, car ils font de l'effet mais restent, dans la plupart des cas, abordables. Paroles de détaillants.

Elle fait l'unanimité. « *La phase de lune est une complication simple qui plaît beaucoup* », reconnaissent en effet tous les revendeurs d'horlogerie de luxe. Ce dessin poétique du cycle de l'astre de la nuit a longtemps été le corollaire d'un quantième perpétuel, donc « noyé » dans une multitude de guichets sur le cadran. Aujourd'hui, elle évolue souvent seule et connaît un succès croissant puisqu'elle n'est plus l'apanage des modèles de très haute horlogerie. *« Elle crée une animation sur la montre et attire par son élégance. Mais elle séduit aussi par sa technicité relativement accessible qui représente une porte d'entrée facile dans l'univers sophistiqué des complications* », note Pierre Dubail, propriétaire de plusieurs boutiques spécialisées à Paris. Pour lui, les montres astronomiques (qui affichent une phase de lune, une carte céleste, un calendrier zodiacal, une équation du temps…) ont toutes les qualités : *« Elles sont poétiques, esthétiques autant que techniques. »*

A écouter les détaillants, le succès des phases de lune est révélateur de ce qui crée de la croissance aujourd'hui sur le marché horloger : un goût très prononcé pour la nouveauté, pour une technicité réelle mais simplifiée, et pour plus de mesure que précédemment. *« Les marques doivent constamment renouveler l'envie, donc après des années de démesure dans les volumes comme dans les complications, elles reviennent aujourd'hui à une simplicité qui réconforte et rassure les clients en période de crise* », explique Doris Seitz, directrice du pôle Luxe de la branche horlogerie des Galeries Lafayette (Louis Pion, Royal Quartz), qui ajoute que *« les phases de lune, moins voyantes qu'avant, plus sobres (et donc moins chères même s'il faut tout de même compter plusieurs milliers d'euros, NDLR), répondent à ces attentes et connaissent autant de succès auprès des riches étrangers, qui fondent sur les modèles les plus élaborés, qu'auprès des Français, qui apprécient ce supplément d'élégance* ». Ils sont aussi rejoints par les femmes, qui apprécient ce genre de complications esthétiques.

La tendance crée ensuite un cercle vertueux du côté des marques – qui sortent toutes des nouveautés sur le sujet – comme du côté des clients stimulés par cet engouement. Cette dynamique est soutenue par un public en horlogerie largement composé de connaisseurs, qui n'ont pas forcément les moyens de bâtir des collections, mais qui tous s'informent assidûment sur l'actualité du secteur.

Ce succès d'estime est-il vraiment assorti d'un succès commercial ? Cela dépend des points de vente, de la clientèle de ceux-ci, *« ainsi que de la circonstance d'achat* », souligne Nathalie Célia, directrice générale de Bucherer France, qui distingue *« les achats liés à un événement (anniversaire, mariage…), ceux faits comme un investissement, et enfin ceux effectués par un collectionneur. Mais dans les trois cas, les clients sont initiés, ont lu beaucoup sur les nouveautés et veulent les voir en vrai. »* Dans ce magasin du boulevard des Capucines, à Paris, les nouveautés plaisent surtout aux collectionneurs étrangers, qui cherchent des pièces exceptionnelles où le travail de l'artisan horloger est visible, comme sur certains modèles astronomiques. Les Français, eux, sont attirés par les dernières créations qui les poussent à entrer dans la boutique, mais finissent le plus souvent par acheter des pièces classiques.



Les clients, français ou étrangers, poussent la porte des multimarques d'horlogerie attirés par les nouveautés…



… En ce moment, le choix dans les modèles simples à phase de lune est particlièrement riche.

PHOTOS : MANOLO MYLONAS POUR LE FIGARO MAGAZINE

Ici comme ailleurs, ce sont les touristes à Paris qui achètent de la haute horlogerie, alors que la majorité des clients français ont de leur côté des moyens plus limités. Les marques aujourd'hui réagissent à cet écart. *« Il y a une dichotomie entre l'offre qui fait parler et celle qui fait vendre,* remarque chaque jour Jean-Louis Maier dans ses boutiques multimarques à Lyon. *Il y a un seuil psychologique à 10 000 euros pour nos clients. Les pièces très compliquées renforcent l'image et l'aura d'une manufacture, mais les marques n'ignorent plus le milieu de gamme. Les salons de Bâle et de Genève l'ont prouvé, avec davantage de propositions plus accessibles. »* L'ostentation n'est plus à la mode, même dans les points de vente les plus haut de gamme, comme chez Zegg & Cerlati à Monaco. *« Le retour à des pièces horlogères plus simples, plus plates, plus raisonnables, était annoncé depuis longtemps mais a mis du temps à se vérifier en boutiques ; aujourd'hui, c'est une réalité »*, souligne sa propriétaire Tina Zegg. Cette tendance sert les phases de lune, entre autres, qui ont certes de l'allure, mais apportent une valeur ajoutée plus « intellectuelle » et moins tapageuse qu'un tourbillon. **■ ÉLODIE BAËRD**


PEQUIGNET
MANUFACTURE
ROYALE 300
Multiples complications intégrées
88h de réserve de marche
Etanchéité 300 m
Une histoire française
Entièrement conçu dans nos laboratoires et réalisé dans nos ateliers de Haute Horlogerie, ce calibre exceptionnel est unique au monde. Sa technique de pointe réunit dans un même garde-temps à multiples complications, précision, fiabilité et élégance. Dotée de 8 brevets internationaux cette exclusivité Pequignet Manufacture renoue avec le savoir-faire ancestral de la Haute Horlogerie Française.

DES CADRANS VENUS DU CIEL

Le mystère et la rareté de la pierre de météorite fascinent les horlogers, qui la taillent pour habiller des éditions limitées.

Il tombe plus souvent des cordes sur nos têtes que des météorites. Seules quelques minimes portions de ces étranges cailloux de l'espace, à l'origine des astéroïdes ou des comètes – pour la plupart en orbite entre Mars et Jupiter –, arrivent en effet jusqu'à nous. Car, en général, ils se désintègrent en traversant l'atmosphère, engendrant des étoiles filantes. La partie restante se transforme en amas de métal, du fer en majorité. *« Cette pierre galactique est la plus dure des roches extraterrestres jamais trouvées sur Terre »*, rappelle-t-on chez RJ-Romain Jerome, où les matières hors du commun (comme la poussière de lune, la lave de volcan...) sont particulièrement prisées.

Météorite, cadran acier, mouvement automatique, Utinam, 14 700 €.

ERIK LASALLE/PRESSE



Admiral's Cup Legend en or rose, mouvement automatique, Corum, 23 800 €.

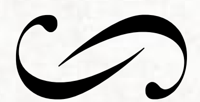
Tonda 1950 Edition Spéciale en titane, mouvement automatique, Parmigiani Fleurier 17 900 €.

1969, cadran acier, mouvement automatique, édition limitée, RJ-Romain Jerome, 10 950 €.

PHOTOS : DR

Rares et singulières, ces météorites porteuses de tant de mystère séduisent les horlogers. Plusieurs en utilisent pour habiller leurs cadrans de montres. Mais la grande difficulté consiste à se fournir en matière première. Corum, l'un des pionniers en la matière, a acheté des fragments de la comète Gibeon retrouvée en Namibie voilà près de deux siècles. L'horloger indépendant en habille son modèle Admiral's Cup Legend. *« Je travaille pour ma part avec trois pierres différentes, que j'ai trouvées auprès de chercheurs de météorites professionnels*, explique Philippe Lebru, le designer de l'horloger bisontin Utinam. *Celle de Namibie bien connue, mais aussi une, trouvée au Groenland, et une autre, en Argentine. Ces deux dernières auraient touché terre voilà plus de dix mille ans. »* Jaeger-LeCoultre se fournit pour sa toute nouvelle Master Calendar sur un bloc tombé en Suède voilà plus d'un siècle. Quant à Parmigiani Fleurier, il utilise un fragment provenant de Jupiter et découvert au Texas, pour façonner le cadran de sa Tonda 1950.

La rareté de ce matériau explique son prix élevé. *« Pour ma part, je l'achète à 1 euro le gramme en moyenne. Les fragments directement détachés d'une planète sont plus chers*, rappelle Philippe Lebru. *Un échantillon issu de la Lune peut coûter 100 euros le gramme, soit un cours plus élevé que celui de l'or. »* Ces prix stratosphériques expliquent pourquoi les horlogers proposent souvent des séries limitées. Et pour ne rien arranger, la météorite est très délicate à travailler, à cause de sa très forte teneur en fer, jusqu'à 98 % de la composition totale, qui impose la création d'outils spéciaux à base de diamant. *« Avec ce matériau spatial autant que spécial, il faut s'armer de patience et travailler très lentement »*, confirme l'horloger français. In fine, c'est un fragment d'étoile ayant fait un extraordinaire voyage et couru bien des dangers qui atterrit au poignet de l'élégant. ■ **NICOLAS DEMBREVILLE**



THIERRY BAUDET

"LES FRONTIÈRES SONT LA GARANTIE DE LA DÉMOCRATIE"

Le débat n'est plus entre l'étatisme et le libéralisme, mais entre les mondialistes et les patriotes, diagnostique Thierry Baudet. Citoyen néerlandais, il rejoint nos philosophes nationaux dans son analyse de l'Union européenne.

PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICE DE MÉRITENS

Vous avez de la chance d'être néerlandais, car être un spécialiste du droit public âgé de 32 ans et publier *Indispensables frontières* vous classe d'emblée, en France, parmi les réactionnaires précoces. Cela peut coûter cher sur le plan médiatique...

Thierry Baudet – Je n'avais pas prévu que l'émigration de mes ancêtres français sous le premier Empire pour s'installer aux Pays-Bas puisse avoir semblable conséquence ! Une telle intolérance de la presse est quand même bizarre, non ? Pourquoi criminaliser ainsi le débat ? Je ne pense pas être réactionnaire, car je propose une vision de l'Etat-nation non pas fondée sur la nostalgie, mais sur l'importance de la démocratie et de l'Etat de droit, qui ne peuvent véritablement fonctionner qu'au sein d'une cohésion sociale garantie par des frontières. Les libéraux, partisans du constitutionnalisme et ouverts à l'échange, s'y retrouvent, d'où l'excellent accueil de mon livre dans les pays anglo-saxons ainsi qu'en Allemagne. Pour ce qui est des tenants de la gauche, ils s'y retrouvent aussi, dès lors que les bénéfices sociaux sont préservés grâce à une série de préconditions – particulièrement la cohésion, le sens de communauté – permettant à la solidarité de fonctionner. Nous voici de fait arrivés à un moment de l'Histoire où, après avoir vécu une période mondialiste, atomisante, rompant toutes les structures et associations, celle-ci est désormais réévaluée, et →

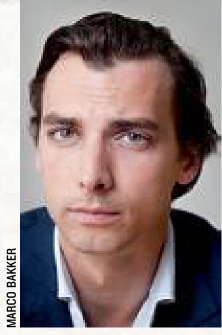
même remise en cause dans tous les pays européens. Une culture, une tradition, un patrimoine partagés au niveau national sont autant de valeurs sans lesquelles les sociétés ne peuvent demeurer des démocraties, au point qu'après soixante ans de déracinement, elles resurgissent, telles une essentielle nécessité.
Vous avez rappelé mon âge, mais ma prise de conscience date d'avant mes 20 ans : le déclencheur a été pour moi l'assassinat de Pim Fortuyn, fondateur du mouvement populiste LPF, le 6 mai 2002 à Hilversum, qui eut pour conséquence l'exact inverse de ce que voulait l'agresseur : 26 députés de la LPF furent aussitôt élus à l'Assemblée. Pim Fortuyn était un homme « libéré », tant au plan politique que sexuel, qui défendait l'Etat-nation, critiquait Schengen et mettait en garde contre l'immigration à tout-va. Lorsqu'il a été abattu au prétexte qu'il aurait voulu *« faire des musulmans des boucs émissaires »*, j'ai saisi en ces heures tragiques que l'ancienne contradiction gauche-droite avait volé en éclats, que le débat entre étatisme et libéralisme était devenu secondaire, et que le véritable enjeu de nos destins était désormais entre les mondialistes et les patriotes : les nouveaux nomades et les sédentaires. Trois ans plus tard, les peuples français et néerlandais ont sanctionné par un « non » formel le référendum sur le grand saut d'un gouvernement européen. Il fallait donc approfondir cette question de l'Etat-nation contre la mondialisation et le supranationalisme. C'est ce travail que j'ai pris sur mes épaules avec ce livre.

Comment analysez-vous le pouvoir au sein de l'Europe ?

Je le vois comme une tyrannie douce, bureaucratique, apportant le malheur à notre continent. Comme nombre de Français qui ont le goût de l'abstrait, vous avez dit « Europe » : encore faut-il s'entendre sur les mots. Alors que l'Union européenne (UE) est une institution œuvrant inlassablement à l'harmonisation des lois et au nivellement des cultures en les soumettant au centralisme bureaucratique, l'Europe proprement dite est un vieux continent aux multiples cultures qui, de la conquête romaine jusqu'au XXe siècle, a toujours résisté à l'unification. L'opposition conceptuelle est donc radicale entre l'Europe des nations et la lente fusion opérée par l'UE. Que l'Europe soit refondue sous des instances supranationales et antidémocratiques va à l'encontre de toute son histoire, de ses valeurs, de son identité.

En quoi l'Union européenne est-elle selon vous antidémocratique ?

Au-delà d'une certaine échelle, quand on en arrive à des centaines de millions d'habitants dont les langues, les traditions, les modes de pensée, les potentiels économiques sont radicalement différents, la démocratie est inapplicable. Si la France fusionnait demain avec la Bulgarie en se dotant d'un parlement commun, cette instance serait paralysée par la disparité des projets politiques et le gouffre culturel séparant les deux pays. Cela fait maintenant presque trois quarts de siècle que nous


MARCO BAKKER

Thierry Baudet est néerlandais, de lointaine ascendance française. Il a enseigné le droit public à l'université de Leyde et se consacre aujourd'hui exclusivement à l'écriture.

Il y a un fond de

sommes déconnectés du concept de diversité européenne, fondement même de notre histoire ; or, c'est précisément de la rivalité entre les nations qu'est venu notre progrès. La Réforme et les Lumières se sont développées en raison des différences de juridictions et de la volonté d'échapper à la censure. C'est ainsi qu'entre le XVIe et le XVIIIe siècle, des livres essentiels ont été publiés à Amsterdam et à Leyde. Le Portugal, la France, l'Espagne, l'Angleterre et les Pays-Bas ont accédé à la prospérité en grande partie grâce à la compétition sur les mers. Idem pour la révolution industrielle, où la rivalité entre nations fut essentielle. Et voici qu'on veut aujourd'hui faire table rase de notre histoire par le biais d'un logiciel qui ne prend en compte que les chiffres, et l'agrandissement d'échelle considéré comme une panacée. Il y a un fond de pensée postmarxiste dans le projet européen, qui veut que la fusion des forces de production conduise inéluctablement à la convergence des cultures, alors que l'expérience prouve le strict contraire. La Grèce montre actuellement sa vive aversion pour l'Allemagne et, plus globalement avec la crise de l'euro, on peut craindre un déchirement entre les pays du nord et ceux du sud.

Quelles définitions donneriez-vous d'une frontière et de sa fonction ?

Une frontière distingue entre un « moi » et un « toi », un « nous » et un « vous », permettant de vivre ensemble en bons voisins. C'est, comme le dit Pascal Bruckner, un combat qu'on enterre, un ancien ennemi qui deviendra un égal respecté. D'un point de vue géographique, les frontières délimitent une juridiction et un mode de vie et marquent l'amorce d'une autre réglementation et d'une autre culture. On ne le répétera jamais assez : la frontière est la condition de l'exercice démocratique. Or, depuis des décennies, nos Etats-nations sont progressivement démantelés par le supranationalisme, qui exige de céder des pans entiers de leurs prérogatives à des organisations et des tribunaux internationaux, et par le multiculturalisme qui tient pour nécessaire l'accueil massif de populations de cultures diverses.
Tout est vu désormais au prisme des Lumières universalistes, particulièrement au sein de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) et de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), dont le tort intellectuel majeur est le souverain mépris pour les cultures nationales.

« Il faut s'interroger sur les différences

pensée postmarxiste dans le projet européen

N'en déplaise aux grands principes, de même qu'il n'y a pas de peuple supranational, il n'existe guère de justice supranationale. L'équité, les raisons graves, les dommages subis sont autant d'éléments à apprécier à l'aune des cultures locales, et ne sauraient être traités par des jurisprudences venues d'ici et d'ailleurs. Que la CEDH s'englue dans des gloses slovènes plutôt que de faire référence à la grande tradition de Spinoza en matière de liberté de la presse ou de critique de la religion au Pays-Bas est un non-sens. Avec ses juges provenant de 47 pays, ladite Cour est devenue le bazar des opinions. A tout le moins pourrait-on limiter les dégâts avec une meilleure pondération des votes pour ses jugements : 50 % plus une voix étant en soi une quasi-violation des droits de l'homme, pourquoi ne pas exiger les deux tiers ou même les trois quarts des voix ? On pourrait aussi déterminer que les jugements porteront sur des dommages réels et non sur des questions inhérentes aux cultures. Enfin, pourquoi ne pas donner à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe la responsabilité d'une vérification supplémentaire sur le corps de jurisprudence, par le biais d'un vote annuel ? On limiterait ainsi sérieusement les débordements de la Cour, tout en gardant les bons principes dont elle était l'expression.

Quel est à votre sens l'avenir de l'Union européenne ?

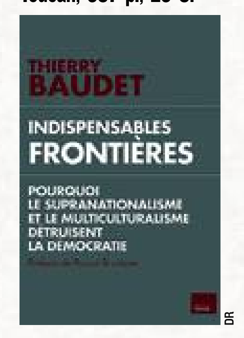
D'abord, je suis frappé que, dans le débat sur l'UE, on persiste à dire et à vouloir faire croire qu'il s'agirait d'une institution « nouvelle », que nous n'aurions « jamais vue », alors que tel n'est pas le cas. C'est un point que je montre dans mon livre : l'Union européenne est un *exemplum generis* d'organisation supranationale sciemment organisée, un artefact technocratique à l'instar de la CEDH, de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), de la Cour pénale internationale (CPI), etc., dont le tropisme final sera de fusionner entre elles et avec les Etats-membres. Or, toutes les organisations supranationales sont fondamentalement – et délibérément – instables, dès lors qu'elles ne cessent d'accroître leurs pouvoirs. Suivant les traces de Jean Monnet, qui avait mis au point un lent mais inéluctable processus fédéraliste, nos politiciens avancent masqués. On a l'habitude de considérer que l'UE a assuré la paix en Europe et que *« le nationalisme, c'est la guerre »*, selon le mot fameux de François Mitterrand, mais cette vision confond tout. Les grandes guerres européennes, de Napoléon jusqu'à celles des empereurs d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, de Hitler et de Mussolini, eurent pour fondement l'ambition de dominer le continent – autrement dit l'instauration d'un empire rassemblant des nations diverses au sein d'une structure politique centralisée. L'Etat soviétique eut, lui aussi, une telle ambition – étant l'expression d'une idéologie postnationaliste où l'ouvrier n'avait pas de patrie. C'est précisément pour cela qu'il était aussi dangereux, ne reconnaissant aucune frontière nationale, aucune tradition, aucune histoire. Lorsque les Etats-nations sont privés de leur souveraineté et que leur identité nationale est sous contrainte, cela mène toujours au conflit. L'UE représente un nouvel effort pour centraliser le continent, pour fonder un « empire », dans une perspective idéologique postnationaliste aux effets tragiquement contre-productifs.

Quelle peut être l'organisation de l'Union européenne par rapport à son immigration ?

Ce n'est précisément pas à l'Union européenne d'être partie prenante ! A chaque pays de développer sa politique d'immigration en insistant sur les programmes d'assimilation, urgence d'autant plus prégnante que les nouveaux immigrés sont sans liens culturels avec l'Europe. Dans cette optique, il faudra clairement s'interroger sur les différences entre christianisme et islam. En faisant des croyances un concept abstrait, sous le terme générique de « religion », les Lumières nous ont déshabitués à faire le distinguo. Alors que la figure centrale du christianisme est l'homme de paix qui tend l'autre joue, dans l'islam, l'homme est un combattant, un prosélyte qui fait la guerre. Alors que le christianisme distingue la cité de Dieu et la cité de l'homme, qu'il rend à César ce qui est à César et reconnaît la séparation entre l'Eglise et l'Etat, l'islam, quant à lui, ne connaît qu'un livre de loi, la charia. Pour la majorité des musulmans, elle est sacrée, suprême, et pour les radicaux elle doit être la loi du monde, à établir avec le califat. Pour ce qui est des textes, le Nouveau Testament consiste en quatre Evangiles écrits par des apôtres témoignant du fils de Dieu. Un tel livre est par définition sujet à interprétation, puisqu'il est lui-même une interprétation. A l'inverse, pour les musulmans, le Coran a été dicté au Prophète par Dieu lui-même. Autant de distinctions qui ont été gommées par le concept global de religion. En Europe, nous n'en parlons pas suffisamment, alors qu'il est plus que temps d'y réfléchir, et cela, sur le plan national. Nous sommes encore sous l'emprise des tabous. On a peur de s'interroger car, en vérité, on craint les réponses. En tout état de cause, il faudra mettre toutes ces questions – les vraies questions – sur l'agenda.

PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICE DE MÉRITENS

« Indispensables frontières. Pourquoi le supranationalisme et le multiculturalisme détruisent la démocratie », de Thierry Baudet, préface de Pascal Bruckner. Editions du Toucan, 587 p., 25 €.



DR

entre christianisme et islam

LE FORUM DES LECTEURS



UNE NATION A BESOIN D'ÉLITES

Notre ministre de l'Education nationale souhaite supprimer l'enseignement du latin au collège. Pourtant, bien des enfants issus de l'immigration font du latin, qui est pour eux un moyen d'intégration.
A l'heure où l'on insiste tant sur l'intégration, supprimer le latin est une absurdité. Quant à l'allemand, notre ministre souhaite en réduire l'enseignement parce qu'il ne profiterait qu'à une élite. Mais toute nation n'a-t-elle pas besoin d'une élite ?
Ce sont bien souvent les élites qui font avancer la société. Alors, pourquoi ne pas être aussi à l'écoute des enfants qui sont prêts à travailler un peu plus que les autres, à fournir un peu plus d'efforts que les autres ?

RÉMY GIGOS 90160 BESSONCOURT

SQUATTEURS

Le drame de cette pauvre femme de 83 ans dont le logement reste squatté après son absence et qui se retrouve à la rue est dramatique. On nous dit que nous sommes dans un état de droit et que c'est la loi « droit au logement opposable » (loi Dalo) qui doit s'appliquer. Il faudra alors que l'on nous explique ce que doivent faire les personnes qui sont absentes de leur domicile plus de quarante-huit heures puisque, au-delà de ce délai, les squatteurs peuvent occuper le logement à leur guise. Comment notre Parlement a-t-il pu voter une loi aussi absurde ?

MICHEL PAILLAUD
13500 MARTIGUES

VERS LE BAS

Les Allemands interprètent la décision prise par notre ministre de l'Education nationale de ne plus enseigner l'allemand dès la sixième mais seulement à partir de la cinquième comme une déconsidération à leur encontre, et le traduisent par une réduction des possibilités d'échanges linguistiques (la fin des « correspondants ») et par un recul des potentialités de rapprochement entre les deux pays. Des pétitions circulent pour manifester contre cette décision aussi incompréhensible que suicidaire. En France, l'allemand a toujours été considéré comme une langue élitiste, difficile à apprendre. Or l'idéologie dominante dans l'Education nationale comme au sein de l'actuel gouvernement ne peut supporter qu'il y ait des têtes qui dépassent. On aligne donc tout le monde vers le bas, c'est-à-dire vers la médiocrité.

MICHEL GUILLET
91800 BRUNOY

CANNABIS

Quelques centaines de personnes viennent de manifester à Paris en faveur de la dépénalisation du cannabis. Certains arguments lus ou entendus dans la presse me laissent perplexe, notamment ceux qui font référence à l'époque de la prohibition américaine des années 30 et ceux qui évoquent la dangerosité de l'alcool et du tabac chez les jeunes. Il ne faut pas tout mélanger. Le fait que l'alcool et le tabac soient également très dangereux pour des millions de jeunes et de moins jeunes n'enlève rien à la dangerosité largement prouvée du cannabis et ne devrait en rien justifier un relâchement des pouvoirs publics dans ce domaine.
Tout ce qui tend vers une banalisation de cette drogue, tout ce qui tend à en faciliter ou à en favoriser l'usage est un cadeau empoisonné fait aux consommateurs réels ou potentiels et à la société tout entière.

MAXIME DAUBENTON
59400 CAMBRAI

ÉCOLE ET IMMIGRATION

**Par ses réformes de l'enseignement, et en particulier la dernière, le Parti socialiste cherche en réalité à adapter l'école aux enfants issus de l'immigration dont bon nombre n'entendent pas parler français chez eux. Ces malheureux sont handicapés dès le départ.
Or le PS cherche à se concilier le pactole électoral immigré qui vote à 80 % pour lui.
Si, autrefois, il ne fallait pas désespérer Billancourt, aujourd'hui il s'agit de gagner Mantes-la-Jolie. Cet état de fait est souligné de manière éclatante par le « tumulte » politico-médiatique suscité par la révélation de la proportion majoritaire d'enfants d'origine étrangère à Béziers. *« Celui qui dit la vérité... »***

NICOLE JOBELOT
75020 PARIS

LE FORUM DES LECTEURS LE FIGARO MAGAZINE, 14, BOULEVARD HAUSSMANN, 75438 PARIS CEDEX 09. FAX : 01.57.08.57.81. COURRIEL : FIGMAC@LEFIGARO.FR



FIAT
La famille 500 s'élargit

Avec la Fiat 500X, le crossover compact de la gamme 500, la marque franchit une étape dans son évolution. Fidèle aux caractéristiques de Fiat, ce nouveau véhicule s'est adapté pour répondre aux besoins de sa nouvelle clientèle. Son large éventail de motorisations et de finitions se combine en deux looks : l'un plus urbain, paré de chrome, d'une transmission avant et décliné en 4 finitions, l'autre plus off-road, avec des boucliers spéciaux, en 2 ou 4 roues motrices, et qui existe en 2 finitions Cross et Cross Plus. La 500X propose 3 types de boîtes de vitesses : mécanique, automatique double embrayage DCT ou automatique 9 rapports.

De 15 990 à 30 290 € - www.fiat.fr

FESTIVAL DU HEIVA I TAHITI
La tradition tahitienne

Du 2 au 18 juillet, Tahiti vibrera au rythme du Heiva, “Réjouissance” en tahitien, le plus célèbre des festivals culturels de Polynésie. Il rassemble les meilleurs groupes de danses et de chants traditionnels qui s'affrontent et rivalisent de créativité dans une ambiance festive. Depuis 1881, cet événement chargé d'émotion ressuscite les traditions polynésiennes ancestrales. Toute la richesse culturelle de Tahiti et ses îles s'expriment à travers l'artisanat, les courses de pirogues, les jeux, les concerts et les danses. Un événement à ne pas manquer.

www.tahiti-tourisme.fr



MICHEL HERBELIN
La précision française

La marque horlogère française Michel Herbelin étoffe sa collection Odyssée chronographe d'une nouvelle version sur bracelet cuir. Avec sa lunette décagonale, cette montre sportive et virile affiche un look 70's à l'allure racée. Dotée d'un boîtier en acier brossé de 43 mm à la lunette ponctuée de 10 vis en acier poli et recouverte de PVD noir avec revêtement DLC - Diamond Like Carbon - elle est posée sur un bracelet en cuir noir mat façon alligator à la double surpiqûre rouge.

A partir de 990 €
www.michel-herbelin.com



MS ANTIQUITÉS
L'ancien passionnément

Passionné d'objets d'art depuis 20 ans, cet antiquaire, rachète au plus haut prix du marché meubles de style, tableaux anciens et modernes ou autres bibelots, dont les propriétaires souhaitent se débarrasser. Il apprécie tous les styles, même s'il a une prédilection pour la période du 17e au 19e. Il se déplace dans toute la France et estime les meubles gratuitement. Paiement sécurisé et immédiat garantis, enlèvement sans frais des objets. Une belle façon d'offrir une nouvelle vie à son mobilier.

MS Antiquités
Tél. : 06 10 86 10 98 ou 02 32 52 59 46
Mail : mastagos4@gmail.com

FONDATION POUR LA RECHERCHE MÉDICALE (FRM)
Pour que la recherche bénéficie à tous

Depuis 1947, **la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM)** développe la recherche médicale dans tous les domaines : cancers, maladies d'Alzheimer, maladies cardiovasculaires…, en finançant les projets les plus innovants, porteurs de progrès médicaux pour tous. Totalement indépendante, elle agit grâce à la seule générosité de plus de 360 000 donateurs. **Elle est reconnue d'utilité publique**. En soutenant la FRM, vous bénéficiez d'une réduction d'impôts de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Fondation pour la Recherche Médicale
54, rue de Varenne -75007 Paris
Contact : Céline Pager, responsable du service donateurs - Tél. 01 44 39 75 76 - celine.pager@frm.org
www.frm.org

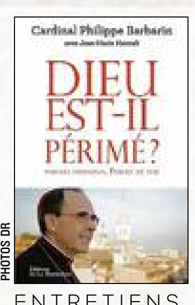


LA PAGE D'HISTOIRE DE JEAN SÉVILLIA

LOUIS LE TOUJOURS GRAND

Festivités, expositions, colloques, magazines spéciaux : la France célèbre le tricentenaire de la mort de Louis XIV. La librairie n'est pas en reste, profitant du filon pour tenter d'écouler quelques compilations sur le Roi-Soleil. Il faut donc se méfier : plutôt que de lire du papier imprimé pour rien, il vaut mieux se plonger dans les travaux des historiens qui apportent à la fois un savoir puisé aux meilleures sources et un regard neuf sur leur objet d'étude. Car c'est un perpétuel émerveillement que de constater que les spécialistes parviennent toujours à trouver un angle d'attaque différent, une perspective inexplorée ou un document inédit afin de reprendre à nouveaux frais une question sur laquelle on croyait tout savoir. Qu'apporter de neuf, en effet, sur Louis XIV, roi auquel tant d'ouvrages marquants ont été consacrés ? On songe au *Louis XIV* de François Bluche (1986), au *Louis XIV* de Jean-Christian Petitfils (1995), au *Règne de Louis XIV* d'Olivier Chaline (2005), à *Louis XIV. Homme et roi* de Thierry Sarmant (2012). Et pourtant, le livre collectif que les Editions Perrin font paraître aujourd'hui, en partenariat avec *Le Figaro Histoire*, prouve une fois de plus que l'on peut passionner le lecteur en revenant pour la centième fois sur la vie et l'œuvre d'un monarque qui n'était pas parfait et qui commit bien des erreurs, mais dont la gloire a tant fait pour le nom français et rayonne encore sur toute la planète, comme en témoigne la foule cosmopolite des visiteurs et admirateurs de Versailles. Jean-Christian Petitfils, dont l'autorité en la matière est incontestable, a réuni vingt des meilleurs spécialistes de la période. On ne peut les citer tous, mais on le voudrait. Saluons quand même Françoise Hildesheimer (sur l'enfance du souverain), Jean-Paul Desprat (sur la vie amoureuse du Roi-Soleil), Jean-Marie Constant (sur les mutations sociales), Yves-Marie Bercé (sur le gouvernement royal), Jean-François Solnon (sur la Cour), Alexandre Maral (sur le roi et Dieu) ou Lucien Bély (sur la politique extérieure). *« Le temps de la synthèse est venu »*, explique Petitfils, soulignant combien les connaissances se sont renouvelées au cours des dernières années. A vrai dire, on n'en aura jamais fini avec Louis le Grand.

***Le Siècle de Louis XIV*, sous la direction de Jean-Christian Petitfils, Perrin/Le Figaro Histoire, 456 p., 23 €.**



PHOTOS DR

ENTRETIENS

LE PRIMAT DES GAULES PARLE

★★★ DIEU EST-IL PÉRIMÉ ?, du cardinal Philippe Barbarin, avec Jean-Marie Montali, Editions de La Martinière, 398 p., 20 €.

Archevêque de Lyon, le cardinal Barbarin répond aux questions pertinentes du journaliste Jean-Marie Montali sur Dieu, l'homme, l'existence du mal ou le rôle de l'Eglise. Les propos du primat des Gaules reflètent bien sûr le message de l'Eglise, même s'il répond avec la richesse de son expérience personnelle, puisée aussi bien en France qu'à Madagascar, ou dans la haute culture théologique et littéraire qui est la sienne. Pourtant, sur certains sujets comme l'islam, ils ne convainquent pas totalement.

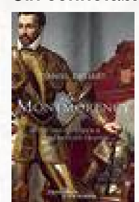
PHILIPPE MAXENCE

HISTOIRE

UNE FAMILLE HORS NORME

★★★ LES MONTMORENCY. MILLE ANS AU SERVICE DES ROIS DE FRANCE, de Daniel Dessert, Flammarion, 332 p., 23 €.

Six connétables, treize maréchaux de France, sans compter les ministres et les prélats : les Montmorency furent, du Xe siècle à 1922 – date où la dynastie s'éteint –, une des plus illustres familles de France. L'historien Daniel Dessert raconte comment Gilles de Rais, Anne de Montmorency, le prince de Condé ou Turenne réussirent à accroître et maintenir leur pouvoir. *« Une histoire familiale dont le fonctionnement multiséculaire éclaire les mécanismes qui régissaient l'Ancien Régime »*, résume l'auteur.



CHARLES-HENRI D'ANDIGNÉ

DOCUMENT

DU CÔTÉ DES FUSILLEURS

★★★ SUR LES OTAGES, d'Ernst Jünger, Les Belles Lettres, 170 p., 17 €. Traduit de l'allemand par Julien Hervier.

La polémique de 2007 autour de la lecture dans les établissements scolaires de la lettre de Guy Môquet, jeune otage communiste fusillé par les nazis, le 22 octobre 1941, à Châteaubriant, a eu le mérite de rappeler une période terrible. Aux attentats contre l'occupant, prohibés par le général de Gaulle, non sur le principe mais comme trop dangereux pour les civils, répondaient en effet les pelotons d'exécution allemands contre des otages, membres du PCF pour la plupart. Œuvre inédite en français de l'écrivain **Ernst Jünger** pour le compte du général Otto von Stülpnagel, gouverneur militaire de la France occupée, ce rapport de l'époque, sauvegardé par miracle, montre les contradictions dans lesquelles se débattait la Wehrmacht, tiraillée entre les ordres d'Hitler exigeant des têtes, le besoin de maintenir le moral des soldats allemands et la nécessité de se faire accepter en maintenant de « bons contacts » avec la population. D'émouvantes lettres de fusillés complètent ce document.



AKG-IMAGES

RÉMI KAUFFER

★★★★ EXCELLENT ★★★ TRÈS BIEN ★★ BIEN ★ MOYEN ✖ À ÉVITER



LA CHRONIQUE DE FRANÇOIS D'ORCIVAL
DE L'INSTITUT

LES SYMPHONIES INACHEVÉES

François Mitterrand a quitté l'Elysée il y a exactement vingt ans, le 17 mai 1995. *« Il me tardait que vous arriviez »*, avait-il dit à Jacques Chirac qui lui succédait. La maladie le faisait souffrir et l'obligeait à enchaîner les traitements. Rien n'aurait pu le dissuader d'aller au terme de son mandat. Des conseils des ministres qu'il présidait, il disait : *« Ce sont des visites médicales. Quand on me serre la main, j'ai l'impression qu'on prend mon pouls ou ma tension... Tous les mercredis, ils m'auscultent ainsi. Et ils se demandent quand... »* (Les citations utilisées ici ont été réunies par Michèle Cotta dans *Le Monde selon Mitterrand*, Tallandier).

Mais qui avait fixé la date de son départ ? Le protocole, les institutions ? Non, le décès d'un autre président malade, mort à la tâche, vingt et un ans plus tôt, le 2 avril 1974, Georges Pompidou. Un mois avant la fin, Mitterrand lui avait fait porter une lettre par l'intermédiaire du chanteur Guy Béart. On ne sut pas son contenu. Si ce n'est qu'il y rendait hommage à son courage. Le jour des obsèques du président défunt, le 6 avril, Mitterrand écrivit dans son journal : *« Le courage était-il de partir, était-il de rester ? Je ne tranche pas* (...) *Peut-être Georges Pompidou était-il plus grand qu'il ne fut. Ce cri du dernier acte :* "Dans ma famille, on ne se couche que pour mourir", *ne vient pas de n'importe où... »*

Mitterrand disait : « L'héroïsme n'est pas de mourir, mais de se taire. A chacun sa drogue. La mienne est le silence. »



A Jean-François Deniau (qui avait été son secrétaire d'Etat), Pompidou avait confié : *« Dans la vie, j'ai tiré trop bas, j'ai accepté trop de compromis. Refusez. Soyez vous-même. Montez le ton. »* Et Mitterrand disait : *« L'héroïsme n'est pas de mourir, mais de se taire. A chacun sa drogue. La mienne est le silence. Comme il se doit, je l'aime et je le crains. »* Et devant Jean-Pierre Elkabbach qui lui demandait un conseil pour que la vie ne s'en aille pas trop vite, il eut ces mots : *« Aucun conseil, c'est une loi qui s'impose à vous, comme à moi. Travailler. Au moment où vous serez obligé d'achever votre tâche, vous aurez le sentiment de l'inaccompli, de l'inachevé : toutes les symphonies sont inachevées. »* Le destin aura accordé cinq ans d'exercice du pouvoir à Georges Pompidou et quatorze à François Mitterrand.



LE PEN, LE MAUDIT

Le politologue Marc Crapez revient sur la crise au Front national et la malédiction qui semble frapper ce parti quand il s'approche du pouvoir.

« J'ai fait une connerie », déclara Jean-Marie Le Pen à ses proches. C'était en 1987. En pleine ascension du Front national. Il sortait du studio de radio où il s'était piégé tout seul. Les chambres à gaz *« détail de l'Histoire »*. N'importe quoi. C'est un dissident du FN, François Bachelot, qui révéla que l'orateur d'extrême droite eut conscience de s'être mis dans le pétrin.

D'avoir été « para » en Indochine lui vaut l'amitié d'Alain Delon. De savoir chanter *L'Internationale,* au petit matin, lui valut l'admiration de Jean-Edern Hallier. Mais Jean-Marie est un homme du passé. Modelé par l'époque de la France coloniale. Et une vie mouvementée. Il veut toujours faire un baroud d'honneur. Un dernier tour de piste. En espérant une heure de gloire.

Il réagit aussi en patron de SARL et en soixante-huitard. Le livre de Péan et Cohen se trouve confirmé. Il n'y a que lui qui compte. Après moi le déluge. Pas question de prendre sa retraite. Même si c'est ce que lui suggèrent 86 % des sympathisants FN dans un sondage. Jusqu'au bout, il cherchera à se mettre en avant. C'est à se demander si, à 86 ans, il ne se prendrait pas un peu pour le maréchal Pétain, s'il ne s'identifierait pas à celui dont le destin a rebondi à l'âge de 84 ans... Créer un nouveau parti ? Gageons qu'il n'y pense pas sérieusement. Qu'il a encore dit une « connerie ». Cherche à faire monter les enchères.

Parallèlement à une guérilla procédurière. Acculé par le complexe de Cronos, il rue dans les brancards. Menace de tout déballer. En face, sa fille est tout aussi « braquée ».

Il déclare avoir affaire au sein du FN à un *« peloton d'exécution »*. Quel aveu ! Voilà qu'il donne raison à ceux qui subodoraient un parti monolithique et opaque. Il claironne avoir « honte » de sa fille. Quel dommage ! C'est la formule des anti-FN, qui disent avoir « honte » de la France.

Déjà en 1999, lors de la scission avec Mégret, avaient fusé les accusations de racisme de part et d'autre, celles-là mêmes que brandissaient les anti-FN.

Nous ne sommes pas en 1999, mais les dernières élections où le FN revendiqua le statut de premier parti de France en arguant d'un sore électoral obtenu à lui seul, contrairement à l'UMP, ont témoigné de son isolement... Cet isolement qui avait mené à la crise Le Pen-Mégret.

MARC CRAPEZ

Retrouvez l'espace de débats et de controverses « FigaroVox » sur notre site Lefigaro.fr/vox

RÉSIDENCE PRINCIPALE

ISF : ATTENTION AUX ERREURS

Que votre patrimoine soit compris entre 1,3 et 2,57 millions d'euros ou qu'il dépasse ce montant, il doit être déclaré à l'ISF. Dans le premier cas en même temps que vos revenus *(voir les dates ci-contre)*, dans le second en établissant une déclaration à part à rendre avant la mi-juin. Une décision de la cour d'appel de Pau vient d'ailleurs opportunément de rappeler à l'ordre certains contribuables. L'administration fiscale autorise en effet un abattement de 30 % sur la valeur de la résidence principale, mais celui-ci ne s'applique pas n'importe comment.
Il faut que la résidence principale soit détenue en direct et non par l'intermédiaire d'une société civile immobilière (SCI). La règle n'est pas nouvelle, mais certains contribuables la méconnaissent. *« Seuls les propriétaires directs peuvent appliquer l'abattement de 30 % sur la valeur de leur résidence principale. Ce principe a été rappelé par un arrêt de la cour d'appel de Pau du 28 février 2014. C'est un avertissement à ceux qui prendraient des libertés lors de leurs déclarations »*, estime Sandrine Quilici, responsable de l'ingénierie patrimoniale chez Pictet France. Cet arrêt est intéressant à un autre titre : le montant en jeu. Il est relativement limité, puisque l'impôt dû était de 4 900 €. *« Cela montre que l'administration fiscale est prête à se battre jusqu'en cour d'appel pour moins de 5 000 € »*, ajoute la fiscaliste, qui donne un dernier conseil à ceux qui ont une SCI : ne pas oublier de déclarer ses comptes courants. **C. P.**


ARNAUD ROBIN/LE FIGARO MAGAZINE

IMPÔTS

DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR LES DÉCLARATIONS

Les fidèles de la déclaration papier de revenus ont jusqu'au 19 mai pour déposer leurs imprimés. Les contribuables qui préfèrent internet ont plus de temps : jusqu'au 26 mai s'ils habitent dans les départements 01 à 19, au 2 juin dans les départements 20 à 49 et au 9 juin pour les autres. Comme chaque année, les experts comptables proposent une aide gratuite et *« en toute confidentialité »* jusqu'au 19 mai au *0.800.065.432* (numéro vert) de 9 h à 17 h 30. Des consultations en face à face sont aussi organisées (plus de renseignements sur *www.allo-impot.fr*).

IMMOBILIER

LES AIDES AU LOGEMENT BIENTÔT MOINS GÉNÉREUSES

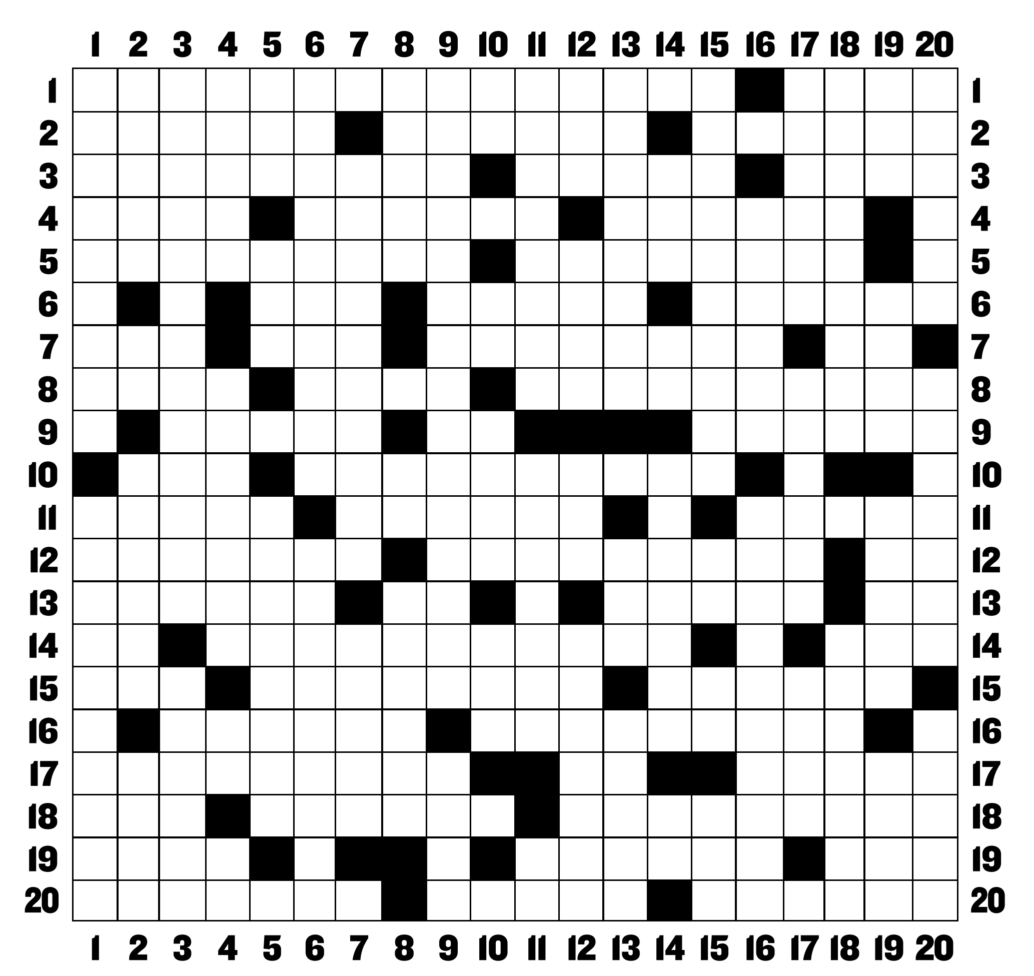
Le gouvernement s'apprête à réduire les dépenses en matière de logement. *« Il y aura des économies conséquentes »*, a ainsi prévenu en début de semaine, le ministre des Finances Michel Sapin. Celles-ci devraient atteindre au moins un milliard d'euros. Les aides au logement sont particulièrement dans le collimateur. Leur montant est conséquent. En 2013, l'Etat a versé quelque 17,4 milliards d'euros (sous forme d'APL, ALF et ALS) à 6,5 millions de ménages, pour un montant moyen de 225 euros mensuels, selon les chiffres du ministère des Affaires sociales. *« Est-ce que c'est un dispositif suffisamment juste et efficace ? »* s'est interrogé Michel Sapin à propos de ces aides, accusées de faire grimper les loyers dans les zones tendues.
Le gouvernement a chargé, en février, un groupe de parlementaires de réfléchir sur le sujet du logement en s'appuyant sur le rapport des inspections générales des finances (IGF) et des affaires sociales (Igas). Celui-ci propose notamment de mettre fin au rattachement des étudiants qui touchent les APL au foyer fiscal de leurs parents. D'autres pistes sont aussi évoquées comme la suppression de l'APL pour les grands appartements ou pour les locataires propriétaires d'une résidence secondaire.
Les professionnels de l'immobilier sont vent debout contre ces possibles réformes. *« La machine à déprimer le marché de l'immobilier s'est remise en route. On se remet à peine du désastre provoqué par la loi Alur qui, sans même être appliquée, a brisé la confiance et découragé les investisseurs, que de nouvelles menaces planent sur le marché »*, déplore ainsi Bernard Cadeau, président d'Orpi. *« La rationalisation des aides serait assassine pour l'accession à la propriété si elle ne se doublait pas d'un rétablissement du PTZ dans l'ancien »*, pointe de son côté Philippe Taboret, directeur général adjoint de Cafpi. **DANIÈLE GUINOT**


AGE FOTOSTOCK

RUBRIQUE COORDONNÉE PAR CAROLE PAPAZIAN



LA GRILLE DE MICHEL LACLOS



Horizontalement

1. Vivent très petitement. Vague.
2. Chargements de chalands. Fait du rentre-dedans. Mauvais calcul.
3. Spécialiste des relations publiques. Acte sportif. Passa à l'ombre.
4. Empoisonneuse redoutable. Pète bruyamment. Joindre.
5. Ne sont pas prioritaires en affaires. Un dernier coup de fer.
6. Egalitaire. Annoncer son départ. Spécialistes de l'abattage.
7. Grande dans le western. A bien réussi dans la revue et aussi dans l'opérette. N'est jamais là ! Quartier de Sorrente.
8. Victime d'un effroyable tord-boyaux. Pâté à l'américaine. Variété d'éponge.
9. A peine sauvage mais très romantique. Quartier de Coblence. Oui.
10. Déplacé par la droite. Grande perche.
11. A la fin des temps. Stellaire ou souci. Le lit de la rivière.
12. Est allée au charbon ? Ont un certain retentissement. Possessif.
13. Service à la carte. Passage de l'octroi. Homme-volant. Dans la gamme.
14. Au bord du lac. Hors de prix. Dans un cagibi.
15. Possessif. Met les travailleurs sur la voie. Sagesse des rations.
16. Faisant naître. Savoir-vivre.
17. Facilitent la marche. Au bord du Rhône. Collée au bloc.
18. Noix d'outre-Manche. Méridienne. Retape.
19. Personnages de choix. Le prix de l'intérêt. A l'arrière du camion.
20. Manger entre les repas. Fleurs en pot. Double emploi.

Verticalement

1. Travaillent la main dans la main. Loger dans le quartier.
2. Son ambition a précipité sa chute. Pronom. Peau dure. Partie de golfe en Finlande.
3. Ne propose que des bons morceaux. Vieux pare-chocs pour les Romains.
4. Pas ordinaires. Manque d'attention. Cœur de marlou. Dans la gamme.
5. Fit partir. Sa liberté est exemplaire. Coupées.
6. Va se faire voir ! Souvent répétée.
7. Esprit assez brumeux. Affaire d'état.
8. Très vieille France. Chef de compagnie. Echauffent sérieusement les oreilles.
9. Quand on tombe comme ça, ça peut faire très mal (trois mots). Super-vedette.
10. Deux points. Dans l'auxiliaire. Variété de mange-tout. Cœur de bâtard.
11. Imaginaire. Il y en a un qui s'intéressait aux gallinacés et un autre aux batraciens. Signes du destin.
12. Dos cassé. Dissipent les vapeurs. Avait de sérieux problèmes avec les enfants. Bourrée.
13. Nourritures de polars. Un grand lit pour Cléopâtre. Greffiers.
14. Rappel du passé. Roi sans cœur. Partira en diligence. Tranche de potiron.
15. Une femme qui tombe. Lettres de Stendhal. Conjonction. Voie détournée.
16. Préavis de renvoi. Prend la parole et la garde.
17. Manque de sensualité. Remorque. Petite grecque.
18. Cité en 71. Coup de gomme.
19. Morceau de bravoure. A tourné autrefois avec Abel Gance. Exemplairement sage. Sont en désordre.
20. Foulées ou brisées. Balayeur asiatique. Fourchette à poisson.

Solution du 8 mai

Horizontalement : 1. Parti. Téléphone arabe. **2.** Rue. Concave. Gonfanon. **3.** It. Perth. Tôt. Our. **4.** Orly. André Gill. Bio. **5.** Ré. James Dean. Feuillu. **6.** Isba. Uns. Missive. Ile. **7.** Amasse. Eliacin. So. **8.** Assas. ESON. Atteste. **9.** Iot. Sam. Sten. Tas. Etc. **10.** Ruinèrent. Osait. Omer. **11.** Reniées. Poigne. **12.** Solév. Cent. Ténor. Nos. **13.** Bêtise. Silex. Neutre. **14.** Te. Astreinte. Nd. AM. **15.** Ain. Se. ABC. Pécari. **16.** BS. Hercule Poirot. Ar. **17.** Assumer. Elans. Otid. **18.** Gaine. Io. Lutte finale. **19.** Intendantes. Orfraies. **20.** Eté. Ta. Casernée. Nés.
Verticalement : 1. Prioritaires. Tabagie. **2.** Autres. Sou. Obéissant. **3.** Ré. Bastille. Site. **4.** Pyjama. Eta. Hune. **5.** Ice. Asservissement. **6.** Orémus. Are. Stère. Da. **7.** TNT. Ensemencer. Cria. **8.** Echasses. Nie. Eau. Onc. **9.** La. ND. Ostensible. Ta. **10.** Evidemment. Etincelles. **11.** Pe. Rail. Eos. LT. Pause. **12.** Tensions. Tee. Ont. **13.** Ogog. Sa. Apex. Piston. **14.** Notification. Ver. Ere. **15.** En. Lévitation. Coiffe. **16.** Affluents. Grenat. Ir. **17.** Râ. On. UDR. Onan. **18.** Anoblissement. Taie. **19.** Bouillotte. Ora. Ailes. **20.** Enroué. Ecrase-merdes.

LA DIABOLIQUE DE LA SEMAINE DE BERNARD GERVAIS Ingénieur et ancien professeur de mathématiques, spécialiste du Su Doku en France.

		4		9		7		
8								
	2		5		8			4
1					4	3	7	
5				8	1			
		6	2					
				7	9	6		
4			8					1
					6			

Rappel des règles du Su Doku : une grille est composée de 81 cases, soit 9 carrés (9 blocs de 9 cases). Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9. Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une fois, et une seule, dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré.

LES ASTUCES DE LA DIABOLIQUE DU NUMÉRO PRÉCÉDENT :
Difficulté : ☆☆☆☆☆☆☆

I2 = 5, C5 = 2, H7 = 9, C9 = 6. Position rare avec deux triplets coudés. Les cases I2-B2-G2 et A3-E5-E9 découpent le secteur 2 en D1-F1-D3 = 5-7-9 et -E2-F2-E3 = 1-4-6. **D4 = 6** certain (découpage du secteur central) et H6 = 6, I3 = 6, E2 = 6, G6 = 2, 3 = 2, G4 = 8, C3 = 8, A1 = 9, C2 = 3, B3 = 1, F2 = 1, H2 = 4, D3 = 9, E3 = 4, G3 = 7, F5 = 9, C8 = 9, B5 = 8, A4 = 4, I5 = 4, H4 = 7. On voit un 5 en D1 ou F7 et un 5 en D9 ou F9 (A3 et H8 forcent un 5 en B7 ou C7), **F6 = 8** et E8 = 8. Il pleut des 2-7 sur la ligne 7. D7-I7 = 2-7 et B7-C7-E7-G7 = 1-3-4-5. Et maintenant l'estocade. E6 = 1-5, C7 = 1-5 et E7 = 1-3. **E7 = 3** est certain (si E7 = 1 alors C4 et A6 valent 1 simultanément). D5 = 3, H5 = 1, etc.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	9	**6**	**4**	7	**2**	5	1	3	**8**
2	**2**	**7**	3	**8**	6	1	**9**	4	5
3	**5**	1	8	9	4	**3**	7	2	6
4	4	**9**	5	6	1	**2**	8	7	3
5	**6**	8	2	3	**7**	9	**5**	1	4
6	1	3	**7**	**4**	5	8	2	6	**9**
7	**8**	5	1	2	3	**6**	4	9	7
8	3	4	9	1	8	7	**6**	**5**	2
9	7	**2**	6	5	**9**	4	3	**8**	1

LE FIGARO magazine

Président : Serge DASSAULT. **Directeur général :** Marc FEUILLÉE. **Directeur général adjoint :** Jean-Luc BREYSSE. **Directeur des rédactions :** Alexis BRÉZET. **Directeur de la rédaction du Figaro Magazine :** Guillaume ROQUETTE. **Directeur délégué de la rédaction :** Jean-René Van der PLAETSEN. **Directeur artistique :** Joseph MAGGIORI. **Secrétaire général de la rédaction :** Thierry DERANSART. **Conseiller éditorial :** Anne-Sophie Von CLAER. **Rédaction en chef :** Jean-Christophe BUISSON (culture et art de vivre), Cyril DROUHET (photos, reportage, iPad), Carl MEEUS (France). **Rédacteur en chef relations extérieures :** François DELÉTRAZ. **France :** Véronique GROUSSET (rédactrice en chef), Martine BETTI-CUSSO, Ghislain de MONTALEMBERT (rédacteurs en chef adjoints), Christophe DORÉ (grand reporter), Marion MOURGUE. **Chroniqueurs :** François d'ORCIVAL, Eric ZEMMOUR. **Reportages :** Jean-Marc GONIN (rédacteur en chef), Claudie BARAN, Olivier MICHEL, Jean-Louis TREMBLAIS (grands reporters). **Culture :** Véronique PRAT (rédactrice en chef Art), Nicolas UNGEMUTH (rédacteur en chef adjoint), Pierre de BOISHUE, Valérie LEJEUNE (grands reporters), Clara GÉLIOT. **Chroniqueurs :** Frédéric BEIGBEDER, Stéphane HOFFMANN, Philippe TESSON. **Tourisme :** Bénédicte MENU (rédactrice en chef adjointe), Guillaume de DIEULEVEULT (grand reporter). **Art de vivre :** Laurence HALOCHE (rédactrice en chef adjointe), Pascal GRANDMAISON, Frédéric MARTIN-BERNARD, Sylvain REISSER. **Chroniqueurs :** Maurice BEAUDOIN, Philippe BOUVARD, Eric NEUHOFF. **Esprits libres :** Patrice de MÉRITENS, Jean SÉVILLIA (rédacteurs en chef adjoints). **Patrimoine :** Carole PAPAZIAN. **iPad :** Cyril HOFSTEIN, Nathalie JÉRÔME. **Rédactrice en chef SR-révision :** Sylvie MARCOVITCH. **Service photo :** Marie-Sylvie DEMAREST (chef de service), Isabelle DUREUIL, Jean-François GUERRI, Wanda SCHMOLLGRUBER. **Documentaliste :** Annick CHAPPELLIER. **Service maquette :** Cyril DELABARRE (chef de studio), François CACHELOU, Sandrine KAUFMANN, Corinne LAGUERRE, Philippe RAILLIER, Bruno SIGNORINO. **Chef d'édition :** Philippe LACOUDRE. **Révision :** Véronique DEQUATREMARD (1re SR), Anne CADET, Hélène FRONI, Pierre ILIAS, Laetitia QUINTANO. **Infographie :** André de CHASTENET, Olivier CAILLEAU.

Editrice : Sofia BENGANA. **Editeur adjoint :** Robert MERGUI. **Directeur général adjoint :** Maurice BEAUDOIN. **Administrateur de la rédaction :** Nathalie HERVO. **Directrice de la communication :** Natalia ABELLA. **Communication et partenariats :** Marie MÜLLER. **Relations presse :** Katia JOUFFRE. **Droits de reproduction :** Valérie THEVENIAUD-VIOLETTE, Valérie SAUNIER, Virginie LE TRIONNAIRE (syndication-service@lefigaro.fr). **Gestion des abonnements :** 01.70.37.31.70 - Fax : 01.55.56.70.11. - **Courriel :** abo@lefigaro.fr - **Site internet :** www.lefigaro.fr - rubrique : Abonnez-vous. **Directrice juridique :** Bénédicte WAUTELET. **Directeur industriel :** Marc TONKOVIC. **Responsable fabrication :** Serge SCOTTE. **Responsable pré-presse :** Alain PENET.

Régie Publicitaire : FigaroMedias. 9, rue Pillet-Will, 75430 Paris Cedex 09. Tél. : 01.56.52.20.00. **Présidente :** Aurore DOMONT. **Directrice commerciale :** Chantal de SAINT SALVY. **Directrice de publicité :** Cécile HENIQUE-PARIZET.



Société éditrice : Société du Figaro - **Siège social :** 14, boulevard Haussmann, 75009 Paris. Tél. : 01.57.08.50.00. **Président :** Serge DASSAULT.
Directeur général, directeur de la publication : Marc FEUILLÉE. Commission paritaire n° 0416C83022 (édition nationale) et n° 0118C82655 (édition internationale).
Imprimé par GROUPE MAURY IMPRIMEUR (45330 Malesherbes). Numéro d'impression : 15M1803. ISSN 0184-9336. Imprimé en France/Printed in France.

La sélection de l'immobilier neuf avec Explorimmoneuf

LE MEILLEUR DE L'IMMOBILIER NEUF
LE FIGARO

L'élégance intemporelle.



FRANCO SUISSE



78 FOURQUEUX
VILLA AMANDA

FRANCO SUISSE

Livraison immédiate. Près du centre ancien, Villa Amanda s'intègre parfaitement dans son environnement. Les appartements bien conçus, avec balcon ou jardin privatif offrent calme, bonnes expositions et pour certains vues sur un parc.

Appartement décoré et espace de vente : rue aux Oies. Vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h. 4151



92 LE PLESSIS-ROBINSON
VILLA ELIANA

FRANCO SUISSE

A la lisière de Sceaux, proche de la gare RER Robinson et du centre-ville, Villa Eliana séduira par son architecture d'inspiration « haussmannienne ». Ses façades principales en pierre de taille présentent une alternance harmonieuse de balcons, fenêtres et lucarnes.

Espace de vente : angle av. du Plessis et rue E. About. Vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h. 4987



78 MARLY-LE-ROI
VILLA CAMILLA

FRANCO SUISSE

Défiscalisation 2015. A 300 m du Vieux Marly, au calme. Une résidence à l'architecture d'inspiration contemporaine, habillée de pierre claire avec de généreux jardins paysagers. Appartements avec balcon, jardin privatif ou terrasse et bonnes expositions.

Espace de vente : Rue de Viseu. Vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h. 3042



92 MONTROUGE
VILLA EUGÉNIA

FRANCO SUISSE

Proche de l'avenue commerçante de Montrouge, Villa Eugénia bénéficie d'un emplacement privilégié avec un grand jardin « à la française ». Du studio au 5 pièces, les appartements sont dotés pour la plupart d'un balcon, loggia, jardin ou terrasse plein ciel.

Espace de vente : 112, avenue H. Ginoux. Vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h. 4985



78 SAINT-CYR-L'ÉCOLE
VILLA CARLA

FRANCO SUISSE

En centre-ville, Villa Carla offre un cadre de vie agréable et pratique. La noblesse des matériaux, le jardin arboré et les expositions ensoleillées vous séduiront. Appartements avec balcon, loggia, terrasse ou jardin privatif.

Espace de vente : 33, rue Gabriel Péri. Vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h. 5184



92 SAINT-CLOUD
VILLA LUCIA

FRANCO SUISSE

Au calme, entre le marché couvert, une rue semi-piétonne et les jardins des résidences voisines, Villa Lucia propose des appartements avec de bonnes expositions pour la plupart sur un balcon, une belle terrasse ou un jardin privatif.

Espace de vente : 38, rue Gounod. Vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h. 4636



92 ANTONY
VILLA EDELINA

FRANCO SUISSE

Entre le centre-ville et la Croix-de-Berny, Villa Edelina séduit par son architecture classique, son petit nombre d'appartements et son jardin. Appartements avec profonde loggia, balcon, terrasse « plein ciel » ou un jardin privatif.

Espace de vente : 138-140, av. Aristide Briand. Vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h. 4867



95 MONTMORENCY
VILLA MURAT

FRANCO SUISSE

A l'orée d'Enghien, Villa Murat est située dans un quartier très résidentiel. Ses façades principales aux proportions harmonieuses sont édifiées en pierre porteuse de Noyant. Les balcons, terrasses et larges baies profitent des bonnes expositions Ouest, Est ou Sud.

Espace de vente : 123, avenue Charles de Gaulle. Vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h. 4986



92 CHÂTENAY-MALABRY
VILLA CLAUDIA

FRANCO SUISSE

Son emplacement pratique, ses façades principales en pierre, sa rotonde et son jardin intérieur, offrent un cadre de vie de qualité. Les appartements s'ouvrent sur un grand balcon, une terrasse « plein ciel » ou un jardin privatif.

Espace de Vente : 100, av. de la Division Leclerc. Vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h. 5202



92 CHÂTILLON
VILLA LÉONORA

FRANCO SUISSE

Livraison 2015. A la limite de Clamart, proche du T6, des écoles et des petits commerces. Cette résidence habillée sur rue de pierre offre des terrasses en cascades. Les séjours s'ouvrent sur un balcon, une terrasse, ou un jardin privatif.

Appartements décorés et espace de vente : 84, rue Pierre Brossolette. Vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h. 3887



Défiscalisez dès cette année avec le dispositif Pinel*

Dès maintenant, profitez des nouveaux avantages pour défiscaliser :

- La possibilité de louer à un ascendant ou à un descendant*
- Le choix de s'engager pendant 6, 9 ou 12 ans*
- Une réduction d'impôts sur vos revenus*

Choisissez la garantie d'un beau patrimoine !

*Défiscalisation sur les revenus 2015 possible sur certains programmes. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Conditions détaillées disponibles sur les espaces de vente Franco Suisse.

 **01 46 66 50 50**  **franco-suisse.fr**





Bouches-du-Rhône – Aix-en-Provence. Propriété de 250 m² sur un parc de 7 200 m². Réception de 50 m² avec cheminée, cuisine familiale avec petit salon et cheminée, 5 chambres. Chambre d'amis indépendante. Piscine chauffée. Réf. : M-35142.
Prix :

BARNES Provence
+33 (0)4 42 53 54 55
provence@barnes-international.com



Paris 4e – Archives Nationales. Dans un immeuble en pierre de taille, appartement de 115 m² avec 3 m de hauteur sous plafond. Séjour avec balcon, une salle à manger avec cuisine ouverte, 2-3 chambres, un bureau. Parquet, moulures, cheminée. Réf. : A-35320. Prix : 1 390 000 €.

BARNES Saint-Germain-des-Prés - +33 (0)1 55 42 50 60
bonaparte@barnes-international.com

BARNES

INTERNATIONAL LUXURY REAL ESTATE

PARIS
DEAUVILLE
ÎLE DE RÉ
BASSIN D'ARCACHON
BORDEAUX
CÔTE BASQUE
PÉRIGORD
LYON
PROVENCE
CANNES
ST TROPEZ
CORSE
BELLES VILLES DE FRANCE
COURCHEVEL
MEGÈVE



+33 (0)1 55 61 92 82

WWW.BARNES-INTERNATIONAL.COM



Hauts-de-Seine – Neuilly, Borghèse. Au 4e étage d'un immeuble début XXe, appartement de 153 m² aux vues dégagées plein sud et beaux volumes. 3 chambres. Parquets, moulures, cheminées et belle hauteur sous plafond. Cave. Ecole Bleue, collège Pasteur. Réf. : A-34997. Prix : 1 590 000 €.

BARNES Neuilly-sur-Seine - +33 (0)1 55 62 92 90
info@barnes-international.com



Ille-et-Vilaine – Saint-Malo, Saint-Coulomb. Site exceptionnel, propriété située sur une presqu'île, "les pieds dans l'eau" et exposée sud. Surface de 250 m². Domaine privé d'un hectare et demi environ. Contact : E. Thiboumery - 06 43 69 63 52. Réf. : CH-34937. Prix : 2 544 000 €.

BARNES Propriétés & Châteaux - +33 (0)1 55 61 92 84
proprietes-chateaux@barnes-international.com



Gironde – Bordeaux. Quartier calme, ancien chai lumineux transformé en loft de 450 m². Cuisine avec cheminée, salon-salle à manger avec cheminée, 4 chambres. Sous-sol de 150 m² avec cave à vin. Piscine couverte. Garage. Réf. : M-35343. Prix : 1 160 000 €.

BARNES Bordeaux - +33 (0)5 32 09 10 90
bordeaux@barnes-international.com



Rhône – Lyon, Croix Rousse centre. Maison de 260 m² comprenant un grand salon lumineux, 5 chambres, un studio indépendant. Terrasse-jardin, parking. Proximité écoles, commerces et métro. Réf. : M-34706. Prix : 1 190 000 €.

BARNES Lyon - +33 (0)4 78 15 90 90
lyon@barnes-international.com



Corse – Porto-Vecchio. Domaine privé de Cala Rossa, proche du Grand Hôtel. Villa lumineuse de 150 m² située à quelques pas de la plage du Domaine. Sur 3 demi-niveaux : séjour et 4 chambres. Cheminée, terrasse, patio. Terrain arboré avec possibilité piscine. Réf. : M-30786. Prix : 997 500 €.

BARNES Corse - +33 (0)4 95 76 16 16
corse@barnes-international.com



Suisse – Montreux. Appartement de 170 m² situé dans la prestigieuse résidence « Le Château de Belmont ». Séjour avec balcon, 3 chambres, hauts plafonds, parking. Vue panoramique sur le lac Léman et les Alpes.
Prix : CHF 2 295 000.

BARNES Suisse - +41 21 925 90 90
suisse@barnes-international.com

de 0,8 M€ — de 0,8 à 1,3 M€ — de 1,3 à 2,3 M€ — de 2,3 à 5 M€ — de 5 à 10 M€ — + de 10 M€



ÉTATS-UNIS – Miami, Key Biscayne. Située sur la prestigieuse île de Key Biscayne, villa neuve de 450 m² habitables, comprenant 5 chambres et 6 salles de bains. De style contemporain, cette maison d'architecte bénéficie d'une grande luminosité, de beaux volumes et d'une grande terrasse donnant sur la piscine et le jacuzzi. Prestations haut de gamme.
Prix : $ 4 850 000.

BARNES Miami
+1 (305) 361 22 33
miami@barnes-international.com



CHARENTE-MARITIME – Île de Ré, Bois plage. Centre village. Maison de 200 m² comprenant 5 chambres, 4 salles d'eau-bains. Jardin avec jacuzzi de 6 personnes. Garage. Prestations de qualité. Plage et commerces à pied. Réf. : M-31908. Prix : 1 380 000 €.

BARNES Île de Ré - +33 (0)5 46 69 66 71
iledere@barnes-international.com

BARNES

INTERNATIONAL LUXURY REAL ESTATE

PARIS
MONACO
GENÈVE
LONDRES
BRUXELLES
LISBONNE
TEL AVIV
MOSCOU
LOS ANGELES
NEW YORK
MIAMI
PALM BEACH
ST BARTH
ÎLE MAURICE



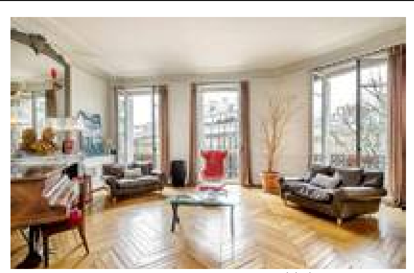
+33 (0)1 55 61 92 82

WWW.BARNES-INTERNATIONAL.COM



PARIS 7e – Breteuil. Appartement en étage élevé de 128 m² comprenant une double réception, une cuisine dînatoire équipée, une chambre parentale, 2 chambres, un bureau (ou possibilité 4e chambre), nombreux rangements. Cave. Réf. : A-35083. Prix : 1 730 000 €.

BARNES Champ-de-Mars - +33 (0)1 85 56 05 00
champdemars@barnes-international.com



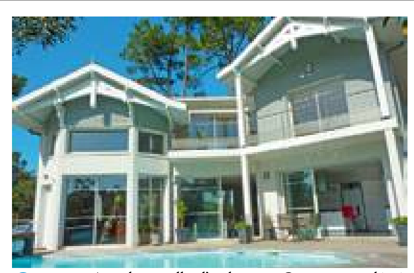
PARIS 8e – Parc Monceau. Dans un immeuble haussmannien, appartement familial et de réception. Double réception avec balcons, cuisine dînatoire, salle à manger, 3 chambres dont une suite parentale. Parquets, moulures et beaux volumes. Caves. Réf. : A-20832. Prix : 2 600 000 €.

BARNES Saint-Honoré - +33 (0)1 85 34 70 55
sainthonore@barnes-international.com



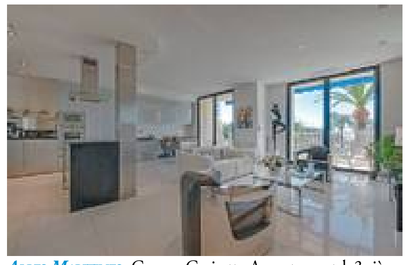
PARIS 16e – Victor-Hugo. Dans un immeuble ancien, appartement familial de 179 m². Double séjour-salle à manger avec cheminée, family room avec bow window sur jardin, cuisine dînatoire, 4 chambres dont une suite parentale. Calme et lumineux. Réf. : A-34956. Prix : 1 590 000 €.

BARNES Paris 16e - +33 (0)1 53 65 80 80
paris16@barnes-international.com



GIRONDE – Arcachon, villa d'architecte. Quartier privilégié, belle villa avec piscine. Séjour lumineux avec de grands volumes, cuisine design en open space, 4 chambres, buanderie, garage et cave. Commerces à pied. Réf. : M-35062.
Prix : 1 380 000 €.

BARNES Bassin d'Arcachon - +33 (0)5 56 54 58 78
bassinarcachon@barnes-international.com



ALPES-MARITIMES – Cannes, Croisette. Appartement de 3 pièces situé dans une prestigieuse résidence de la Croisette. Vaste séjour sud avec terrasse offrant une vue jardin et mer. Cuisine ouverte entièrement équipée, 2 chambres. Equipement design. Double garage, cave. Réf. : A-33772. Prix : 2 075 000 €.

BARNES French Riviera - +33 (0)4 97 06 33 33
cannes@barnes-international.com



ISRAËL – Tel Aviv, Vieux Jaffa. Maison unique et rare de 300 m². Réception avec cuisine américaine ouverte sur une terrasse de 50 m². Suite parentale donnant sur un jardin de 50 m² et 2 autres chambres. Vue imprenable sur la Baie et Tel Aviv. Prix : [de 5 à 10 M€]

BARNES Israël - +972 58 77 84 822
israel@barnes-international.com

de 0,8 M€ — de 0,8 à 1,3 M€ — de 1,3 à 2,3 M€ — de 2,3 à 5 M€ — de 5 à 10 M€ — + de 10 M€

ROUÉ
ELLES ÉVITENT LA MORSURE
PLANTE À RACINES TOXIQUES
BANDEAU
DEMI POULBOT
CHEMIN
ÉPICER
AVANÇA
HABITUDES
EXPOSITION DE QUARTIERS
REGARDER NIAISEMENT
POISSON MARIN
CAGEROTTE
PEUT ÊTRE FRIQUET
GRADE EN ABRÉGÉ
CRIE COMME UNE BÊTE
DIRECTION
ÉCRIN DE CHAÎNES
DÉPÔT FERTILE
BILLET
AFFAIRE DE GOUSSES
GENÊT À BALAI
COMPLAISANT
POINT DE VUE
ART JAPONAIS
GRAND TIMONIER
ELLE A PRIS FIN À DOUZE
TERRAIN MONTAGNEUX
EST DONNÉ PAR UN ARTISTE
BALANCER
ADOUBE
S'ANIME À LA RÉCRÉ
UN CLUB
EMBUSQUÉ ET PRÊT À BONDIR
PERÇANT
AFFLUENT DU RHIN
TRAFIC DES RUES
ROCHER EN MER
SANS TOXINE
SÛREMENT SUCRÉE...
ÉLÉMENT DE L'OMBLE
LÉGION DE BIFFINS
ABRÉVIATION PIEUSE
DÉCOURONNEMENT
BISON
UN VAL OU DES ÎLES (D')
PETITS ÉPARGNANTS

SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

	D		E		T		E		H		M		T		O
B	U	I	S	S	O	N	N	I	E	R	E		O	S	T
	E	N	S	E	L	L	E		R	E	T	R	A	C	E
A	L	T	E	R	E		R	S	A		H		S	I	R
	L	E	N	I	T	I	V	E		P	O	E	T	E	
B	E	R		E		R	E	N	A	R	D	S		N	E
		N	A	E	V	I		E	M	I	E	T	T	E	R
R	E	E	L	S		S	A	G	A	S		E			
	P	R	E		A	E	R	A	T	E	U	R			
I	S	A	T	I	S		A	L	I	E	N	S			

RCI-JEUX.com



Problème n°408 : Franchir la première haie

♠ D 3 2
♥ R 5 3 2
♦ A 9 7 4
♣ R 4

N
O E
S

♠ A 8 7
♥ A D V 8 7 6
♦ R 6
♣ 8 3

Les enchères, Est donneur, personne vulnérable :

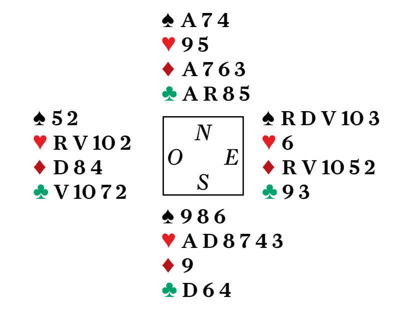
S	O	N	Est
			1♣
1♥	passe	3♣	passe
4♥	fin		

L'enchère de 3♣ est le **cue-bid à saut** qui montre un jeu positif de 9 points et plus comportant un fit de quatre cartes. Sud donne "le plein de sa main" et conclut à 4♥.
Entame : 8 de ♣.
Très jolies ces enchères, mais voyez-vous une chance de gagner ? M. B.

Solution la semaine prochaine

Solution du problème n°407 : Révélations

Contrat : 4♥ contré par Ouest après une intervention d'Est à 2♠ (5-5, ♠ et une mineure).
Entame : 5 de ♠ pour le 10 d'Est qui rejoue le Roi pour l'As du mort. Vous rejouez le 5 de ♥ pour le 6 d'Est et votre 7. Ouest prend du 10 et rejoue ♦.



♠ A 7 4
♥ 9 5
♦ A 7 6 3
♣ A R 8 5

♠ 5 2
♥ R V 10 2
♦ D 8 4
♣ V 10 7 2

N
O E
S

♠ R D V 10 3
♥ 6
♦ R V 10 5 2
♣ 9 3

♠ 9 8 6
♥ A D 8 7 4 3
♦ 9
♣ D 6 4

Pour son contre, Ouest avait certainement quatre beaux atouts au départ et il lui reste donc RV2. Votre seule chance d'arriver à dix levées, alors que vous en avez déjà perdu deux, est de réaliser un maximum d'atouts en coupe de votre main et de finir sur une remise en main d'Ouest. Après l'As de ♦, vous commencez donc par couper un ♦, vous jouez ♣ pour l'As et coupez un deuxième ♦. Voici le moment de vérité : il faut qu'Ouest détienne au moins trois ♣. Vous continuez donc de la Dame de ♣ et ♣ pour le Roi. Surprise, Est défausse ! Vous pouvez donc couper tranquillement le dernier ♣ du mort alors que vous auriez coupé un dernier ♦ si les ♣ s'étaient avérés 3-3. Il ne vous reste plus qu'As-Dame de ♥ secs : vous jouez ♠, Ouest doit couper et vous rendre les deux dernières levées. Le bridge, c'est de la magie...

PAR PHILIPPE CRONIER, www.lebridgeur.com





GARD – **Château dans le Midi de la France édifié au XI[e] siècle** magnifiquement rénové, terrain de 4,5 ha, avec 7 chambres à coucher, 2 appartements et dépendances, au cœur d'un paysage sauvage et préservé.
Réf. : CEV-3026-NF.
DPE : D.
Prix :

EMILE GARCIN
Cévennes & Languedoc
TÉL. +33 (0)4 66 03 24 10
cevennes@emilegarcin.fr



LANDES – **Hossegor. Belle maison idéalement située sur le golf. Sur un terrain d'environ 1 500 m²** magnifiquement aménagé et arboré avec accès direct sur le golf, piscine, maison traditionnelle de 240 m² de 5 chambres, 5 salles d'eau, une dépendance parfaitement équipée. Extension possible.
Réf. : BIA-1240-ML.
Prix : 1 490 000 €. F.A.I.

EMILE GARCIN Côte Basque
TÉL. +33 (0)5 59 01 59 59 - biarritz@emilegarcin.fr



ALPES-MARITIMES – **Grasse sud. Maison de charme dans un domaine fermé. Grand salon avec cheminée,** 3 chambres, 2 bains, 1 salle douche plus appartement de 2 pièces. Terrain environ 5 100 m², piscine. Vue campagne. Très calme.
Réf. : MGN-2168-AG.
Prix :

EMILE GARCIN Côte d'Azur
TÉL. +33 (0)4 97 97 32 10 - cotedazur@emilegarcin.fr



NORD – **Exclusivité, sud-est Maubeuge. Maison de charme, 14 pièces au cœur d'un bourg.** Possibilité de diviser en 3 logements. Jardin clos et arboré 2 248 m². L'ensemble de la bâtisse est restaurée avec de beaux volumes. Belgique à 5 km. Réf. : 62281vm.
DPE : C.
Prix : 600 000 €.

MERCURE Nord Pas de Calais
TÉL. +33 (0)6 08 89 18 42 - nordpasdecalais@groupe-mercure.fr



ORNE – **Proche Mortagne-au-Perche. Ensemble immobilier XIX[e] avec château 580 m² en 12 pièces,** maison d'habitation, nombreuses dépendances. Environ 12 ha arborés : parc à l'anglaise, étangs, verger... Potentiel touristique, à restaurer. Réf. : 41785vm.
DPE : D.
Prix : 599 000 €.

MERCURE Normandie
TÉL. +33 (0)6 82 79 16 34 - normandie@groupe-mercure.fr



VIENNE – **Authentique château XV[e] IMH de 450 m² environ sur 1,60 ha de terrain. 8 chambres** avec salles de bains. Position dominante. Belle vue. Exceptionnel jardin suspendu. 1 000 m² de dépendances aménagées avec gîtes et salle de réception (110 m²). Frais d'agence : 6 % TTC. Réf. : 11978.
Prix : 1 595 000 €. F.A.I.

MERCURE Poitou-Charentes Vendée
TÉL. +33 (0)5 49 60 27 00 - poitiers@groupe-mercure.fr



BOUCHES-DU-RHÔNE – **Aix-en-Provence. A l'ouest, A8 et gare TGV faciles, au calme, villa de plain-pied de 164 m²,** terrain de 1 490 m² : séjour de 44 m², cuisine équipée de 18 m², 4 chambres, salle de bains et salle d'eau, mezzanine. Jardin arboré et terrasses, piscine 11 x 5 m et pool-house, garage et abri auto.
Réf. : 12064vm. DPE : C.
Prix : 890 000 €.

MERCURE Provence
TÉL. +33 (0)4 42 63 31 19 - provence@groupe-mercure.fr

de 0,8 M€ — de 0,8 à 1,3 M€ — de 1,3 à 2,3 M€ — de 2,3 à 5 M€ — de 5 à 10 M€ — + de 10 M€

Toutes les annonces qui ne comprennent pas la mention « Part. » pour les particuliers ou « Agents Co. » pour les agents commerciaux sont des annonces émanant d'agents immobiliers ou de promoteurs. Sans mention explicite d'honoraires dans les annonces, les prix présentés s'entendent nets pour l'acquéreur. Toutes les annonces concernant des appartements sont réputées être des lots de copropriétés, sauf mention contraire. Ces biens faisant partie d'une copropriété, le vendeur doit vous informer du nombre de lots de la copropriété, des charges annuelles du bien proposé à la vente et de l'existence ou non d'un recours à l'encontre de la copropriété à la date de la parution de l'annonce.

L'ART DE VIVRE avec PROPRIÉTÉS DE FRANCE LE FIGARO



VAR – **A 40 mn de l'aéroport de Toulon, dans le moyen Var, surplombant un lac, château de village de 500 m²** reconstruit au début du XVIIIe siècle et ses dépendances.
Réf. : 908407.
Vente en exclusivité.
Prix : 550 000 €.

PATRICE BESSE PACA
TÉL. 01 42 84 80 84 - www.patrice-besse.com



ESSONNE – **A 20 km au sud-est de Paris, dans une commune résidentielle, une maison romantique des années 1830** de 340 m², son jardin de 1 660 m² et ses dépendances.
Réf. : 365722.
Prix : 787 000 €.

PATRICE BESSE Essonne
TÉL. 01 42 84 80 84 - www.patrice-besse.com



PARIS 17e – Parc Monceau. **Appartement traversant de 73 m². Pièce de séjour de 30 m² avec cheminée,** 1 grande chambre de 19 m², cuisine équipée, une salle de bains. De très beaux volumes dans un décor raffiné. Immeuble haussmannien de belle prestance. Cave. Gardien. Réf. : 5990 MC.
Prix : 730 000 €.

PATRICE BESSE Paris
TÉL. 01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



HAUTS-DE-SEINE – **Neuilly-sur-Seine. Proche Hôpital Américain. Hôtel particulier de 330 m² + caves.** Jardin arboré de 1 100 m². Idéal pour investisseurs ou professions libérales. Travaux à prévoir.
Réf. : 5875DM.
Prix : 5 000 000 €.

PATRICE BESSE Paris
TÉL. 01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



FLORIDE – **Sarasota, ville exceptionnelle située sur le golfe du Mexique,** avec ces plages votées n°1 aux États-Unis. Appartement 2 chambres, 2 salles de bains, de 104 m² entièrement rénové. Résidence avec piscine et tennis.
Loyer : 1 250 $/ mois.
Prix : 169 000 $/environ 149 990 €.

GROUPE ORQUERA & ASSOCIÉS
TÉL. FR : +336 09 84 96 51 - US : +1 94 17 35 90 98 - www.orqueraflorida.com



PYRÉNÉES-ATLANTIQUES – **Maison d'exception sur un emplacement exceptionnel. Dans un parc boisé de 3 ha, cette maison** orientée plein sud de conception moderne date de 1973, elle bénéficie de larges baies vitrées avec vue imprenable sur les Pyrénées. A 35 km de Pau et 5 km d'Oloron.
350 m² habitables.
Prix : 490 000 €.

PROPRIÉTAIRE
TÉL. +33 (0)6 61 71 75 50



CORSE – **En exclusivité, à 600 m de la plage et 20 mn de l'aéroport d'Ajaccio. Villa d'architecte** avec vue mer panoramique. 200 m² hors terrasse, vaste living room avec plafond cathédrale, cuisine, 4 suites, piscine et garage 4 places sur 1 900 m² de terrain paysager.
Prix : 1 190 000 €.

SECIC IMMOBILIER
TÉL. 04 95 25 14 45 - www.secicexclusif.fr



OISE – **Senlis. Viager libre superbe hôtel particulier XVIIe dans quartier historique, beaucoup de cachet,** 11 pièces + jardin à l'italienne clos de murs. Terrain 500 m².
Bouquet (FAI) : 525 000 € + rente : 5 000 €/mois. Femme 83 ans homme 88 ans. Valeur vénale : 1 150 000 €.

CASTAING VIAGERS
TÉL. 06 65 62 87 42 - 01 83 58 30 61 - www.castaingviagers.fr

de 0,8 M€ — de 0,8 à 1,3 M€ — de 1,3 à 2,3 M€ — de 2,3 à 5 M€ — de 5 à 10 M€ — + de 10 M€

L'ART DE VIVRE avec







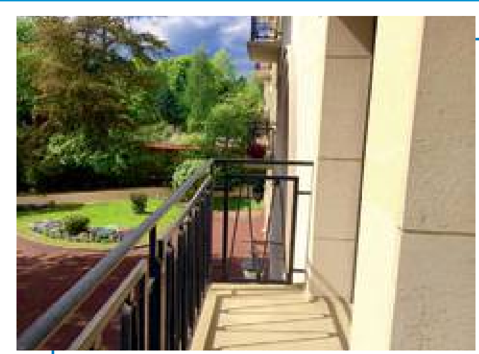
Rhône – **Beaujolais. Château XVII-XVIIIe siècles à 45 mn de Lyon, sur un domaine de 17 ha** traversé par un ruisseau. Belles pièces de réception, 14 chambres avec bains. Vue exceptionnelle. Réf. : LYN-5158-CM. Prix : 🏠🏠🏠

EMILE GARCIN Lyon
TÉL. +33 (0)1 47 17 18 18
+33 (0)6 14 65 83 20
lyon@emilegarcin.fr



Maroc – **Marrakech - Golf d'Almekis. Propriété de 900 m² sur un jardin paysager de 1 300 m²** avec vue sur l'Atlas comprenant : grandes réceptions avec terrasses, 4 chambres, salle de fitness, hammam, piscine. Réf. : MAC-248-SF. Prix : 🏠🏠🏠

EMILE GARCIN Marrakech
TÉL. +212 (0)661 60 42 00 - +33 (0)1 47 17 18 18 - marrakech@emilegarcin.fr



Hauts-de-Seine – **Boulevard Victor-Hugo. Belle copropriété récente, charmant appartement de 3 pièces de 88 m²** comprenant : entrée, salon avec balcon et cheminée, cuisine, 2 chambres, dressing, salle de bains, buanderie. Deux parkings et une cave. Réf. : NEU-6634-OP. Prix : 815 000 €.

EMILE GARCIN Neuilly-sur-Seine
TÉL. +33 (0)1 47 17 18 18 - neuilly@emilegarcin.fr



Bouches-du-Rhône – **Cassis. Au pied du Cap Canaille, au calme au cœur des vignes, somptueuse propriété rénovée** d'inspiration toscane de 550 m² sur 4 300 m² de parc paysager. Exceptionnel panorama face à la mer. Appartement de gardien, piscine, garages. Réf. : MRS-4557-CF. Prix : 🏠

EMILE GARCIN Marseille-Littoral
TÉL. +33 (0)4 42 54 52 27 - marseille@emilegarcin.fr

Paris 7e – **Cité Vaneau. Immeuble pierre de taille de standing. 1er étage, ascenseur. Bel appartement** 7 pièces de 211 m². Galerie d'entrée, double séjour, salle à manger. Suite parentale, 2 chambres, salle de bains. Buanderie, double cave, bon état. Calme, beaux volumes. Possibilité de 4e chambre. Exclusivité. Prix : 2 535 000 €.

SAINT FERDINAND Paris 7^e
TÉL. +33 (0)1 45 55 67 89 - paris7@saintferdinand.fr



Corrèze – **Entre Brive et Limoges. Superbe maison de notable restaurée, 2 pièces de réception,** grande cuisine, 6 chambres, 3 salles de bains. Terrain de 2 000 m² agréable et privatif. Résidence principale ou secondaire. Accès facile dans région magnifique. Réf. : 207vm. DPE : D. Prix : 340 000 €.

MERCURE Limousin
TÉL. +33 (0)6 36 82 11 10 - limousin@groupe-mercure.fr



Alpes-Maritimes – **Cannes. Bel appartement dans résidence de standing gardiennée avec parc et piscine. 3 pièces, 91 m²** avec vue sur parc. 2e étage avec ascenseur. 2 chambres, 1 salle de bains, 1 salle d'eau. Parking sous-sol, 3 caves, 2 balcons. Commodités à pied. Bus à 100 m. Réf. : 66va. DPE : D. Prix : 548 000 €.

MERCURE Côte d'Azur
TÉL. +33 (0)6 15 52 14 61 - cotedazur@groupe-mercure.fr

🏠 de 0,8 M€ — 🏠🏠 de 0,8 à 1,3 M€ — 🏠🏠🏠 de 1,3 à 2,3 M€ — 🏰 de 2,3 à 5 M€ — 🏰🏰 de 5 à 10 M€ — 🏰🏰🏰 + de 10 M€

Rubrique réalisée par Figaro Classifieds - 01 77 75 76 86 - Propriétés de France 10 € chez votre marchand de journaux

www.proprietesdefrance.com





Paris 14e – **Parc Montsouris. Maison d'architecte de 350 m² sur 4 niveaux, comprenant des réceptions** ouvrant sur une verrière, cuisine ouverte, 4 chambres dont une suite parentale, grand bureau (ou 5e chambre). Sous-sol aménagé. Balcons et terrasses, dont un toit-terrasse offrant de belles vues dégagées. Jardin de 60 m², garage et cave. Calme et lumineux.
Prix : 4 500 000 €.

DANIEL FÉAU 5e
TÉL. 01 55 43 37 37
www.feau-immobilier.fr



Var – **Saint-Tropez. Proche du centre. Élégante villa de 5 chambres** + un logement de gardiens. Très jolie vue mer. Réf. : 735. DPE : en cours.
Prix : [pictogrammes : + de 10 M€]

IMMOBILIÈRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES à Saint-Tropez
TÉL. +33 (0)4 94 54 87 88 - contact@ice-immobilier.com



Bouches-du-Rhône – **Rognes, entre Aix-en-Provence et Luberon. Sur un terrain arboré de 1,3 ha avec piscine, belle propriété** récente de plain-pied composée de deux habitations pour une superficie totale d'environ 300 m². Espaces intérieurs lumineux et soignés avec une belle cuisine et 6 chambres. Réf. : L209vm. DPE : B.
Prix : 985 000 €.

JANSSENS IMMOBILIER
TÉL. +33 (0)4 90 79 03 82 - contact@janssensimmobilier.com



Paris 16e – **Passy. Pour les amoureux de la campagne à Paris, maison avec charme fou de 220 m²,** style fin XIXe avec magnifique jardin de 220 m² et terrasse ensoleillée orientée sud-est. Dans le jardin, atelier avec mezzanine (possibilité grand studio). Cave voûtée. Calme, sans vis-à-vis. Possibilité parking.
Prix : [pictogramme : de 2,3 à 5 M€]

MARC FOUJOLS Paris
TÉL. +33 (0)1 53 70 00 00 - www.marcfoujols.com



Haute-Garonne – **Azas, belle campagne, proximité Toulouse. Ferme luxe 425 m², 11 pièces,** triple réception 110 m², cuisine de rêve, 5 chambres, 5 bains, piscine sous haute véranda, garage 100 m², parc arboré 11 000 m².
Prix : 920 000 €.

PROPRIÉTAIRE
TÉL. 06 60 72 51 66



Portugal – **Lisbonne, Amoreiras. Au cœur de Lisbonne, bel appartement de 225 m²** comprenant 2 suites, un salon lumineux offrant une superbe vue à 180° sur Lisbonne et ses monuments, nombreux rangements. Matériaux et finitions haut de gamme.
Prix : 1 800 000 €.

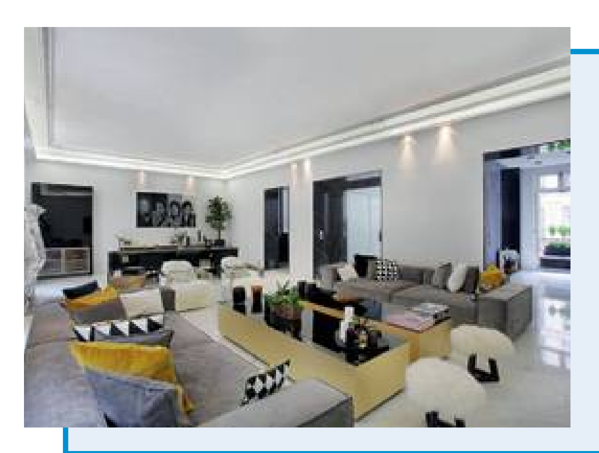
BARNES Portugal
TÉL. +351 21 595 79 18 - portugal@barnes-international.com



Belgique – **Bruxelles. Rhodes Saint-Genèse. Superbe villa d'architecte des années 70** d'une superficie de plus de 475 m², située dans le quartier des sept fontaines. Elle comprend 6 chambres et est bâtie sur un beau terrain de 3 642 m². Réf. : M-34679.
Prix : 1 550 000 €.

BARNES Bruxelles
TÉL. +32 (2) 880 1515 - brussels@barnes-international.com

de 0,8 M€ — de 0,8 à 1,3 M€ — de 1,3 à 2,3 M€ — de 2,3 à 5 M€ — de 5 à 10 M€ — + de 10 M€





PARIS 16e – **Bugeaud - Foch. Dans un bel immeuble pierre de taille, appartement d'angle de 280 m²** (face à l'hôtel Saint James) proposant une double réception, une cuisine dînatoire, une grande chambre parentale et 3 chambres. Prestations de grande qualité. Cave. Parking à la location à proximité. Prix : 2 850 000 €.

DANIEL FÉAU
Victor-Hugo
TÉL. 01 45 53 25 25
www.feau-immobilier.fr



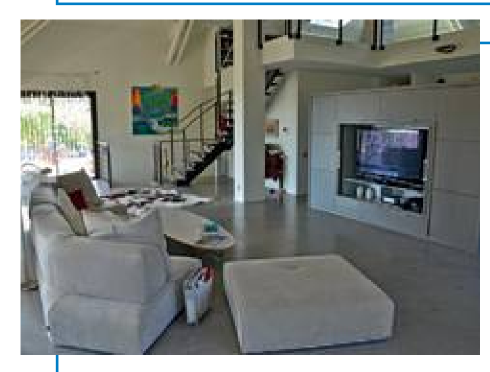
CORSE-DU-SUD – **Porto-Vecchio. Idéalement située à mi-chemin du centre-ville et des plages de Palombaggia,** cette propriété offre une charmante villa récente de 200 m² de plain-pied, et un très beau parc paysager de 2 500 m² au calme absolu. 3 chambres, 2 bains, garage, piscine et extension possibles. Prix : 730 000 €.

AGENCE IMMOBILIÈRE DU GOLFE
TÉL. +33 (0)4 95 72 22 22 - www.aggolfe.com



CORSE-DU-SUD – **Porto-Vecchio - Palombaggia. Situation exceptionnelle pour cette propriété d'environ 1 hectare,** bénéficiant d'un accès direct et privé à une des splendides plages de sable fin de Palombaggia. Elle propose, vaste réception, 5 chambres, studio indépendant, piscine et belles terrasses avec vue mer. Prix : 5 500 000 €.

AGENCE IMMOBILIÈRE DU GOLFE
TÉL. +33 (0)4 95 72 22 22 - www.aggolfe.com



BOUCHES-DU-RHÔNE – **Aix-en-Provence. Proche centre, duplex contemporain, luxueux : 255 m² (190 m² loi Carrez)** au dernier étage d'une petite résidence de standing. Beaux volumes : séjour 60 m², 3 chambres, dressing. Terrasse 200 m², triple exposition, possibilité couloir de nage, 2 places parking, cave. Prix : 1 295 000 €.

PROPRIÉTAIRE
TÉL. 06 59 71 28 37 - adrahon2@hotmail.fr



VAR – **Ramatuelle - Plage de Pampelonne à pied, sur un terrain plat de 1 000 m² exposé sud,** villa de plain-pied, 100 m² habitables, 3 chambres. Piscine chauffée. Entourée de vignes et d'oliveraie, l'emplacement de cette villa est exceptionnel de par son calme et la proximité de la plage. Prix : 1 785 000 €.

BLEU CITRON IMMOBILIER
TÉL. 04 94 97 93 30 - www.bleucitron.fr



LANDES – **Exclusivité ! A 2 km de Capbreton, maison d'architecte 460 m². Sous-sol, pièce à vivre 110 m²,** accès terrasse plein sud avec spa, solarium et coins repas. Piscine intérieure, suite parentale, 5 chambres, salon d'hiver, patio. Toit terrasse partiel, sur terrain 3 500 m² clos, lac privé. Mini golf. Prix : 1 280 000 €.

TOUT L'IMMOBILIER
TÉL. 05 59 45 14 32 - www.toutlimmobilier-landes.com



LOIRE-ATLANTIQUE – **La Baule. Exclusivité. Plage Benoit, villa rénovée avec ascenseur.** Sur 4 niveaux, salon séjour face mer sur terrasse, cuisine aménagée. 4 chambres dont 2 face mer avec terrasse. Jardin aménagé, garage double. Réf. : 2803 DP. Prix : 2 850 000 €. + honoraires agence 4,91% TTC soit 140 000 €.

Agence Péris Immobilier La Baule - Paris
TÉL. 06 80 47 13 82 - www.agence-peris-immo.com

de 0,8 M€ | de 0,8 à 1,3 M€ | de 1,3 à 2,3 M€ | de 2,3 à 5 M€ | de 5 à 10 M€ | + de 10 M€





Paris 16e – **Jardins du Ranelagh. Exclusivité. Appartement de 71 m², vendu décoré et meublé.** Double séjour, chambre avec dressing, cuisine, salle de douche, jardin-terrasse de 26 m².
Réf. : V0685PA.
DPE : E.
Prix : 990 000 €.

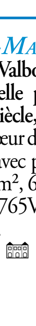
JOHN TAYLOR Paris
TÉL. +33 (0)1 80 18 79 40 - paris@john-taylor.com



Alpes-Maritimes – **Cannes, Croisette. Exclusivité. Bel appartement d'environ 60 m², en parfaite condition** avec une belle terrasse et une très jolie vue mer.
Réf. : V4306CA.
DPE : C.
Prix : 1 950 000 €.

JOHN TAYLOR Cannes
TÉL. +33 (0)4 97 06 65 65 - cannes@john-taylor.com





Alpes-Maritimes – **Proche Valbonne, exclusivité. Belle propriété du XVIIIe siècle, au charme fou,** au cœur d'une oliveraie de 2 ha avec piscine. Environ 300 m², 6 chambres.
Réf. : V1765VA.
DPE : C.
Prix : 🏠🏠🏠

JOHN TAYLOR Valbonne
TÉL. +33 493 123 636 - valbonne@john-taylor.com

Alpes-Maritimes – **Saint-Paul-de-Vence, à quelques minutes du village et de la Fondation Maeght, très luxueuse propriété** d'architecture contemporaine d'environ 650 m² au cœur d'un magnifique parc de 27 000 m² avec vue mer. Indépendants : 2 appartements de 2 pièces. Réf. : V1685CO.
DPE : NC.
Prix : 🏰🏰🏰

JOHN TAYLOR Saint-Paul-de-Vence
TÉL. +33 (0)4 93 32 83 40 - stpaul@john-taylor.com



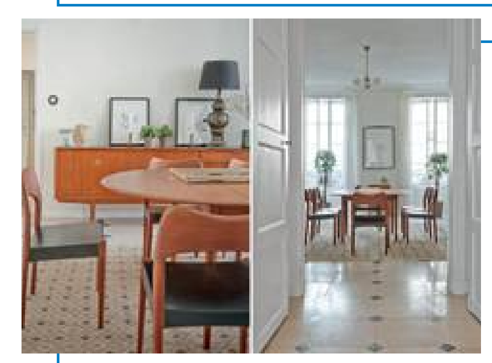
Var – **La Croix-Valmer, Gigaro. Exceptionnel emplacement à quelques pas des criques** et du chemin des douaniers, belle vue mer, terrain 3 400 m², villa ancienne, 5 chambres, piscine, possibilité division terrain, calme, ensoleillé, proche village. Potentiel et situation rare !
Prix : 2 100 000 €.

AGENCE DARNIS IMMOBILIER - La Croix-Valmer
TÉL. +33 (0)4 98 12 94 12 - www.croixvalmer.com



Pyrénées-Atlantiques – **Anglet Chiberta. Positionnée plein sud face au golf, l'océan, les montagnes** avec une vue en prime sur le Phare de Biarritz, villa des années 60 de 220 m² avec sous-sol intégral. Joli terrain de 3 466 m² avec pool-house et piscine. Rénovation complète à prévoir. Lieu unique.
Réf. : PX1-371.
Prix : 3 990 000 €. F.A.I.

COLDWELL BANKER PREVIEWS DP&P CONSULTING
TÉL. 05 59 23 20 77 - www.dpp-consulting.com



Paris 7e – **Bac - Grenelle. Situé dans la partie historique de la rue de Grenelle, au 1er étage d'un bel immeuble Directoire,** élégant appartement en parfait état ouvrant sur une cour pavée exposé sud-ouest et sur rue. Entrée, salon en enfilade avec la salle à manger, cuisine, 3 chambres, 2 salles de bains.
Prix : 🏠🏠🏠

AGENCE VARENNE 7e
TÉL. 01 45 55 79 00 - www.agencevarenne.fr



Paris 6e – **Rue de Fleurus. Rare appartement de 151,37 m² loi Carrez traversant ouvrant sur 128 m² de jardin privé** sans vis-à-vis. Salon, suite parents avec dressing et salle de bains, salle à manger-cuisine, chambre avec salle d'eau. Une chambre avec salle de bains, bureau (ou 4e chambre).
Prix : 🏰

AGENCE VARENNE 6e
TÉL. 01 45 55 79 10 - www.agencevarenne.fr

🏠 de 0,8 M€ — 🏠🏠 de 0,8 à 1,3 M€ — 🏠🏠🏠 de 1,3 à 2,3 M€ — 🏰 de 2,3 à 5 M€ — 🏰🏰 de 5 à 10 M€ — 🏰🏰🏰 + de 10 M€

Rubrique réalisée par Figaro Classifieds - 01 77 75 76 86 - Propriétés de France 10 € chez votre marchand de journaux

www.proprietesdefrance.com

L'ART DE VIVRE avec PROPRIÉTÉS DE FRANCE LE FIGARO





ALPES-MARITIMES – **Cannes. 87 Soligny. Immeuble à l'architecture et aux prestations hors du commun. Sublime appartement** de 244 m², offrant 81 m² de terrasse, vue mer panoramique. Agréable réception de 74 m². 3 chambres en suite. 3 parkings en sous-sol. L'immeuble offre un service de conciergerie et de sécurité, 7j/7. Réf. : 12244.
Prix :

MAGREY & SONS
TÉL. +33 (0)6 66 10 47 72
www.magreyandsons.com



ALPES-MARITIMES – **Exclusivité. Basse Californie. Charmante petite copropriété, bel appartement de 105 m²** entièrement rénové avec vue mer. Salon cheminée, cuisine moderne équipée, terrasse de 18 m². 2 chambres en suite, belle hauteur sous plafond. Parking collectif sécurisé. Coup de cœur. Réf. : 12473.
Prix :

MAGREY & SONS
TÉL. +33 (0)6 66 10 47 72 - www.magreyandsons.com



VAUCLUSE – **Gordes en exclusivité, charmante bergerie provençale dont les différents corps de bâtiment** s'articulent autour d'une cour. Piscine de 12 mètres sur un terrain de plus d'1,2 ha bordé de murs en pierres sèches. Vues sublimes sur la vallée du Luberon. Réf. : 9339.
Prix : 1 200 000 €.

AGENCE ROSIER
TÉL. +33 (0)4 90 72 00 70 - www.rosier.pro



LUXEMBOURG – **Grand-Duché de Luxembourg - Centre-ville. Hôtel particulier de 600 m².** Composé entres autres de 3 espaces de réception, 6 chambres (chacune avec salles de bains), garage et piscine couverte. Objet rare et exclusif, prestations haut de gamme : parquet massif et plafonds hauts.
Prix :

UNICORN REAL ESTATE Luxembourg
TÉL. +352 26 54 17 17 - www.unicorn.lu - www.loft.lu



PARIS 17e – **Péreire - Puvis de Chavannes. Dans un immeuble récent de bon standing** face aux tennis du boulevard Péreire, appartement de 117 m² avec balcon - terrasse plein sud donnant sur jardins arborés sans vis-à-vis. 3 chambres. Excellent plan. Parking.
Prix : 1 170 000 €.

BOSETTA IMMOBILIER
TÉL. 0 672 146 596 - www.bosetta-immobilier.com



PARIS 16e – **Boissière. Belle réalisation pour cet objet incroyable de 275 m² en 4e étage d'un bel immeuble pierre de taille** restauré avec ascenseur, parking dans l'immeuble et gardien, studio en service et chambre de service... Proche de tout, en plein cœur du "16e vivant", unique !
Prix :

STYLES
TÉL. +33 (0)9 52 34 66 11 - +33 (0)6 64 63 80 21



VAUCLUSE – **En Provence, bastide de caractère. Au calme, sans nuisances. 200 m² sur 3 niveaux.** En sus, aile de 150 m² à aménager. Parc, arbres centenaires et piscine. Vues dégagées. 5 mn authentique village provençal. Autoroutes à 20 mn. Réf. : 209vm. DPE : D.
Prix : 795 000 €. F.A.I.

DEMEURES DU GRAND SUD
TÉL. +33 (0)4 90 32 04 29 - www.demeuresdugrandsud.com

de 0,8 M€ — de 0,8 à 1,3 M€ — de 1,3 à 2,3 M€ — de 2,3 à 5 M€ — de 5 à 10 M€ — + de 10 M€

Rubrique réalisée par Figaro Classifieds - 01 77 75 76 86 - Propriétés de France 10 € chez votre marchand de journaux

PETITE TYPOLOGIE DES BEAUX PARLEURS

On se les arrache. Ils sont invités partout. Souvent montés en boucle mais ayant rarement un cheveu sur la langue, ils vont de dîners en week-ends. On compte sur eux pour rompre le silence. On est rarement déçu. A l'apéritif, ils font leur numéro, le dos à la cheminée. Pendant le repas, ils veillent à ce que jamais un ange ne passe. Devant la table basse du salon, ils égrènent des souvenirs, parfois inventés. Mais on les écoute même si, surtout durant les longues soirées d'hiver, on estime qu'ils tirent un peu trop la couverture à eux.

■ **Le narcissique.** Ses phrases commencent par *« Moi, je »*. Tout le concerne personnellement. Evoque-t-on Napoléon ? Il rappelle que son meilleur ami loge rue Bonaparte.

■ **L'autosatisfait.** Raté ou pas, il pense avoir tout réussi. Ses études, sa carrière, son mariage, ses enfants. Sa cave à vins déborde de grands crus. Sa maison de campagne fait l'admiration de tous ses amis. Son jardin lui vaudra bientôt le ruban du Mérite agricole.

■ **Le polémiste.** Entraîné à soutenir tout et son contraire – parfois durant la même conversation –, il excelle dans la citation apocryphe. Ses arguments ne sont pas toujours les meilleurs. Mais comme il les vocifère, il est certain d'avoir le dernier mot.


JACQUES TORREGANO/LE FIGARO MAGAZINE

Lui présente-t-on quelqu'un prénommé Claude ? Il dévide le monologue d'Agrippine dans *Britannicus*

■ **Le violent.** A la diplomatie et à la concertation, il préfère la manière forte. Les grèves ? Il n'y a qu'à licencier ceux qui ne veulent pas travailler. Les manifestations ? Les forces de l'ordre n'ont qu'à disperser les trublions. Les chômeurs ? Il n'y a qu'à leur faire ramasser les poubelles à la place des Africains qu'on renverra dans leurs pays.

■ **Le joyeux drille.** Il est la providence des fins de banquets. Tantôt il raconte les dernières bonnes histoires dont il a noté le départ sur un carnet. Tantôt il ressert les plaisanteries les plus éculées. On ne peut l'interrompre qu'en plaçant son couteau sur son verre afin de lui signifier qu'on la connaît déjà.

■ **Le spirituel.** Il enchaîne les bons mots, les formules et les aphorismes sans jamais rendre à La Rochefoucault ou à Frédéric Dard la paternité qui leur revient.

■ **Le récitant.** Tout lui est bon pour régurgiter les lambeaux de textes classiques serinés durant une scolarité médiocre. Lui présente-t-on quelqu'un prénommé Claude ? Il dévide le monologue d'Agrippine dans *Britannicus*. Un quidam se mouche-t-il ? Il se lance dans la « tirade des nez ».

■ **Le politique.** Il connaît un membre du gouvernement. Il entretient les meilleurs rapports avec deux anciens ministres. Il a été invité une fois sous Pompidou à un cocktail élyséen. Moyennant quoi l'Etat n'a pas de secret pour lui. Si le pouvoir en exercice était mieux avisé, il l'engagerait comme conseiller.

■ **Le convaincant.** Soucieux de faire partager son opinion, il prépare le terrain : *« Je crois personnellement »* ; *« Tout le monde sait »* ; *« Personne ne contestera »*. De temps à autre, il assène un *« D'accord ? »* qu'il ne s'étonne pas de ne susciter aucune réponse. Car comment serait-on d'un avis différent du sien ?

■ **Le ravi de la crèche.** Il est tellement satisfait de s'écouter parler qu'il n'entend plus parler les autres. Il pense être le dernier disciple de Démosthène alors qu'il n'est que le descendant de M. Prudhomme.

■ **L'orateur professionnel.** Parlementaire à la retraite ou démonstrateur de machine à laver, il connaît toutes les ficelles de l'expression orale. Il pratique volontiers la prétérition qui consiste à affirmer qu'il n'abordera pas le sujet qu'il s'apprête à développer interminablement.

■ **L'aimable.** Il a un mot gentil pour chacun. Il s'extasie sur la beauté des bébés les plus laids, attribue aux demeurés le QI d'Einstein, félicite les douairières pour leur jeunesse. A table, il certifie à la maîtresse de maison qu'il n'a jamais mangé meilleur poulet rôti ni bu plus grand vin. Toujours invité, jamais invitant, c'est sa façon à lui de payer son écot.

■ **Le don Juan.** Intarissable sur ses bonnes fortunes, il a eu des aventures sur les cinq continents et souvent sans parler un mot d'une langue qu'il allait chercher dans les bouches locales. Aucune femme ne lui a résisté : pas plus une romancière célèbre et actrice illustre que la caméristе du Sofitel de New York où il avait loué la suite 2806.

■ **Le nanti.** D'emblée, il énumère les conseils d'administration qui lui ont offert un fauteuil. Depuis qu'il a fait emplette d'un loft à Manhattan et d'un hôtel particulier à Kensington, il ne possède plus que trois résidences en France dont une à Deauville, dans le garage de laquelle il abrite sa vieille Bugatti. Il est moins fier de sa chasse solognote que de ne pas payer l'ISF.

■ **Le collectionneur.** Il est l'heureux propriétaire de l'édition princeps de Jules Renard, d'un tableau de Picasso de la période bleue et de la lingette avec laquelle Napoléon s'essuyait les doigts lorsqu'il avait gratifié d'une vellication ses grenadiers.

■ **Le fils de Cassandre.** Il affirme que le potiron sauvera la planète et, qu'une fois élu, Juppé choisira Sarkozy comme Premier ministre.

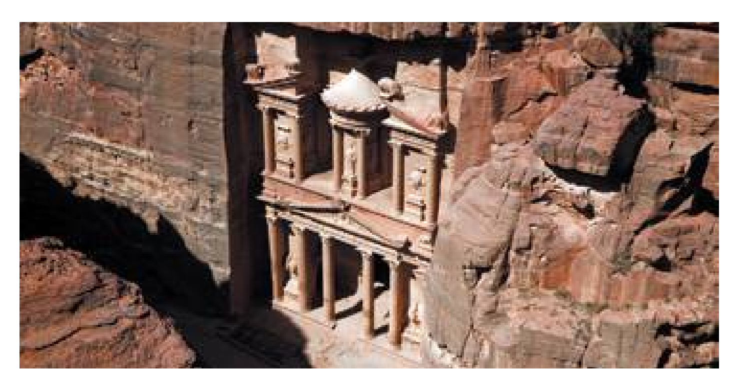
PS : Comédien sans talent, restaurateur sans client, homme-sandwich de la grande distribution, J.-P. Coffe tente de sectionner les doigts des mains qui se sont tendues vers lui. Las ! Il ne suffit pas d'avoir fait ses Humanités à Rungis et élevé quelques volailles pour posséder une bonne plume.

COMMUNIQUÉ

JORDANIE

LA DESTINATION HISTORIQUE UNIQUE AU MOYEN-ORIENT

Fascinant pays d'art et d'histoire, la Jordanie émerveille tant par ses joyaux architecturaux que par ses décors naturels époustouflants. Ses quatre sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco mettent en lumière la richesse de sa culture et la beauté de ses paysages que l'on découvre avec admiration.



Pétra, la majestueuse cité rose nabatéenne

Construit il y a plus de 2 000 ans par le peuple nabatéen, le site de Pétra s'étend sur 264 000 m^2 et abrite de nombreux édifices exceptionnels dont le point d'orgue est certainement l'imposante façade rose du **Trésor, vestige d'un tombeau royal.** Pétra, considérée comme la **8e Merveille du monde,** fête cette année le trentième anniversaire de son classement au patrimoine mondial de l'Unesco.



Madaba et ses mosaïques byzantines

Connue pour ses spectaculaires mosaïques byzantines et omeyyades datées entre les Ve et VIIe siècles, la cité antique de Madaba abrite la fameuse **carte en mosaïque de Jérusalem et de la Terre sainte.** Ce chef-d'œuvre du VIe siècle recouvre le sol de l'église grecque orthodoxe de Saint-Georges et constitue la plus vieille carte de la région au monde.



Jerash, la cité aux mille colonnes

La cité antique de Jerash est considérée comme l'une des **villes provinciales romaines les mieux conservées** dans le monde. Dissimulé sous le sable pendant plusieurs siècles, le site a été découvert il y a seulement 70 ans puis admirablement restauré. Sa majestueuse **colonnade de 800 m** de long, ses **temples** situés sur la crête des collines, ses deux impressionnants **théâtres romains,** ses immenses **places publiques** ainsi qu'un des **plus grands forums de l'Empire romain** en font un trésor archéologique d'une valeur inestimable.



Wadi Rum, terre de Lawrence d'Arabie

Également connu sous le nom de **vallée de la lune,** le Wadi Rum fut choisi durant la première guerre mondiale par le prince Fayçal Bin Hussein et **T.E. Lawrence** pour installer leur quartier général pendant la révolte arabe contre les Ottomans.
On peut découvrir dans ce désert, classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2011, le pont rocheux de Burdah, le plus haut du Wadi Rum, mais aussi s'émerveiller devant les Sept piliers de la sagesse, ou encore rencontrer des Bédouins qui ont conservé un style de vie semi-nomade.

INFORMATIONS PRATIQUES

Office du Tourisme de Jordanie

VisitJordan.com
01 53 25 03 54



Jordanie Tourisme
@visitjordan_fr





www.visitjordan.com

Découvrir la Jordanie avec Arts et Vie

Arts et Vie, spécialiste du voyage culturel, propose de découvrir la Jordanie à travers le prisme de son histoire et de ses traditions séculaires. Des mosaïques byzantines de Madaba au site gréco-romain de Jerash, de Pétra la nabatéenne au désert du Wadi Rum, l'itinéraire "Entre désert et Jourdain" vous entraînera à la rencontre d'une culture passionnante, ainsi que d'un patrimoine architectural et artistique hérité d'un passé prestigieux.

Circuit culturel de 9 jours / 7 nuits en pension complète, à partir de 1800 € par personne. De 15 à 25 participants. Assistance d'un accompagnateur Arts et Vie au départ de France et d'un guide jordanien francophone.

Renseignements et réservations :

- sur www.artsetvie.com
- par téléphone au 01 40 43 20 21
- dans les agences Arts et Vie à Paris, Lyon, Grenoble, Marseille et Nice





* Fuseaux horaires

Escale Time Zone.*

LOUIS VUITTON